

CHAMPIONS DU MONDE TUNISIE



**Tareck
LAKILI**
**Abderraouf
LAKILI**
**Khaled
LAKHAL**

CHAMPIONS DU MONDE JEUNES ESPAGNE

**J. MEDINA
SANCHEZ**
**D. CORRALES
CAMARA**
**R. MARTINEZ
MACIS**
**R. LAO
FERNANDEZ**



LE MONDE DE LA PÉTANQUE EN DEUIL

PAUL RICARD N'EST PLUS



Paul Ricard, 88 ans, fondateur de la société qui porte son nom, est décédé en fin d'année dernière à son domicile de Signes, dans le Var. Sans problème de santé particulier, l'homme d'affaire s'est éteint, laissant une famille mais aussi une kyrielle d'amis dans la douleur et la peine.

Né au mois de juillet 1909, dans un quartier de Marseille, Paul Ricard avait débuté son apprentissage du monde des affaires dans le négoce de vin. En 1932, il mettait au point une nouvelle formule d'anisette et créait une société qui allait porter son nom et devenir l'une des plus célèbres de la planète en matière d'anisette. Sur un plan purement sportif, il était à l'origine de plusieurs manifestations, parmi lesquelles le grand prix de France, disputé sur le circuit Paul Ricard, au Castelet. Bien évidemment, le Mondial à pétanque la Marseillaise lui doit également beaucoup, le nom de Ricard étant du reste souvent prononcé pour nommer le concours. Maire de la petite commune de Signes, il avait reçu en 1980, lors de l'une de ses dernières sorties publiques, la cravate de commandeur de la légion d'honneur des mains du maire de Marseille.

LE PRINCE BERTIL A SON BOULODROME

Le roi et la reine de Suède, accompagnés du prince héritier, ont inauguré au mois de juillet dernier à Sainte Maxime le boulodrome du Prince Bertil, disparu six mois plus tôt dans sa villa suédoise, à l'âge de 84 ans. Pourquoi à Sainte-Maxime ? Parce que là-bas, sur les bords de la Méditerranée, nul n'a oublié ce petit homme surnommé "l'exubérant Monseigneur", qui venait "taquiner" le bouchon muni de son petit béret. Véritable passionné de pétanque, il a inculqué l'art et la manière de jouer aux Suédois, créant le premier club du pays, dans un quartier populaire de la capitale. Pas maladroit boules en mains - bien au contraire diront les puristes locaux -, le Prince Bertil était apprécié de tous et son poste de président d'honneur de la boule maximoise restera inamovible. Lors de cette inauguration, la foule, nombreuse, a bien failli empêcher l'ouverture officielle de la manifestation. En effet, en raison du refus par le roi de placer des barrières de sécurité devant le public, les spectateurs sont carrément venus "marcher sur les pieds" du couple royal. Fort heureusement, tout est ensuite rentré dans l'ordre et le couple a pu alors couper le cordon en présence de la totalité du conseil municipal de Sainte-Maxime mais aussi de nombreuses personnalités locales, régionales et nationales. Une plaque, pavoisée aux couleurs de la Suède et de la France, a été dévoilée à cette occasion. "J'adore la pétanque. Peut-être pas autant que mon oncle, mais je joue néanmoins souvent, avec des amis, dans mes jardins." a déclaré le roi Carl Gustaf, visiblement heureux de se retrouver à Saint-Maxime.



ON L'A ANNONCÉ MORT DURANT DEUX JOURS

OTELLO; «SEUL JESUS ET MOI!»

ÇA NE POUVAIT ARRIVER QU'À LUI!

OTELLO, le célèbre pétanqueur, chantre de la discipline, au destin extraordinaire, vient de vivre une expérience hors du commun, que seul les hommes exceptionnels peuvent espérer connaître un jour.

VOICI LES FAITS

A la fin de l'été, le joueur de Cavaillon subissait une intervention délicate au ventre. Une opération qu'il supportait plutôt mal, tombant quinze jours durant dans un coma aussi profond qu'inquiétant pour ses proches. Pire, un dimanche, tandis que son épouse se rendait à son chevet, du côté d'Aix-en-Provence, un docteur, puis un autre, lui annonçait le décès officiel de son conjoint. Bien sûr, en attendant que madame puisse procéder aux modalités nécessaires pour le rapatriement du corps, les médecins acceptaient de garder monsieur, précisant que pour être en conformité avec la loi, ils laisseraient la machine branchée quelques heures encore. Bien leur en pris, car oh miracle, OTELLO ressuscitait dans la nuit.

«Une telle expérience ne pouvait arriver qu'à moi et à Jésus Christ. Aujourd'hui, je vais plutôt bien et je prends un réel plaisir à raconter ma mort» explique non sans humour le joueur, «ce qui me ravit le plus, c'est que d'après mon épouse, tous mes voisins ont pleuré. Preuve qu'ils m'apprécient particulièrement». Ils ne sont pas les seuls. Et toutes celles et ceux qui aiment la pétanque s'associent à nous pour vous souhaiter un prompt rétablissement et une longue deuxième vie.

SOMMAIRE

Le Monde de la Pétanque en deuil	2	BÉDARIEUX	41	PARTHENAY	48
Le Prince BERTIL a son boulodrome	2	BELLERIVE/ALLIER	35	PASSENANS	43
OTELLO : on l'a annoncé mort durant deux jours	2	BESSILLES	37	PÉRIGUEUX	46
CHAMPIONNATS DU MONDE		BEZIERS	45	PEZENAS	38
SENIORS	3	BLAGNAC	46	POITIERS	20
CONGRES INTERNAT.	4	BONDY	22	RIVESALTES	43
JUNIORS	5	BRAM	42	ROCHFORT	25
CHAMPIONNATS DE FRANCE		BRIGNAIS	50	ROUSSILLON	28
TRIPLETTES	6	CANNES	24 - 27	RUMILLY	27
FEMININ	8	CARMAU	39	SABLÉ/SARTHE	26
DOUBLETTES MIXTE	9	CARCASSONE	47	SAINT-BONNET	30
DOUBLETTES ET TETE A TETE	10	CASTILLON	36	SAINT-ETIENNE	23
JEUNES	12	CHALON/SAONE	19	SAINT-ETIENNE COCHONNET	32
CORPORATIF	14	CHOLET	21	SAINT-GERMAIN LEMBRON	26
VETERANS	15	COULON	29	SAINT-GILLES CROIX DE VIE	42
JOURNALISTES	15	DIGOIN	32	SAINT-JUERY	37
CHALLENGES		DIJON	25	SAINT-PRIEST-TAURION	31
CHALLENGE DES AS		FIGEAC	29	SAINTES-BERNEUIL	26
À PÉTANQUE	17	FIRMINY	34	SEVRAN	47
CHALLENGE DES AS		FOIX	48	TARBES	33
JEU PROVENÇAL	18	GAP	49	THOUARS	51
CHALLENGE AL. BLANC	29	GRAU DU ROI	46	TROUARDS	53
CHAL. A. GRIMALDIER	35	JOUÉ-LES-TOURS	25	TREVOUX	45
CHALLENGE PINSAGUEL	47	LIMOUX	48	TROPHEE CANAL+	57-58
GRAND PRIX, NATIONAUX, INTERNATIONAUX		LA COURNEUVE	33	VALREAS	39
AGEN	49	LA FARLEDE	22	YZEURE	38
AJACCIO	36	LA MARSEILLAISE	60 à 62		
ALES	52	LE CREUSOT	50		
ARCS (LES)	41	LUYNES	50	A L'ÉTRANGER	
ANNECY	22	MILLAU	44	SUISSE	54
BASSENS	31	MELUN	30	ALLEMAGNE	54
		MONTECH	43	SUEDE	55
		MONTLUÇON	34		
		MONTPELLIER	40	LE JEU PROVENÇAL	
		NICE	27 - 52	DOUBLETTES	13
		PAMIERS	36	TRIPLETTES	16

Qu'on se le dise !

Otello est toujours là ! Il revient même avec le tome II de ses célèbres «histoires humoristiques de la pétanque». Le chantre de Cavaillon nous montre une fois encore qu'il manie la plume aussi bien que les boules. Il nous emmène dans un univers de joie, de plaisir et de convivialité. Ne manquez donc pas de vous procurer ce livre, qui ne sera pas commercialisé en librairie. Il faut donc le commander directement à l'auteur. Otello, chemin du Puit de Gavottes, les Taillades : 84300 Cavaillon Joignez-y un chèque de 95 F (70 F plus 25 F de frais d'envoi). Il sera envoyé dédié.

Si vous souhaitez une dédicace personnalisée, n'hésitez pas, précisez à l'auteur ce qu'il vous ferait plaisir de lire. Dans le cas où vous n'auriez le tome I, il est commercialisable dans les mêmes conditions. Pour recevoir les deux tomes, il vous en coûtera 160 F). N'hésitez surtout pas, cela en vaut la peine.

PÉTANQUE MAGAZINE : House Organ de la Société OBUT, 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU, tél. 04 77 45 57 00, RCS Montbrison B 885 850 040 - Edition : Imprimerie P. GUICHARD, ZI La Chauvetière, 42100 SAINT-ETIENNE, tél. 04 77 57 25 65 - Mars 1998 - Directeur de publication : Pierre SOUVIGNET Responsable de publication, rédacteur : J.M. IZOIRD - Photos et sources : Obut, Nice-Matin, La Presse de la Manche, Le Midi Libre, La Dépêche du Midi, La Montagne, La Tribune-Le Progrès, La Marseillaise, Le Provençal, L'Indépendant, Le Journal de Millau, Le Républicain, Jean Claude MEYER, le Journal Le Centre, Mimi Maurin.

33^e CHAMPIONNAT DU MONDE SÉNIORS



**DU 24 AU 28 SEPTEMBRE
À MONTPELLIER**

LA TUNISIE TOUCHE À NOUVEAU AU BUT ONZE ANS PLUS TARD...

Après la Comédie Pétaïque, les dirigeants et amateurs de boules montpelliérains rêvaient d'un autre événement important en matière de pétanque. Aussi, n'avaient-ils pas hésité à poser leur candidature auprès de la fédération internationale, conscients de détenir le matériel et les hommes nécessaires à la réussite totale de l'événement.

Restait à trouver le site en choisissant celui du Zénith, haut lieu de la musique contemporaine, les dirigeants montpelliérains et nationaux allaient frapper dans le mille, même si le site pouvait sembler légèrement exigu. Qu'importe, cette édition promettait d'être exceptionnelle, puisque pour la première fois depuis la création des championnats du monde, 41 nations avaient annoncé leur participation. De quoi enflammer le Zénith, d'autant qu'une fois n'est pas coutume, la fédération française de pétanque et jeu provençal, grande ordonnatrice de la manifestation, avait ouvert la porte à une meilleure animation. Mais c'est avant tout pour jouer à la pétanque que ces messieurs (mais aussi ces dames) étaient là et après une cérémonie d'ouverture somptueuse, parfaitement animée par Marc ALEXANDRE, les débats pouvaient commencer sous une nouvelle forme, celle des groupes ayant été annulée. Des poules successives qui étaient tout risque de surprises, les meilleures formations profitant de plusieurs possibilités d'en appeler d'une éventuelle défaite. Dès lors, on n'épilouerna pas plus sur ces affrontements initiaux, hormis peut-être la bonne performance des pays scandinaves qui plaçaient plusieurs triplettes au second tour.

LES CHOSES SÉRIEUSES COMMENCENT

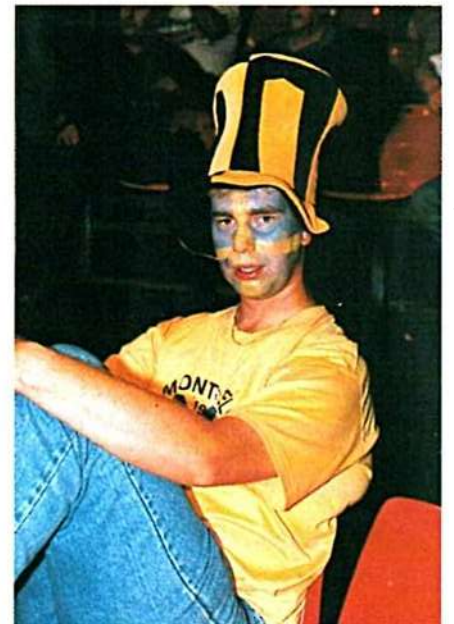
On en arrivait alors aux poules de trente deuxièmes de finale avec là encore une excellente performance de la Finlande, de la Suède et surtout du Danemark, qui se permettait le luxe de battre l'Algérie 2 avant de s'emparer de la première place de la poule. Pour le reste, signalons la défaite du Luxembourg celle de l'Allemagne ou encore l'excellente prestation de Vanessa WEEB, la « tireuse » anglaise, hélas trop mal entourée pour espérer franchir le cap des 32^e de finales. En 16^e de finales, c'est la large domination

des équipes de France qui marquaient la compétition. En effet, ni France 1 (FOYOT-PASSO-FARRÉ), ni France (MILÉI-BRIAND-RADNIC) et encore moins France 3 (QUINTAIS-SUCHAUD-LOY) ne connaissaient le moindre problème pour aller en huitièmes. En remportant ses affrontements 13-4 et 13-1, la France 2 de MILÉI devenait même impressionnante, à tel point que beaucoup d'avis autorisés évoluaient à l'orée de la troisième journée de compétition. Pour les dernières poules, celle des huitièmes de finales, le sort évitait aux trois équipes de France de se rencontrer, mais réservait toutefois de belles empoignées comme celle opposant la France 1 de FOYOT à la Belgique de VAN CAMPENHOUT et le Maroc de ADNANE. Battus dans leur première confrontation par les Belges - malgré un Marco FOYOT étincelant de talent - les « bleus » se reprenaient ensuite face à la Finlande avant de s'offrir une belle frayeur en barrages, contre le Maroc. Menés 4-9, les Montpelliérains, encouragés par une cohorte de supporters pas toujours respectueux des adversaires, s'arrachaient pour revenir, obtenant dans une ambiance indescriptible un billet pour les quarts de finale. Plus loin, les deux autres équipes françaises, bien plus concentrées, ne connaissaient en revanche aucun problème pour accéder dans le Top 8. Enfin, les quarts de finales ! Si d'aucuns diront que la compétition débute véritablement là, les parties proposées allaient confirmer. En effet, si l'Espagne de CATALAN ne connaissait aucun souci pour mettre à la raison les étonnants suédois de NILSON, STRANDBERG et ANDERSON, - les Ibériques produisant à cette occasion un spectacle de choix -, si la Tunisie de LAKHAL restait ferme face au Maroc d'ALAOUÏ-HABCHI et KARIM, l'affrontement entre les tenants du titre de QUINTAIS et les Belges de VAN CAMPENHOUT-WEIBEL-PODOR tenait en haleine les 4000 spectateurs du Zénith, même si les joueurs belges connaissaient une légère baisse de régime face à des Français impressionnants d'aisance.

BRIAND, L'HOMME À TOUT FAIRE

Quant au dernier quart de finale, il opposait les deux autres équipes françaises. Une partie qui débutait hélas trop tard, mais qui allait atteindre des sommets dans la technicité et l'indécision. Enfin dans le bon rythme, Joseph FARRÉ mettait sous pression ses adversaires, d'autant que Michel PASSO réussissait une prestation au tir quasi exceptionnelle. En face, si Pascal MILÉI débutait prudemment, Zvonko RADNIC commençait à ressentir la fatigue tandis que Michel BRIAND restait au top niveau. Incroyable BRIAND impassible,

lucide et d'une adresse folle, le sociétaire de Bagnols/Cèze, ancien champion de France tête à tête, tenait la partie à bout de bras. Enfin, presque les Montpelliérains se détachaient inexorablement au point de mener 10-4 après avoir même raté deux belles mènes. Mais hormis le talent, la principale qualité de cette équipe de France 2 allait être l'insouciance et l'absence totale de pression. Rassemblant leurs forces, « MILÉI-BRIAND-RADNIC » à 8-12 devant un public évalué à plus de 2.500 malgré l'heure tardive (1 h du matin). Là, sur un carreau de MILÉI, PASSO manquait sa deuxième boule de la soirée et FARRÉ ne rentrerait pas deuxième boule. C'est alors qu'au lieu de tirer, histoire de casser la gagne, FOYOT décidait de pointer. Impeccable jusque-là, l'ancien Parisien commettait l'irréparable en perdant ses deux boules. Pire, il était imité par Michel PASSO qui restait court. Avec cinq boules en mains, MILÉI et les siens n'avaient plus qu'à ajouter quatre fois pour réussir l'incroyable. Si RADNIC perdait une boule, BRIAND ajoutait les deux siennes, tandis que MILÉI enfonçait le clou dans une ambiance survoltée.

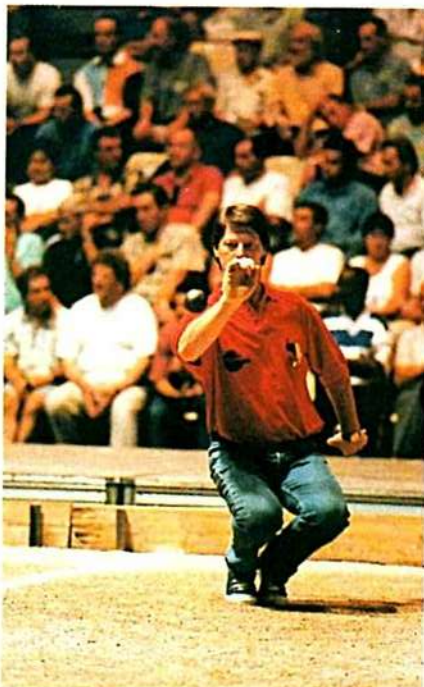


Supporter jusqu'au bout !

Le lendemain matin, soit six heures plus tard seulement, on retrouvait les trois héros de la nuit pour une nouvelle demi-finale cent pour cent tricolore. En effet, le sort en avait décidé ainsi, MILÉI affronterait QUINTAIS et le Tunisien LAKHAL serait opposé à l'Espagnol CATALAN. Deux équipes qui allaient offrir une partie de qualité moyenne, au cours de laquelle les Ibériques eurent longtemps tenir le bon bout. En effet, CATLAN-POMARES et QUILEZ menèrent de bout en bout et à 12-10, il fallait un exploit de LAKHAL au but pour éviter aux Tunisiens de baisser pavillon. Associés aux frères LAKILI, Abderraouf et Tarak, LAKHAL obtenait une mène plus tard le droit de disputer sa deuxième finale consécutive, après le couac de l'an passé en Allemagne. Sur les autres jeux préposés aux demi-finales, la bataille faisait rage et grâce notamment au talent de Michel LOY à l'appoint mais aussi à un soupçon de chance de Philippe SUCHAUD au tir - le Montluçonnais frappant deux fois le but par surprise - les tenants du titre prenaient un meilleur départ. A 7-1, le premier tournant de la partie survenait, LOY manquant deux boules pour la marque qui allait peser très lourd dans la balance. Car en face, on n'attendait plus qu'un déclin et sous la houlette d'un BRIAND extraordinaire, qui «gelait» les six premières boules tirées, MILÉI et RADNIC allaient revenir dans la lutte. Cette fois, le niveau de jeu atteignait des sommets et à 12-9 pour France 2, SUCHAUD s'embronçait à une boule de RADNIC tandis que QUINTAIS, promu tireur, manquait. Les champions du monde en titre étaient éliminés et l'accrochage entre les six protagonistes ressemblait à un passage de témoin grandeur nature. Restait pour les trois joueurs français à franchir le dernier obstacle constitué par ces étonnants tunisiens des frères LAKILI et LAKHAL.

Une présentation à l'Américaine, une ambiance électrisée par la présence de près de 5.000 spectateurs et une médiatisation impressionnante, cette ultime partrie du Mondial 97 consacrait un événement extraordinaire. Et la partie débutait prudemment, avec une équipe tunisienne régulière à l'appoint.

Côté français, la fatigue commençait à produire son œuvre, même si Michel BRIAND, incontestablement le meilleur joueur de la compétition, parvenait à maintenir le bateau à flot. A 8-5 pour la Tunisie, les Français accéléraient un peu, revenaient à 9-9, mais lâchaient ensuite prise, au point d'être menés 12-9 puis 13-9.



Quel style !

Là, un magistral carreau de Pascal MILÉI était mal récompensé, le bouchon partant en bord de ligne. Le sort avait choisi son camp, car sur le même coup, les Tunisiens obtenaient un succès finalement mérité (15-9). Quant à QUINTAIS et ses amis, ils se consolaient, à peine, en obtenant la troisième place finale grâce à un succès aisé sur des Espagnols démobilisés (13-6).

Concernant la coupe des nations, la victoire finale revenait aux Malgaches «ANDRIATSEMENO-OUKABAY RANDRIANANDRASNA» qui l'emportaient face aux Thaïlandais «MISAHA-KLEEBMONTA-WANTA» sur le score de 13-6. En demi-finale, la Thaïlande avait battu l'Italie 13-4 et Madagascar s'était imposé au Sénégal 13-7.



Vices Champions du Monde - FRANCE
Zvonko RADNIC, Michel BRIAND, Pascal MILÉI

LES RÉSULTATS

1/4 de finale

- ESPAGNE 5 (CATALAN) bat SUEDE (NILSON) à 1
- FRANCE 2 (MILÉI) bat FRANCE 1 (FOYOT) à 12
- FRANCE 3 (QUINTAIS) bat BELGIQUE (WEIBEL) à 3
- TUNISIE (LAKHAL) bat MAROC (ALAOUI) à 6

1/2 finales

- FRANCE 2 bat FRANCE 3 à 9
- TUNISIE bat ESPAGNE à 12

Finale

- TUNISIE (LAKHAL-A. LAKILI et T. LAKILI) battent FRANCE 2 (MILÉI-RADNIC-BRIAND) 15-9 (1-0; 3-1; 3-5; 4-5; 8-5; 8-5; 9-5; 9-9; 10-9; 12-9; 13-9; 15-9)

Moyennes de tir

- LAKHAL : 10/16 dont 2 carreaux.
- T. LAKILI : 7/9.
- MILÉI : 11/17 dont 2c.
- BRIAND : 5/7 dont 3c.
- RADNIC : 1/2.

Troisième place : FRANCE 3 bat ESPAGNE à 6.

CONGRES INTERNATIONAL

UNE NOUVELLE DONNE

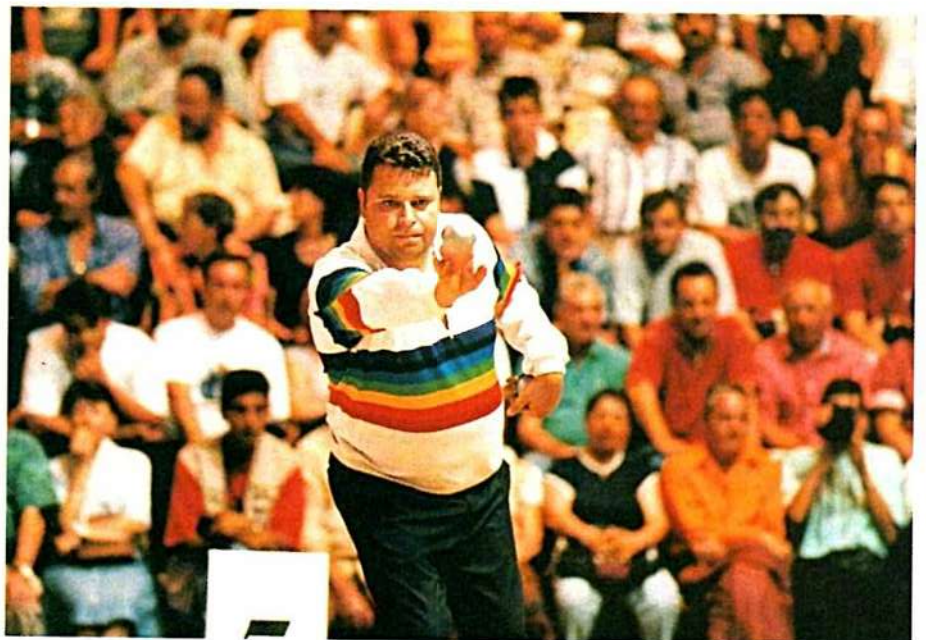
Le congrès international de la FIPJP, qui s'est déroulé au Corum en prélude aux championnats du monde, a donné lieu à une sévère empoignade concernant le nombre d'équipes pour les futurs championnats du monde. Sous la présidence d'Henri BERNARD, la séance a plutôt été calme et ennuyeuse durant la première partie avant de se transformer en une discussion très animée lorsque le sujet des futures compétitions fut abordé.

Poussés par certains pays du Maghreb, une voix scandinave s'est élevée, demandant la diminution considérable des participants. «Nous souhaitons que chaque nation bénéficie d'une équipe, sauf le pays organisateur et le tenant du titre» s'est exprimé un représentant de la Suède.

Surprise dans le camp français, bien évidemment visé par ce genre d'initiative et tentative de Claude AZÉMA, le secrétaire général de la FIPJP de rétablir la situation.

Trop tard... à l'issue du vote, la motion était adoptée à une large majorité. En 1998, aux Iles Canaries, chaque nation présentera une seule équipe, hormis l'Espagne, pays organisateur et La Tunisie, tenant du titre.

Pour le reste, si la Suède organisera bien les championnats du monde féminin en 1998, l'Australie ou le Maroc devraient prendre le Mondial séniors en 1999 et les Etats-Unis à l'an 2000.



QUINTAIS a tout essayé !



Le podium

**DU 24 AU 26 OCTOBRE,
GENEVE**

L'ESPAGNE PLANTE UNE DEUXIEME BANDERILLE

Patronage : FIPJP ; FSP ; VILLE DE GENEVE

Après l'Espagne voici deux ans, c'est la Suisse qui accueillait en cette saison 1997 les 6^e championnats du monde de pétanque juniors. Un pays largement ouvert au sport-pétanque, dirigé par le sympathique Claude KEBERLÉ. "Je suis heureux d'accueillir cette manifestation extraordinaire à Genève... Genève, c'est un peu notre Midi, ici en Suisse et le Midi n'est-il pas le berceau de la pétanque ? Avec des gens tels que André HEDIGER et Fernand RUDAZ, respectivement président et vice-président du comité d'organisation, je sais que cette manifestation sera grandiose". A l'évidence, le ton était donné pour cette 6^e compétition mondiale des moins de dix-huit ans. Une épreuve qui allait se disputer dans le magnifique boudroïme de la Queue d'Arve, un superbe ouvrage où la fête allait battre son plein durant trois jours. Sur la ligne de départ, 29 pays, parmi lesquels les plus éminents spécialistes de la petite boule... Favorite ? L'Espagne, bien sûr, vainqueur sur ses terres deux ans et qui présentait là encore une équipe compétitive, composée de deux Catalans et un Sévillan. Outsider ? La France, composée de LEDRU, GAUBERT, BARNOIN et LE FOLL, le tout coaché par l'ancien champion du monde et de France, le Montluçonnais Daniel VOISIN. Une équipe tricolore accompagnée en Suisse par Pierre CHESNOY, Michel AUBERT, Daniel CHAROLAIS et le docteur Raymond VIVANT, soit la quasi-totalité des personnes ayant accompagné ces jeunes champions lors des grands nationaux de l'été. Composée initialement de GAUBERT, LEDRU et LE FOLL, la France débutait plutôt bien, grâce à une victoire facile sur le Luxembourg (13-0). Ensuite, c'était l'Estonie qui devait s'incliner (13-4) avant que Madagascar ne vienne semer un début de doute dans les esprits tricolores, néanmoins vainqueurs 13-9. Et si les Tchèques, très faibles, restaient à distance respectable (13-2), la Belgique ajoutait à l'ambiance plutôt morose en disposant des Français 13-11. Incontestablement, sur les jeux délicats du boudroïme de la queue d'Arve, l'absence d'un pointeur de tête type commençait à se faire sentir... Concernant les autres têtes de séries de ces 6^e championnats du monde, si l'Espagne ne connaissait aucun problème à franchir le cap des groupes, la Tunisie et la Thaïlande démontraient elles aussi une certaine aptitude à bien se comporter. Mais le moment tant attendu survenait le samedi soir avec, devant un public très nombreux - les Suisses aiment véritablement la pétanque et ils l'ont prouvé à cette occasion - le début des quarts de finale. Là, si le Maroc se jouait sans difficultés de son voisin algérien (13-2), si la Thaïlande venait à bout de la Suède et de son excellente tireuse de tête (13-6) et si la Thaïlande éprouvait les pires difficultés à battre Madagascar (13-9) le choc incontestable de

ces quarts de finales opposait l'Espagne à la France. Une véritable finale avant la lettre que les Tricolores allaient subir de bout en bout, malmenés par des joueurs espagnols surs de leur fait, pouvant compter sur un pointeur exceptionnel, prenant régulièrement le pas sur des Français véritablement trop faibles en ce domaine bien précis. En plus LEDRU connaissait quelques problèmes au tir et le Nimois Frédéric GAUBERT, le seul à évoluer sur sa véritable valeur, allait devoir prendre le tir. Auteur d'un magnifique 16/17, il reculait l'échéance, mais ne pouvait empêcher l'Espagne de prendre un billet pour le dernier carré de la compétition. Battue ensuite par l'Algérie, mais vainqueur dans un ultime sursaut d'orgueil de la Suède, la France pouvait rentrer au pays tête basse. Incontestablement, pour les dirigeants tricolores, le temps des questions a sonné et l'urgence à placer le meilleur joueur à la meilleure place se fait pressante. L'heure des demi-finales avait sonné. D'un côté, la Thaïlande opposée au Maroc, d'un autre l'Espagne contre la Tunisie. Extraordinaires de cohésion, les Ibériques s'imposaient sans le moindre problème, face à des Tunisiens auteurs pourtant d'une excellente prestation. 13-5 en un peu moins d'un heure de jeu, les Espagnols, encouragés par leur présidente, Hermida Torres, pouvaient laisser éclater leur joie. Plus loin, c'est à un magnifique choc, équilibré, que les spectateurs, parmi lesquels Henri BERNARD et Jean CLOVIS, respectivement président et trésorier de la fédération internationale de pétanque, allaient pouvoir assister. Complémentaires, les joueurs du Maghreb portaient en tête, semblant se diriger vers un succès somme toute facile (9-4). C'était sans compter sur la volonté des jeunes asiatiques, superbes de concentration, qui revenaient à la force du poignet, grâce notamment à un milieu étonnant. A grands coups de courage, les Thaïlandais s'imposaient finalement 13-9 sur un ultime exploit de tireur. Accompagné d'Henri SALVADOR, résident genevois et parrain de la compétition, Henri BERNARD pouvait jeter le but - suisse - de la finale. Un ultime affrontement que



Le but de la finale «Made in Suisse»

les Espagnols allaient dominer de bout en bout, dominant sans aucun problème des Thaïlandais toujours aussi courageux mais qui ne purent jamais mettre en péril la belle machine espagnole 15-6 en huit mènes, le sacre ibérique devenait effectif après une petite heure de jeu. Joaquín Medina SANCHEZ, Raul Lao FERNANDEZ, Rubben Martinez MACIA (remplaçant) et David Corrales CAMARA étaient bien les plus forts. Pour la troisième place, c'est la Tunisie qui l'emportait, vainqueur du Maroc sur le score logique de 13-8. Enfin, pour être complet, signalons la victoire de la Finlande dans la coupe des nations, grâce à un succès en finale contre les Pays-Bas (13-10) l'Italie et le Portugal s'inclinant en demi-finale, face respectivement aux Pays-Bas et la Finlande.

LES RÉSULTATS

1/4 de finale

- Espagne bat France (GAUBERT, LEDRU, LE FOLL-BARNOIN) à 7
- Maroc bat Algérie (MERZAK, FERRAS, NEHAR, HADJADI) à 3
- Tunisie bat Madagascar (ANDRIANAINA, R A N D R I A N A N A N T E N A , RAKOTOMANCA) à 9
- Thaïlande bat Suède (SKARBACK, THOMASSON, EKMAN, LARSEN) à 6

1/2 finale

- Espagne bat Tunisie (MEZZI, BRINIS, CHELLY, SOUAI) à 5
- Thaïlande bat Maroc (OUJHAYNE, RAFFID, AMDINI, ZOUHDI) à 9

Finale

- Espagne (Lao FERNANDEZ, Medina SANCHEZ, Corrales CAMARA, Martinez MACIA) bat Thaïlande (JARUPARNITOL, PANYA, GATENARK, SUPYEN 15-6 (4-0; 8-0; 8-1; 8-4; 8-6; 9-6; 12-6; 15-6)

Finale (coupe des nations)

- Finlande (RANTANEN, SAARINEN, SIRO) bat Pays-Bas (AUGUSTINUS, ZEITZEN, WILDEBOER, VAN KEULEN) 13 à 10.



La délégation venue de France

CHAMPIONNATS DE FRANCE TRIPLETTES



Les champions de France et le Président du CD 34 Francis GACHON.

CHARTRES LES 27, 28 ET 29 JUIN

Premier titre en triplette pour le comité de l'Hérault PASSO-FOYOT-FARRÉ en tricolore après un suspense insoutenable en demi-finale

Georges LEMOINE, le député-maire de Chartres, l'avait annoncé dans un fascicule annonçant l'épreuve. "Ces championnats de France triplettes sont l'œuvre de tous, du président Jean-Paul CHAPPE et ses amis du comité directeur de l'Eure-et-Loire, bien sûr, mais aussi de tous les clubs du département, lesquels n'ont pas ménagé leur enthousiasme pour faire de cette manifestation une grande fête de la pétanque et de l'amitié." Le message avait le mérite de la clarté, c'est toute une région qui accueillait ces championnats nationaux triplettes après une première expérience, réussie, en 1986 pour le national corporatif. Dès lors, il convient de louer toutes celles et ceux qui ont œuvré pour la bonne tenue de la compétition, même si certaines délégations durent loger à plus de quarante kilomètres du "Chartrexp", site choisi pour abriter - et comment vu les pluies diluviennes du week-end - cette 52e édition du championnat de France triplette. Tout auréolé du titre acquis l'année précédente à Vichy, Michel LOY et Didier CHOUPAY se présentaient à Chartres un peu décontenancés, la situation médicale de Patrick MILCOS, remplacé au pied levé par Alain BIDEAU, inquiétant visiblement les deux hommes. Pas assez toutefois pour mettre les champions en danger dans la poule 61, à l'issue de laquelle ils prenaient un billet facile pour les 64e de finales. Du reste, peu de favoris tremblaient en poules, même si MILÉI (Bourgogne) ou encore les vice-champions de France 96, DONIKIAN (Ile-de-France) devaient avoir recours aux parties de barrage pour s'en sortir. A noter toutefois l'élimination des champions de France 95, les Parisiens "SIROT-RASLE-POUZIER", visiblement dans un jour sans. On l'aura compris, les 64e de finales promettaient quelques chocs de titans que les "grands" évitaient soigneusement. Tout juste peut-on citer l'affrontement "SÉROPIAN-THOREL", victoire surprise des premiers nommés, la défaite des Lyonnais de CHAPELAND face à BESSON (Somme), celle beaucoup moins attendue du champion du monde David LE DANTEC, associé à NIVAIGNE et VERGOZ, et battu par CLÉMENT (Bas-Rhin) ou encore celle de la famille THOREL, sortie il est vrai par un trio "FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD" en condition optimale. Quant aux régionaux de l'étape, les Hanchois "QUINTAIS-ROBERT-CORNIAUX", soutenus par tout un peuple, ils sortaient miraculeusement de leur affrontement avec les Lyonnais de GOMEZ, ceux-ci laissant échapper un exploit grandeur nature. Une performance que n'allait pas manquer SÉROPIAN (Aisne) en trente-deuxièmes de finale, lequel mettait fin à l'aventure des joueurs de l'Eure-et-Loire, visiblement handi-

capés par la méforme d'un Jean-Luc ROBERT plus aussi souverain que par le passé. Le travail, ça use. Toujours en trente deuxièmes, on notait le choc opposant les Héraultais de FOYOT aux Catalans de VILLE en un remake de la finale du championnat de ligue Languedoc-Roussillon. Emmenés par un Joseph FARRÉ impérial sur les jeux goudronnés du site de "Chartrexp", les joueurs de Louis NICOLLIN s'imposaient sans coup férir, soulevant même quelque admiration parmi le nombreux public présent. Et les champions de France, nous direz-vous ? Toujours là, au même titre que les Auvergnats de FAZZINO, lesquels alignaient fanny sur fanny.

UN CERTAIN FOYOT-CHOUPAY !

Avec le soleil revenu, la soirée chartreuse allait offrir un bijou de partie aux quelque cinq mille spectateurs présents sur le site. FOYOT-CHOUPAY en 16e de finale, il fallu toute la pédagogie de l'arbitre national, Didier JANDARD, pour permettre le bon déroulement de la partie, avec un public entassé derrière les étroites barrières mises en place par l'organisation. Hélas pour les champions en titre, de partie il n'y eut pas ou presque. CHOUPAY aux abonnés absents, BIDEAU plutôt moyen, la tâche de Michel LOY devenait délicate et malgré une belle réaction d'orgueil, les "tricolores" s'inclinaient 13-6 face à des Héraultais qui franchissaient le cap des 16e de finale pour la première fois en cinq ans et le début de leur association. Toujours en 16e, la disparition des Girondins de COSTESEQUE, associés à LOULON, constituait

une surprise de taille, même si les Poitevins d'HOSTAIN allaient prouver par la suite leur forme olympique. Quant aux Bourguignons de FOURRIER-DUCAROUGE-BERTHELOT, ils étaient les derniers éliminés de la journée, battus 13-12 par les Toulousains de LAPEYRE. Il était exactement 23h45

LE TON MONTE À L'INTÉRIEUR

Le lendemain, si la pluie poursuivait son zèle sur Chartres et sa région, la 52e édition du championnat de France changeait de décor puisque c'est à l'intérieur du Chartrexp que les 3.500 spectateurs (payants) attendaient les héros du week-end. Des héros pour certains fatigués, à commencer par SÉROPIAN, vainqueur de QUINTAIS la veille mais atomisé par FOYOT en quelque vingt minutes de jeu (13-2). Autre partie expéditive, celle opposant FAZZINO à SOMA (Var), les Montluçonnais administrant une nouvelle fanny en quelques petites mènes. Au rayon des surprises, citons la superbe performance des Marseillais de DÉLYS, larges vainqueurs d'un Georges SIMOES un peu délaissé par BAUER et DAMES (13-2). Enfin, si LAPEYRE payait contre HOSTAIN ses efforts de la nuit (13-3), les Héraultais de CERVERA et les Aveyronnais de DIAZ s'offraient respectivement les Marseillais d'AMAYA et les Niçois de CAPPADONA.

DIAZ FAIT LE SPECTACLE

Les quarts de finale débutaient dans une ambiance plutôt tendue, la situation du terrain, de plus en plus difficile, rendant les joueurs nerveux. Dans le premier affrontement, les Marseillais de Louis DÉLYS, Georges BARTOLUCCI et Michel ADAM ne pouvaient rééditer leur performance des 8e, battus logiquement par les jeunes charentais de CORNILLAUD. Une équipe sympathique, qui avait réussi la veille une belle performance face aux Parisiens de FARJON et qui obtenait là une belle consécration. Plus loin, FOYOT et ses amis du team Nicollin-Pétanque ne laissaient aucune chance à PAQUIN (Haute-Marne) grâce notamment à une prestation superbe de FARRÉ à l'appoint. Quant à HOSTAIN, opposé aux étonnants Montpelliérains de CERVERA, il menait dans un premier temps 7-0 avant de voir revenir les champions de l'Hérault sur ses talons (7-7) puis de s'imposer 13-8 sur un ultime coup d'accélérateur. Quant à FAZZINO, il connaissait quelques frayeurs face aux Aveyronnais de DIAZ-ARCHIMBEAUD-SALERNO, lesquels partaient en trombe (7-0) sur des coups de génie de Diégo DIAZ, auteur d'un début de partie extraordinaire. Mais le trio auvergnat n'est pas l'un des meilleurs du pays pour rien et à force de patience et de pugnacité, il revenait dans la course avant de s'imposer logiquement face à des joueurs consacrés à juste titre révélations de la compétition (13-8).

UN RÉGAL !

FOYOT-FAZZINO et HOSTAIN-CORNILLAUD, l'affiche des demi-finales laissait pantois, les retrouvailles entre les ennemis intimes montluçonnais et montpelliérains prenant bien évidemment le dessus, du moins sur le plan émotionnel. Pourtant, de l'autre côté du carré d'honneur, le jeu valait égale-



Les finalistes d'HOSTAIN.

ment une bonne chandelle et si CORNILLAUD et les siens, fatigués, cédaient logiquement, c'est à l'issue d'un affrontement serré, au cours duquel Stéphane HOSTAIN démontrait une fois encore sa capacité à être bon dans les grands rendez-vous. Et le choc, alors ? Patience, on y vient. Mais avant d'aller plus en avant, louons la décision des six joueurs à respecter la pétanque dans ce qu'elle présente de mieux, l'esprit sportif. Car si Daniel VOISIN et Jean-Marc FOYOT sont aujourd'hui réconciliés, les deux équipes traînent encore de vieilles séquelles qui pouvaient faire craindre quelques débordements. Mais place au jeu. Après un début de partie serré, la solidarité des Montluçonnais, facilitée par la prestation assez moyenne de PASSO au tir, prenait un léger avantage, menant 7-4. Là, premier tournant de la partie, FAZZINO tire pour quatre et manque 9-4 plutôt que 11-4. Mène suivante, Philippe SUCHAUD, assez malheureux dans ses tirs, manque une boule de marque 9-5 et deuxième tournant, puisque la mène d'après, disputée à six "pas", les Héraultais marquent six points grâce à quatre superbes tirs de PASSO-FOYOT et une attitude rageuse, mais sportive, de "Jo" FARRÉ (11-9). Plus tard, SUCHAUD



Le corps arbitral.



Les finalistes de la coupe des DOM-TOM.

retrouve ses sensations et le trio auvergnat, sous la houlette d'un FAZZINO redevenu le plus grand, passe devant (12-11). Bouchon, dix mètres, VOISIN le fait bon, PASSO manque puis frappe, VOISIN reprend, mais FARRÉ gagne derrière le but, FAZZINO pointe et gagne FOYOT frappe seule. A ce moment, FARRÉ "chambre" FAZZINO, qui solide comme un roc, reprend encore, obligeant le Montpelliérain à lui tendre une main d'admiration. Qu'importe, FOYOT, impérial, frappe encore, et SUCHAUD fait casquette sur la boule à FARRÉ. Boule à boule, FAZZINO demande au champion du monde de pointer "car c'était la seule façon de gagner sur le coup" mais "Philou" perd le point de peu. Pour Joseph FARRÉ, trop souvent décrié depuis qu'il joue avec PASSO-FOYOT, l'heure de la revanche a sonné. S'il rentre la boule à SUCHAUD, il perd la partie, s'il met le point, il monte au paradis. Petit coup de poignet de droite à gauche et ce sont les Montpelliérains qui vont en finale. Le reste n'est qu'embrassade. On oublierait presque qu'il y a une finale à jouer. PASSO, en tout cas, l'a compris. Il impose à ses équipiers de s'isoler et c'est un trio héraultais à nouveau solide qui revient pour la finale. En revanche, pour l'excellent Christian RUSIEWIEZ, la pression est un peu forte. Il manque les six premières boules et lorsqu'il laisse, enfin, le tir à PIÉRISNARD, PASSO et ses amis sont déjà loin. 13-8, Francis GACHON, le président du comité de l'Hérault, peut laisser échapper ses larmes, il s'agit du premier titre en triplette pour le troisième plus important comité de France.

LES RÉSULTATS

16^e de finale

- LAPEYRE bat FOURRIER-DUCAROUGE-BERTHELOT (Bourgogne)
- CAPADONA bat MATIAS-FARGEIX-PIN (Ile de France)
- FOYOT bat CHOUPAY-LOY-BIDEAU (Ile de France)
- NÉZEREAU bat BENAMRA-HAUTEBONZORZI (Haute-Garonne)
- DÉLYS bat COURSELLE-LLORENS-SÉGUÉLAS (Ariège)
- PAQUIN bat COSTESEQUE-COSTESEQUE-LOULON (Gironde)
- SIMOES bat BERTOUX-ODAORDI-BOEZ (Nord-Picardie)
- CERVÉRA bat DEJARDIN-COSTA-THÉRON (Gard)
- HOSTAIN bat JONQUAIS-PARISSOT-TUEUR (Seine-Maritime)
- SOMA bat RIFFART-PEYROT-JALLAT (Haute-Loire)
- FAZZINO bat CARRARA-MOTHES-RIVIERE (Tarn-et-Garonne)
- AMAYA bat CROCHEMORE-NOEL-DECOCK (Haute-Normandie)
- TREY bat DA SYLVA-CAVALIER-DESTOR (Lot-et-Garonne)
- CORNILLAUD bat GRILLOT-HUREAU-HUREAU (Maine-et-Loire)
- DIAZ bat LEFEBVRE-BROSSEAU-VINCENT (Vendée)

- SÉROPIAN bat MAILHE-RABOU-CONQUET (Hérault)

8^e de finale

- DÉLYS bat SIMOES-BAUER-DAMES (Haute-Garonne) à 2
- FOYOT bat SÉROPIAN-DUFRENE-AIT-HAMOUDA (Aisne) à 2
- FAZZINO bat SOMA-LAUGIER-GOMES (Var) à 0
- CERVÉRA bat AMAYA-RUKSYIO-GASPARIAN (Bouches-du-Rhône) à 9
- DIAZ bat CAPPADONA-ALEIXO-RUFFO (Alpes-Maritimes) à 4
- PAQUIN bat NÉZEREAU-AUPITRE-TACH (Lot-et-Garonne) à 9
- CORNILLAUD bat TREY-CHOUAT-TARBES (Midi-Pyrénées) à 7
- HOSTAIN bat LAPEYRE-GRISPAN-BARBÉRO (Haute-Garonne) à 3

1/4 de finale

- HOSTAIN bat CERVÉRA-MONTAGNÉ-POULENARD (Hérault) à 8
- FAZZINO bat DIAZ-ARCHIMBEAUD-SALERNO (Aveyron) à 8
- CORNILLAUD bat DÉLYS-BARTOLLUCCI-ADAM (Bouches du Rhone) à 4
- FOYOT bat PAQUIN-MICHEL-SIMON (Haute-Marne) à 1

1/2 finales

- FOYOT bat FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD (Auvergne-Bourbonnais) à 12
- HOSTAIN bat CORNILLAUD-MARTIN-BENOIST (Charente) à 3

Finale

- Jean-Marc FOYOT, Michel "PASSO" et Joseph FARRÉ (Hérault) battent Stéphane HOSTAIN, Bruno PIÉRISNARD et Christian RUSIEWIEZ (Poitou-Charente) à 8 (5-0; 5-2; 5-3; 9-3; 9-5; 11-5; 11-8; 13-8).

Moyennes de tir :

- PASSO : 12/15 dont 6 carreaux ; FOYOT : 6/6 dont 3 carreaux ; FARRÉ : 1/2 dont 1 carreau ; RUSIEWIEZ : 3/11 dont 1 carreau ; PIÉRISNARD : 7/10 dont 2 carreaux ; HOSTAIN : 2/2 dont 1 carreau.

Et les DOM-TOM ?

En ouverture des championnats de France triplètes, les départements et territoires d'Outre-Mer s'affrontaient sous une pluie parfois battante. Une compétition toujours aussi sympathique qui revenait aux joueurs de Guyane face à ceux venus de Polynésie sur le score de 13-7.





Championnes de France - Ligue Auvergne-Bourbonnais
Florence SHOPP - Angélique COLOMBET

LES 13, 14 ET 15 JUIN, CARCASSONNE

COLOMBET-SCHOPP OU LA JEUNESSE TRIOMPHANTE

Quel dynamisme ! A l'heure actuelle, le comité de pétanque de l'Aude est très certainement l'un des plus dynamiques du pays. Après les championnats de France de jeu provençal triplettes disputés l'an passé à Narbonne, voici les championnats de France féminins, organisés cette fois au pied des remparts, dans cette cité d'où l'œil poétique d'un certain Charles Trénet se permettait d'apercevoir l'horizon de Barbaïra, Mieux, du côté du stade Albert DOMEQ, on a même cru entendre qu'un nouveau championnat national, celui du jeu provençal doublettes, serait programmé pour 1999 à l'ombre des platanes de Castelnaudary. Mais retour à nos moutons, déguisés pour l'occasion en charmantes brebis, toutes en quête d'un titre national. Toutes, non, peut-être pas... le rapport de force se faisant de plus en plus ressentir chez des dames. Mais qu'importe, à l'heure du premier jet du but, c'était bel et bien le sentiment prédominant, la succession des Rhodaniennes «DOLE-KOUADRI», sacrées l'an passé chez les papes avignonnais serait particulièrement ouverte. Alors, pour essayer de dénicher les oiseaux rares, capables de supplanter la force tranquille des filles d'Oullins, il suffisait d'errer au fil des jeux plus ou moins sélectifs du site de la Pépinière. COLOMBET-SCHOPP expéditives, les sœurs APPLAGNAT impressionnantes, RATHBERGER-FABRE plutôt à l'aise, la liste des prétendantes, à défaut d'être exhaustive, devenait néanmoins plus précise au fil des affrontements. De quoi se languir d'un deuxième jour annoncé faste et disputé devant un public nombreux, brûlé de chaleur après une journée initiale humide. Pourtant, impossible de passer sous silence les seizièmes de finale et cette élimination du duo «CLEMENT-PETIT», les anciennes championnes de France trouvant leurs maitresses en la personne des hautes-pyrénéennes «PALISSE-GONZALES». Autres éliminées de marque, les Champenoises «DEVREZE-LUCAS», battues par les Hautes-Savoyardes «AGOSTA-ARTAZ» et surtout les demi-finalistes 1996 «TOUVIER-FAURE», il est vrai dominées par une Bernadette CARTON au sommet de son art et superbement secondée par son amie CANUEL

LES TENANTES OUT

Bon passons donc au dimanche et à ces 8^e de finale particulièrement attendus, notamment par le président audois, André SARDA, et ses hommes, ravis de découvrir des tribunes pleines et chaleureuses. Quant à Claude AZEMA, le tout nouveau président de la fédération française de pétanque et de jeu pro-

vençal, il vivait plutôt sereinement son premier championnat de France en tant que président, goutant même aux plaisirs d'une partie de pétanque en compagnie de son trésorier préféré, le Grenoblois Michel SIGNAIRE. Sur le carré d'honneur, la bataille faisait rage et si CARTON, face à HOCHARD, COLOMBET, contre AGOSTA, MENU, contre GELIN et GARNAULT, face à RAMOS, se qualifiaient facilement pour les quarts de finale, les autres parties restaient très indécises. Les sœurs SERGENT vainqueurs 13-10 de FERRET-GONTHIER, FAIVRE, vice-championne en titre, lauréate 13-9 de PALISSE, deux chocs attirèrent ensuite les spectateurs du site de la PÉPINIÈRE. D'abord, celui opposant les Blagnacoises «RATHBERGER-FABRE» aux championnes régionales du Languedoc-Roussillon «DAUMERIE-ESTEVE». En tête depuis le début, les Perpignonnaises rataient une mène de gagne, ce dont profitait la tonitruante Jenny RATHBERGER pour raser la mise et se sortir d'un bien mauvais pas (13-11). En revanche, pas de clémence toute particulière pour «DOLE-KOUADRI», coupabes de n'avoir pas su ajouter le treizième point avec quatre boules en mains et surtout d'avoir démarqué, histoire sans doute de relancer complètement les sœurs APPLAGNAT, souvent placées mais jamais gagnantes dans ce genre d'épreuve. En quarts, la pression retombait un peu, tant les succès de SERGENT sur une CARTON... de papier, de MENU face à «GARNAULT-DEBRAND», de RATHBERGER sur les vice-championnes «FAIVRE-ALLAIZEAU» et enfin de COLOMBET sur les sœurs APPLAGNAT semblaient couler d'une logique implacable. Allez, autant l'avouer tout de suite, la

majorité des passionnés présents sur le site carcassonnais se prenait alors à rêver d'une finale RATHBERGER-COLOMBET, les deux doublettes ayant offert une image plutôt séduisante, révélatrice d'un état d'esprit offensif et de fait spectaculaire. Bien vu, puisque si COLOMBET allait devoir se frotter aux sœurs SERGENT, RATHBERGER irait se piquer au jeu de MENU et LIERON, deux joueuses issues d'ALENÇON et que l'on n'attendait pas à pareille fête. Particulièrement concentrées sur leur sujet, les quatre filles plébiscitées pour la finale n'allaient pas laisser passer leur chance, parvenant de surcroît à économiser leurs forces. En effet, si COLOMBET-SCHOPP sortaient SERGENT-SERGENT en neuf petites mènes, provoquant une large déception dans le camp de la Nièvre, conduit par madame FOURNIER, RATHBERGER-FABRE laissaient MENU-LIERON sans réaction aucune en neuf mènes également (13-1). Ah la belle finale que voila ! «COLOMBET-SCHOPP», détonantes depuis le début de la saison avec une victoire au tournoi des as et «RATHBERGER-FABRE», cette dernière ne devant sa présence à Carcassonne qu'à la défection de la sœur de Jenny RATHBERGER, clouée au lit par une forte fièvre. Un ultime affrontement de très bonne qualité, dominé par COLOMBET, mais qui allait néanmoins tenir en haleine le carré d'honneur carcassonnais. En plus, à 12-11 pour COLOMBET, les jeunes sociétaires de Cournon décidaient de partir au tir, offrant un feu d'artifice final de très haute ligné. 13-11, une pluie d'émotions pour les deux jeunes femmes et un sentiment terrible pour Jenny RATHBERGER et Anne FABRE, auteurs toutes deux d'une performance remarquable. Incontestablement, le sacre d'Angélique et Florence était mérité...

LES RÉSULTATS

1/4 de finale

- SERGENT bat CARTON-CANUEL (Loiret) à 5
- MENU bat GARNAULT-DEBRAND (Yonne) à 10
- RATHBERGER bat FAIVRE-ALLAIZEAU (Vendée)
- COLOMBET bat APPLAGNAT-APPLAGNAT (SAVOIE) à 5

1/2 finale

- COLOMBET bat SERGENT-SERGENT (Nièvre) à 3 (2-0; 2-2; 2-3; 5-3; 7-3; 8-3; 12-3; 13-3)
- RATHBERGER bat MENU-LIERON (Orne) à 1 (1-0; 3-0; 4-0; 4-1; 6-1; 9-1; 10-1; 10-1; 13-1)

Finale

Angélique COLOMBET et Florence SCHOPP (Cournon d'Auvergne) battent Jenny RATHBERGER et Anne FABRE (Blagnac) 13-11 (0-1; 0-3; 1-3; 3-3; 3-4; 5-4; 5-5; 7-5; 11-5; 11-6; 11-7; 11-7; 12-7; 12-11; 13-11)

Moyennes de tir

Angélique COLOMBET : 15/27 donc 4 careaux ; Florence SCHOPP : 3/4 ; Jenny RATHBERGER : 18/25 dont 4c et 1 b.



Jenny RATHBERGER et Anne FABRE, battues en finale et déçues.

3^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTE



Michel SCHATZ et Martine SARDA

LES 12 ET 13 JUILLET À NIMES

Passo-Sarda font le doublé

Patronage: FFPJP; VILLE DE NIMES; COMITÉ DU GARD

Pour l'édition 1997 du championnat de France "Jardin de la Fontaine" de Nîmes. Le comité du gard, dirigé par le Président Dominique CALLOTTO, avait rencontré d'innombrables difficultés pour assurer la réception des joueurs et spectateurs à cause des fêtes du 14 juillet. Mais l'énergie et la disponibilité du président "instituteur" et de ses sympathiques collègues finiront par assurer l'essentiel dont un authentique carré d'honneur pour le dimanche.

QUEL PLATEAU !

Les champions de France en titre, Martine SARDA et Michel PASSO, étaient les logiques favoris de ce championnat, non seulement par leur palmarès et leur potentiel, mais aussi par le fait que le bombardier champion est résident nîmois, suscitant une véritable adoration du public présent. La présence en mixte des têtes de série Michel LOY (finaliste 96) Philippe SUCHAUD, Didier CHOUPAY, Eric BARTOLI ou Marco FOYOT et la quasi totalité des meilleures joueuses de France sera la cerise sur le gâteau et fera l'un des championnats les plus spectaculaires de la saison. Les arbitres nationaux Laurent PALLEIRO et Germain RIBET, bien soutenus par leurs collègues Maurice CECCHINI et Jean-Claude ROUX se sont acquittés avec application de leurs fonctions, relativement facilitées par le fait que les boulistes masculins évitent les débordements lorsqu'ils "circulent" en mixte. Le terrain dur des jardins de la Fontaine, assez vallonné et souvent pierreux provoquait quelques réactions contradictoires des protagonistes... selon leurs résultats bien sûr.

CHOUPAY OUT !

127 doublettes motivées s'élançaient des 8 heures le samedi et le premier coup de tonnerre du championnat sera la double défaite sèche de Didier et Valérie CHOUPAY dans les poules et l'anonymat le plus étonnant pour le quadruple champion du monde francilien. Après les poules et malgré un tir efficace, Eric CHAVILLON et sa fidèle Christelle subissaient de plein fouet la motivation de Michel LOY devant un public omniprésent. Christophe NOEL et Sarah COLLOMBET représentaient la Haute-Marne, plus petit comité de France; non content d'avoir éliminé la famille CHOUPAY en poules, il s'offraient le luxe de sortir le couple FOYOT (Jean-Marc et Patricia) dans le cadre cen-

tral et après une partie très disputée terminée sur le score de 13 à 11. Dominique FEITE et Annette VILLE de l'Yonne montraient les dents pour sortir du championnat Philippe SUCHAUD et Sylvie JAUNET avant de tomber lourdement en seizièmes contre les Franciliens Pascal LAUROT et Nicole CLOUX. Eric BARTOLI qui bénéficiait de l'aide précieuse de Sylvette INNOCENTI souffrait malgré tout pour atteindre le samedi soir tandis que PASSO et LOY, les finalistes 96, avançaient sans réelle difficulté.

GROS PREND LE TIR

L'emblématique Danielle GROS devait prendre le tir dès les poules à son "tireur" Henri LESORTRI pour perdre finalement contre ses voisins alpins du sud Patrice BERNIER et Georgette HERZOG. Le choc des Alpes-Maritimes entre RIZO et ALEIXO disputé sur un terrain à la limite du jouable voyait la victoire de Luis ALEIXO et Rony FIUMARA, à 7. Michel PASSO prépare la relève car son fils Jeannot était qualifié avec Jocelyne CARDONNEL; il ne devait capituler qu'en seizièmes face à DOS SANTOS. Après avoir "ramé" tout le samedi, Sylvette INNOCENTI et Eric BARTOLI chutaient face à une excellente Sylvie HEIL et Carl DA SILVA, les Alsaciens. En huitièmes de finale le dimanche matin, Michel PASSO faisait quelques trous mais Patrice BERNIER et Georgette HERZOG le regardaient jouer plutôt que de saisir leur chance, s'inclinant assez nettement. Les autres parties ne donnaient pas de résultats surprenants, hormis celle qui permettait à Patrick RIDEL et Coralie BERNARD de l'emporter au finish à 12, face à DEVEZAUD et Nadège ROBELLZA.

LOY RÉGULIER

En quarts de finale, le jeu plus régulier de Michel LOY, bien aidé par Anne BERTAUT et malgré quelques exploits de Patrick RIDEL permettait aux Franciliens de passer l'obstacle en onze mênes (13-9). Ranya KOUADRI qui est considérée comme la meilleure pointeuse de France s'était adjoint le footballeur lyonnais Philippe SANTINI. Il lui fallait neuf mênes pour repousser les Alsaciens DA SILVA et Sylvie HEIL pourtant auteurs d'un excellent début de parcours. Les Doubistes de Besançon, Alain LALARME et Marie-Jeanne REGNIER n'ont pas vraiment résisté au redoutable frappeur Arthur DOS SANTOS et sa partenaire Mireille NOEL, vainqueurs en 6 mênes. Le choc des quarts opposait les Valenciennois Stéphane DATH et Muriel TAINMONT aux champions sortant. La partie, disputée en dix mênes, permettait aux champions de l'emporter assez nettement malgré un tir exceptionnel de Stéphane DATH. Sa jeune partenaire Muriel ne pouvait lutter au tir avec l'expérimentée Martine SARDA et un PASSO qui n'a pas manqué une boule.

AU CŒUR DE LA FONTAINE

Pour les parties finales disputées au cœur des jardins de la Fontaine, les dirigeants locaux avaient

sollicité la présence d'un speaker officiel qui assurait une animation rythmée dans le style des concours nationaux. Enfin ! Dans la première demi-finale, un Philippe SANTINI plutôt bon, pas toujours soutenu par Ranya KOUADRI ne pouvait rien contre les champions en titre plus réguliers et performants sur les bonnes boules. Malgré quelques occasions, les Lyonnais ne pouvaient marquer... Evolution du score 3-0, 4-0, 5-0, 8-0, 11-0, 13-0. Malgré le score de 13-3 en faveur des Franciliens, l'autre demi-finale était plus équilibrée. Disputée en onze mênes, cette partie permettait à Anne BERTAUT de s'affirmer avant la finale, prenant un léger avantage global sur la Normande Mireille NOEL. Les deux tireurs Michel LOY (20/23) et Arthur DOS SANTOS (17-20) ont bien tiré... Evolution du score 0-1, 2-1, 3-1, nulle, 8-1, 8-2, 9-2, 9-3, 12-3, 13-3.

PASSO, ENCORE

La finale était la répétition de l'édition 96 et Michel LOY espérait une revanche éclatante face à PASSO. Malheureusement, Anne BERTAUT était contractée et malgré les efforts de Michel pour la remettre sur les rails, elle ne pouvait rivaliser avec une Martine SARDA étonnamment sercine qui pointait avec métier, réalisant un carreau sur le seul tir qu'elle devait tenter. Michel PASSO souverain et qui frappait 14/17, ne manquant que sa onzième boule faisait le reste; mais la vedette de la partie fut un Michel LOY spectaculaire, qui frappait 15/18 sur les boules et annulait cinq mênes en tirant le but, retardant l'échéance au maximum. Disputée en quatorze mênes entre huit et neuf mètres, cette finale, remportée par les champions sortants 13-5 à ravi les spectateurs. Michel LOY, déjà perdant en seizièmes de la triplette et demi-finale de la doublette, avait désiré ce titre et fourni un effort considérable pour obtenir sa revanche. Cependant, il n'était pas très déçu après la partie consolant sa partenaire attristée... Evolution du score : 2-0, 3-0, 3-1, nulle, nulle, 7-1, 9-1, 9-3, nulle, 9-5, 12-5, nulle, nulle, 13-5. Alain CLARY, le député maire de Nîmes était ravi par le spectacle fourni et souhaitait bonne chance aux représentants du Rhône pour l'édition 98 qui se déroulera à Villefranche-sur-Saône; les deux équipes finalistes 96 et 97 espèrent une troisième finale identique; avec quel résultat ? Réponse au mois de juillet...

LES RÉSULTATS

8^e de finales

- LOY bat Laurent DIOT et Bernadette CARTON (45) 13-5.
- Ridet bat Fabien DEVEZAUD et Nadège ROBELLAZ (84) 13-12.
- SCHATZ bat Patrice BERNIER et Georgette HERZOG (04) 13-4.
- DA SILVA bat Dominique VAILLANT et Karine BREZEL (58) 13-8.
- LALARME bat Luis ALEIXO et Rony FIUMARA (06) 13-9.
- SANTINI bat Pascal LAUROT et Nicole CLOUX (93) 13-2.
- DATH bat Christophe DAGENS et Patricia GAUTHIER (8) 13-2.
- DOS SANTOS bat Christophe Jean et Nadia BOUILLON (02) 13-5.

1/4 de finale

- LOY bat Patrick RIDEL et Coralie BERNARD (76) 13-5.
 - SCHATZ bat Stéphane DATH et Muriel TAINMONT (59) 13-5.
 - DOS SANTOS bat Alain LALARM et Jeanne REGNIER (F. Comté) 13-3.
 - SANTINI bat Carlos DA SILVA et Sylvie HEIL (Alsace) 13-4.
- 1/2 finale
- LOY bat Arthur DOS SANTOS et Mireille NOEL (14) 13.
 - SCHATZ bat Philippe SANTINI et Ranya KOUADRI (69) 13-0

Finale

- Michel SCHATZ (Passo) et Martine SARDA (Montpellier 34) battent Michel LOY et Anne BERTAUT (Barbizon 77) 13-5.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTE ET TÊTE À TÊTE



Gérard THOREL et Patrick HERVO

MELUN, 5 ET 6 JUILLET

"Thorel-Hervo" étonnent, Rocher confirme

Organisation : FFPJP ; COMITÉ DE SEINE-ET-MARNE

La Seine-et-Marne aime les boules et la présence continue d'un public extrêmement nombreux lors du championnat de France doublette et tête à tête a confirmé cet engouement parisien pour la petite boule. Estimés à plus de cinq mille le samedi, ils étaient près du double le lendemain à l'occasion des phases finales d'une compétition qui a défaut de rester dans les annales, aura permis de constater l'adage disant qu'il "ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué".

Mais retour à l'organisation et à ces terrains de football du stade Pierre Fischer qui allaient dans un premier temps souffrir de la pluie fine, mais continue, tombant sur la région parisienne. Un moment désabusé, Jacques GUIGÙE, le sympathique président du comité de Seine-et-Marne, allait retrouver le sourire puisque c'est sous un soleil timide, mais réel, que Claude AZÉMA, le président de la FFPJP, donnait le coup d'envoi officiel des deux épreuves.

DOUBLETTES : PREMIÈRES ÉMOTIONS

Les parties de poules étant par définition plutôt calmes, servant uniquement à procéder à un léger écrémage, c'est bien évidemment vers les joueurs locaux que les spectateurs allaient "zieuter", d'autant que pour la première fois dans l'histoire de ces championnats, la Seine-et-Marne présentait cinq équipes en doublettes. Des formations plutôt dans le coup puisque toutes qualifiées pour les trente deuxièmes de finale, au même titre que la plupart des principaux favoris de l'épreuve. On pense notamment à PASSO-FOYOT (Hérault), RADNIC-MILEI (Bourgogne) ou encore LOY-CHOUPAY (Seine-et-Marne) et BOUILLON-PORCHER (Indre-et-Loire). A ce stade, disparaissaient notamment les Seine-et-Marnais "CROCHARD-DERLINCOURT", les Hauts-Seinois "GRASLESAGE", après un superbe duel contre le champion du monde, David LE DANTEC, associé à VERGOZ, les Héraultais CORTES-BOCH, les Toulousains BRUYNEEL-VICEIRA ou encore les Montluçonnais PERRIN-AMBLARD, sortis par les champions de France en titre de LELONS et les Bourguignons RADNIC-MILEI, éliminés par le comité de l'Isère. On l'aura compris, le terrain humide du stade Fischer exigeait une concentration maximale et la moindre erreur technique pouvait être source de désagréments. Des désagréments, justement, ce sont les Lozériens MÓNARD-RAZJACK qui allaient en connaître le plus, lors de l'unique cadrage de ces championnats de France

doublette. Opposés aux Montpelliérains PASSO-FOYOT, les champions de France triplettes 92 offraient une belle résistance mais s'inclinaient logiquement face à des joueurs au sommet, évoluant sur un registre différent. Du moins pouvait-on le croire avant que ne survienne le choc principal de la journée entre PASSO-FOYOT et LOY-CHOUPAY. Avides de revanche après leur échec de la semaine précédente, à Chartres, les joueurs parisiens enflammaient, profitant il est vrai d'une passivité inquiétante de Jean-Marc FOYOT, qui n'est visiblement jamais rentré dans la partie. 13-0 en quatre petites mènes, la pilule était amère pour les Héraultais tandis que la côte des champions de l'Île-de-France prenait une envergure exceptionnelle. De quoi inquiéter la concurrence d'autant que ces 16e de finales tournaient au jeu de massacre, avec l'élimination des tenants du titre, LELONS-FOUILHE, battus par une équipe lyonnaise talentueuse. Dommage car jusque-là, Max FOUILHE et Jean-Pierre LELONS avaient démontré une certaine facilité et une qualification pour les 8e de finales aurait pu être source d'espoir.

TOUS CONTRE DEUX

A l'entame de la deuxième journée de compétition, le problème était simple. Qui allait pouvoir inquiéter Michel LOY et Didier CHOUPAY, mis sur orbite par une journée initiale sans le moindre problème et soutenus par un public fanatique ? A

l'évidence, peu de noms venaient à l'esprit, et surtout pas ceux des Niçois TOGNETTI-LABETE, exécutés en quelques mènes. Du reste, ces huitièmes de finales, d'un niveau plutôt quelconque, ne permettaient à aucune équipe en particulier de se poser en outsider sérieux, même si on retenait la victoire logique des Nazairiens THOREL-HERVO sur MANENTI (Ariège), la promenade de santé des Provençaux de CAGLIERI face aux représentants de la Somme ou encore la belle prestation de FARGEIX (Essonne) contre BRUN-FOURNIT (Loire) et la belle remontée du duo LE DANTEC-VERGOZ face à PERRET-LOPEZ (Rhône-Alpes). En quarts, si LOY éprouvait les pires difficultés à se débarrasser des excellents marseillais CAGLIERI-CAILLOL, c'est toutefois sur le score de 13-5 que les joueurs parisiens remportaient la mise. C'est dire la marge de sécurité dont semblait bénéficier les Seine et Marnais. Avec eux, c'est la victoire expéditive de THOREL-HERVO sur LE DANTEC-VERGOZ qui surprenait le plus, les joueurs de Loire-Atlantique développant un jeu de grande qualité technique. Tiens, tiens et si... Autres qualifiés pour le dernier carré, les étonnants Seine-et-Marnais de RODRIGUEZ-ARRIAS, solides à la raflle contre RYPEN-HERNANDEZ (Auvergne) et "FARGEIX-POZZI di BORGIO, sans problème face aux représentants du Morbihan, NORCY-ROYER. Alors, un duel Seine-et-Marnais en demi-finale ? NON, pas du tout puisque le sort choisissait ARRIAS-FARGEIX et LOY-THOREL. Deux parties, deux mondes différents, avec d'un côté un tir de raflle extrêmement efficace de RODRIGUEZ et ARRIAS et d'un autre une noyade collective des grandissimes favoris de l'épreuve. Battus 13-3 par un Patrick HERVO impressionnant, Michel LOY et Didier CHOUPAY abandonnaient leurs rêves de conquête, laissant à ARRIAS-RODRIGUEZ le soin de défendre seuls les chances du département organisateur. THOREL-HERVO face à ARRIAS-RODRIGUEZ, les bookmakers Seine-et-Marnais, si bookmakers Seine-et-Marnais existaient, auraient très certainement plié boutique en ce premier weekend du mois de juillet, tellement cette finale avait un goût de sentiers perdus.

BON ANNIVERSAIRE, MONSIEUR THOREL

Qu'importe, le titre national était au bout et chacun avec leurs moyens, les quatre hommes se lançaient dans la bataille, la première mène manquant même d'être décisive. Aux tirs de raflle, peu appréciés du public, des joueurs parisiens, les hommes de la Loire-Atlantique répondaient par un jeu plus solide techniquement, pêchant hélas par quelques erreurs tactiques importantes, notamment dans le lancer du bouchon. 6-4 puis 9-8, les Nazairiens restaient en tête, mais se retrouvaient pourtant sous la menace d'une équipe parisienne disputant là son premier championnat de France. Incroyable ! A 11-8, RODRIGUEZ manquait la gagne de très peu tandis que la mène suivante, Gérard THOREL sauvait son équipier grâce à un bouchon inespéré. Cette fois, la chance avait choisi son camp et à 11-11, les Seine et Marnais lâchaient prise, offrant à Gérard THOREL le plus beau des anniversaires.



Les finalistes de la Seine-et-Marne

LES RÉSULTATS

Doublettes 8e de finale

- NORCY bat BOUILLON-PORCHER (Indre-et-Loire) à 5
- LOY bat TOGNETTI-LABETE (Alpes-Maritimes) à 1
- THOREL bat MANENTI-LAFFONT (Ariège) à 7
- RYPEN bat CHAULET-GASSA (DROME) A 6-CAGLIERI bat FOUILLARD-RICHARD (Somme) à 3
- LE DANTEC bat PERRET-LOPEZ (Rhône-Alpes) à 11
- ARRIAS bat GORSELIS-GAUTHIER (Loiret) à 11
- FARGEIX bat BRUN-FOURNIT (Loire) à 6

1/4 de finale

- ARRIAS bat RYPEN-HERNANDEZ (Seine-et-Marne) à 6
- LOY bat CAGLIERI-CAILLOL (Bouches-du-Rhône) à 5
- FARGEIX bat NORCY-ROYER (Morbihan) à 2
- THOREL bat LE DANTEC-VERGOZ (Finistère) à 0

1/2 finale

- ARRIAS bat FARGEIX-POZZO DI BORGO (Essonne) à 3
- THOREL bat LOY-CHOUPAY (Seine-et-Marne) à 3

Finale

- Gérard THOREL et Patrick HERVO (Loire-Atlantique) battent Jean-Jacques ARRIAS et Elisardo RODRIGUEZ (Seine-et-Marne) à 11 (0-1; 0-3; 1-3; 2-3; 2-4; 6-4; 9-4; 10-4; 10-8; 10-8; 11-8; 11-11; 13-11)

TÊTE À TÊTE : SOLIDE COMME UN ROCHER

Parallèlement à l'épreuve doublette, les 128 joueurs qualifiés pour le championnat de France se retrouvaient également le samedi matin sur des terrains humides et d'entrée de jeu, on remarquait les difficultés rencontrées par certains favoris, et notamment Laurent MORILLON qui devait passer par les barrages pour se retrouver en 32e de finale. Pire, le vice-champion de France 96, le Marseillais Bruno CASTELLAN, se retrouvait mené 12-1 dans la deuxième partie après avoir perdu la première. Pourtant, il accrochait des ressources inespérées avant de revenir et de s'imposer sur le fil. Ouf ! Après les poules, peu de surprises si ce n'est l'élimination du champion de France corporatif, BOIN, celle du Marseillais KALAZIC, ou encore du joueur corse SINI. Pour les chocs, il fallait attendre un peu, mais lorsque le speaker officiel de la manifestation annonçait "MORILLON-FAZZINO, le carré d'honneur se remplissait immédiatement, les deux hommes figurant parmi les favoris incontour-



Le passage du flambeau.

nables de l'épreuve. Pourtant, le jeu restait d'un niveau plutôt modeste et si MORILLON remportait une victoire logique, c'est au prix d'une motivation extrême face à un Christian FAZZINO empêtré dans ses discussions privées.

8e DE FINALE : LA FIN DES GRANDS

Disputées en fin de journée, les 8e de finales apportaient leur lot de surprises, puisque le champion de France en titre, Michel BRIAND, besogneux durant toute la journée et son dauphin, Bruno CASTELLAN étaient éliminés tous les deux, le premier par PERROTIN, le deuxième par un Bruno ROCHER de retour au plus haut niveau après de gros problèmes de santé. Du reste, le lendemain matin, dans une véritable finale avant la lettre, ce même ROCHER s'offrait un autre succès de prestige, face à Laurent MORILLON (13-11). Un joueur de l'Eure-et-Loire particulièrement malheureux, mais qui payait néanmoins une performance au point plutôt modeste, contrairement à son adversaire. Autres battus des quarts de finales, le Dordognais VERGNES, par le Breton LAURENT, le jeune angevin HUREAU, face à PERROTIN, après un duel de "minots" et le Bordelais CHAGNEAU contre Guy VINSON, l'habituel tireur des Lyonnais ANGLADE et ORSENCIA. En demi-finale, si la faveur de pronostic revenait bien évidemment à ROCHER, celui-ci devait rester vigilant contre LAURENT, lequel mena 7-2 avant de s'éteindre 13-9. Dans l'autre partie, les encouragements du public ne pouvaient sublimer le jeune Seine-et-Marnais Laurent PERROTIN, lequel se retrouva à

11-12 avec une boule décisive, qu'il manqua de peu. Quant à la finale, si elle confirmait les excellentes dispositions de Guy VINSON à bien se produire en "bec à bec", elle permettait néanmoins à Bruno ROCHER, impressionnant à l'appoint et qui n'aura tiré que 2 boules, d'obtenir un titre largement mérité, surtout après la finale perdue à Nevers.

LES RÉSULTATS TÊTE À TÊTE

1/4 de finale

- LAURENT bat VERGNES (Dordogne) à 11
- ROCHER bat MORILLON (Eure-et-Loire) à 11
- VINSON bat CHAGNAUD (Ligue Aquitaine) à 5
- PERROTIN bat HUREAULT (Maine-et-Loire) à 8

1/2 finale

- VINSON bat PERROTIN (Seine-et-Marne) à 11
- ROCHER bat LAURENT (Ligue Bretagne) à 9

Finale

- Bruno ROCHER (Sarthe) bat Guy VINSON (Rhône) 13 à 7 (3-0; 5-0; 5-1; 7-1; 9-1; 9-3; 10-3; 10-5; 10-7; 11-7; 13-7)

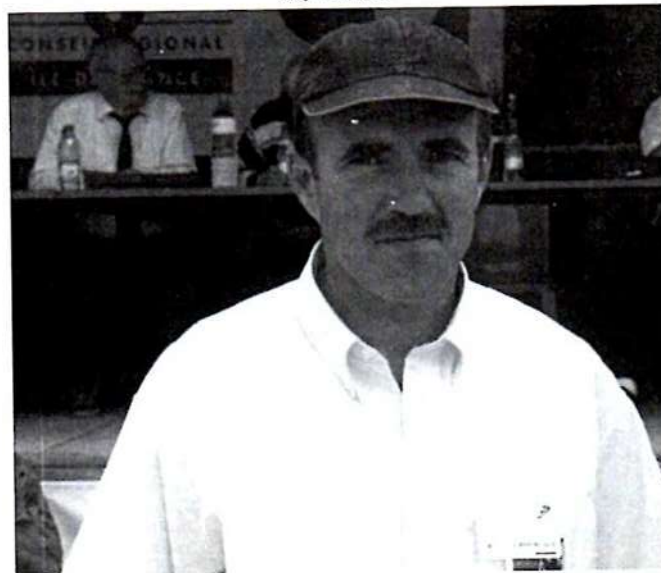
Moyennes de tir :

ROCHER : 1/2 et VINSON : 6/9.

Champion de France tête-à-tête - Comité Sarthe
Bruno ROCHER



Finaliste tête-à-tête
Guy VINSON



CHAMPIONNAT DE FRANCE DES JEUNES

**LES 23 ET 24 AOUT
AU MANS**

UN NIVEAU DE PLUS EN PLUS RELEVÉ

Les championnats de France des jeunes réunissent trois cent quatre vingt quatre triplètes réparties dans les trois catégories. La présence des parents, familiaux, dirigeants ou éducateurs impose aux organisateurs un investissement énorme incomparable au niveau national.

Lionel BLANCHET, en président ambitieux d'un comité départemental dévoué et compétent, savait que les installations du parc des expositions assureraient la réception correcte et sportive de la "jeune classe" française. Le parking constitué de goudron recouvert de gravier ferait l'affaire pour les brassages du samedi tandis que la salle de basket de la rotonde ferait un excellent hôtel pour le carré d'honneur du dimanche. La chaleur de cet été 1997 était susceptible de gêner les joueurs dans leurs évolutions, mais l'application et la motivation des futurs champions a permis de constater un niveau de jeu en tous points remarquable. L'ambiance générale était au diapason, particulièrement dans la salle avec des encouragements des perdants pour leurs camarades connus ou inconnus qui continuaient leurs parcours dans les cadres.

GRÉGORY INNOCENTI, EN GRAND MARSEILLAIS

Souvent présents au palmarès du championnat de France junior, les Marseillais qui disputent la compétition ont la logique ambition de succéder aux ROUVIERE, FERRAZZOLA, BARTHÉLÉMY ou SCARZELLA. Le comité des Bouches-du-Rhône présentait deux triplètes au Mans puisque des représentants ont également remporté le championnat



Alban SOTO, Grégory INNOCENTI, Hamid RIFFI

de la ligue P.A.C.A. Les deux triplètes qui se sont évitées pendant le week-end ont atteint la finale et ce sont les champions départementaux, Grégory INNOCENTI, Hamed RIFFI et Alban SOTO, licenciés à Saint-Martin-de-Crau, qui ont triomphé de ce combat fratricide contre Jean-Claude ANDRÉ, Fabrice BORGHINO et Michael STEVERLYNCK d'Aix-en-Provence. Chez les champions en titre qui défendaient les couleurs du LOIRET, TONDU et LECHANTRE sont passés seniors et seul Claude BOUTTET défendait son titre, soutenu par RIBEIRO et MÉRANGER. Leur parcours manœuvré s'arrêtera au stade des trente deuxièmes de finale. Parmi les présélectionnés pour le championnat du monde junior, seul GARRIGUES de Toulouse, atteignait les seizièmes de finale. Le samedi, on a remarqué les bonnes prestations des Corses du Sud ROSSI, CASALONGA et PISCHEDDA qui perdront le lendemain matin après une belle partie équilibrée face à CHARBONNEAU, DUCHET et LEGUEULLE du Loiret. Les champions de France cadets de 1993 également résidents du Loiret,

les trois marseillais INNOCENTI, RIFFI et SOTTO ont toujours mené au score en développant un jeu plus régulier et l'emporteront en douze mènes sur le score serré de treize à onze. La finale qui promettait beaucoup sera l'une des plus courtes des annales nationales puisque les champions départementaux ont infligé une retentissante "fanny" à leurs collègues champions de ligne, sans que personne ne trouve à s'en étonner. Hormis le pointeur Fabrice BORGHINO qui défendit ses chances, les Aixois ont déjoué, particulièrement au tir pour Jean Claude ANDRÉ et Mickael STEVERLYNCK, tandis que Grégory INNOCENTI réussissait un sans faute au tir et que ses deux partenaires Alban SOTTO au point et Hamed RIFFI au milieu assuraient l'essentiel.

LES SEINES ET MARNAIS EN CADET

Le vingt cinquième championnat de France cadet a livré son verdict. La Seine-et-Marne si souvent couronnée dans les dernières années en seniors, remportait un nouveau titre. Licencié tout au Sud du département, à Nemours, Samuel



Rémy GREUILLET, Adrien SEBA et Samuel QUINTANEIRO

TREMBLEAU, PLANCHENEULT et DELANGE faisaient équipe à nouveau et ont perdu en huitièmes de finale contre les Isérois TAVIAND, DE SOUZA et VIVIER, eux-mêmes finalistes à trois reprises en minimes puis cadets. En quarts de finale, le jeune tireur des Yvelines, REYJAL provoqua bien malgré lui une interruption de partie de vingt minutes pour soigner une gastro-entérite. Les deux partenaires ont trouvé des ressources pour compenser à la reprise, particulièrement Dominique HAY, impressionnant de maîtrise et d'audace. En demi-finale, les Aixois d'ANDRÉ ont souffert dans une partie plutôt moyenne et traînant en longueur qu'ils finiront par remporter à neuf en quatorze mènes sur les Isérois TAVIANT, DE SOUZA et VIVIER. Dans la deuxième partie, Dominique HAY continuait à bien tirer, bien secondé par son pointeur Nicolas LE FORBAN, mais

QUINTANEIRO, Rémy GREUILLET et Adrien SEBA ont fini en champions sans véritable opposition alors qu'ils ont souffert et quelquefois déjoué dans les parties intermédiaires. Les champions en titre, maintenant passés seniors, le titre était vacant. Le niveau du jeu a dans l'ensemble plutôt déçu même si quelques parties ont proposé du suspense sur le goudron du parking parfois surprenant. Le dimanche matin, les futurs finalistes, PETT, WAGENFUHR et DUMAS dominaient leur sujet contre les Hauts-de-Seine tandis que les futurs champions cafouillaient pour en terminer après avoir eu des possibilités de gagner contre les Yvelines. En demi-finale, QUINTANEIRO assurait au point et la triplète de Seine-et-Marne menait logiquement au score contre les champions de ligue Midi-Pyrénées LAFLEUR, BERROCAL et RATHBERGER. Quelques hésitations des Franciliens puis un final agréable et une victoire obtenue en treize mènes sur le score de treize à onze. Dans l'autre demi-finale, les deux triplètes marquaient petit et la partie ne démarrait pas vraiment jusqu'à ce que les Lorrains PETT WAGENFUHR et DUMAS accélèrent et terminent plus fort que les joueurs de Loire-Atlantique PELTIER, GLOTAÏN et PELTIER, battus treize à sept en quinze mènes. En finale, les Franciliens jouaient plus serré et développaient un jeu collectif que leurs adversaires. QUINTANEIRO a pris le dessus au point et ses deux partenaires GREUILLET et SEBA ont bien suivi. Il ne fallut que huit mènes en menant six à zéro puis onze à deux et enfin treize à trois et les trois Seine-et-Marnais étaient champions de France 1997.

FINALE À SUSPENSE EN MINIMES.

Ce n'était que le quatorzième championnat de France minime et pourtant cette édition disputée au Mans est apparue si intéressante que la catégorie minime paraît aujourd'hui incontournable. Le club de Saint-Nicolas de Port en Meurthe-et-Moselle peut fêter ses champions de France sans complexe tant Loïc LECLERC et Frédéric HARTUNG ont brillé tout comme leur camarade Lucas ESPOSITO qui défendait les couleurs de Moutiers. Ils ont ravi le public en jouant une finale équilibrée et disputée dans le bon sens par les six joueurs. Leurs adversaires de Seine-Saint-Denis, Wilfrid WOJCIK du Bourget, Romain BENOIST de Pavillon et Sofiane BOUDJENAD d'Aubervilliers ont lutté à leur niveau et auraient pu l'emporter sans un malheureux coup du sort. Regroupées sur les terrains du haut, les parties des minimes étaient suivies par de nombreux spectateurs séduits par la spontanéité des minots et leur sens tactique surprenant pour de si jeunes joueurs. Le dimanche, en quarts de finale, les champions de Seine-Saint-Denis ont dominé la Vendée tandis que les futurs champions étaient à la peine contre le Loiret. AMAR, AMAR et REYNAUD, des Hautes-Alpes ont dû puiser dans leurs réserves pour éliminer la Franche-Comté sur le fil mais ils ne pourront résister en demi-finale devant le jeu plus équilibré des Lorrains alors que les Franciliens ont eu besoin d'un BENDJENAD en pleine forme au tir pour sortir les tenants du titre 96. LAFLEUR et NOEL qui étaient associés à Emmanuelle COURTINE, tous trois de Toulouse. En finale, les Franciliens sont partis en tête en jouant l'attaque comme des grands, ils se font remonter puis repartent devant jusqu'à neuf à six. Dans la mène suivante, ils ont l'avantage mais BOUDJENAD à un contre franc et son milieu WOJCIK ne rentre pas deux fois, laissant cinq

points aux Lorrains qui profiteront de cet avantage moral jusqu'au bout, l'emportant treize à dix. Les deux tireurs HARTUNG et BOUDJENAD ont bien tiré et leurs partenaires ont réalisé une bonne partie mais il fallait un vainqueur et le maillot partira pour la Meurthe-et-Moselle.



Lucas ESPOSITO, Loïc LECLERC,
Frédéric HARTUNG

LES RÉSULTATS

Juniors 1/4 de finale

- ANDRE bat MONNIER BAHUON GUITTER (Maine-et-Loire) à 10
- TAVIAND bat CHARBONNEAU DUCHET LEGUEULLE (Loiret) à 12
- INNOCENTI bat VINCENT MAURRAS DELPONT (Hérault) à 12
- HAY bat JEANGEORGES COUPE LAMOUR (Ile-et-Vilaine) à 5

1/2 finale

- INNOCENTI bat HAY LE FORBAN REYJAL (Yvelines) à 11
- ANDRE bat TAVIAND DE SOUZA VIVIER (Isère) à 9

Finale

- Grégory INNOCENTI, Hamid RIFFI et Alban SOTO (Bouches-du-Rhône) battent Jean-Claude ANDRE, Fabrice BORGHINO et Mickael STEVERLYNCK (PACA) à 0

Cadets - 1/4 de finale

- LAFLEUR bat COCHE BORNET FONDECAVE (Aquitaine) à 11
- GRUEILLET bat SPARACCA GOUTAL MONNEVEUX (Yvelines) à 11
- PETT bat BOUCHER CHARLOT QUERNET (Hauts-de-Seine) à 6
- PELTIER bat TIBOLLA KOUADRI FRICAUD (Drôme) à 0

1/2 finale

- PETT bat PELTIER GLOTTAIN PELTIER (Loire-Atlantique) à 7
- GREUILLET bat LAFLEUR BERROCAL RATHBERGER (Midi Pyrénées) à 11

Finale

- Rémi GREUILLET, Samuel QUINTANEIRO et Adrian SEBA (Seine-et-Marne) battent David PETT, Julien DUMAS et Franck WAGENFUHR (Lorraine) à 3

Minimes - 1/4 de finale

- AMAR bat SIGNORI CHREB JACQUIN (Franche-Comté) à 12
- BENDJENAD bat VOISIN CHARUAU ROMARD (Vendée) à 2
- LECLERC bat DIPPE LEVAN HUART (Loiret) à 10
- LAFLEUR bat GAILLETON DOUVRE FEVRE (Rhône-Alpes) à 5

1/2 finales

- LECLERC bat AMAR AMAR REYNAUD (Hautes-Alpes) à 4
- BENDJENAD bat LAFLEUR NOEL COURTINE (Haute-Garonne) à 10

Finale

- Loïc LECLERC, Frédéric HARTUNG et Lucas ESPOSITO (Meurthe-et-Moselle) battent Sofiane BENDJENAD, Romain BENOIST et Wilfried WOJCIK (Seine-Saint-Denis) à 10.

21° CHAMPIONNAT DE FRANCE JEU PROVENÇAL DOUBLETTES

SARREGUEMINES DU 29 AU 31 AOUT

CAPELLE ET ANGELVIN SONT DE RETOUR



Jean-Paul CAPELLE et Alain ANGELVIN

Ils avaient remporté le titre à trois reprises en triplettes, associés à Henri LAFLEUR, les voici désormais sacrés en doublettes. Jean-Paul CAPELLE et Alain ANGELVIN ont enfin obtenu la consécration qui manquait à leur fabuleux palmarès. C'est à Sarreguemines, sur le site du lycée Henri Nominé, que les joueurs licenciés dans les Alpes de Haute Provence sont allés chercher leur titre. Un département de la Moselle où les championnats de

France fleurissent régulièrement, celui du provençal doublette étant le cinquième en sept ans. Il faut dire que le président du comité de la Moselle, Joseph CANTARELLI et ses amis adorent mettre la main « à la patte » et se dévouer sans compter pour « régaler » les autres. Cette année, à Sarreguemines, ils eurent en plus le soutien des dirigeants locaux, Gérard LAMY et André MEYER, ce qui ne gâche rien, bien au contraire. Sur les jeux,

peu évidents, on trouvait quelques personnalités de ce magnifique jeu qu'est le provençal. Les Gardois FERRET-SIGAL, déjà titrés en triplettes, les tenants du titre, les Parisiens STHOR-FOUILHÉ ou encore les « monstres sacrés » marseillais, Louis BENOIT-GONIN et Emile LOVINO.

Un duo de choc, spectaculaire mais sérieux jusqu'aux quarts de finales. Là, face aux surpris lyonnais, LACONDEMINE-BERGERON, les stars marseillaises succombaient sur le score sans appel de 11-2. Autres éliminés à ce stade de la compétition, les Varois d'INNOCENTI, battus à 10 par les autres lyonnais de BESAGIER, les Alpestres de BHABOD, qui poussaient ANGELVIN et CAPELLE dans leurs ultimes retranchements et les représentants de l'Essonne emmenés par IZAVIO, qui ne résistaient pas aux Hauts-Savoyards de DURET. En demi-finale, pas de gros problèmes pour les futurs finalistes, ANGELVIN administrait une sévère fanny aux Rhodaniens BESAGIER-LINGRE et LACONDEMINE ne concédait que trois points à DURET-VINCENT.

En revanche, la finale durait plus de quatre heures de temps. Une partie superbe, avec deux équipes néanmoins fatiguées et qui tournait à l'avantage des Alpes sur le score de 13-8. Réputés d'une correction exemplaire, Alain et Jean-Paul pouvaient laisser éclater leur joie, plutôt sereine, et rentrer au pays pour partager leur joie avec leurs amis de Sisteron, dont Henri LAFLEUR, bien sûr.





Olivier FOURRIER, Daniel MARCHAND, Thierry BERTHELOT.

DU 12 AU 14 SEPTEMBRE À LURE

Fourrier-Berthelot- Marchand, tels de sacrés Lurons

Lure, charmante commune située en Haute-Saône, accueillait le vingtième championnat de France triplètes corporatif. Une épreuve de plus en plus relevée et qui nécessiterait peut-être aujourd'hui un peu plus d'attention quant à l'association de certains joueurs, dont on découvre subitement qu'ils pratiquent le même métier.

Qu'importe, cette vingtième édition promettait d'être belle et à voir l'engouement des dirigeants de la Haute-Saône, avec à leur tête l'inamovible Lucien CERUTTI, on pouvait s'attendre à une belle et grande fête du sport-pétanque, d'autant que le boulodrome couvert de la commune est une petite merveille, surtout en ce qui concerne le revêtement. Restait aux joueurs à franchir le cap de la première journée de compétition pour espérer pénétrer dans l'enceinte couverte mais ô surprise, une pluie diluvienne accueillait les 128 triplètes qualifiées dans leur département respectif. Une situation météorologique qui allait changer la donne de nombreuses parties et des équipes telles que SEER, ILLAC ou encore XISTO pouvaient invoquer la pluie comme excuse première à une élimination prématurée. Pour les autres favoris, la route se poursuivait sereinement d'autant qu'un vent relativement fort sauvait la compétition... et les compétiteurs débutaient lors des trente deuxièmes de finale, qui allaient coïncider avec quelques surprises de choix. C'est ainsi que les joueurs de Seine-et-Marne, CHOUPAY et LOY, associés au père de ce dernier, allaient connaître le même sort qu'aux championnats de France "civils", battus par les autres parisiens de CRISTANI. Une défaite plutôt amère pour les anciens champions du monde, d'autant que Raymond LOY fut l'un des rares à tirer son épingle du jeu. Privée de sa triplète choc, la compétition allait livrer d'autres résultats étonnants, comme le succès de ROUBERTIER (Lot) sur les Gardois de CHARBONNIER, celui de ROUSSEL (Rhône) sur CHATELAIN (Paris) ou encore celui d'ISARD (Ardèche) face à VALISSANT (Aisne). En revanche, pas de soucis particuliers pour SIMOES (Haute-Garonne), PELLOUX (Var), BERTHELOT (Saône-et-Loire) ou BAILLS (P.O.) tous qualifiés pour les seizièmes. Quant aux tenants du titre, les Gapençais de BOIN, ils devaient user de toute leur expérience et faire preuve de talent pour sortir de l'épreuve les excellents Lozériens de PRADEILLES. Ouf, si les 32e de finales avaient été fertiles en rebondissements, les 16e restaient plutôt conformes à la logique, puisque ni SIMOES,

vainqueur des excellents Corses de BRÉANI, ni BAILLS, lauréat de PETIT (Ain), ni BOIN, facile face à ISARD (Ardèche) et encore moins FOURRIER, impressionnant contre PIN (Essonne) ne quittaient les graphiques, laissant augurer une deuxième journée tout simplement extraordinaire. Elle allait être au-delà de tous les espoirs. Sous un soleil resplendissant, mais un peu tardif puisque complètement inutile en ce dimanche, les seize meilleures triplètes de cette vingtième édition du championnat de France corporatifs pénétraient dans un boulodrome couvert plein à craquer, preuve si besoin était que ce national "corpo" reste un événement de taille. Comment ne pas s'extasier devant le talent de ces joueurs, pour la plupart reconnus sur le plan national, voire international. Et le spectacle débutait par le succès facile des Varois de PELLOUX-TAVITIAN-VILFROY sur les Morbihannais de JAFFRE, le triomphe de SARRO (Meuse) face à CORNILLE (Yonne) et surtout la défaite des champions de France en titre de BOIN, battus par un Georges SIMOES au sommet de son art, qui donnait même quelques regrets aux sélectionneurs présents sur le site. Autre triplète vedette à quitter la Haute-Saône de façon prématurée, les Perpignanais de BAILLS, il est vrai dominés par les Rouennais de DETOUCHE. Mais si certains parvenaient à se qualifier aisément, d'autres s'avaient de grosses gouttes pour entrer dans le cercle très fermé des huit dernières équipes. C'était le cas de FOURRIER, accroché par GELOT (Doubs), de BERVAS (Sarthe), longtemps en danger contre CELLARIER (Cantal) ou encore celui des Girondins de WIDEMAN, obligés de jouer des coudes face à BRAGANTI (Alpes-Maritimes). Fallait s'y faire, les futurs champions de France ne pourraient être que trois joueurs de très haut niveau, tant le plateau des quarts de finale ressemblait à une piste aux étoiles un soir de première. Du reste, hormis le succès de FOURRIER sur SARRO, LALEVÉE et TRÉLA (13-1) les trois autres confrontations allaient être superbes et fertiles en émotions fortes. Certes, on pourra toujours regretter que l'excellent Bordelais Philippe SOURDOIS, bien connu dans le milieu de la pétanque, n'ait pas réussi son tir habituel qui lui aurait permis d'inquiéter un peu plus les Varois de PELLOUX (13-6). Pour SIMOES et ses amis, GASC et PERILLOUX, l'aventure s'arrêtait là, les représentants de la mairie de Blagnac échouant de très peu face aux Sarthois de BERVAS, ces derniers réussissant de véritables miracles (13-12). Quant aux joueurs de la Seine-Maritime, DETOUCHE-TURGIS-GOMEZ, déjà à l'honneur dans ce genre de compétition, surtout les deux premiers, ils trouvaient les ressources nécessaires pour stopper inextrimés les Rhodaniens de ROUX-ROUSSEL et NOUGIER (13-12). Placées sous la haute responsabilité des arbitres nationaux, Francis DUEZ et Jean-Paul GUILLOT, les demi-finales mettaient aux prises PELLOUX à DETOUCHE et FOURRIER à BERVAS. Dans le premier affrontement, malgré

les efforts des champions de France 95 et quelques exploits aux tirs de Stéphane TURGIS, le trio PELLOUX-VILFROY-TAVITIAN s'offrait de façon indiscutable un billet pour la finale. Impressionnants, notamment au tir, les Sudistes devenaient logiquement les favoris pour le titre... Plus loin sur le carré d'honneur du boulodrome municipal, le choc entre FOURRIER et BERVAS restait longtemps équilibré avant que les Sarthois ne prennent un avantage jugé décisif par bon nombre de spectateurs présents (12-8). C'était sans compter sur l'expérience des Gueugnonnais, lesquels présentent un palmarès certainement unique dans le département de la Saône-et-Loire. Sans s'affoler outre mesure, à l'image d'un Daniel MARCHAND revenu au niveau qui lui permit de décrocher un titre au dernier Masters de l'histoire, les trois hommes revenaient dans un premier temps à 11-12 avant de s'imposer au finish face à des Manceaux n'ayant pas supporté l'énorme pression pesant sur leurs épaules. FOURRIER contre PELLOUX, une telle affiche aurait incontestablement sa place dans une finale de championnat de France "civil". Déjà finaliste à deux reprises, au tête à tête, puis au jeu provençal, Alain PELLOUX allait-il enfin obtenir la consécration que son extraordinaire talent mérite incontestablement ? Bien soutenu par l'expérimenté TAVITIAN et le prometteur VILFROY, PELLOUX marque le premier point de cette finale 97. Hélas cette bonne entrée en matière était suivie d'un jeu irrégulier, marqué de surcroît par une terrible faute de jeu à la septième mène. Là, VILFROY, pourtant excellent au tir, refusait de se lancer et offrait littéralement le neuvième point à ses adversaires. Face à des joueurs de la trempe de Thierry BERTHELOT, Olivier FOURRIER et Daniel MARCHAND, ce genre d'attitude ne pardonne pas. Quelques minutes plus tard, les joueurs de la Saône-et-Loire s'octroyaient leur premier titre national face à des Varois subitement dépassés. Parés du maillot tricolore BERTHELOT-FOURRIER et MARCHAND seront les principaux prétendants à leur propre succession au mois de Septembre prochain à Laon (Aisne).

LES RÉSULTATS

8° de finale

- BERVAS bat CALARIE-LOUDIERE-MASBOU (Cantal) à 11.
- FOURRIER bat GELOT-BRUCHON-LE-ROUX (Doubs) à 11.
- SARRO bat CORNILLE-CRETTE-LEPLAT (Yonne) à 5.
- DETOUCHE bat BAILLS-VILLE-SERRES (Pyrénées Orientales) à 7.
- WIDEMAN bat BRAGANTI-BORGO-ROUQUIE (Alpes-Maritimes) à 10.
- VILFROY bat JAFFRE-LE POUlichET-FONTAINE (Morbihan) à 2.
- SIMOES bat BOIN-GALLAND-PANIER (Hautes-Alpes) à 5.
- ROUSSEL bat OURY-HUMBERT-SAR (Moselle) à 8.

1/4 de finales

- DETOUCHE bat ROUSSEL-NOUGIER-ROUX (Rhône) à 12.
- VILFROY bat WIDEMAN-PLANTON-SOURDOIS (Gironde) à 6.
- BERVAS bat SIMOES-GASC-PERILLOUX (Haute-Garonne) à 12.
- FOURRIER bat SARRO-LALEVÉE-TRELA (Meuse) à 1.

1/2 finales

- VILFROY bat DETOUCHE-GOMES-TURGIS (Seine-Maritime) à 6.
- FOURRIER bat BERVAS-DA SILVA-HAMME (Sarthe) à 12.

Finale

- Olivier FOURRIER, Thierry BERTHELOT et Daniel MARCHAND (Saône-et-Loire) battent Patrick VILFROY, Gérard TAVITIAN et Alain PELLOUX (Var) 13 à 2 (0-1 ; 4-1 ; 5-1 ; 6-1 ; 6-2 ; 8-2 ; 9-2 ; 12-2 ; 13-2).

Moyenne de tir

FOURRIER : 14/16 dont 1 C. BERTHELOT : 4/5 dont 1 C. PELLOUX : 7/11 dont 3 C. VILFROY : 3/3 dont 1 C.

3^e CHAMPIONNATS DE FRANCE VÉTÉRANS

ARMENTIERES, LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 97

PARIS EST BIEN LA CAPITALE

Parrains : RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS, CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD, UNION GÉNÉRALE DU NORD, LILLE MÉTROPOLE, VILLE D'ARMENTIERES



Champions de France Vétérans - Comité Paris
Jean-Pierre DURAND, Jean MUDJEREDIAN, Ermanno TRESANINI

Au Comité départemental du Nord, on se décourage. C'est le moins que l'on puisse écrire. Pour satisfaire tous les boulistes engagés, le président Jean-Claude DESMULIE et ses collaborateurs ont réalisé une splendide brochure regroupant quelques photos et l'intégralité des résultats de ces 3^e championnats de France vétérans. Honneur donc à Gérard et Jean-Luc, l'équipe «informatique» qui a réalisé ce travail. De ce championnat, outre bien

entendu l'aspect sportif, il faudra retenir l'extrême confidentialité qui aura régné pendant deux jours. Joueurs, épouses, accompagnateurs et délégués ont apprécié la cuisine ch'ti, puisque plus de 600 repas furent servis le samedi midi au complexe sportif. Mais beaucoup auront surtout fait la découverte d'une région que ne fréquentent pas forcément les 128 équipes engagées, venues des comités de Haute-Garonne, de Bretagne, de l'Hérault, des

Deux-Sèvres, de la Nièvre, de presque tous les départements métropolitains en fait, de Corse et même de Martinique et de Guadeloupe. Certes, les Martiniquais CAROLE-FRANÇOIS-SAINTE-ROSE sont tombés au premier tour (honorablement, 13 à 10, face à SIMON-BRILLANT-MORVAN du Loir-et-Cher), mais ils ont, on l'espère, servi d'exemple aux autres joueurs des belles Antilles, peut-être plus nombreux l'an prochain. Au plan plus strict des résultats, c'est la région parisienne qui aura envoyé dans la banlieue de Lille la triplette vedette de ce championnat, arbitré de mains de maîtres par le trio national DENIS, BERNAUX et DAMBRUNE et l'arbitre de ligue QUOINCHON, MM. DURAND-TRESANINI-MUDJEREDIAN ont raflé le titre de champion de France, non sans quelques «frayeurs», notamment en finale où les représentants du Sud bouliste, KOENIG-BERTHET-FAZZINO (Alpes Maritimes), leur ont donné du fil à retordre (13-8). A souligner l'excellent parcours des Languedociens SEVERAN-DE SOUZA-FÉDIERES et des Bretons FLATRES-PORHEL-LOUIS, demi-finalistes malheureux de ces 3^e championnats vétérans, les Bretons étant victimes à ce stade de la maestria des futurs vainqueurs. L'an prochain, c'est dans le département du Doubs que nos vétérans se rendront pour défendre leur chance et prouver que bien des jeunes pourraient encore en apprendre en les regardant jouer !

LES RÉSULTATS

Perdants des quarts

- ZANON-GINET-VAMELAC (Haute-Garonne), SANTOLI-GANDOIS-ACQUATELLA (Seine-Saint-Denis), BAROU-GROSSARD-FORESTIER (Allier) et L'HOTELLIER-GARANDEL-DESNOYER (Côtes-d'Armor).

Demi-finales

- DURAND-TRESANINI-MUDJEREDIAN (Ville de Paris) battent FLATRES-PORHEL-LOUIS 13 à 11

- KOENIG-BERTHET-FAZZINO (Alpes-Maritimes) battent DE SOUZA-FÉDIERES-SEVERAN (Gard) 13 à 4.

Finale

DURAND-TRESANINI-MUDJEREDIAN (Ville de Paris) battent KOENIG-BERTHET-FAZZINO (Alpes-Maritimes) 13 à 8.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES JOURNALISTES

Midi Libre fait encore des siennes...

Patronage : USJSF : VILLE DE MACON ; JOURNAL DE LA SAONE-ET-LOIRE

Privés de compétition l'an passé, les journalistes professionnels se retrouvaient en ce mois de juin-1997 à Mâcon, dans une ville où la pétanque compte beaucoup d'initiés et quelques champions d'envergure. Pourtant, à croire que l'événement fut jugé exceptionnel par les instances municipales, car c'est en plein cœur de la cité bourguignonne, face à l'hôtel-de-ville, que les "scribouillards" allaient disputer cette 17^e édition dans une ambiance toujours aussi bon enfant et conviviale. Transformé en maître de cérémonie, rôle qu'il affectionne et qu'il tient à merveille, l'inamovible Jean-Pierre BUATHIER se chargeait d'accueillir les différentes délégations, parmi lesquelles on reconnaissait les tenants du titre, les Héraultais "IZOIRD-DESMAZES", les Marseillais "DI-NOCÉRA CARILLO", vainqueurs en 95 ou encore les régionaux de l'étape, "LOUBIERES-DELAGUES", bien décidés à mâter la jeunesse montante de la pétanque journalistique. Côté participation, les multiples problèmes connus par certains organes de presse entachaient cette 17^e édition, même si le Journal de la Saône-et-Loire annonçait la présence des dix derniers champions de France.

UN GAGE DE SPECTACLE EN PERSPECTIVE

De quoi ravir les dirigeants du club local et tout particulièrement son président, Jacques THÉVENET, lequel assista superbement Jean-Pierre BUATHIER dans sa tâche. Mais trêve de commentaires et place à la compétition avec

quelques poules acharnées, mais une absence totale de surprises à l'arrivée, les favoris, ou supposés comme tel, étant légèrement protégés au tirage. Dès lors, il fallait attendre le mercredi matin pour assister aux premiers chocs de la compétition et notamment le quart de finale opposant le duo ROUGELET-DESBOIS aux Marseillais DI-NOCÉRA CARILLO. Fatigués, les joueurs provençaux laissaient leurs illusions sur le carré d'honneur mâconnais, de même que les hommes du Midi Libre, TAMISIER-NOTÉ, sortis par un Jacky LOUBIERES remonté comme une pendule pour offrir son premier titre national à son ami Jean-Claude DELAYGUES. Concernant les tenants du titre, DESMAZES-IZOIRD, du Midi Libre, ils connaissaient une petite frayeur face aux Provençaux NUCÉRA-PONCIÉ avant de retrouver leur jeu pour s'imposer en un peu plus d'une heure (13-8). Promises superbes, les demi-finales allaient être au-delà de tout espoir, DELOSS-BUATHIER face à LOUBIERES-DELAGUES et DESMAZES-IZOIRD contre ROUGELET-DESBOIS, le public, nombreux, installé autour du cadre d'honneur, allait pouvoir vérifier la réputation de certains joueurs. Dans le premier affrontement, si BUATHIER-DELOSS prenaient un excellent départ, DELAYGUES et LOUBIERES parvenaient néanmoins à boucher les trous pour s'imposer finalement 13-9. A côté, le choc ROUGELET-IZOIRD tournait rapidement à l'avantage des hommes de la Saône-et-Loire qui menaient 10-1 face à des Languedociens à la peine. Mais avec une énergie déçue, les joueurs représentant le journal Midi Libre grignotaient leur retard, au point de renverser la situation en trois coups de cuillères à pot (13-10). En finale, la tendance restait à un succès du journal de la Saône-et-Loire puisqu'avec un Jacky LOUBIERES excellent au tir, les joueurs locaux menaient 7-2. En face, si-

tuation identique à la demi-finale avec deux joueurs un peu fatigués, mais qui décidaient alors de jeter toutes leurs forces dans la bataille afin de ne pas laisser un titre obtenu à l'énergie voicé deux ans. A ce petit jeu-là, c'est IZOIRD, toujours aussi amoureux des défis les plus fous, qui prenait les choses en mains et soutenu par un DESMAZES retrouvé, il remonta sur ses adversaires, réussissant il est vrai une bonne fin de partie, 13-7 et second titre consécutif pour les joueurs du Midi Libre, lesquels étaient intronisés ensuite "Chevalier d'Honneur" de la Tassée, une confrérie vantant les mérites de deux grands crus de Bourgogne, celui du Moulin à Vent et du Chenas. Lors du concours complémentaire, il est à noter la victoire finale du duo PERGA-CHALANÇON (Rhône-Alpes-Pétanque) face à celui venu représenter les couleurs de l'équipe et de Lyon-Matin, CHEVALLY-NAVILLE, sur le score de 13-6.



IZOIRD - DESMAZES

HYERES DU 19 AU 22 JUIN

Le Gard en haut de l'affiche

RAFFI-BOULLE-QUATREFAGES obtiennent un titre national amplement mérité

Merci au comité directeur de la fédération française de pétanque et de jeu provençal d'avoir choisi Hyères et le département du Var pour organiser cette 52^e édition du championnat de France de jeu provençal. Dans ce lieu mythique du sport de longue, les quelques 336 joueurs qualifiés et les milliers de spectateurs présents se sont imprégnés à grandes bouffées de cette ambiance à la fois sportive et conviviale en un site exceptionnel, celui de l'espace 3 000. Il faut dire qu'outre des terrains de jeu magnifiques, cette ligue Provence Alpes Côte d'Azur peut compter sur des hommes providentiels, tels le président régional, l'Avignonnais Michel COSTE, le président du comité du Var, Eugène RAMPIN, ou encore le président de l'AB2G Hyérois, Pierre CHAMBERS.

Côté sportif, les amateurs de jeu provençal locaux - et ils sont nombreux - espéraient un triomphe après lequel le département courrait depuis très exactement quinze ans (82) et le succès en Avignon du trio LOVÉRA-MOLINIER-VIAL. Finalistes la saison précédente à Narbonne, André MASSONI, Jean BIANCONI et ... Robert MASSONI - celui-ci remplaçant Robert MATRAGLIA souffrant - les joueurs des Joyeux Boulangers Hyérois avaient bien évidemment toutes les faveurs des pronostics, même si les tenants du titre, les Azuréens de BUTELLI pouvaient eux aussi prétendre à un nouveau succès. Sur les jeux roulants de l'espace 3.000, les 52^e championnats étaient lancés officiellement le vendredi à 8 h, sous les ordres des arbitres de l'épreuve et notamment leur responsable d'un week-end, l'arbitre international Christian VALLET. En poules, peu des surprises à signaler hormis l'élimination prématurée des Provençaux de MASSIMELLI. A noter également l'interminable partie entre les Héraultais de RUL et les autres Marseillais de SANCHEZ, ceux-ci se sortant in-extremis d'un affrontement de qualité, propice à déclencher - qui sait ? - une belle et grande aventure. On l'aura compris les choses très sérieuses commençaient à partir des trente deuxièmes de finale et là, on notait les éliminations de triplettes chocs, tels les Héraultais de Christian SANSENACQ, l'ancien champion de France doublettes, les Varois de GRACIA, les Provençaux d'AUBERT, les Gardois de CHARBONNIER ou encore les autres varois de VERNET. En seizièmes, trois "bombes" venaient mettre le feu à l'espace 3.000. Il s'agissait du choc entre SANCHEZ (Bouches-du-Rhône) et ESCALLIER (Hautes-Alpes) - victoire des Marseillais -, celui opposant MASSONI (Var) à LAFLEUR (Alpes de Haute Provence) (succès facile des Hyérois) et enfin la partie entre les Auvergnats de PATRUNO et les tenants du titre de LORENZELLI. Un affrontement extraordinaire, où les champions de France ne parvenaient pas à prendre leur chance au moment opportun, tandis que les Clermontois, au sein desquels PATRUNO, l'ancien champion de France triplettes à pétanque (1992), réussissait une performance superbe, ne laissaient pas passer l'occasion d'inscrire leurs noms au palmarès des sensations du week-end. Les huitièmes de finale coïncidaient avec l'ultime partie disputée avant d'entrer dans le carré d'honneur, situé lui sous les lumières de l'espace 3.000. Une motivation supplémentaire pour les quarante-huit protagonistes, ce qui allait, hélas, nuire au spectacle, puisque l'on avait du mal à retrouver le niveau de jeu du matin. Malgré ce, SANCHEZ (Bouches-du-Rhône) trouvait les ressources physiques pour battre ses compatriotes TRANI-LAUZIARD-ATTALAH, André MASSONI poursuivait son petit bonhomme de chemin face BANQUET (Oise), RAFFI réussissait une performance magnifique contre les Varois "DAMIANI-ICARD-GUÉVAL" et les brillants héraultais de BETTON-BOUSCHARIN-SÉVÉNE se défaisaient joliment de PALOMBO-BASSOT-ZATTERA (Var). Enfin à l'intérieur, pouvaient alors se dire les quarts de finalistes en entrant dans l'espace 3.000 ! Hélas, les qualifiés allaient avoir la fort désagréable surprise de constater que le terrain était trop difficile, là résidant certainement la seule et unique erreur commise par les extraordinaires membres du CD 83. Seul Jean BIANCONI, le célèbre pharmacien de Toulon allait être génial, réussissant un tir d'envergure face à BOUSCHARIN. Par ailleurs, les Provençaux de SANCHEZ se défaisaient des autres marseillais PEYRE-FANTINISOENG, MALLARINO, le Varois, tardif rescapé



Les champions de France.

des huitièmes de finale bataillait très dur pour sortir les excellents caennais (Calvados) "JUSTIN-CAPLOT-POUCHIN" et enfin les étonnants beaucairois de RAFFI-QUATREFAGES BOULLE" s'imposaient courageusement dans l'ultime carré au prix d'un formidable effort contre les Avignonnais VALDES-VALDES-GUEIT. Enfin les demi-finales ! Deux trios varois, un gardois et un provençal, les 5.000 personnes confortablement installées dans l'espace 3.000 rêvaient déjà d'un premier titre... quinze ans après. Mieux, à l'issue du tirage au sort, le public pouvait également penser au doublé, MASSONI et PÉRES s'évitant soigneusement. Mais qui rêve trop haut finit souvent en cauchemar... Si MASSONI, inexistant, ne pouvait résister à la formidable poussée de "SANCHEZ-SAINATI-FERRAZZOLLA" (7-13), MALLARINO-FRANCISCI-PÉREZ manquaient totalement leur demi-finale face aux Gardois de "RAFFI-QUATREFAGES-BOULLE" (13-4). Déçus les spectateurs hyérois, mieux que ça, atteints moralement et prêts à tout quitter pour aller pleurer leur amertume. La déception avait été à la hauteur de l'espoir... Dur, dur, dur ! Mais une finale de championnat de France reste un événement assez exceptionnel pour que le public ravale sa rancœur et c'est

dans une ambiance flatteuse, à défaut d'être enflammée que les six joueurs finalistes entamaient cet ultime effort. Hélas, il était dit que ces 52^e championnats nationaux ne vaudraient finalement que par leurs deux premières journées de compétition. Fatigués, épuisés après plus de vingt cinq heures passées sur les terrains, Eric FERRAZZOLLA, Jean-Louis SAINATI et Serge SANCHEZ ne rentraient jamais dans la partie. Pire, SANCHEZ tentait d'intimider ses trois adversaires, offrant à cette finale une saveur nauséabonde. Mal lui en pris car en seulement une heure et demie d'un jeu de moyenne qualité, Jean-Paul RAFFI, Daniel BOULLE et Bernard QUATREFAGES s'octroyaient un titre de champions de France 1997, infligeant de surcroît une mémorable fanny à Serge SANCHEZ, Jean-Louis SAINATI et Eric FERRAZZOLLA, pour lesquels le superbe parcours d'ensemble aura été légèrement entaché par le comportement de leur tireur. Dommage car les sociétaires de la Cannebière avaient réussi quelques performances de grande renommée. Fort heureusement, les Marseillais pourront se rattraper au mois de juin prochain à Albertville. Pour RAFFI-BOULLE et QUATREFAGES, en revanche, l'objectif sera tout autre !

LES RÉSULTATS

8^e de finales

- PEYRE bat MARPAUX-EGRET-SANCHEZ (Alpes de Haute-Provence) à 6
- JUSTIN bat HUET-JEUDY-ANTIGO (Paris) à 7
- MASSONI bat BANQUET-DICKEL-SPAULT (Oise) à 3
- PÉRES bat MELE-GINIER-MUSSO (Alpes de Haute Provence) à 7
- QUATREFAGES bat DAMIANI-GUÉVAL-ICARD (Var) à 6
- SÉVÉNE bat PALOMBO-ZATTERA-BASSO (Var) à 2
- GUEIT bat PATRUNO-RAFFIER-MERLE (Puy-de-Dôme) à 4
- SAINATI bat TRANI-ATTALAH-LAUZIARD (Bouches-du-Rhône) à 5

1/4 de finale

- SANCHEZ bat PEYRE-SOENG-FANTINI (Bouches-du-Rhône) à 6

- QUATREFAGES bat GUEIT-VALDES-VALDES (Vaucluse) à 8
- MASSONI bat SÉVÉNE-BOUSCHARIN-BETTON (Hérault) à 3
- PÉRES bat JUSTIN-POUCHIN-CAPLOT (Calvados) à 9

1/2 finale

- SANCHEZ bat MASSONI-BIANCONI-MASSONI (Var) à 7
- QUATREFAGES bat PERES-MALLARINO-FRANCISCI (Var) à 4

Finale

- Bernard QUATREFAGES, Daniel BOULLE, Jean-Paul RAFFI (Gard) battent Serge SANCHEZ, Eric FERRAZZOLLA, Jean-Louis SAINATI (Bouches-du-Rhône) à 0 (1-0; 6-0; 7-0; 8-0; 11-0; 13-0).



Les finalistes.

2^e CHALLENGE DES AS À PÉTANQUE

DIJON, 8 ET 9 MARS 97

QUINTAIS-MORILLON-ROBERT, TOUJOURS LÀ

Patronage: FFPJP; VILLE DE DIJON;
BOULÉ OBUT; BOULÉ NOIRE

Après Nîmes, c'est à Dijon, autre haut lieu de la pétanque française, que la fédération française de pétanque et de jeu provençal avait décidé de confier cette deuxième édition du challenge des as.

Une épreuve qui réunissait 64 triplètes, qualifiées au fur et à mesure de la saison précédente, ce qui n'était pas sans rappeler le défunt Masters. Qu'importe, Masters ou challenge des as, la compétition organisée à Dijon promettait beaucoup, la totalité des meilleurs joueurs de l'hexagone étant parvenus à entrer dans les points pour prendre part à l'épreuve. Seize poules de quatre triplètes pour les hommes quatre pour les femmes, associées pour la première fois aux messieurs, le premier but était lancé le samedi matin, à partir de 8h, sous la responsabilité d'un corps arbitral rodé aux grandes épreuves. Des parties initiales équilibrées, qui débouchaient sur quelques surprises notoires, comme la défaite dans la poule 2 des futurs champions de France corporatifs de BERTHELOT, dans la poule 8, celle des Bordelais de COSTESEQUE, dans la poule 9 des Marseillais d'ADAM et surtout des locaux de ROIG-PONS et enfin dans la poule 10 des Gardois de FAISSAT et AZIR, associés pourtant au Maconnais Pascal "Boum Boum" MILEI. Dans la foulée, les équipes qualifiées disputaient les seizièmes de finale et un choc allait éclipser tous les autres. Il s'agissait du duel opposant les champions de France en titre, les Parisiens "CHOUPAY-LOY-MILCOS" aux stars du team Nicollin-Pétanque de Montpellier, "PASSO-FOYOT-FARRÉ". Un affrontement superbe, remporté par les Parisiens 13-10 après que Michel LOY et Didier CHOUPAY aient frappé le bouchon à quatre reprises. Du grand art ! Par ailleurs, si RADNIC-BRANCATTO-BRUET devait subir la loi des Tarnais de VIS sur le score sans appel de 13-2, les tenants du titre, les Hanois de QUINTAIS-MORILLON-ROBERT poursuivaient leur route sans dommage à la faveur d'un succès sur HUREAU (13-3) tandis que SUCHAUD et les siens ne laissaient que peu de répit aux Niçois de GIRAUD (13-6). Autres qualifiés pour les huitièmes, les Ariégeois de DUCHEIN, PERRIN, les Catalans de GAUZE, les Bordelais de FELTAIN, mais aussi LUZZI, DARODES, DEGRES, PILEWSKI, ZORZI, VALISSANT, GAYRAUD et MAZAUX. Dans un même temps, chez les féminines, la plupart des favorites passaient le cap des poules sans encombre, ce qui laissait augurer un dimanche extraordinaire d'intensité et de suspense. Mille excuses à ces dames, nous allons débiter par les phases finales hommes, tant elles furent magistrales et enlevées. Si en huitièmes de finale, c'est à DARODES et ses amis que revenait le choc le plus incertain, face à GAYRAUD (13-12), les autres favoris s'engouffraient en quarts de finale de superbe manière. Certes, QUINTAIS ne triomphait que 13-10 de DEGRES (Nord), mais CHOUPAY et SUCHAUD restaient de marbre face pourtant à des oppositions de talent. En quarts de finale, c'est cette fois QUINTAIS qui ne connaissait aucune difficulté, face à VALISSANT (13-1), alors que SUCHAUD, contre ZORZI (31) et CHOUPAY, face à PERRIN devaient user de toute leur expérience pour se sortir d'affaire. DARODES-VERGOZ-LE DANTEC face à SUCHAUD-FAZZINO-VOISIN et QUINTAIS-MORILLON-ROBERT contre CHOUPAY-LOY-MILCOS, le scénario de cette deuxième édition du challenge des as ne pouvait être mieux ficelé, les quatre équipes faisant partie intégrante du top 5 national. Mais aussi alléchantes l'une que l'autre, ces affiches allaient être différentes dans leur déroulement respectif. En effet, tandis que le roi QUINTAIS et ses "princes" ROBERT et MORILLON ne faisaient qu'une bouchée (si l'on peut dire) des champions de France en titre de CHOUPAY (13-3), l'autre demi-finale allait atteindre des sommets d'incertitude. Plus de trois heures et quart de jeu, le choc fut incroyable, marqué par de nombreuses annulations et des coups de génie venus d'ailleurs. Quelle promotion pour la pétanque française ! Hélas, il fallait trois vainqueurs et si SUCHAUD-FAZZINO-VOISIN furent ceux-



MORILLON, ROBERT, QUINTAIS

là, VERGOZ-LE DANTEC-DARODES allaient être englobés dans les applaudissements nourris d'un public conquis. (13-12). Ouf, pourvu que la finale soit aussi belle que la demi. (Avec autant de titres nationaux et internationaux réunis, nul ne pouvait du reste en douter). Certes, VOISIN et ses amis de Montluçon pouvaient accuser une certaine fatigue mais à voir les joueurs de l'Allier se défendre en début de partie, on se dit rapidement que pour inscrire leurs noms pour la deuxième fois consécutive en haut de l'affiche nationale, QUINTAIS-MORILLON-ROBERT devaient être au top. Ils le furent ! 5-5 puis 9-5, la cause semblait entendue jusqu'à ce que Christian FAZZINO prenne le tir et ramène la troupe à 9-8. Hélas, l'ancien champion de France tête à tête subissait lui aussi un léger coup de "pompe", (deux trous) obligeant SUCHAUD à se "sortir les tripes" et le bouchon. A 11-9 pour FAZZINO, les tenants du titre accéléraient encore, réussissant une ultime mène de quatre points déterminants. Incroyable mais vrai ! QUINTAIS-ROBERT-MORILLON, bien que séparés, rééditaient leur exploit de l'année précédente. Ces gens-là sont des extra-terrestres. Et les femmes, nous direz-vous ? Pas d'inquiétude, elles furent loin d'être en reste. Après des quarts de finales d'excellente qualité, les demi-finales permettaient aux championnes de France en titre, les Lyonnaises de DOLE-KOUADRI et aux jeunes auvergnates de COLOMBET-SCHOPP d'obtenir leur billet pour la grande finale après un succès respectif sur ARTAZ-ARTAZ et RICHARTE-HEIL. Une finale magnifique, longtemps menée par les joueuses au maillot tricolore (5-0 : 9-0), mais qui tourna alors rapidement en une furieuse bataille pour le pouvoir. Revenues à 12-12, les jeunes COLOMBET et SCHOPP pensaient échouer au port, car Aline DOLE, originaire de Dijon, s'offrait trois boules de gagne. Pointe-tire, la décision était délicate à prendre. Finalement, elle choisissait de pointer, laissant la gagne à ses adversaires, lesquelles n'y croyaient plus.

LES RÉSULTATS:

HOMMES 1/4 de finales

- SUCHAUD bat ZORZI à 10
- QUINTAIS bat VALISSANT à 1
- DARODES bat DUCHEIN à 5
- CHOUPAY bat PERRIN à 11

1/2 finales

- SUCHAUD bat DARODES
- VERGOZ-LE DANTEC (mixte) à 12
- QUINTAIS bat CHOUPAY-LOY-MILCOS (Seine-et-Marne) à 3

Finale

- Philippe QUINTAIS, Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT (Eure-et-Loire) battent Philippe SUCHAUD, Christian FAZZINO et Daniel VOISIN (Allier) à 11 (2-0; 2-3; 2-5; 5-5; 9-5; 9-8; 9-11; 9-11; 13-11). Moyennes de tir: MORILLON: 9/12 dont 4 carreaux; QUINTAIS: 11/13 dont 4 carreaux; ROBERT: 0/1; SUCHAUD: 13/19 dont 6 carreaux; FAZZINO: 5/11 dont 3 carreaux; VOISIN: 1 carreau.

FÉMININES (1/4 de finales)

- ARTAZ bat VIREBAYRE à 1
- RICHARTE bat CARTON à 4
- DOLE bat LECORRE à 8
- COLOMBET bat LEBERRE à 11.

1/2 finales

- DOLE bat ARTAZ-ARTAZ à 5
- COLOMBET bat RICHARTE-HEIL à 6

Finale

- Angélique COLOMBET et Florence SCHOPP (Cournon d'Auvergne) battent Aline DOLE et Ranya KOUADRI (Lyon) à 12 (0-2; 0-4; 0-5; 0-9; 2-9; 5-9; 9-9; 9-10; 10-10; 10-11; 12-11; 12-12; 13-12). Moyennes de tir: COLOMBET: 12/17 dont 5 carreaux; DOLE: 19/22 dont 4 carreaux.



Angélique COLOMBET, lauréate avec Florence SCHOPP.

CHALLENGE DES AS DE JEU PROVENÇAL

**LES 1 ET 2 MARS 97
À NIMES**

BIANCONI-FAUCHIER- LACROIX, BRELAN D'AS

Patronage: FFPJP; VILLE DE NIMES;
BOULÉ OBUT

Seize équipes triées sur le volet, une organisation sans faille du comité du Gard et de son président, Dominique CAILOTTO, tout était réuni pour faire de ce deuxième challenge des as de jeu provençal un rendez-vous d'importance, d'autant que le choix du site, celui des arènes de la Rome française pouvait être gage de spectacle.

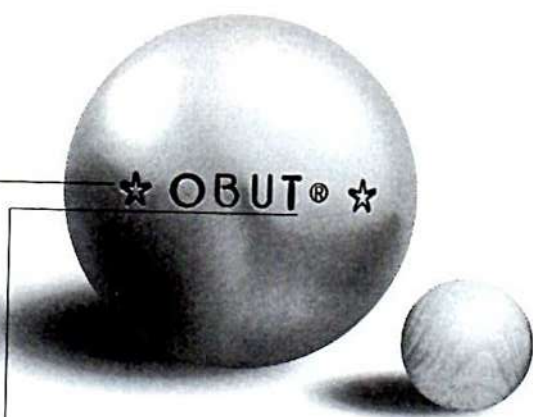
Où, mais voilà, tout aussi agréable à regarder qu'il puisse être, le jeu provençal ne bénéficie pas de l'aura de sa sœur pétanque et c'est devant un public clairsemé, mais néanmoins connaisseur, que les arbitres de la compétition donnaient le coup d'envoi de l'épreuve imaginée par les dirigeants de la fédération française de pétanque et de jeu provençal. Un début de compétition somme toute tranquille pour certains favoris et notamment les Varois de BIANCONI, premiers qualifiés pour les quarts de finale grâce à deux victoires en poule. Pour les autres, la route du bonheur était plutôt semée d'embûches et c'est ainsi que l'on retrouvait un affrontement exceptionnel entre le trio venu des Alpes de Haute-Provence et composé de LAFLEUR-CAPELLE-SCALA à celui formé des Varois MASSONI et CORTES, associés tous deux à l'insusable joueur local, René MACARI, pour lequel cette deuxième édition des as, disputée sur son sable préféré, pouvait être l'occasion de réussir un ultime grand coup sur une jambe. Hélas pour l'habituel partenaire de "Dédé" CABANNEL et Raoul BONFORT, le jeune et talentueux SCALA réussissait un impressionnant neuf sur onze au tir, tandis que MASSONI "brillait" par une méforme persistante, au demeurant bien compréhensible en début de saison. Battus, MACARI et ses amis devaient passer par les repêchages et là, face à BINDI et compagnie, ils prenaient un excellent départ avant de s'écrouler totalement à l'appoint. Il n'en fallait pas plus à leurs adversaires pour créer la première véritable surprise de cette compétition nationale. Autre triplé vedette à mordre prématurément la poussière gardoise, les jeunes et pourtant talentueux Ben MOSTAPHA, PROVEN et MARPAUX. En revanche, pour les ex-champions de France, les Marseillais BONIFAY et MUSSI, associés au Beaucairois MAILLE, ce sont les prolongations qui venaient marquer cette journée initiale, leur partie de sortie de poule face à ROMAGNE s'éternisant tard dans la nuit nîmoise. Quant on pense qu'au même moment, BIANCONI et les siens, véritablement déchaînés, étaient en train d'obtenir leur billet pour les demi-finales face à BRUNA, on commençait à se dire que les Varois seraient difficiles à déloger de leur nuage rose. Plus tard, l'équipe chère à Jean-Claude SCHIFFANO rejoignait BIANCONI en demi-finale après un succès étonnant sur le trio MACALUSO-LÉOTARDI-LANATI. Un choc superbe, remporté 13-11 par les Marseillais face à un LANATI impressionnant, qui offrait une bien belle image de la jeunesse montante du jeu provençal national. Ce n'était que très tard dans la nuit que ces deux équipes étaient rejointes dans le dernier carré par LAFLEUR et les siens, mais aussi par un trio d'innatendus, FLORI-GRACIA-GUSTI, le dernier nommé présentant la particularité d'être à 72 ans le vétéran de cette deuxième édition du challenge des as. Le temps de prendre un minimum de repos et les quatre équipes demi-finalistes se retrouvaient sous la bulle, devant un public toujours aussi peu nombreux. LAFLEUR-CAPELLE-SCALA face à SCHIFFANO-PIRRAS-TRENCA, l'affrontement promettait d'être chaud et spectaculaire. Pas d'erreur, les six hommes, bien que visiblement fatigués, offraient le meilleur visage possible et les débats prenaient des allures de grand rendez-vous national. Sur un magnifique carreau, SCHIFFANO et son style rageur donnaient une avance substantielle à son équipe (8-4) mais la mène suivante, les joueurs venus des Bouches-du-Rhône négociaient mal un bouchon en bordure de noyade, laissant LAFLEUR et ses amis revenir sur leurs talons. Les mouches avaient changé d'âne et grâce à une fin de partie somptueuse, CAPELLE-SCALA-LAFLEUR obtenaient le droit d'aller en finale. SCALA se



Les vainqueurs, de droite à gauche :
M. GACHON, vice-président de la Fédération, M. FINIEL, adjoint aux Sports de la Ville de Nîmes
MM. FAUCHIER, LACROIX, BIANCONI, AZÉMA, Président de la FFPJP,
M. CAILOTTO, Président du Comité du Gard.

payant même le luxe suprême de frapper le bouchon pour la gagne. Du très grand art ! Dans l'autre demi-finale, particulièrement longue et fatigante, il fallait à Jean BIANCONI et les siens sortir le grand jeu pour se sortir d'affaire face à un trio GUSTIN-GRACIA-FLORI impeccable dans son comportement et de surcroît auteur d'une performance remarquable. 13-10 en 13 mènes, il y avait belle lurette que les Varois de FAUCHIER n'avaient pas été accrochés de cette manière BIANCONI contre CAPELLE, la finale de cette deuxième édition du challenge des as ne pouvait être que superbe, tant les deux équipes avaient fourni un spectacle remarquable depuis le début de la compétition. L'entame était conforme aux prévisions, mais tout à coup, à


5-5, Jean BIANCONI, le pharmacien de Toulon, décidait de raccourcir la distance. Bien vu car SCALA, visiblement handicapé, sautait plusieurs boules. A 9-5, on croyait la messe dite, mais à la faveur d'une erreur tactique de FAUCHIER, qui lançait mal le but, LAFLEUR allongeait le jeu et avec lui la finale. A 10 partout, néanmoins, SCALA fracassait les deux boules de son illustre pointeur, Pire. CAPELLE restait court deux fois... Il n'en fallait pas plus aux joueurs varois et à l'issue de plus de quatre heures d'un jeu étonnant, le trio BIANCONI-LACROIX-FAUCHIER inscrivait son nom au palmarès de l'épreuve nationale. Chapeau à tous les trois, mais mention à BIANCONI, visiblement affûté en ce tout début de saison.



OBUT = N°1 MONDIAL
(donc SÉCURITÉ !)

2 ETOILES = ACIER INOXYDABLE
(donc LONGÉVITÉ !)

POIDS, DIAMÈTRE, DURETÉ...
(tout un choix à votre disposition)



13^e GRAND PRIX DE LA VILLE DE CHALON/SAÔNE

19 ET 20 JANVIER 1997

D'UN EXCELLENT NIVEAU

Patronage : VILLE DE CHALON/SAÔNE ; OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS ; OBUT ; PAUL GIVORD ; CAVE DES VIGNERONS DE BISSAY ; SOUS-CRUCHAUD

Il est de plus en plus élevé le niveau de ce grand prix de la ville de Chalon/Saône. Certes, en ce début d'année 97, on a pu noter l'absence de quelques triplettes de choc, mais les autres, ceux que l'on connaît peut-être moins, ont magnifiquement pris la relève sur les jeux "rafleux" du boulo-drome couvert.

Une manifestation aujourd'hui reconnue comme l'une des plus belles de la région, qui allait attirer un public nombreux, amateur de beaux gestes. Et du beau jeu, on allait en voir, surtout à partir des quarts de finale. Là, si cinq triplettes sur huit étaient issues du département de la Saône-et-Loire, certains ne semblaient pas persuadés d'une victoire locale. Premières victimes de marque, les Gueugnonais de DUCAROUGE-BERTHELOT-FOURRIER recevaient une magistrale fanny face aux jeunes loups du Creusot, VANDROUX-MARCEAU-DESBROSSES. Avec eux, le trio LOUBIERE (journaliste bien connu dans la région)-CROGUENNEC et BRAZIER subissait la loi des postiers dijonnais de TANQUEREL. Seule triplette à sauver les meubles, celle de SEREAULT, qui se payait le scalp de ENRIA-GUILLOT-PETIT.

On en arrivait alors au stade des demi-finale et là, la jeunesse venue du Creusot stoppait net sa progression face à TANQUEREL. Quant à SEREAULT, il poursuivait sa route grâce à un très joli succès sur les pourtant redoutables ROIG-PONS et PASCAL, associés au vice-champion de France doublette, le Tourangeau Jean-Michel BOUILLON.

INDÈCISE, LA FINALE

En finale, SEREAULT, COULON et THIBERT avaient la lourde tâche de porter les couleurs d'une région face à des postiers dijonnais devenus les favoris logiques de la compétition. Un rôle difficile à assumer, mais les joueurs de la Côte d'Or, intraitables au tir, allaient démontrer un niveau de jeu auquel personne ne s'attendait vraiment. Certes, avec courage et détermination, SEREAULT et les siens restaient dans le sillage mais un trou de COULON signait l'arrêt de mort des locaux, battus il est vrai par des joueurs étonnants, qui font de superbes vainqueurs dans une compétition marquée à jamais dans les annales du club.

A noter que le souvenir René et Jacky MICHEL est revenu au trio BRUET-BELARDI-COUDREC (Mâcon-Gueugnon) devant leurs collègues DUCROZAND-POIVET-MARCHAND.

LES RÉSULTATS

1/2 finale

- TANQUEREL bat VANDROUX-DEBROSSES-MARCEAU (Crissey) à 8.
- SEREAULT bat ROIG-PONS-BOUILLON-PASCAL (panaché) à 10.

Finale

- TANQUEREL-CRETE-TRIMOULINARD (Dijon) battent SEREAULT-COULON-THIBERT (panaché) à 11.

Arbitres de la rencontre : MM. BASTOS et SURGOT.

Durée de la partie : 1 h 25 mn

Souvenir MICHEL

Finale

- BRUET-COUDER-BELARDI (Mâcon-Gueugnon) battent MARCHAND-DUCROZAND-PIVET (Mâcon-Gueugnon) à 4.

2^e NATIONAL D'HIVER DE MILLAU



Vainqueurs et Finalistes du B.

8 AU 10 FÉVRIER 1997

QUINTAIS-SUCHAUD MORILLON AU PALMARÈS

Patronage : VILLE DE MILLAU ; BOULÉ OBUT ; JOURNAL MIDI LIBRE

"Nous avons souhaité honorer le sport plutôt que la performance, l'homme plutôt que le champion. Vous êtes l'un des amis les plus fidèles du mondial de Millau, vous en êtes aussi le recordman de victoires (5 au total). La ville de Millau est heureuse de vous élever au rang de citoyen d'honneur..."

Jean-Luc GAYRAUD, premier adjoint de la ville, délégué aux sports, n'a pas fait dans la demi-mesure dans la salle publique de l'hôtel-de-ville. Face à Philippe QUINTAIS, il a exprimé en quelques phrases le sentiment général à l'égard d'un champion d'exception, qui a fait de Millau sa piste aux étoiles, son jardin secret, sa cour des miracles. Jamais dans sa carrière Philippe QUINTAIS n'avait été élevé citoyen d'honneur, "pas même dans ma ville" avouera-t-il plus tard, et cette haute distinction est un véritable éloge au talent...

Ouf ! L'émotion à peine supplantée, la deuxième édition du national d'hiver de Millau pouvait alors débiter sur plusieurs sites, parmi lesquels le légendaire parc de la Victoire. Toujours présent, Damien MAS orchestrait la manœuvre tandis que Claude BONEVIALE et Claude LACAN battaient la cadence. La participation ? Comme d'habitude, exceptionnelle... 256 triplettes engagées, pas une de plus, pas une de moins, tout était en place pour le quadrille.

UN SEUL ETRE VOUS MANQUE...

Mais la deuxième édition de ce national d'hiver ne pouvait débiter sans une pensée émue pour Raoul BONNEFOUS, disparu lors du Mondial d'été et auquel ses amis n'avaient pas résisté à l'envie de dédier cette compétition hivernale. Désormais, ce sera le national Raoul BONNEFOUS et c'est très bien ainsi...

Mais place au jeu. Avec un plateau autrement plus relevé que l'an passé - jugez plutôt : PASSO-PELLOUX-LECA-MARIN-BARTOLI-CASTELLAN-SIMOES... - la compétition débutait bien pour le nouveau citoyen d'honneur, associé à Laurent MORILLON et Philippe SUCHAUD. Fanny d'entrée, le poids de la domination tombait comme une chape de plomb sur Millau. Et pourtant, si les trois hommes poursuivaient sans encombre, d'autres "SIMOES-CARGOLES-HELFRID" restaient insensibles, connaissant eux aussi une certaine réussite. Dès lors, pas étonnant de retrouver les deux équipes au stade des quarts de finale. Là si SIMOES disposait des Alésiens de BAPTISTE, QUINTAIS sortait les Drômois de TESTUD tandis que BONTANT éliminait les Martégaux de ROQUIER et ZOZO mettait un terme définitif à l'extraordinaire parcours des Aveyronnais "BELLIERES-

DELMAS-ALIBERT". En demi-finale, les deux trios vedettes s'évitaient, prenant le soin de ne pas laisser trop de forces dans leur bagarre respective. 13-1 pour SIMOES face à ZOZO-BREMOND-BERNARD (Avignon - Le Pontet)... 13-1 pour QUINTAIS contre BONTANT-RAYNAL-BINET (Montauban-Nantes), le final promettait d'être superbe.

Il n'en fut rien. Avec un Philippe QUINTAIS promu pointeur (exceptionnel), et deux joueurs de la trempe de SUCHAUD et MORILLON, la finale se résuma à une domination écrasante. Sept mêmes et une fanny mémorable, le grand SIMOES n'en revenait pas...

"Il fallait jouer six boules sur six pour espérer les coincer, on a en joué cinq par mène. Que voulez-vous, les plus forts ont gagné".

Et comment ! Qui peut inquiéter les trois hommes lorsqu'ils jouent de la sorte, "personne", Thierry BINET, admiratif "s'ils sont capables de jouer à ce niveau en plein cœur de l'hiver, ils seront injouables cet été. Ça promet."

En effet, ça promet !

LES RÉSULTATS

8ème de finale

- BELLIERES bat VICEIRA (Toulouse).
- SIMOES bat VAILLANT (Avignon).
- ZOZO bat LABARDE (Toulouse).
- QUINTAIS bat TRIAKI (Montpellier-Millau).
- ROZIER bat RIEUSSET (Saint-Quantin).
- BAPTISTE bat ROBIEN (Redessin).
- TESTUD bat BERDINEL (Frontignan).
- BONTANT bat BONALD (Saint-Cyr).

1/4 de finale

- SIMOES bat BAPTISTE (Alès).
- ZOZO bat BELLIERES (Réquista).
- QUINTAIS bat TESTUD (Nîmes).

1/2 finale

- SIMOES bat ZOZO-BREMOND-BERNARD (Avignon) à 1.
- QUINTAIS bat BONTANT-RAYNAL-BINET (Montauban-Nantes) à 1.

Finale

- Philippe QUINTAIS, Philippe SUCHAUD et Laurent MORILLON (Hanches-Montluçon) battent Georges SIMOES, Roger CARGOLES et Pierre HELFRID (Blagnac-Avignon) 13-0 (1-0 ; 3-0 ; 8-0 ; 11-0 ; 11-0 ; 12-0 ; 13-0).



Tous les Finalistes !

7^e NATIONAL DE POITIERS

LES 24, 25 ET 26 JANVIER 97

Fazzino, Suchaud, Voisin...
c'était aussi leur... midi

Patronage: VILLE DE POITIERS;
BOULÉ OBUT; BOULE NOIRE;
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE; CAMPANILE;
CASINO; CONSEIL GÉNÉRAL

Connaissez-vous le "Pétanque Club de Montmidi"? Voilà en tout cas un bien joli nom pour un club, implanté celui-ci sur le Poitou et qui peut compter sur un président en or massif, Rémy CHASSEPORT. Un homme à l'ambition mesurée, mais qui doit pourtant faire preuve aujourd'hui d'une grande imagination pour gérer la nouvelle envergure de son national, considéré désormais et à juste titre comme le principal de la saison hivernale.

Qui ne va pas désormais se produire à Poitiers le dernier week end du mois de janvier? Pour le cercle très fermé des as de la pétanque, Poitiers tient aujourd'hui une place importante et chacun tente d'inscrire son nom au palmarès, conscient de marquer là des points déterminants pour la suite de la saison. A Poitiers comme ailleurs, tout débute par un tournoi exhibition et en cette année 97, le public des arènes allait assister à un spectacle grandiose, à l'issue duquel les champions du monde en titre, QUINTAIS-LE DANTEC-SUCHAUD, s'imposaient largement, dominant en finale un trio étonnant, constitué du Montpelliérain PASSO, du Nimois DAUDET et du Marseillais CASTELLAN. Première levée pour les hommes flanqués du maillot arc en ciel et première salve d'applaudissements pour Philippe QUINTAIS, auteur d'une prestation remarquable. Mais le tournoi exhibition terminé, la place s'offrait alors aux anonymes et aux autres pour une 7^e édition attendue de tous. Plus de 1500 joueurs sur la ligne de départ et première surprise de taille avec l'élimination du Montpelliérain PASSO, orphelin depuis le départ de son compère FOYOT pour les antipodes. Mais le reste n'allait pas tarder à suivre puisque Philippe QUINTAIS en personne sortait de la compétition, battu en seizièmes de finale par trois petits gars déterminés, évoluant sur un petit nuage rose. Chapeau donc à FOUSSIER-DEBLAIZE-GEORGET...

INSATIABLE VOISIN

PASSO et QUINTAIS out, la route du succès semblait largement ouverte pour les Montluçonnais VOISIN-SUCHAUD-FAZZINO, faciles en quarts de finale contre DÉRIT-DÉRIT-HEUSICON. Mais sur un cadre voisin... à VOISIN, une autre triplète offrait un visage au demeurant fort sympathique et une qualité de jeu impressionnante. Il s'agissait des Bordelais de GRUGET, impériaux depuis le début de l'épreuve et qui ne faisaient pas dans la dentelle contre NUNEZ-JOININ-JOININ au stade des quarts de finale. Autres qualifiés pour le dernier carré de cette inoubliable 7^e édition poitevine, BILY-DENAMPS-FERCHAUD et les habitués BOUFFANDEAU-CAQUINEAU-BENHAMOU.



LE LONS, STOHRE, FOUILHE.



LE DANTEC, Rémy CHASSEPORT (Président de Montmidi), QUINTAIS, Jean-Pierre ROUCHEREAU (Secrétaire de Montmidi), SUCHAUD vainqueur de la soirée de gala.

Hélas, face à la maestria de Daniel VOISIN et la furia de GRUGET, BOUFFANDEAU et BILY ne faisaient pas le poids, même si les Montluçonnais furent menés un moment 7-1 par BOUFFANDEAU. Quelle finale! Entre les deux triplètes ayant fourni la meilleure impression du week-end, le spectacle promettait d'être magnifique. Il le fut. GRUGET-MAZEAU-ROUGY ne paraient certes pas favoris face à VOISIN-FAZZINO-SUCHAUD, mais ce genre de position ne déplaît pas à ce diable de GRUGET, lequel allait être le grand homme de cette finale. Quel talent! Tout seul, le Bordelais allait tenir tête à ses adversaires, car MAZEAU et ROUGY éprouvaient les pires difficultés à entrer dans la partie. En face, la roue tournait plutôt rond et à l'issue de la demi-heure de jeu, le score était favorable aux joueurs de l'Allier (10-4). Mais GRUGET veillait au grain et à la force du poignet mais aussi par quelques coups de génie, il réussissait à revenir à 9-10, époustouflant le public poitevin par sa classe et son charisme. Mieux, MAZEAU se mettait de la fête en sortant un but, mais là, Daniel VOISIN trouvait les ressources nécessaires pour éviter le pire et soutenu par un FAZZINO omniprésent, il remportait la mise 13-12. Génial!

LE NATIONAL B À GERMON

Concernant le national B, qui avait réuni la bagatelle de 256 triplètes, la victoire finale est joliment revenue aux Finistériens GERMON-LE CALVEZ-LIJOUR, vainqueurs en finale de trois adversaires venus du Maine-et-Loire, TAVENEAU-HOUDET-COTTENCEAU. Et la fête poitevine n'était pas terminée puisque le grand prix de la ville, sorte de super consolante attirait 356 équipes autour des arènes. Une épreuve là encore superbe, avec au bout du compte un bien joli succès pour les Lot et Garonnais SKORWONEK-RÉAL-LASARTIGUES, lauréats en finale de EPRINCHARD-MINEAU-PARTHENAY.

LES RÉSULTATS

National 1/4 de finale

- BOUFFANDEAU bat DAVID-CORNUAU LEGALL à 8
- BILY bat CANIVET-MICHEL-FLOVERTAN à 2
- SUCHAUD bat DÉRIT-DÉRIT-HEUSICON à 1
- GRUGET bat NUNEZ-JOININ à 1

1/2 finales

- GRUGET bat BILY-DENAMPS-FERCHAUD à 2
- SUCHAUD bat BOUFFANDEAU-CAQUINEAU-BENHAMOU à 9

Finale

- SUCHAUD-VOISIN-FAZZINO (Montluçon) battent GRUGET-MAZEAU-ROUGY (Bordeaux) à 12

NATIONAL B

1/2 finales

- GERMON bat DESHOULLIERES-PULQUIERA-DELORME (Loir-et-Cher)
- HOUDET bat REIGNER-PARMENTIER-CALMETS (Charente-Maritime)

Finale

- GERMON-LE CALVEZ-LIJOUR (Finistère) battent HOUDET-TAVENEAU-COTTENCEAU (Maine-et-Loire)

GRAND PRIX

Perdants 1/2 finales

- QUINTAIS-LE DANTEC-CORNIAUX ET DA SILVA-BERVAS-LOZACH

Finale

- SKORWONEK-REAL-LASARTIGUES (Lot-et-Garonne) battent EPRINCHARD-MINEAU-PARTHENAY (Deux-Sèvres)

GRAND PRIX B

Finale

- MEYRIC-FEYNAUD-DELAVALADE (Charente) battent MENTION-COIFFARD-DOS SANTOS (Gironde)



Champions et personnalités.

9^E NATIONAL DE CHOLET



Les vainqueurs du National : SUCHAUD, VOISIN, FAZZINO.

LES 14, 15 ET 16 FÉVRIER 1997.

TEL UN BERCY DE LA PETANQUE

Patronage : VILLE DE CHOLET, BOULE OBUT, BOULÉ NOIRE, GEANT

Cholet fait désormais partie des cinq épreuves les plus relevées du calendrier national de la fédération française de pétanque et de jeu provençal. C'est fort de cette affirmation que les organisateurs locaux, et tout particulièrement André NICOLET, Jean-Louis BÉNÉTAU et Daniel DUBILLOT, se sont lancés dans une 9^e édition annoncée superbe, avec la participation de plus de deux mille joueurs, accourus de 44 départements différents. Plus de 200 équipes environ allaient être refusées par le comité d'organisation. Au-delà de la quantité, la qualité a également primé à l'occasion de cette neuvième édition choletaise qui allait accueillir ce qui se fait de mieux sur la planète pétanque en cette fin de siècle. Des joueurs choc que l'on allait retrouver pour le tournoi exhibition organisé en ouverture de cette manifestation. Une épreuve initiale qui allait revenir aux Franco-Belges QUINTAIS-WEIBEL-LOZANO, vainqueurs en finale des Montluçonnais FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD. Deux triplettes qui avaient respectivement battu en demi-finale LE DANTEC-VERGOZ-CONCÉDIEU et CHOUPAY-LOY-MILCOS. Ensuite, pour achever une première soirée plutôt réussie, un show de tir permettait au champion du monde en titre, Philippe SUCHAUD, de faire admirer son adresse en battant en finale le champion belge Claudi WEIBEL. Difficile de rêver meilleure entrée en matière et le lendemain, ce sont 384 équipes qui se présentaient aux portes de la Mellerie pour un national de grande renommée. Une épreuve superbe, marquée dès la première partie par la défaite des tenants du titre, GOMES-GOMES-FRICHOT. Pour le reste, la plupart des favoris passaient sans encombre les premiers tours et se retrouvaient au stade des huitièmes de finale. Là, le seul fait notable était l'élimination de LE DANTEC et ses amis, battus par l'autre Breton, KÉROUÉAN. En quarts de finale, si DARODES, l'ostériculteur de Marennes d'Oléron, prenait le meilleur sur NOTARBARTOCO-GERBAUD-SIMMONET, QUINTAIS restait lui aussi dans la course grâce à un succès sur LEVEQUE-MARTINAIS-PEIELLON. Autres qualifiés pour le dernier carré de ce magnifique national de Cholet, les champions de France 96, CHOUPAY-LOY-MILCOS, lauréats des Angevins KÉROUÉAN-BIÉBER-BIÉBER et les Montluçonnais FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD, sans soucis face aux banlieusards pa-

riens QUILICHINI-ALBERCA-TEYSSÉDOU. Le magnifique carré final que voilà ! Dans la première demi-finale, FAZZINO mettait un terme à la belle aventure de DARODES-MAIRE-PAQUET tandis que QUINTAIS se défaisait non sans mal des Seine-et-Marnais de CHOUPAY. Et voilà comme on retrouve une finale de national parfaitement identique à celle du tournoi exhibition.

A la seule différence près que cette fois, les Montluçonnais prenaient une éclatante revanche en venant à bout de QUINTAIS et ses amis sur le score de 13-5. Concernant le national B, il revenait logiquement à la triplette DA SILVA-BERVAS-CHAUVIÈRE qui s'imposait devant GARNIER-HOSTAIN-ROUZIER, VALÉRO-OBRENO-VITCH-RIGNON et GODIN-BOISTAUD-RUSSON prenant les principaux accessits.

Quant au national C, il était l'apanage de ROBION-COIRIER-DEMEULEMESTIER, vainqueurs de RIOU-KERVARREC-KERVARREC.



Les Ambassadrices de Cholet lors de la remise des récompenses.

WEIBEL, QUINTAIS, LOZANO.

RÉSULTATS

GRAND PRIX A (256 ÉQUIPES)

Finale

-CAILLON BONNET BROUSSE (MONTMOREAU) battent CAMPS NEZEREAU NOGUES (MARMANDE)

GRAND PRIX B

Finale

-CALSA PASQUIER DUSART (Fresnes) battent RIFFARD DEVOUST PARTAREU (Dinan)

Grand Prix C

-BLAIN RAVELEAU BOISSINOT (Mortagne) battent LUIS CESARIO PARAGEAU LE HAGUEZ (Nantes)

FÉMININS A

Finale

-LHOPITALT VERDIER (Venizy) battent COURNEAU GOURSAT (Bordeaux)

CONCOURS B

Finale

-ALLAIZEAU FAIVRE (Luçon) battent HEINRY BARRAUD (Noyal)

CONCOURS C

Finale

-FLECHIER BERGER (Saint-Cyr) battent DROUET DROUET (Chantenay).

GRAND PRIX DE JEU PROVENÇAL DE LA FARLEDE

LE 15 FÉVRIER 97

DEL CAMPO RAYONNANT

Patronage: VILLE DE LA FARLEDE; BOULÉ OBUT

Cent trente six triplettes pour cette nouvelle édition du Grand prix de La Farlède, le jeu provençal est bien devenu une spécialité varoise. Rampe de lancement d'une saison comprenant 32 compétitions, cette épreuve varoise allait offrir un spectacle de choix, ce qui n'était pas gagné d'avance vu la météo frileuse sévissant sur la région.

Mais au-delà du temps, c'est la performance d'ensemble des organisateurs qu'il convient de mettre ici en exergue. En effet, la joyeuse équipe des Boulomanes de La Farlède, composée d'amoureux du jeu provençal, tels Eugène et Alain GUEIT, FERRARA, BONNETTO, ALGARRA, ROSSI et autre VINAI a réussi à cette occasion un travail extraordinaire de compétence et d'abnégation. Mais place au jeu et à ces premières victimes de marque, TERRENO, LANNATTI, PISANI et autre SOENG à la maison plus tôt que les autres, avouons que cela n'était pas particulièrement prévu au programme. Au stade des quarts de finale, disparaissaient successivement GUIDONI, battu par les Varois de FROC après avoir eu huit boules de gagne, CAPPAROS, éliminé logiquement par GONNET, CASINI, sorti par leurs collègues des Bouches-du-Rhône, DOMINGO et enfin DITTO, boutés de l'épreuve par FANTINI. En demi-finale, les Valettois de GONNET-DURANTI-DIGNE ne pouvaient se sortir du piège tendu par DOMINGO-BENOIT GONIN et DEL CAMPO tandis que les autres varois qualifiés, les Hyérois de SALVETTI-ZOPPI-FROC s'inclinaient sans lutter face à FANTINI-RIVOIRA-PEYRE.

La finale, cent pour cent provençale, pouvait débiter sous les yeux du maire de la commune, M. PANTALACCI ainsi que son premier adjoint, délégué aux sports, M. ETTORI. Sur un terrain rendu difficile, le début de cette nouvelle finale de La Farlède était indécis, mais rapidement, l'appoint de Benoit GONIN et DEL CAMPO faisaient la différence. Malgré une bonne prestation, la triplette FANTINI-RIVOIRA-PEYRE s'inclinait face au "Grand Loulou" et ses amis, lesquels inscrivaient joliment leurs noms au palmarès de cette manifestation varoise de premier plan.

5^e RÉGIONAL JEUNES D'ANNECY



Vainqueurs et Finalistes Cadets.

16 MARS

Ain pour tous, tous pour Ain

Patronage: VILLE D'ANNECY; BOULE OBUT

Les dirigeants annecéens, le président GUIRAO en tête, ne pouvaient cacher leur déception quant à la participation du 5e régional des jeunes, 60 triplettes contre 162 l'an passé, la concurrence d'un autre régional jeunes le même jour, dans un département tout proche, a eu un effet véritablement néfaste. Dommage, mille fois dommage...

Qu'importe, au delà de la quantité, les organisateurs ont eu la qualité et c'est à ce point qu'ils préférèrent s'attacher. Et de la qualité, il y a en avait à revendre sur le site d'Annecy. Vainqueurs l'an passé en minimes et juniors, le département de l'Ain allait cette fois réussir le grand chelem en remportant la totalité des épreuves. En minimes,

c'est le duo "DOUVRES-TARLET" qui l'emportait face à CERRATO-CETTOUR (Haute Savoie), les places de demi-finalistes revenant à GAILLETON-FEVRE (Ain) et MOUTIER-BOUVARD (Ain). Chez les cadets, victoire de CARBOU-ROZIER devant BAGIONNE-SANIO (Rhône) tandis que les équipes BENOIT-PEZZULA et CHAMPELET-CHAMPELET s'octroyaient les premiers accessits. Enfin, chez les juniors, c'est l'équipe constituée de MONNET et FEVRE qui s'imposait face à TAVIAND-ORIOU (Isère) tandis que BERTOLINI-MARTINEZ (Ain) et RAZONGLES-VACCA (Rhône) s'inclinaient au stade des demi-finales. A noter enfin que les équipes FAICEL-KOUADA (juniors), GILBERTAS-GIRODON (cadets) et CHERMETTE-VEYRAT (minimes) ont successivement remporté les concours complémentaires.

Et si le rideau est tombé sur cette magnifique 5e édition d'Annecy, reste désormais à souhaiter que l'an prochain, les différents comités et la ligue Rhône-Alpes trouvent un terrain d'entente pour éviter cette concurrence aussi imbécile que préjudiciable à la pétanque chez les jeunes.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE BONDY

8 ET 9 MARS 97

LE SUCCES EST TOUJOURS LÀ



RIVET Dominique Livry Sport GP Seniors, ROGER Gilbert Maire de Bondy, Stéphan GRAVES Livry Sport Bondynois, Patrick SMADJA Livry Sport, M. J.Pierre PARIS Président délégué.

Patronage: VILLE DE BONDY; BOULE OBUT

Le stade Léo Lagrange était une fois encore le théâtre du grand prix de la ville, organisé par une équipe dirigeante compétente et superbement orchestrée par Jean-Pierre PAQUINETTI. Dès lors, comment ne pas espérer une nouvelle et grande réussite, la présence de 187 triplettes attestant incontestablement de cette performance, devenue habituelle du côté de Bondy.

Sur les jeux, après des parties le plus souvent de très bon niveau, la victoire revenait chez les séniors à "GRAVE- RIVET- SMADJA" (Livry) qui s'imposait en finale face à "GUILLET- GUILLET-MONOT" (Mont Merly). Auparavant, c'est à dire au stade des demi-finales, avaient disparu les triplettes "BRIAND- CREPON- LEPERCO" (Saint-Denis) et "DE CARVALHO- DE RUZZA-HUYNH" (Blanc Mesnil). Mais Bondy, c'est aussi les femmes et les jeunes. Chez les dames, la victoire revenait à "LAUNAY-SIMONET" (panaché) devant "DE SOUZA-HING" (panaché), les équipes "BOUIDGHANEN- DECHIPRE" (Puteaux) et "CAPITAINE- CAPITAINE" (Saint-Denis) s'inclinant quant à elles en demi-finales.

Concernant les jeunes, et plus particulièrement la catégorie juniors, l'heure du sacre avait sonné pour "MAGNE LOPPE MALO" devant "MOURIN CORDERO BATISTA".

Par ailleurs, en cadets, succès de "KUGLER-AL-LEMBERT-HOURMAN" devant "LOCO-CHE GAUDRY BOER" et chez les minimes, victoire finale de "BENDJENAD BENOIST WOJCIK" face à "BONNERON CARRATOS KHENG".



Michel BROC au pluriel !
De gauche à droite : Michel BROC Président CD 42,
Michel BROC Cap d'Ail, Finaliste du National.

8, 9 MARS 1997

PONCET-COULOMB ODOUX AU-DESSUS DU LOT

Patronage : VILLE DE SAINT-ETIENNE;
BOULE OBUT; BOULE NOIRE;
CONSEIL GENERAL DE LA LOIRE;
ALCATEL; BANQUE POPULAIRE;
VINS ROUCHON; PEUGEOT; BNP

Saint-Etienne est bien le rendez-vous annoncé. Pas même un trophée des as organisé le même week-end n'a pu stopper la progression stéphanoise. Une vraie fièvre de la pétanque que l'on doit à une équipe extraordinaire, gérée par un comité départemental phénoménal qu'orchestre en maître absolu Michel BROC.

Concurrence ou pas, ce sont donc 512 triplètes masculines, engagées depuis belle lurette, et 64 doublettes féminines, qui se présentaient sur les jeux stéphanois. Un carton plein que n'a pas manqué de relever Claude AZEMA, le nouveau président de la FFPJP, venu assurer les organisateurs de son amitié et se faire un peu pardonner l'existence du trophée des as.

Mais bon passons, et retour sur une première journée réservée au traditionnel gentlemen. Là, pas question de compétition, tout juste un peu d'application et beaucoup de convivialité et de bonne humeur pour assurer un spectacle jovial, où les boules qui roulent affichent un sourire de vacances. Pêle-mêle, citons dans le désordre le footballeur Patrick REVELLI, l'imprimeur Marcel DAUREL, Gérard MARTIN, ou encore le pdg de la boule OBUT, Pierre SOUVIGNET, partenaire privilégié de la manifestation forézienne.

Tous ont joué, plus ou moins bien, mais sont repartis de Saint-Etienne avec une joie intense au fond du cœur... Bien sûr, il fallait des vainqueurs et le tireur marseillais, BURGOS, associé à messieurs BLEIN et LAMAUGARNY en sont de superbes.

LES CHOSES SÉRIEUSES

Mais trêve de plaisanterie et place aux choses sérieuses avec le lendemain, le début de la 23^e édition de ce national stéphanois. Amputée des meilleurs joueurs du pays, et pour cause, l'épreuve allait se consoler aisément avec la présence de champions d'exception, moins en vue aujourd'hui sur le territoire national mais qui présentent une carte de visite extraordinaire. On pense au Biterrois Roger MARIGOT, joueur à l'adresse incroyable, au Marseillais AUDIBERT, et surtout au grand, à l'illustre Emile LOVINO. Joueur phénoménal, au style parfait et à l'élégance sûre, "MILOU" limite

ses apparitions et lorsqu'il le fait, c'est toujours avec des amis, l'aspect sportif intervenant après. Mais les sentiments n'ont pas beaucoup de place dans le milieu de la pétanque et dès les premières parties, on notait la disparition des sudistes PALMERINI, BURGOS, GORTCHAKOV, SALVADOR, pourtant comme des "papes" sous le soleil stéphanois.

Au fur et à mesure des affrontements, le niveau de jeu montait de plusieurs crans et en quarts de finale, si les triplettes GIL-FAVIER-DELBARD, CHARLET-PICOT-GUERAUD, PELOUX-LECA-GARDIN et enfin RANDAZZO-TRONCHON-CONSIGLIO disparaissaient, c'est souvent au prix de parties indécises, endiablées et spectaculaires.

Dès lors, on pouvait attendre encore mieux des

demi-finales. Là, si les Niçois de CORTES se défaisaient difficilement de PARA (13-9), la formation chère à René COULOMB éprouvait beaucoup de difficultés à se débarrasser des Isérois de DURAND (13-4).

Champion de France tête à tête à deux reprises, René COULOMB réussissait un retour prometteur, associé à l'impeccable Lyonnais ODDOUX et le très appliqué PONCET. Et face aux Niçois de CORTES, CARLIN et SAVERINO, les trois hommes allaient concrétiser leur supériorité, profitant d'un début de partie difficile de leurs adversaires. En plus d'une heure de jeu, ils inscrivaient leurs noms au palmarès stéphanois, succédant ainsi à ROIG-PONS. Installés sur la tribune d'honneur, les personnalités présentes, MM. DESBOIS, MASSARD, ou encore DAUREL ne pouvaient qu'apprécier une telle apothéose.

LES RESULTATS

NATIONAL

1/4 de finale

- TANOZZION bat GIL-FAVIER-DELBARD (Loire) à 6.
- PARA bat CHARLET-PICOT-GUERAUD (Isère) à 4.
- CARLIN bat PELOUX-LECA-GARCIN (Var) à 8.
- PONCET bat RANDAZZO-TRONCHON-CONSIGLIO (Loire) à 5.

1/2 finale

- CARLIN bat PARA-LEAUTIER-MOREL (Hautes-Alpes) à 8.
- PONCET bat TAMIOZZO-BENEJEAN-DURAND (Isère) à 4.

Finale

- Marc PONCET, Marc ODDOUX et René COULOMB (Lyon-Fréjus) battent CARLIN, SAVERINO et CORTES (Nice-Cannes) à 8.

GRAND PRIX

Finale

- PERRIN-CALMES-VILLAGRASSA (Les Brosses) battent CASSIN-AUBERGET-BRE (Mâcon) à 5.

NATIONAL FÉMININ

1/2 féminin

- CHOULAT bat PLANCHE-DECHANDON (Loire) à 7.
- MOULIN bat RADOVIENS (Bouches-du-Rhône) à 12.

Finale

- MOULIN-SAUNIER (Ardèche-Rhône) battent CHOULAT-CHOULAT (Haute-Loire) à 11.

LE GRAND PRIX À PERRIN

Réservé aux perdants des premiers tours, le grand prix de la ville est revenu à l'excellente triplette PERRIN, CALMELS, VILLAGRASSA, vainqueurs en finale de CASSIN, AUBERGET, BRE.

Quant au féminin, lui aussi très relevé, il revenait à MOULIN-SAUNIER, vainqueurs en finale de la famille CHOULAT. Mais c'est en demi-finale que les joueuses sacrées sur le plan mondial, avaient eu le plus chaud, face à RADOVIENS (13-12).



Gentlemen; De gauche à droite : Pierre SOUVIGNET,
Frédéric ANGLADE (Pétanqueur), Michel DESBOIS
Président CD 74.



Les Vainqueurs 97 !
Personnalités : A. BONNEFOY - OBUT, M. BROC Président CD 42, MASSARD (Ville), ECHALIER (Progrès), FRECHURET Président d'Honneur - Président délégué.

10° FESTIVAL INTERNATIONAL DE CANNES AERO SPORTS



Les Finalistes de l'International.

DU 14 AU 17 MARS 1997

UN TRIOMPHE TRES CANNOIS

Patronage: VILLE DE CANNES, LA BOULE OBUT, NICE MATIN

La Bocca n'est pas seulement connue des sportifs pour le stade de football qu'elle héberge. Elle est aussi renommée désormais pour son Festival international de pétanque, l'une des quatre grandes manifestations nationales de la spécialité, dont on fête cette année le dixième anniversaire. Six concours, une dotation princière de 140.000 francs et l'actif soutien du quotidien régional Nice Matin ont encore contribué à son succès populaire et sportif. Nul doute que la compétition a de beaux jours devant elle ! Aux 1.200 équipes inscrites pour les trois premières journées de l'épreuve, il a fallu additionner 206 doublettes pour la clôture et cinquante de plus dans le concours complémentaire. Au total, les spectateurs des quatre tribunes installées Place Roubaud auront vu défiler pas moins de 3.100 joueurs et joueuses, par un temps agréablement printanier. Que du plaisir en quelque sorte. Les débats avaient commencé dès le vendredi, par un individuel, «Le Bocassien», dans lequel le représentant du club organisateur, Sylvain BONNET, subissait malheureusement la loi du Marseillais Bruno CASTELLAN. Une mise en jambe cependant pour les Cannois qui, nous le verrons, se sont bien rattrapés par la suite. Le concours international proprement dit avait débuté le samedi jusqu'aux seizièmes de finale, mais il ne prenait son véritable envol pour les «stars» que le dimanche matin. Les huitièmes de finale voyaient ainsi l'élimination prématurée de l'ancien champion de France vauclusien PANCIN, victime de la tripléte du Cap-d'Ail de

LAKHAL, celui-là même qui allait devenir champion du monde quelques mois plus tard. En quarts, c'était au tour de GIMENEZ, RUFFIO, RAJCSA et SOUSSI de passer à la trappe. On s'approchait du terme et la finale opposait finalement le local ARMANDO à LAKHAL. Le but était lancé par le président de la Fédération internationale de pétanque, M. Henri BERNARD et le Cannois prenait immédiatement le large dans cette ultime confrontation, menant 5-0 après deux mênes, mais LAKHAL et les siens s'accrochaient. 11-8 pour ARMANDO-FONI-MONTORO et l'on se dit que cela devient décidément très indécis.

Aero Sports tuait finalement le suspense en ajoutant les deux points qui lui manquaient. Du côté de ces dames, dans un 3° National féminin, âprement disputé par 123 jeunes femmes, la finale opposait sur le carré d'honneur deux «sélections» régionales. M^{me} LOMBARD-FABIANI-TRIAIRE (Var-Bouches-du-Rhône) prenait le meilleur départ, mais elles étaient rattrapées et même dépassées par leurs adversaires, M^{me} GROS-MASCAGNI-ROUBIO (Bormes-les-Mimosas-Menton) qui prenaient l'avantage à 5-8. Force devait pourtant rester aux premières nommées, qui alignaient la bagatelle de huit points d'affilée pour conclure ! Dans le quatrième concours, Grand Prix de Cannes Aero Sports, les Cannois BOLLARO-DEGIORGIS et les Gardois BRIAND-GARCIA émergeaient en finale des 241 doublettes engagées. Là encore, les locaux, décidément difficiles à manier sur leur terrain, mettaient un point d'honneur à s'imposer. Deux souvenirs clôturaient l'événement. Dans le Trophée mixte «Souvenir Claire-Martin», la paire marseillaise composée de JACQUOT et MANUCCI disposait en finale de CORNIBÉ-DACRUZ (Cagnes-Cannes) et dans le «Souvenir Honoré-Caranta et Pierre-Bretin», un doublette, c'était CAPPADONA-ALEIXO qui triomphaient, face aux Niçois RIZO-NOAT. A l'issue des débats, et en présence de Jean WOHL, adjoint au maire de la

Ville de Cannes, et des représentants de la fédération et de la Ligue, le président de Cannes Aero Sports, Gérard GUIN, et ses collaborateurs ont offert un apéritif d'honneur, où l'on remarquait encore l'ancien champion de Formule 1, Patrick TAMBAY.

LES RÉSULTATS

«LE BOCASSIEN»

Perdants des demi-finales

RIVIERE (XVe Corps Nice) et SNELL (Ain).

Finale

CASTELLAN (Marseille) bat BONNET (Cannes Aero Sports)

TROPHEE INTERNATIONAL DE CANNES

Perdants des demi-finales

MANAGO-GIOVAGNINI-POLDRUCOVAC (Vallauris-Golfe-Juan) et PALMERINI-GIRAUDO-CARILLO (AS Cannes).

Finale

ARMANDO-FONI-MONTORO (Cannes Aero Sports) battent LAKHAL-BROC-ROSSINI (Cap-d'Ail).

NATIONAL FEMININ

Perdants des demi-finales

FIUMARA-BOSS-PROVOST (Cannes-Mandelieu) et GIORGETTI-INNOCENTI-PIZELLA (Marseille).

Finale

LOMBARD-FABIANI-TRIAIRE (Var-Bouches-du-Rhône) battent GROS-MASCAGNI-ROUBIO (Bormes-les-Mimosas-Menton).

GRAND PRIX CANNES AERO SPORTS

Perdants des demi-finales

RIVIÉRA-FERRARI (Cagnes) et PIMENOFF-PIMENOFF (AS Cannes).

Finale

BOLLARO-DEGIORGIS (Cannes Aero Sports) battent BRIAND-GARCIA (Gard).

«SOUVENIR CLAIRE-MARTIN»

Perdants des demi-finales

VIREBAYRE-ALEIXO (NH) et BARRAUD-MARIGOT (Béziers).

Finale

JACQUOT-MANUCCI (Marseille) battent CORNIBÉ-DACRUZ (Cagnes-Cannes).

«SOUVENIR HONORÉ-CARANTA ET PIERRE-BRETIN»

Perdants des demi-finales

BRAGANTI-DACRUS (AS Cannes) et ANDRÉ-VIVES (Fréjus).

Finale

CAPPADONA-ALEIXO (Cannes Aero Sports) battent RIZO-NOAT (XVe Corps de Nice).

3° NATIONAL DE JEU PROVENÇAL DE CANNES

LES 22 ET 23 MARS 97

POUR DOMINGO-ALVERNE-GARNIER

Patronage: VILLE DE CANNES: NICE-MATIN; BOULÉ OBUT

Suite à l'international à pétanque, c'est le jeu provençal qui avait droit de cité en ce mois de mars sur les jeux de la place Paul Roubaud de Cannes. Avec la participation de 140 triplétes, venues de tout le sud-est du pays, les organisateurs récoltaient là le travail de sape entamé voici plusieurs années, démontrant par la même occasion que le jeu provençal reste très prisé dans la région. Au terme de huit parties, ce sont les joueurs venus de Bouches-du-Rhône, «DOMINGO-ALVERNE-GARNIER» qui allaient remporter la palme finale en venant à bout des Marseillais SAINATI-SANCHEZ-DI

DOMÉNICO. Un succès qui devait prendre toute sa signification plusieurs mois après, très exactement en juin, lorsque SAINATI et SANCHEZ atteignaient la finale du championnat de France de la spécialité, à Hyères. Vainqueurs 13-9, les lauréats pouvaient arborer fièrement les différentes coupes et médailles remises simultanément par M. GUBILATO, le président du comité départemental des Alpes-Maritimes et M. BÉRAUDOU, celui de l'ES.Cannois.

Apparavant, en demi-finale, les futurs vainqueurs avaient éliminé les tenants du titre «LANATI-MACALUSO-LÉOTARDI» sur le score de 13-12 tandis que SAINATI et les siens avaient mis fin à la belle aventure de MORALDO-CALMELS-POMIRO, ceux-ci étant les ultimes représentants du département des Alpes-Maritimes. A noter que cette épreuve cannoise avait accueilli plusieurs triplétes de haute tenue et notamment les champions de France en titre, les Niçois de LORENZELLI, les «Parisiens» d'Henri SALVADOR, associés à GOIN et VLADISCOVICH, ainsi que les champions départementaux de MAILLAND. Autres triplétes ayant marqué cette troisième édition cannoise, les

équipes «LAJACOMO-RODRIGUEZ-PÉTRINI, FERNANDEZ-SANCHEZ-ANSALDI, LLOPIS-LLOPIS-PÉTRINI et BOTTÉRO-BIANCALANA-DASTRÉVIGNE, toutes battues au stade des quarts de finale. Enfin, pour être complet, signalons que le concours complémentaire, disputé en présence de 53 triplétes, est revenu à SCANU-BOTTE-ALLEGRE, vainqueurs de SANSENACQ-BLANC-AUDE.



Bruno CASTELLAN (Marseille) Vainqueur Individuel avec le Président Gérard GUIN.

TOURNOI DE PAQUES DE ROCHEFORT

GRAND PRIX DE JOUÉ LES TOURS

21 MARS ET 17 OCTOBRE
L'AS NAZELLES A JOUÉ UN BON TOUR

Patronage: VILLE DE JOUÉ LES TOURS;
BOULÉ OBUT

Les dirigeants de l'US Joué-Pétanque ont décidé cette année de scinder en deux le traditionnel grand prix de la ville.

Heureuse initiative puisqu'une augmentation importante des participants a été constatée cette année. Premier rendez-vous, donc, le 21 mars où 128 triplettes seniors s'étaient données rendez-vous. Favoris au départ, le trio PORCHER-BOUILLON-NUNEZ, véritables stars de la pétanque en Indre-et-Loire, allaient déchanter puisque les trois hommes, parmi lesquels les deux vice-champions de France doublettes 1996, étaient battus au stade des demi-finales. Pas véritablement surprenant puisqu'il s'agissait d'un début de saison. Tant mieux pour les autres, ceux qui purent être au top rapidement et notamment la triplette de NAZELLES, PROUTEAU-HUBERT-ROGNON, vainqueurs en finale des locaux de SICOT-BECQUELIN-ALBERT. Hormis BOUILLON, l'autre équipe battue au stade des demi-finales était composée de BLARD-ROUDEAU-DEGENNES. Concernant le concours complémentaire, il revenait à la triplette DUPONT-CAUDAL-BOURNAY (Montlouis) qui s'imposait face à DEBELLE-DEBELLE-PAJON. Chez les dames, où la participation fut là aussi plus importante que l'an passé, les lauriers de la gloire échouaient sur les épaules de PROUTEAU-JÉRONIMO (Nazelles), vainqueurs au final de BAUSSIN-GARRIGOS (Joué les Tours). Ceux du complémentaire revenaient à FLÉCHIER-BERGER devant RUNEAU-TIFFENEAU. Enfin, dernier résultat, celui des jeunes où le sociétaire de Montjoyeux, PRÉVOST s'octroyait le concours en tête à tête face au local CAILLAUD. Battus en mars, les joueurs de Joué les Tours allaient se rattraper en octobre. Face à une opposition toute aussi sérieuse que six mois auparavant, Michel BLARD, Michel DEGENNES et Nicolas ROUDEAU s'imposaient face à David CHARTIER, Tony GROSSI et Mickael ROGNON (13-10), ce dernier manquant de peu de réussir un magnifique doublé après son succès acquis en mars. Auparavant, en demi-finale, ROGNON et les siens s'étaient imposés contre l'équipe MATHIAUD (Joué les Tours : 13-6) et BLARD l'avait emporté face à JOURRAY (Saint-Cyr 13-8). Dans le deuxième concours, c'est l'équipe composée de PIETRE-BESSON-DANIEL qui l'emportait face à ROBIN-ROBIN-MICHELET. Chez les dames, toujours aussi adroites boules en mains, la majorité des participantes devaient s'incliner face à DEBELLE-PLANÇON, lesquelles montraient leur force en finale contre FLÉCHIER-BERGER. Enfin, chez les jeunes, chapeau à Anthony JÉHAN vainqueur d'Alexandre PETIT.



Finalistes Doublettes Pâques 1997 Petit Marseille Rochefort 17.

LES 29, 30 ET 31 MARS 1997

EN ATTENDANT LE PREMIER NATIONAL

Patronage: VILLE DE ROCHEFORT;
BOULÉ OBUT; CONSEIL GÉNÉRAL;
EUROTHERME; LE CASINO DU FOURAS; LA MAISON DES RETRAITES LES BÉGONIAS;
CLICOT PUBLICITÉ

En attendant le premier national des Charentes, prévu officiellement pour Pâques 98, les dirigeants du Petit Marseille organisaient une nouvelle édition du grand prix de Pâques, en présence de plusieurs centaines de joueurs régionaux et non des moindres.

Grâce à l'exemplaire travail des services techniques de la ville de Rochefort mais aussi à la générosité des nombreux sponsors du club, cette nouvelle édition s'est déroulée dans une excellente ambiance, avec en figure de proue le sympathique "Boule", chargé de représenter la Boule Obut et dont le charisme auprès des plus jeunes est intact. On est vedette ou on ne l'est pas. Sous le soleil, le record de participation de l'épreuve allait être battu avec au total 2.000 joueurs présents pour les différentes compétitions organisées. A l'évidence, le président Alain NICOLLEAU et ses hommes peuvent être fiers. Le samedi, la manifestation débutait par un grand prix doublettes qui réunissait 171 équipes. Après quelques surprises de taille, telle l'élimination des doublettes OLMOS, GERS, CAMPS et autre DARODES, la victoire finale revenait à la formation constituée de Stéphane OUVARD et Richard MEUNIER, vainqueurs 13-11 des représentants de Mireuil, Sandrine BESNIER et Pascal

FARINEAU. En demi-finale, s'étaient inclinées les doublettes DELARGE-GIMENEZ et PIGNON-MALIENGEAS. A noter que le complémentaire est revenu à RAFFIER-TEMPERAULT, vainqueurs de EPRINCHARD-PROUX. Le lendemain, soit le dimanche, les favoris déçus de la veille allaient remettre les pendules à l'heure lors du grand prix, disputé en présence de 128 triplettes. En effet, contrairement au samedi, peu ou pas de surprises, les meilleures gâchettes rectifiant le tir de superbe manière. Certes, le trio composé de GERS-DARODES-CAMPS s'inclinait en huitièmes de finale face au fils d'Alain GERS, Fabrice, mais le reste des équipes phares de l'épreuve se retrouvait en demi-finale. Là, les vainqueurs 96, DELARGE-GIMENEZ-GEAY prenaient le meilleur sur MAURIEN-KINET-CALMETS tandis que la triplette BOUFFANDEAU-BENHAMOU-CAQUINEAU disposait de GAILLARD-DEMESTRE-BENHAMOU. Quant à la finale, disputée de bout en bout, elle permettait aux tenants du titre de conserver leur bien grâce à un succès au finish (13-12). Concernant le complémentaire, à noter le succès de CLUZEAU-GRASSAGLIATA-DASILVA sur EPRINCHARD-PROUX-THOMAS. Le lundi de Pâques, c'est un concours tête à tête qui retenait l'attention de 229 joueurs. Record pulvérisé ! Excellent de bout en bout, Philippe BONNET, du club d'Angoulême, se défaisait en demi-finale de MÉTAYER (Chatelaillon) avant de battre en finale Daniel PAVON (Breuillet), lui-même vainqueur d'HENRY (Ayré). Chez les dames, toujours très nombreuses sur les bouledromes, les lauriers du succès pour Yvette LAUREAU et Cécile ROCÉRO, vainqueurs de Valérie FAURE et Isabelle ALLAIZEAU, les finalistes du championnat de France féminin 96.

Enfin, chez les jeunes, victoire en minimes de DARODES-LANETTE sur MIMAUULT-LACURE et chez les cadets de BERLEUX-PAHUS face à GUITTET-HÉRISSÉ

10^e NATIONAL DE DIJON LES 15 ET 16 MARS 97

VOISIN-QUINTAIS-SUCHAUD INTOUCHABLES

Patronage: VILLE DE DIJON; BOULÉ OBUT;
LA BOULE NOIRE

Une semaine uniquement après le tournoi des as, la ville de Dijon et ses remarquables installations accueillait la dixième édition du national de Dijon. Une épreuve aujourd'hui convoitée par beaucoup de joueurs et non des moindres et qui suscite un intérêt populaire de plus en plus important.

Dès lors, c'est devant un public impressionnant, particulièrement nombreux et connaisseur que les premières parties se disputaient, les ténors parvenant tant bien que mal à passer sans encombre ces tours de chauffe. 512 triplettes au départ, il en fallait une à l'arrivée et la bagarre pour être présent au stade des huitièmes de finale, soit au deuxième jour de compétition, allait être terrible avec notamment un affrontement initial entre MILÉI et les Belges de VAN CAMPENHOUT, ces derniers devant baisser pavillon après une lutte acharnée.

Mais les fameux huitièmes de finale allaient être superbes avec notamment l'élimination de XISTO

et ses amis, battus par CHAUSSIN (La Guerche) sur le score de 13-12. Autres battus des huitièmes, les Villeurbannais d'ANGLADE, sortis par WEISS (Charnay) sur le score de 13-7. En quarts de finale, CHAUSSIN et ses "potes" étaient à deux doigts de réussir un nouvel exploit puisque les joueurs de La Guerche s'inclinaient uniquement 13-11 face au trio vedette de l'épreuve, "QUINTAIS-SUCHAUD-VOISIN". Qualifiés également pour le dernier carré de l'épreuve, WEISS, vainqueur de POREL (Savoie) à 5, DUCAROUGE, lauréat d'ILLANA (Belfort) à 2 et enfin FORTE, impeccable face à SAUVRY (Gevrey). En demi-finale, l'affrontement choc entre QUINTAIS et WEISS-GUICHARD-CURSIO tournait court, les grands favoris de la compétition prenant un net avantage initial qu'ils n'allaient plus quitter (13-4). De l'autre côté, FORTE et ses amis créaient une bien belle surprise en battant les Gueugnonnais de DUCAROUGE-BERTHELOT-FOURRIER sur le score logique de 13-7.

Quant à la finale de cette dixième édition de la Côte d'Or, disputée devant près de deux mille spectateurs, elle revenait sans mal à Daniel VOISIN, Philippe SUCHAUD et Philippe QUINTAIS, vainqueurs 13-1 de FORTE-PESELLI-MAMHOUDI. Trois hommes d'Arc les Gray qu'il convient de ne pas condamner sur cette seule finale, car ils ont

réussi un week-end de premier ordre. Mais le national de Dijon, aussi beau soit-il, ce n'est pas uniquement la compétition vedette. C'est aussi un grand prix qui allait réunir cette année la bagatelle de 358 triplettes. Au bout, ce sont les Marseillais de BURGOS-MOURET-CARASO, vainqueurs en finale du trio non homogène, mais néanmoins talentueux, constitué de PERRIN-HERNANDEZ-OLMOS, sur le score de 13-12. Auparavant, en demi-finale, avaient disparu des graphiques les équipes NICOLAS et SOWOERER.

Concernant le grand prix doublette, disputé en présence de 394 équipes (encore un record battu !), il revenait à la doublette championne de France en 1993, les Mâconnais RADNIC-MILÉI, lauréats en finale du tandem MORILLON-CONCÉDIEU, ces derniers offrant une belle résistance en s'inclinant uniquement 13-11. Du reste, cette compétition allait s'avérer d'un niveau exceptionnel, la présence en demi-finale des équipes belges de LOZANO et VAN CAMPENHOUT en attestant parfaitement.

Chez les femmes, enfin si le concours principal, disputé en présence de 137 doublettes, revenait à DOLE-KOUADRI, toujours aussi faciles boules en mains, face à LHOPITAULT-BARBÉY (13-12), le deuxième était l'apanage de CHARVET-DARDE, lauréates d'ARTAZ-AGOSTA (13-9).

GRAND PRIX DE SAINT-GERMAIN LEMBRON

LE 1^{er} MAI



Un bien joli Palmarès !

DU RECORD DE PARTICIPATION AU RECORD DE VICTOIRES DE DANIEL VOISIN

Patronage: VILLE DE SAINT-GERMAIN LEMBRON: BOULE OBUT: LES COMMERÇANTS ET LES ARTISANS

Les organisateurs locaux devront se pencher sur la question au plus vite. Car aujourd'hui, l'évidence est là, la place de la mairie de Saint-Germain Lembron est devenue trop petite pour accueillir les innombrables joueurs désireux de participer au grand prix de la ville. 237 doublettes, on est très loin désormais de la participation plutôt modeste des premières éditions. Côté qualité, si le vainqueur de la saison précédente, Daniel VOISIN, était bien présent, associé à son jeune ami, le double champion du monde Philippe SUCHAUD, la présence de Marco FOYOT, associé à Dominique USAI, allait être la cerise sur le gâteau pour le comité d'organisation et les nombreux spectateurs présents autour des jeux. Et pourtant, le champion du monde 1992 subissait la loi de ses adversaires dès la première partie... Surpris FOYOT? Non plutôt pris à froid et obligé de se consoler avec le concours B qu'il remportait face à MANDILLON-MARTIN.

Mais retour au grand prix et à cette deuxième victoire consécutive de VOISIN, véritable maître de la manifestation avec un total de cinq succès. En finale, disputée aux alentours de minuit, "SUCHAUD-VOISIN" se défaisait non sans mal de "BOUDON-SABATIER".

Le président BATIFOULIER pouvait être fier de son grand prix, celui-ci a désormais la même envergure qu'un national.

LES RÉSULTATS

Perdants des quarts de finales

- BERTHELOT SCHMIZZI-PILAT HUGUET-RAYNAUD GUILBAUT-COURTINE BORDEL

Perdants en demi

- BOUDAL BOGROS-ROULLET ALLEZAIX

Finale

- SUCHAUD VOISIN battent BOUDON SABATIER

Finale (concours B)

- USAI FOYOT battent MARTIN MANDILLON

Finale (C)

- BECHON MOULIN battent DALFARRAT COUPERIER

10^e INTER-RÉGIONAL DE SAINTES-BERNEUIL

LE 3 MAI 1997

AURIAULT-DARODES... Saintes pétanque, priez pour eux

Patronage: VILLE DE SAINTES-BERNEUIL: BOULÉ OBUT

Ce dixième anniversaire de l'Inter-Régional de Saintes-Berneuil méritait le soleil, il l'a eu...

Aussi pas étonnant que les organisateurs locaux aient conservé le sourire tout au long d'une manifestation ayant réuni 248 doublettes, soit une quarantaine de plus que pour l'édition précédente.

Certes, le plateau 97 était peut-être un peu moins prestigieux que l'an passé, mais avec des noms tels que DARODES, ROBION, CHAUSSÉPIED ou AURIAULT, la compétition restait de très haut niveau. Du reste, après plusieurs heures de lutttes incessantes, la victoire finale revenait à deux joueurs de renom, DARODES et AURIAULT faisant partie intégrante du gotha national de la pétanque. Pour le dernier affrontement, les deux hommes sortaient le sociétaire de Baron, associé à PAQUET. Auparavant, en demi-finale, les futurs vainqueurs avaient éliminé le duo "OBRENOVITCH-VALÉRO" (La Rochelle) tandis que PAQUET s'était défait d'ALVES-MAILLARD (Breuillet). A noter également qu'en quarts de finale, les doublettes "DOIGNON-VIEUILLE" (Rochefort), "FERNANDEZ-SEURET" (Aigre), "MEUNIER-BAZOIN" (Ségonzac) et "MARTIN-FELTAIN" (Ségonzac) avaient quitté la compétition. Concernant le concours B, la victoire est revenue aux joueurs locaux "GOLHADJER-MICHEL" qui s'imposait faceaux champions du département, "GERS-GUIET". Mais à Saintes, on n'a pas pour habitude d'oublier les femmes, et avec 39 doublettes, les organisateurs battaient là aussi le record d'engagées.

Une épreuve remportée par les sociétaires locales "CALMETS-ROY" face aux Rochelaises "CAILLE-LEGOUGUÈX". Chez les jeunes, également très prisés du côté de Saintes, le succès est revenu à SOLLEAU-PIOCHAUD (La Rochelle) de vant "COURBEUIL-FALLUEL", "ANTONIN-POUILLOUX" s'octroyant le concours complémentaire devant "FALLÔT-PAIN".

A l'arrivée, vainqueurs et vaincus pouvaient lever le verre de l'amitié, fêtant de la meilleure manière qui soit un dixième édition particulièrement réussie et ensoleillée.

3^e NATIONAL DE SABLÉ/SARTHE 17 ET 18 MAI

HUREAU TOUT EN HAUT DE L'AFFICHE

Patronage: VILLE DE SABLÉ/SARTHE: BOULÉ OBUT

Les responsables de Sablé/Sarthe et le président Baptiste CRUCHARD ont tenu leur pari, à savoir organiser une magnifique troisième édition du national de la commune. Une réussite qu'ils se doivent de partager avec tous les bénévoles du club, mais aussi avec les arbitres, le délégué de la compétition, Jean ABILLARD ou encore les nombreuses personnalités locales et régionales ayant fait leur apparition lors de la manifestation.

Sur les jeux, c'est en présence de 216 triplettes venues d'une vingtaine de départements que les premiers buts furent lancés. Une épreuve de très bon niveau, qui permit au trio composé de Damien et Christophe HUREAU et de Patrick VILFROY d'obtenir un succès amplement mérité, les trois hommes faisant partie intégrante du gotha national de la petite boule.

En finale, les Angevins et le Varois s'imposaient face à POIZAC THIBAUD PAQUET, lesquels furent d'impeccables représentants des clubs de Partenais et Champdenier. Auparavant, en demi-finale, avaient disparu les Lavallois JALLU-FARNIER, associés à ROUSIER (Bonnes) mais aussi la famille DECHATRE, Marco et Angélo,

"mariés" au Choletais TAVENEAU. A noter enfin qu'en quart de finales, s'étaient fait éliminer BERVAS-DA SILVA-CHAUVIERE, HUCHERE-

MATIGNON-THOMAS, MINCHENEAU-KÉROUÉDAN DAVY ou encore BEAUTOUR-MARTIN-LAUROT.



Vainqueur du National de Sablé (72).

Challenge de la ville remis par le Ministre, Député Maire de Sablé M. FILLON français.

NATIONAL DE RUMILLY

LES 7, 8 ET 9 MAI

UN PODIUM ARC EN CIEL

Patronage : VILLE DE RUMILLY ;
BOULE OBUT ; TEFAL ; LYONNAISE CABLE ;
CRÉDIT AGRICOLE DES SAVOIE ;
CONSEIL GÉNÉRAL ; ETS. TRANCHANT ;
LE GRAND BORNAND

La Haute-Savoie, haut lieu de la pétanque, c'est désormais une certitude. Comment ne pas se laisser convaincre après cette nouvelle édition du national de Rumilly. Un cadre superbe, une organisation parfaite, une dotation importante et un public attentionné, la compétition alpine est aujourd'hui un rendez-vous presque obligé du début de saison. La preuve, la plupart des grands de la pétanque internationale s'étaient déplacés et la première épreuve, celle du tête à tête, allait ressembler à un véritable championnat de France de la discipline. 128 joueurs au départ, tous triés sur le volet et quelques chocs extraordinaires, qui faisaient frémir de plaisir le nombreux public présent. BRIAND battu par LOY, MORILLON sorti par QUINTAIS et SIMOES par RADNIC, les chocs se succédaient et le niveau de jeu ne cessait de s'améliorer. En demi-finale, le choc de géants entre FOYOT et QUINTAIS tournait à l'avantage du premier nommé, lequel s'imposait 13-10 après une partie d'anthologie. De l'autre côté, BERTHELOT, le futur champion de France corporatif l'emportait face au jeune lyonnais DE MIGUEL, s'offrant une finale de rêve face au représentant du team Nicollin-Pétanque de Montpellier.

Mais il était dit que Thierry BERTHELOT n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. D'une adresse incroyablement au tir, le joueur de Saône-et-Loire mettait Jean-Marc FOYOT à genoux et ce malgré une excellente prestation de l'ex-champion du monde. Après cette magnifique mise en bouche, pouvait débiter le national tripléte où 310 équipes se présentaient, la plupart d'entre elles connaissant néanmoins leurs limites face aux grosses cylindrées mondiales de la discipline. SADOUN-MORILLON-ROBERT vainqueurs l'an passé, la succession s'annonçait ouverte et périlleuse. LOZANO battu en cadrages, CERRUTI en trente deuxièmes, RADNIC et FRAGNOUD en seizièmes, les phases finales arrivaient à point nommé pour "mettre le feu" au carré d'honneur. Si en huitièmes de finale, c'est le choc entre QUINTAIS et BOULOGNE qui tenait le haut du pavé, le quart de finale entre QUINTAIS et PASSO allait déchaîner les passions. Six joueurs, six talents et une belle revanche de QUINTAIS sur FOYOT, lequel s'était imposé la veille en tête à tête (13-5). Place au dernier carré, en présence d'une tribune archi comble et première équipe qualifiée pour la grande finale, celle de ROBERT-MARTUCCI-PINTADO, qui ne laissent aucune chance aux tenants du titre de SADOUN (13-4). Il n'en était pas de même dans la deuxième demi-finale où QUINTAIS-CHOUPLAY-LOY devaient puiser dans leurs dernières réserves pour mettre à la raison les excellents hauts savoysards de ROCHET (13-11). En revanche, en finale, QUINTAIS et ses "potes" se retrouvaient complètement et s'imposaient face à MARTUCCI-PINTADO-ROBERT.

Du côté des dames, l'épreuve rumilienne revenait pour la troisième année à la doublette majeure de ces cinq dernières années, les Lyonnaises DOLE-KOUADRI. Excellentes au tir comme à l'appoint, les deux championnes l'emportaient en finale face à NICOD-VAILLEND, les doublettes de SAUNIER et HEIL prenant respectivement les places d'honneur.



Les finalistes 1997 !

40° NATIONAL DES SOCIÉTÉS CANNOISES



M. BERAUDO Président Entente Sociétés Cannoise
Finalistes : RIVIERE, PELLEGRIN, MILLO - M. SYLVESTRE Délégué National Comité 13
Vainqueurs : BETTONI, MICHELY, FAUDON Boule Cogolesienne, Comité 83
Mme BEGON, Arbitre national, Comité 83.

18 ET 19 MAI 1997 LA PALME À Foudon- MICHELY-BETTONI

Patronage : VILLE DE CANNES ; BOULE OBUT

Les six concours programmés dans le cadre du 40° national de l'entente des sociétés cannoises, présidée par Jean BÉRAUDO, ont tous obtenu un succès extraordinaire.

En effet, ce sont au total 834 joueurs et joueuses qui se sont affrontés sur les terrains azurés, le tout sous la haute responsabilité du délégué national de la compétition, M. SYLVESTRE. Pour le concours principal, qui a réuni 154 triplettes, c'est le trio composé des sociétaires de la Boule cogolesienne, "BETTONI-MICHELY-FOUDON" qui a remporté la palme finale après une victoire sur les locaux RIVIERE-MILLO-PELLEGRIN. Un ultime affrontement de superbe qualité, au cours duquel les Niçois eurent un moment tenir le bon bout, lorsqu'ils revinrent dans la course après un départ laborieux. Mais les Varois, impeccables, surent tirer leurs dernières forces pour s'imposer en neuf mètres de jeu (13-9). Auparavant, en demi-finale, si RIVIERE s'était imposé face aux Marseillais de NOGUÉRA-FOUQUET-SCARDILLI, les futurs vainqueurs avaient éliminé une autre triplette locale, celle composée de CARLIN-GUIN-SAVÉRINO.

1^{er} GRAND PRIX DU COMTÉ DE NICE

LES 31 MAI ET 1^{er} JUIN

CANNES AÉRO-SPORTS SURVOLE LA COMPÉTITION

Patronage : VILLE DE NICE, LA BOULE OBUT,
LE QUOTIDIEN RÉGIONAL NICE-MATIN

Que le président Robert THIBAUD et ses vaillants hommes et femmes de l'Entente des Sociétés Niçoises soient à louer pour être parvenus à monter en un temps record ce 1^{er} "Comté de Nice" est indéniable. Car ils ont su effacer de la sorte l'échec du Concours national du Lions-Club, épreuve qui n'avait pu se tenir comme prévu, faute de respect de certains engagements. Que, dans ces conditions, la présence de 160 triplettes et quelque 624 joueurs aient pu être constatés sur les jeux du Parc des Sports Charles-Hermann soit une seconde performance est tout autant indiscutable. Finalement, seul le temps, mitigé, n'aura pas participé à cette fête, conduite jusqu'aux huitièmes de finale le samedi soir puis le dimanche, et aura rendu précieuse la toiture du cadre d'honneur. Au plan sportif, après l'élimination en demi-finale des champions des

LES RÉSULTATS

NATIONAL

Perdants en quarts de finale :

- GILOT-SALADINO - GILOT-ALARIA-DUS-SOSOIT - RUFFO - BALBALIAN - BEL-MONTE-BROC-DEBARD-CAPPADONA-ALEIXO

Demi-finales

- RIVIERE bat NOGUERA-SCARDILLI-FOUQUET
- BETTONI bat CARLIN-GUIN-SAVÉRINO

Finale

- BETTONI-FOUDON-MICHELY (Cogolin) battent RIVIERE-MILLO-PELLEGRIN (Nice) 13 à 9

PRIX DU COMITÉ DES SPORTS

- RIZO RIZO GIRAUDO (Cannes-Nice) battent ADAM FERRAZOLA NOAT (Marseille) à 10

Grand prix féminin

- MASCAGNI ROUBIO (Menton-pétanque) battent VEROLA RUIZ (Cagnes) 13 à 11.

Alpes-Maritimes, la triplette BROCK-LAKHAL-ROSSINI, malgré tout plutôt en bonne forme, la finale a opposé les leaders d'alors du Challenge Nice-Matin - PALMÉRINI (Cannes Aéro-Sports) - à de surprisants locaux de l'Idéale Pétanque Nice-Nord, TARANTO-ALECH-BEN ABDELAM. Malheureusement pour ces derniers, sous les yeux de M. SPINLER, arbitre de la Ligue PACA, et MM. VARTA et SIMON, délégués départementaux, force est restée aux plus costauds, PALMÉRINI-DEBARD-DACRUZ, au terme d'une partie qui aura quand même duré deux bonnes heures et que les Niçois menèrent jusqu'à 12-4 avant de s'effondrer ! A la remise des prix, on remarquait la présence de MM. Jacques PEYRAT, député-maire de Nice, Christian ESTROSI et Rudy SALLES, députés.

LES RÉSULTATS

Demi-finales

TARANTO bat HONNORÉ-TCHALEKIAN-STACKOW (US Cagnes), 13-1, et PALMERINI bat BROCK-LAKHAL-ROSSINI (US Cap-d'Ail), 13-9.

Finale

PALMERINI-DACRUZ-DEBARD (Cannes Aéro-Sports) battent TARANTO-ALECH-BEN ABDELAM (Idéale Pétanque Nice-Nord), 13-12.

13^e NATIONAL DE ROUSSILLON EN DAUPHINÉ

BIENVENUE A ROUSSILLON EN DAUPHINE



Le Comité d'Organisation.

30 MAI ET 1^{er} JUIN

LOY-CHOUPAY-MILCOS AU-DESSUS DU LOT

Patronage : VILLE DE ROUSSILLON ; BOULE
OBUT ET BOULE NOIRE

Souvenez-vous! C'était un jour frileux de décembre 1564 et dans la pièce principale du château de Roussillon, Catherine de Médicis et son fils Charles IX signaient le décret désignant le 1^{er} janvier comme le premier jour de l'année.

"Quelques" années plus tard, c'est presque une joie identique qui régnait sur les jeux verdoyants de la Cité, où la boule s'était arrêtée de tourner deux ans auparavant. Cette fois, plus de larmes, sous un soleil étincelant, la pétanque reprenait sa place, à la grande joie du président SÉVILLA. Pour ce retour, les organisateurs n'avaient pas fait dans la demi-mesure, puisque successivement les champions de France 96, les Parisiens LOY-CHOUPAY-MILCOS, les futurs champions 97, les Montpellierains PASSO-FOYOT-FARRÉ, mais aussi des personnalités marquantes comme le trésorier de la fédération française pétanque et jeu provençal, Michel SIGNAIRE, étaient présents autour des jeux, au même titre que de nombreux champions régionaux. Le décor était planté, les parties pouvaient débuter et les premières surprises tenir en haleine les très nombreux spectateurs présents sur le site. Hélas, mille fois hélas, le dimanche, la pluie allait venir gâcher la fête et flétrir le beau sourire des organisateurs. Une pluie incessante, qui ne refroidissait pas les ardeurs des joueurs, et même des meilleurs, lesquels allaient offrir malgré tout un spectacle de choix au public, évidemment moins nombreux. En quarts de finale, on notait la disparition du champion du monde en titre, Philippe QUINTAIS, associé à son incomparable partenaire Jean-Luc ROBERT, mais aussi à Jean-Louis VILAND, bien connu au club local. Les trois hommes étaient battus par les Montpellierains PASSO-FARRÉ-FOYOT, lesquels étaient accompagnés dans l'ultim carré par les Seine-et-Marnais de CHOUPAY-LOY-MILCOS, les Lyonnais ANGLADE-ORSENSIA-VINSON et par les Villeurbannais DE-MIGUEL, BOUDAKIAN et IZARD. En demi-finale, si le choc FOYOT-LOY était évité, les deux équipes favorites devaient toutefois user de toute leur expérience pour battre respectivement DE-MIGUEL et ANGLADE. Enfin, le choc ! Malgré un excellent PASSO, auteur d'un 14/16 étonnant sur des jeux détremés, les champions de France en titre, ceux de CHOUPAY s'imposaient logiquement 13-10. Concernant le grand

prix, disputé en présence de 71 triplettes, il revenait à Claude TRILLES et Christian BASSIER, tous deux issus de l'important comité de l'Hérault, associés au local Robert ROUSSET. Les trois hommes s'imposaient en finale face à Laurent VIVENZA, Sébastien CARMEL et Jean-Luc PERRIN. Et ces dames ? Présentes bien sur, même sous la pluie. 74 équipes sur la ligne de départ, un succès final pour

l'Alsacienne Sylvie HEIL et la Montpellieraine Patricia RICHARTE, (future madame FOYOT) une excellente place de finalistes pour l'Héraultaise Marie-Christine VIREBAYRE et la Marseillaise Sylvette INNOCENTI et une belle demi-finale entre RICHARTE et DOLE-KOUADRI, cette manifestation féminine fut une parfaite réussite. Enfin, presque puisque la pluie...

LES RÉSULTATS

Perdants en quarts de finale

- OUNISSI-KHELFANE-VANWIEST (Firminy)
- SIGNAIRE-MILÉI-CARGOLES (panaché)
- CAMPOY-ODDOUX-CHARDASSON (Verpillère)
- VILAN-ROBERT-QUINTAIS (panaché)

Perdants 1/2 finales

- ANGLADE-VINSON-ORSENSIA (Lyon)
- IZARD-BOUDAKIAN-DE MIGUEL (Villeurbanne)

Finale

- LOY-MILCOS-CHOUPAY (Seine-et-Marne) battent PASSO-FOYOT-FARRÉ (Hérault).

GRAND PRIX

Perdants en demi-finales

- DURAND-PAIN-CHAQUET (Saint-Marcellin)
- TUPPO-CATOIO-JOURNOD (Bouches-du Rhône)

Finale

- TRILLES-BASSIER-ROUSSET (panaché) battent VIVENZA-CARMEL-PERRIN (panaché)

FÉMININES

Perdantes en demi-finales

- VIREBAYRE bat GIROUD-CARTIER (Grenoble) à 8
- HEIL bat DOLE-KOUADRI (Lyon) à 3

Finale

- HEIL-RICHARTE (panaché) battent VIREBAYRE-INNOCENTI (panaché) à 12.



Six Grands Joueurs !



Concours Spécial Jeunes Coulon (79) 1er Juin 1997.

1^{er} JUIN

UNE PROMETTEUSE RELEVÉ SE DESSINE

Patronage : LA BOULE OBUT, VILLE DE COULON, LES COMMERÇANTS COULONNAIS

C'est certainement grâce à des épreuves de ce genre que se dessinera l'avenir, la relève, de la pétanque tricolore. Une évidence qui ne pouvait que sauter aux yeux de la Boule Obut, partenaire une fois encore du Spécial Jeunes de Coulon, et dont les responsables éclairés de la Pétanque Coulonnaise, grand ordonnateur de l'épreuve, ont fait leur fond de commerce chaque printemps. Certes, c'est au contact de leurs aînés que les minimes, cadets et juniors du Spécial Jeunes 1997 auront le plus à apprendre. Mais, dans ce genre d'épreuve, se forment la confiance en soi et l'expérience de la compétition nécessaires à un avenir doré. Et justement, gagnons que nous retrouverons dans un futur plus ou moins proche les COCHELIN, KLEIN et DELUGRE, vainqueurs respectifs des concours A, B et C en juniors : les POUZET, LUCAS et BRAQUET, victorieux chez les cadets et MIMAULT, CHAUVIN et ARMAND, intraitables dans la catégorie minime. Il est à noter que les trois concours A sont tombés dans l'escarcelle de joueurs de La Rochelle !

LES RÉSULTATS

JUNIORS

Concours A

En finale, COCHELIN (La Rochelle) bat Morin (Magné).

Concours B

En finale, KLEIN (Cenzay) bat JUIN (ECN).

Concours C

En finale, DELUGRE (Rochefort) bat CHAIGNE (Saint-Maixent).

CADETS

Concours A

En finale, POUZET (La Rochelle) bat MARET (Rochefort).

Concours B

En finale, LUCAS (Magné) bat HUCAULT (Thouars).

Concours C

En finale, BRAQUET (Marans) bat JUBIEN (Champdeniers).

MINIMES

Concours A

En finale, MIMAULT (La Rochelle) bat BOISUMEAU (Secondijuy).

Concours B

En finale, CHAUVIN (Thouars) bat SOLLEAU (Rochefort).

Concours C

En finale, ARMAND (Sainte-Dezanne) bat DELAVENT (Magné).

13^e CHALLENGE ALBERT BLANC

LE 16 JUIN EN ARLES

QUILES-MARAVAL IMPECCABLES

Patronage : VILLE D'ARLES ; BOULE OBUT

Un temps magnifique, une participation exemplaire, aussi bien par le nombre que par la qualité, la 13^e édition du challenge Albert Blanc s'est avérée être une parfaite réussite, à la grande joie du président SANTARNECCHI et de M. BLANC.

Parmi les équipes engagées, des Héraultais, des Vauclusiens, des Aveyronnais, voire des Provençaux et des Gardois, tous garants d'une certaine qualité de jeu. Du reste, après des parties intéressantes, suivies par un très nombreux public, la finale, cent pour cent héraultaise, revenait aux jeunes "loups" montpelliérains Serge QUILES et David MARAVAL, auteurs d'une prestation magnifique, qui s'imposaient face à leurs compatriotes Claude TRILLES et Michel ALLISSENDRE. Auparavant, en demi-finale, les Marseillais de BURGOS-ADAM et les sociétaires de SAINT-MARTIN, Ben MOSTÉFA-ROUVAIN, avaient du baisser pavillon face à l'appétit débordant des joueurs issus du comité départemental 34. A noter la défaite au stade des quarts de finale de CABANON-SCHATZ

(Gard), LUCHESI-LUCHESI (Vaucluse), REY-REY (Vaucluse) et DÉLYS-SANTIAGO (Bouches du Rhône).

Et vivement la 14^e édition.

Vainqueurs, finalistes, Délégué, Arbitre, Président, Sponsor, National 1997, Figeac.



Patronage : VILLE DE FIGEAC ; BOULE OBUT ; OMS ; RATIER ; LA DÉPÊCHE DU MIDI ; LES COMMERÇANTS ET LES ARTISANS

Plus de 660 équipes séniors masculines et 20 féminines se sont affrontées durant trois jours sur les jeux du boulo-drome de Figeac à l'occasion d'une 16^e édition annoncée grandiose. En lieu et place du tournoi exhibition, organisé lors des années précédentes, les dirigeants locaux avaient décidé de mettre sur pied une compétition en doublettes qui réunissait 64 équipes. Une épreuve remportée par MOULENE et MAS, vainqueurs en finale du duo JALIES-LOUDIERES. Mais les choses sérieuses débutaient le lendemain avec la présence de 154 triplettes au national de la ville. Mieux, le lot était particulièrement relevé avec des noms tels que BAUER, SIMOES, BINET, PIZZOLATO ou encore VIS et NAPOLÉONE sur la ligne de départ. En quarts de finale, disparaissaient les équipes "NEZEREAU-CASTRO-CASTRO" (Castres), COURTOIS-HENNEQUIN BOURLIER (Villefranche), GARREAU-DUGENY-JAUNAS (LePorge) et CORTINA-ALARY-TRAVENCAS (Capdenac). Ensuite, à l'occasion des demi-finales, on notait les éliminations de "DANES-BAUER-SIMOES" ainsi que de "VIS-VIS-KELLER". Survenait la finale, suivie par un très nombreux public qui revenait fort justement à Serge RAGUNO, Jérôme PIZZOLATO et Jean GALHO (Moisac), vainqueurs de Thierry BINET, Jean-Michel RAYNAL et Jacques NOUËT (Cahors-Montauban). Mais la fête de cette 16^e édition du national de Figeac était loin d'être terminée puisque le deuxième concours, disputé en présence de 116 équipes, revenait à la triplette "LAPOUGE-BORIES-LLORENS" qui s'imposait face à "CAVALIER-DA SILVA-DESTOR". Restait les épreuves doublettes avec pour débiter la participation de 152 équipes au grand prix et le succès final de FOULHAC-RIFFARD (panaché) devant KELLER-VIS (Albi), les places de demi-finalistes revenant à FOULHAC-TERRADE et BARRY-LADURANTIEL. Dans le second concours, la finale opposait les Blagnacais "SIMOES-BAUER" aux Cadurciens "CUTILLAS-GRAMONS" avec à l'arrivée une victoire logique pour les deux stars du département de la Haute-Garonne. Mais durant trois jours, c'est avant tout la pétanque qui sortait vainqueur...

Et ça, les dirigeants figeacois l'ont bien mérité.

9^e NATIONAL DE ST-BONNET-LE-CHATEAU

LES 7 ET 8 JUIN

LA PALME A COMTE-XISTO-ROSSI

Patronage : VILLE DE SAINT-BONNET-LE-CHATEAU ; BOULE OBUT ; BOULE NOIRE.

Incroyable mais vrai ! La 9^e édition du national de Saint-Bonnet-le-Château a débuté sous un chaud soleil, contraste évident avec les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région lors des années précédentes.

En outre, la participation de formations étrangères allait offrir à la manifestation du Haut-Forez une touche étrangère particulièrement agréable, que ne manquait pas de remarquer le président Jean-Paul ASTIER dans son allocution de bienvenue aux joueurs.

Face à cette armada suisse-monégasque, les joueurs français avaient bien évidemment l'intention de bien se comporter et des joueurs tels que PINTADO, le vainqueur de l'an passé, PALMÉRINI, RIZO, BALBALIAN ou encore ORSENCIA, DEMIGEL et ANGLADE, pouvaient espérer obtenir le succès final.

Du reste, hormis PALMÉRINI, néanmoins qualifié, tous les favoris passaient le cap des poules sans la moindre inquiétude.

Le lendemain, les quarts de finales réservaient plusieurs surprises et notamment l'élimination de l'ancien champion de France junior, Thierry GUILLO, ainsi que des grands favoris de la compétition, les Sudistes de PALMÉRINI-ALEIXO-DAUREL, sortis par une formation suisse de très haut niveau, au sein de laquelle le tireur CAMELIGUE réussissait une moyenne quasiment exceptionnelle.

Autres éliminés, les Niçois de BALBALIAN et le trio «MONDON-MONDON-MORÉO».

En demi-finales, devant un public particulièrement nombreux et attentif au déroulement des parties, le trio suisse DUMUSC-CARMELIGUE-SONDEREGGER poursuivait son incroyable parcours en dominant les Lyonnais d'ANGLADE-ORSENCIA-VINSON tandis que Jean-Michel XISTO et ses amis COMTE et ROSSI devaient user de toute leur expérience du haut niveau pour mettre à la raison les frères PINTADO, associés à Jean-Luc PERRIN.

Sous l'œil bienveillant du corps arbitral et sous l'autorité du maire de Saint-Bonnet, M. FARGES, qui lançait le but initial, la finale permettait à COMTE-XISTO-ROSSI de renvoyer facilement les Suisses à leurs chères études, sur le score sans appel de 13 à 3.

Concernant le concours féminin, où les parties furent âpres et indécises, la victoire finale revenait à Jaqueline PAPON et Dominique RYBACK qui s'imposaient face à Claudie ASTIER et Paulette BONNEFOND sur le score de 13-7.

Auparavant, en demi-finale, BONNEFOND-ASTIER l'avaient emporté sur PINTADO-KHÉFANE tandis que PAPON-RYBACK avaient pris le meilleur sur le duo DUBUIS-GOUTAILLER.

Superbe réussite de cette 9^e édition du Haut-Forez et compliments appuyés à la météo. Le soleil sera toujours le bienvenu à Saint-Bonnet...

LES RÉSULTATS

NATIONAL

1/4 de finales

- PINTADO bat MONDON-MONDON-MORÉO à 1.
- COMTE bat BALBALIAN-MILLO-FERNANDEZ à 8.
- ORSENCIA bat BARBARA-BARBARA-GUILLO à 8.
- DUMUSC bat PALMERINI-ALEIXO-DAUREL à 2.

1/2 finales

- DUMUSC bat ORSENCIA-ANGLADE-VINSON à 5.
- COMTE bat PINTADO-PINTADO-PERRIN à 9.

Finale

- COMTE-XISTO-ROSSI battent DUMUSC-CAMELIGUE-SONDEREGGER à 3 (1/0 ; 3/0 ; 4/0 ; 5/0 ; 5/2 ; 5/3 ; 6/3 ; 10/3 ; 13/3).

FÉMININES

1/4 de finales

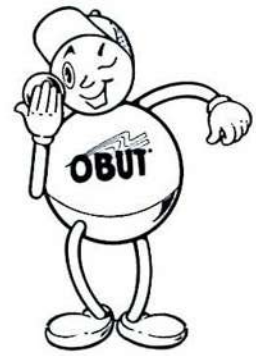
- ASTIER bat COMBIE-PICARLE à 1.
- PINTADO bat RAMOS-ROBIN à 6.
- PAPON bat SOLNON-LAUMAY à 8.
- DUBUIS bat BERTRAND-JANNIAC à 10.

1/2 finales

- PAPON bat DUBUIS-GOUTAILLER à 8.
- ASTIER bat PINTADO-KHÉFANE à 7.

Finale

- PAPON-RYBACK battent ASTIER-BONNEFOND à 7 (3/0 ; 3/1 ; 3/3 ; 3/4 ; 4/4 ; 5/4 ; 7/4 ; 10/4 ; 10/7 ; 12/7 ; 13/7).



LES MELUNOIS MAITRES CHEZ EUX

Patronage : VILLE DE MELUN ; BOULE OBUT ; CONSEIL GÉNÉRAL ; DAM ; RADIO FRANCE MELUN ; INTERMARCHÉ ; LA MAMOUNIA ; LA RÉPUBLIQUE DE SEINE ET MARNE ; ETS. ROMAGNE ; CRÉDIT AGRICOLE ; ERMITAGE FLEURS ; PERNOD ; BRASSERIE PAULANER

Une première édition particulièrement attrayante, au cours de laquelle Jacques THÉRON, le délégué national, s'était montré conquis, tout laissait présager une deuxième édition toute aussi réussie. Il faut dire qu'à Melun, des gens tels que le président GUIGUE ne cessent d'œuvrer pour permettre à la pétanque de garder ses lettres de noblesse en terres franciliennes.

À l'exception des champions de France et tenants du titre, on retrouvait cette année encore les meilleurs joueurs Seine-et-Marnais sur la ligne de départ, où 256 triplètes s'étaient données rendez-vous. Opposés à une farouche résistance, venue des quatre coins du pays, les joueurs Seine-et-Marnais allaient néanmoins rester maîtres sur leurs terres grâce au succès final de MAITRE-QUILICHINI-STHOR. Trois hommes de talent, sûrs de leur force et qui allaient s'imposer brillamment en finale face au trio «POIRET-ROSELLO-SAUGUERET (Claye-Souilly)».

Une finale de très bon niveau, au cours de laquelle les Melunois prenaient rapidement l'ascendant avant de subir le retour de leurs adversaires puis de trouver les ressources nécessaires pour aller au bout de leur rêve. Auparavant, en demi-finale, s'étaient inclinés les équipes CALSAT-DUSART-ROYER et LAFLEUR-BELHAJ-AVICE.

Concernant le grand prix féminin, qui a regroupé 72 équipes, la victoire finale revenait à ASPROGITIS qui l'emportait sur NAERTS.

2^e NATIONAL DE LA VILLE DE MELUN

LES 14 ET 15 JUIN



Vainqueurs et finalistes du 2^eme National de Melun.



Les Vainqueurs : STOHR William, QUILICHINI Frank, MAITRE Michel (U. S. Melun Pétanque 77).

Mais l'innovation de cette deuxième édition était incontestablement la création d'un national triplètes. Une manifestation consacrée aux catégories minimes-cadets—juniors et qui allaient accueillir au total plus de cent équipes, sous l'œil vigilant de l'excellent arbitre national, Didier JANDARD. En minimes, la victoire finale revenait à BENDJENAD-BENOIST-WOJCIK devant VINCENT-DE CARVALHO-ESNAULT.

Chez les cadets, ce sont les sociétaires du département 77, RAIMBAULT-LEBON-BUA qui s'imposent face à SIMONJEAN-GOUTAL-SPARACCA.

Enfin, chez les juniors, ce sont les joueurs du 91 «FALOURD-HARTMANN-METAIS» qui inscrivaient leurs noms au palmarès face à JAULIN-CORNILLE-MUDERER (Cher).

6^e NATIONAL DE BASSENS

13, 14 ET 15 JUIN



La "Boule" est une vraie star !

HUREAU-HUREAU-CHAUSSEPIED DANS LEURS PANTOUFLES

Patronage : VILLE DE BASSENS ; BOULE OBUT ; SUD-OUEST ; GRAND TOUR ; OMS ; CMOB ; CHAPON ; CONSEIL GÉNÉRAL DE LA GIRONDE ; GAZ DE BORDEAUX ; CROUZEL ; SAMARCELLI ; ROYALDINE ; DEMARS ; SELF ; BONNET CIDECHELM ; KAMARONY ; LE TOIT GIRONDIN ; CENON COUPES ; MAE SERVENTIE ASSURANCES ; BOULE NOIRE ; CONFISERIE SÉGONZAC ; CECCARELLO

Durant trois jours, Bassen et la plaine des sports de Séguinaud ont vécu une compétition réunissant plus de 2200 joueurs et joueuses. Mieux, avec un chiffre total de 5000 spectateurs, le président Guy TRONOU et son équipe de bénévoles du CMOB ont atteint là un stade charismatique impressionnant, qui fait du national de Bassen l'une des épreuves les plus importantes du mois de juin, championnats de France exclus bien entendu.

Il faut dire que les organisateurs girondins ne sont jamais à court d'idée, celle de prévoir en prélude de cette 6^e édition la finale du championnat départemental de jeu provençal n'étant pas la moins intelligente. Mieux, après cette ouverture plutôt réussie, ce sont les vétérans qui entraînent en scène avec une compétition remportée par les locaux de FORTIN et DECES devant BERNAZEAUD et MIGNANO. Plus tard dans la journée, le tournoi exhibition, réunissant seize triplettes de très haut niveau, revenait aux champions du monde en titre, Philippe QUINTAIS, Philippe SUCHAUD et David LE DANTEC, les trois hommes s'imposant face à CASILE, TIRE et MASCARET (Belcier). Quel vendredi ! Car figurez-vous qu'après ce tournoi exhibition, les invités du gentlemen se lançaient sur les jeux pour un tournoi marqué du sceau de la convivialité et du fair-play. Ouf, on y est presque pour cette journée initiale lorsque l'on aura ajouté que le concours mixte est revenu finalement à madame LOTTE et ses amis devant madame GRILLEAU et les siens. Et le national, nous direz-vous ? Pas d'inquiétude, il fut à la hauteur des espérances du comité d'organisation.

330 triplettes sur la ligne de départ, la lutte allait durer jusqu'à deux heures du matin et reprendre quelques heures plus tard seulement. Là, après des quarts de finales sans surprise, la première demi-finale permettait aux stars montpelliéraines "PASSO-FOYOT" associées à Dominique USAI, de s'imposer joliment devant les frères COSTESEQUE, "mariés" au Libournais Jean-Yves LOULON. Plus loin, les frères HUREAU et CHAUSSEPIED se défaisaient sans trop de problèmes de "FABIANI-DODIER-GARCIA". Restait la finale et malgré une bonne prestation d'ensemble des anciens champions du monde, Damien et Christophe HUREAU offraient à CHAUSSEPIED un véritable triomphe.

Bravo, messieurs, vous avez largement mérité de revenir défendre votre titre l'an prochain.

Mais la fête de la pétanque était loin d'être terminée à Bassen, puisque le grand prix doublettes attirait 204 équipes, la palme finale revenant finalement à QUINTAIS-LE DANTEC, revanchards après leur échec du triplete.

En finale, le Chartrin et le Brestois s'imposait face aux régionaux VALLÉJO-BOISSET, les deux hommes prouvant à cette occasion que la Gironde reste un grand pays de pétanque. Quant au concours féminin, il était l'apanage de GOURSAT-COURNEAU devant LAFÔRET-GONCALVEZ. Place aux jeunes pour terminer avec chez les cadets une forte participation et la victoire des impressionnants GILES-CROZES et PÉNICAUD devant CENTINI-BOISSEL-CASTAING.

En minimes, ce sont les excellents sociétaires du club de Bassen, GALLION-DELAGE-GAUTRIAUD, par ailleurs champions du département, qui s'imposaient au finish face à CAMOUDLOUARD-DAVID.



Le Maire lance le But de la Finale des Jeunes.

LES RÉSULTATS

National 1/4 de finales

- FABIANI bat ROUSSET-MARLIN-JIMENEZ
- USAI bat WIDMANN-BOZELLE-FALICON
- CHAUSSEPIED bat SILIEN-JOUSSEAUME-LAFFARGUES
- LOULON bat BOURDILLET-BONEAU-BOISSET

1/2 finales

- USAI bat LOULON-COSTESEQUE- COSTESEQUE
- CHAUSSEPIED bat FABIANI-GARCIA-BODIER

Finale

- CHAUSSEPIED-HUREAU-HUREAU battent USAI-PASSO-FOYOT.

LES 21 ET 22 JUIN

FESTIVAL ANNUEL DE SAINT-PRIEST-TAURION

TRANCHANT CONTOURNE LES FLAQUES D'EAU

Patronage : LA BOULE OBUT, VILLE DE SAINT-PRIEST, GÉANT LIMOGES, CONFISERIES CHOLET, MAISONS VESTALE, COUPES GAUTRON

A Saint-Priest, on a appris à être prévoyant. Puisqu'ils ne peuvent pas compter sur la clémence de la météo, même pour le premier week-end de l'été, les responsables de l'Amicale Bouliste du Taurion et Alain PERRIER, leur président, contournent désormais le problème en installant chapiteaux et stands couverts. Il est vrai qu'avec le temps, l'expérience vient forcément ! Grand bien leur en a pris cette année. La pluie s'est abattue presque sans discontinuer durant le samedi et le dimanche de ce festival désormais traditionnel, mais si entre les averses quelques joueurs parvenaient à contourner les flaques l'essentiel du Festival ce sera disputé bien à l'abri. Les spectateurs furent nombreux et eurent en sus la possibilité d'admirer la moto de Christophe MEILLAT, un engin qu'il mena en 1997 sur les routes du Paris-Dakar et du Rallye de l'Atlas. Dans le Grand Prix Géant disputé le samedi, vainqueur de ROCHE en quart de finale, puis de CONSTANT au tour suivant, le local TRANCHANT, accompagné de MM. BIQUE et BLANCHET, s'imposait en finale, aux alentours d'une heure du matin, à la triplette d'Isle, composée de FALLON, LASSALLE et PAROT. Le lendemain, les bénévoles, tout autant mobilisés autour de leur président et au service des joueurs, remettaient le "couvert" pour une second Grand Prix Géant disputé par 70 triplettes. Cette épreuve voyait le succès de CÉLÉRIER, BLOIS et COUTURIER (Isle) sur DUMAS, TEDONNE, CHEZE (Saint-Léonard) en finale, sous le regard bienveillant de la municipalité représentée par MM. DUPIN et MOULIN.

LES RÉSULTATS

PREMIER GRAND PRIX GÉANT

Demi-finales

TRANCHANT bat CONSTANT, FALLON bat MALTERRE.

Finale

TRANCHANT-BIQUE-BLANCHET (Saint-Priest-Taurion) battent FALLON, LASSALLE, PAROT (Isle).

COMPLEMENTAIRE

Demi-finales

GUILIANI bat NARFIT, SAVARY bat RAMADE.

Finale

GUILIANI-CHRISSEU-SIRIEIX (Feytiat) battent SAVARY-TARDIF-SCHIOCHET (Ambazac).

DEUXIEME GRAND PRIX GÉANT

Demi-finales

CÉLÉRIER bat CASTRO, DUMAS bat CONSTANT.

Finale

CÉLÉRIER-BLOIS-COUTURIER (Isle) battent DUMAS-TEDONNE-CHEZE (Saint-Léonard).

COMPLEMENTAIRE

Demi-finales

BELLONI bat DURAND, GALAMONT bat MAZAUDOIS.

Finale

BELLONI-BELLONI-HECHAZO (Brive) battent GALAMONT-PREMAUD-BRIAND (Ambazac).

NATIONAL DU JOYEUX COCHONNET DE SAINT-ETIENNE

LES 14 ET 15 JUIN

CARILLO-CARILLO- PEYROT S'OFFRENT UN JOLI SUCCES

Patronage: VILLE DE SAIN-ETIENNE; BOULE
OBUT: BOULE NOIRE

André CARILLO, le sympathique et apprécié président du Joyeux Cochonnet de Saint-Etienne, a mérité le succès de cette nouvelle édition.

Et pourtant, lors de la première partie du traditionnel gentlemen, épreuve regroupant sponsors, joueurs et personnalités, un violent orage venait perturber cet instant de convivialité. Des larmes de joie en définitive, puisque le reste de la manifestation allait être accompagné par un temps élément. Un gentlemen remporté par le trio "CHARENTUS-LE PABIC-MADEC" devant MORO-GHÉNO-MARTUCCI, qui ouvrait en fanfare cette nouvelle édition stéphanoise. Le lendemain, le national prenait place en présence de plus de cinq cents joueurs, parmi lesquels les meilleurs régionaux et quelques têtes de série sudistes, tels RIZO-FERRAZOLA-LESCOUZERES, promus favoris logiques de la compétition. 38 poules sur les graphiques, la place du Marais prenait des allures de boudodrome géant, où se mêlaient champions, joueurs de base et spectateurs attirés par la notoriété de certains. Mais comme de coutume, les parties initiales donnaient lieu à quelques surprises de taille. C'est ainsi que les équipes DUCAROUGE et PALMÉRINI quittaient la compétition prématurément, ce dernier étant il est vrai battu par les jeunes

Moulinois de RYPEN. En revanche, les autres "gros bras" passaient ce tour sans encombre, à l'image du Marseillais AUDIBERT, auteur d'un superbe carreau pour terminer sa partie de poule. A noter enfin la superbe résistance du trio "ASTIER-SOUVIGNET-MÉKLOUFI", uniquement battu par les Alésiens de FARINETTI. Le lendemain matin, après les éliminations dans la nuit d'AUDIBERT et RYPEN, pourtant considérés comme des prétendants au titre, les huitièmes de finale ne défrayaient pas outre mesure l'ardeur des favoris, hormis les Avignonnais COUPEZ, surpris. En quarts de finale, c'est l'élimination de Jean-Michel XISTO, associé à OLMOS et BIÉBER, qui surprenait le plus, même si CARILLO et les siens avaient fait preuve d'une belle opiniâtreté. Et le spectacle devenait de plus en plus haletant, puisqu'à l'appel des demi-finales, on retrouvait CARILLO opposé à FAVIER (Ain) et FARINETTI (Gard) contre les Marseillais de RICHAUD. Dans la première, sous l'œil bienveillant de M. PUTZ, l'arbitre, mais aussi sous un chaud soleil de printemps, l'équipe emmenée par la famille CARILLO prenait un départ laborieux avant de revenir à 4-4, puis surtout de s'envoler 9-5 après la septième mène.

Mieux, après un tir judiciaire de PEYROT, la huitième mène allait être la dernière, FAVIER et ses amis subissant une domination logique. Plus loin, REVOL-LOZANO-DECOSKY prenaient eux aussi un départ fulgurant face à FARINETTI-RICHAUD-MORET. 8-1, les gens de Marlieux semblaient se diriger vers une qualification facile, mais en un sursaut d'orgueil extraordinaire, les Sudistes revenaient à 11-10. Hélas, les Alésiens et le Marseillais commettaient une erreur tactique, qui les privait d'une place en finale.

REVOL et les siens n'en demandaient pas tant. Restait la finale, finalement pas si attendue que cela par les spécialistes et qui allaient mettre aux prises deux équipes connues sur le plan régional. En menant 9-3 au bout de quelques mènes, CARILLO-CARILLO-PEYROT pensait bien tenir le bon bout, mais là encore, l'orgueil et le talent allaient permettre à REVOL-LOZANO-DECOSKY de recoller au score, grâce il est vrai à une permutation de poste.

Menés 10-12 devant leur public, les frères CARILLO et PEYROT s'arrachaient alors littéralement, glissant trois derniers points, synonyme de succès final dans cette édition du Joyeux Cochonnet Stéphanois.

LES RÉSULTATS

NATIONAL 1/4 de finales

- REVOL bat LANARI SERRA PEYROT
- FARINETTI bat DARAGON POMMIER VIVIER
- FAVIER bat GASSA DJEFAFLIA KERDJOU
- CARILLO bat XISTO OLMOS BIEBER

1/2 finales

- CARILLO bat FAVIER SALOMON MOREL (AIN) à 5
- REVOL bat FARINETTI RICHAUD MORET (BOUCHES DU RHONE) à 11

Finale

- Christian CARILLO, Hervé CARILLO et Frank PEYROT (Loire) battent Grégory DECOSKY, Jean-Michel LOZANO et Patrick REVOL (Ain) à 12

CHALLENGE DUBOEUF

1/2 finales

- ROBERT bat FRAGNOUD ORSENCIA ANGLADE à 10
- AIN bat PICHOT BENNEDEH CHOJNACKI

Finale

- ROBERT DA COSTA PESSENTI battent AIN VITOU TISSERAND à 11.



1^{er} NATIONAL DU VAL DE LOIRE DIGOIN

21 ET 22 JUIN



Une vue de la finale.

UNE PREMIÈRE TROP ARROSÉE

Patronage: VILLE DE DIGOIN; BOULE OBUT
Ne soyez pas trop déçu, président DE CHERCHIO.
S'il est vrai que votre premier national du Val de

Loire fut cette année particulièrement arrosé, c'est tout simplement parce que la pluie avait à cœur de saluer comme il se doit une manifestation appelée très certainement à grandir. "Première pluvieuse, la suite heureuse", le dicton est là pour vous consoler. Vous l'aurez compris, les dirigeants du Val de Loire étaient légèrement déçus devant la météo détestable de cet avant dernier week-end du mois de juin.

Qu'importe, la qualité était là et le nombre (121 triplètes) reste relativement honnête pour une première. Suer les jeux, des "bonhommes", des vrais, tels les futurs champions de France corporatifs, les Gueugnonais BERTHELOT-FOURRIER-MARCHAND, les Mâconnais de BRUET ou encore les sociétaires d'Autun emmenés par BÉRAUD. Trois équipes du top dix régional qui n'allaient pas manquer de se faire remarquer en intégrant le dernier carré de l'épreuve.

Et si la victoire finale revenait à BERTHELOT-FOURRIER-MARCHAND, c'est au prix d'une magnifique finale où BRUET-BRANCATTO-COUDERC furent de sacrés clients. A noter qu'en raison des intempéries, le concours complémentaire a dû être reporté, puis annulé.

LES RÉSULTATS

Perdants des quarts

- BLANC-REVERDIAU-BESSARD (Pont de Vaux)
- BISCEGLIA-ARDICLICK-BRANCATTO (Autun)
- PERREIRA-BRUNOU-GAUTHIER (Mâcon)
- BERRET-GIACOMIN-DENIZOT (Varennes)

Perdants en demi-finale

- GULLI-GULLI-DIDIER (Saint-Laurent Andenay et Toulon/Arnoux)
- COSSU-JACINTO-DIDIER (Autun)

Finale

- FOURRIER-BERTHELOT-MARCHAND (Gueugnon) battent BRANCATTO-BRUET-COUDERC (Mâcon).

5^e FESTIVAL INTERNATIONAL À PÉTANQUE DE LA COURNEUVE

LES 21 ET 22 JUIN

LES TOURS DE LA COURNEUVE, NOUVEAU REPERE DE LA PÉTANQUE BANLIEUSARDE

Patronage : LA BOULE OBUT, VILLE DE LA COURNEUVE

Avec 2118 joueurs et joueuses réunis sur deux jours, dont un bon tiers issu du seul département de la Seine-Saint-Denis - grande terre d'accueil de la pétanque en Ile-de-France, avec plus de 6.000 licenciés et 74 clubs ! -, le Festival International de La Courneuve s'est positionné en cinq éditions comme le second concours de l'année par la fréquentation, derrière l'inévitable Mondial-La Marseillaise. Une position flatteuse, acquise grâce notamment à la qualité de son organisation diligentée par le Comité départemental de Seine-Saint-Denis, qui séduit désormais les joueurs de toute nationalité. Cette année, quelques équipes n'ont pas hésité à venir d'Allemagne, de Hongrie et de Suède, mais aussi de très loin, du Canada en l'occurrence, et des DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Nouvelle-Calédonie et Réunion). On ne peut manquer de saluer ici de tels passionnés. Si la pluie s'est abattue sur le Parc Paysager durant deux jours, perturbant quelques parties et indisposant les 2.500 spectateurs qui s'étaient déplacés, elle n'a cependant pas privé ces derniers de quelques surprises, du côté des résultats. La première d'entre-elles fut le succès des trois jeunes Suédoises dans le concours féminin. Pour leur première participation, Linda SILFVENBERG, Anna THOMASSON et Sarah LINDELÖK ont donc réussi un petit exploit face, en finale, à Mesdames HOMBERT, DURAND et MARTINACHE. Chez les hommes, c'est à un trio de voisins qu'est revenu le prestigieux titre de l'International en triplettes, convoité par 398

équipes : Pascal et William LAUROT, associés à Dino BAUER, tout trois de LIVRY-GARGAN, sont allés au bout, au grand dam des vainqueurs de l'an passé revenus défendre leur titre. En effet, CHOUPAY et LOY (victorieux en 96 avec MILCOS) ont dû se contenter de la finale du com-

plémentaire, avec leur compère DEHON. Pour être complet, on signalera la victoire des Banlieusards DUHAMEL, BARJOLIN et ROYER dans le National junior, preuve, dans un compétition si relevée, de la bonne santé d'une pétanque d'Ile-de-France qui sait aussi soigner sa succession.

LES RÉSULTATS

INTERNATIONAL TRIPLETTE

Perdants des demi-finales

CROCHEMORE-DECOCK-ALLEAUME, ROUX-TUAL-BEYER.

Finale

LAUROT-LAUROT-BAUER battent
VAISSIERE-MANGES-IACOPINELLI.

NATIONAL B TRIPLETTE

Perdants des demi-finales

MILADINOVIC-ZERMANE-FRUYT, EBREUIL-ALBERTI-DANIEL.

Finale

DEHON-CHOUPAY-LOY battent MARTINS-
MARTINS-BEAUTOUR.

NATIONAL C TRIPLETTE

Perdants des demi-finales

HUGUET-SIMOES-FELLI, LAMOTTE-DIOT-
LEGROS.

Finale

LANGLAIS-BELHADJ-FRUYT battent
FIGUERES-CANIVET-CLABAUT.

NATIONAL DAMES TRIPLETTE

Perdantes des demi-finales

DEBORD-AZIL-BOURDIN, DEBELLE-
FLECHER-BERGER.

Finale

SILFVERBERG-THOMASSON-LINDELÖK
battent HOMBERT-DURAND-MARTINACHE.

COMPLEMENTAIRE DAMES TRIPLETTE

Perdantes des demi-finales

GRONDIN-FIGUIN-PITTI, CONTRASTIN-
PERELLO-SIMONET.

Finale

CAPITAINE-HING-HING battent
CANDILLON-LOUIS-BOURRER.

NATIONAL JUNIORS TRIPLETTE

Perdants des demi-finales

AMMARDJIA-AUBERT-WEINLING, MOURIN-COTTIN-BATISTA.

Finale

DUHAMEL-BARJOLIN-ROYER battent LE
FORBAN-HAY-REYSAL.

NATIONAL CADETS TRIPLETTE

Perdants des demi-finales

MONNEVEUX-SPARACCA-GOUTAL, HENRI-SAJDERA-DURAND.

Finale

LEBON-BUA-RAIMBAULT battent
BOUCHER-HOURMAN-QUENNET.

NATIONAL MINIMES TRIPLETES

Perdants des demi-finales

DOMINGOS-MANO-FERREIRA, BEN MOHAM-
MED-OLIVIERA-CARDOSO.

Finale

SARRO-DORLAND-LALEVÉE battent
ROBIOLLE-DUMONT-LEMORTELLEC.

13^e NATIONAL DES CIGOGNES DE TARBES

LES 14 ET 15 JUIN

UN TRIO PALOIS BOUSCULE LA HIÉRARCHIE AVANT DE SE FAIRE METTRE AU PAS

Patronage : LA BOULE OBUT, LA BOULE NOIRE ; VILLE DE TARBES

A lire le palmarès de douze années de National des Cigognes, comme à consulter le montant de sa dotation (80.000francs) et la liste des engagements, on savait déjà que la 13^e édition mise sur pied par les hommes du président cigognard, Jean CANELLAS, ne faillirait pas à la réputation bien ancrée de cette épreuve, baptisée Grand Prix de la Ville de Tarbes. Ce que l'on ne savait pas en revanche, c'est que des vainqueurs de l'an passé, les Parisiens LOY-CHOUPAY accompagnés du Belge Michel VAN CAMPENHOUT, des champions de France doublettes LELONG-FOUILHÉ, associés à BRUNIN, ou encore du vainqueur du Mondial 96 à Toulouse, VISCÉRA épaulé par ROUSSEAU et BONZOM, tous favoris logiques de la compétition, pas un ne verrait la couleur du trophée. Tout avait commencé par une traditionnelle exhibition, entamée le vendredi en milieu d'après-midi par les vedettes du Grand Prix, qui

obtenait sa conclusion le lendemain matin, en même temps que le tournoi Gentleman auquel avaient été conviés sponsors, journalistes et personnalités. Une exhibition en forme de parcours tranquille pour le multiple champion Max FOUILHÉ, à la fois détenteur d'un titre national de pétanque en doublettes et de jeu provençal en doublettes, vainqueur en finale de l'équipe emmenée par l'international algérien "Momo" BENAMRA. Mais le samedi était surtout jour de coup d'envoi pour les 256 triplettes d'un National qui allait donc s'avérer plutôt désastreux pour la hiérarchie ! Cela commençait avec l'élimination rapide des tenants LOY-CHOUPAY-VAN CAMPENHOUT, par une équipe béarnaise inattendue à ce niveau et qui allait procurer durant tout le week-end des frissons de plaisir au nombreux public : les tout jeunes RANQUINE, MAUPETIT, BARARA se payaient en effet le premier "scalp" d'une série qui les mènerait en fait jusqu'à la finale, passant outre le talent de quelques autres vedettes comme Momo BENAMRA en huitièmes de finale ou HOFFMANN en quarts. La finale allait cependant remettre un peu d'ordre dans cette joyeuse bousculade des cadors de la discipline. Opposés aux stars Georges SIMOES (ancien champion du monde et 4 fois vainqueur du Trophée Canal +) et José BAUER (4 fois vainqueur du Grand Prix de la ville de Tarbes) associés à Franck DANES, les trois jeunes palois tenaient joliment le choc jusqu'à 8 - 7, avant de loucher une mène et se retrouver mener de 5 points. C'en était fini de leurs espoirs de succès final dans une partie fort aimablement disputée, à l'instar de l'ensemble de la compétition. Jean CANELLAS et ses ouailles ont une fois encore fait une immense travail, confortant leur National dans sa place de 3e en région Midi-Pyrénées. En attendant mieux,

LES RÉSULTATS

Huitièmes de finale

RENOLD-WEISS-ZIEGLER (Pau) battent
COPA-HOSTENDI-VASQUEZ (Pau) ;
LADOVITCH-HOFFMAN-DOCAR (Hautes-
Pyrénées) battent ROUSSEAU-BONZON-
VICIERA (Toulouse) ; DEBAIGT-LEFERREC-
DERUEDA (Pau) battent BRUNIN-
LELONG-FOUILHÉ (Paris) ; DUBOIS-
NOGUES-COMPS (Marmande) ; LAPEYRE-
GRISPAN-BARBERO (Palaminy) battent
BINET-RAYNAL-NOUET (Lot) ; SIMOES-
DANES-BAUER (Blagnac) battent GALY-
TARTAROLI-SCHMITT (Toulouse) ;
MAUPETIT-RANQUINE-BARBARA (Pau)
battent BENAMRA-ZORZI-NEVREMONT
(Toulouse/Paris) ; RICHARD-RICHARD-
DEBARS (Pau/Lourdes) battent VALDES-
PÉRÉ-PÉRÉ (Liberté Pétancus).

Quarts de finale

SIMOES bat LAPEYRE ; RICHARD bat
DUBOIS ; MAUPETIT bat LADOVITCH ;
RENOLD bat DEBAIGT.

Demi-finales

SIMOES bat RICHARD et MAUPETIT bat
RENOLD.

Finale

SIMOES bat MAUPETIT 13 à 7.

EURO PÉTANQUE DE MONTLUÇON

LES 20, 21 ET 22 JUIN

IL Y EN AVAIT POUR TOUS LES GOUTS

Patronage : LA BOULE OBUT, VILLE DE MONTLUÇON

Exhibition, Gentleman, doublettes féminin et masculin, triplettes féminin et masculin, tête à tête et même tournois de jeunes, les organisateurs de l'Euro Pétanque de Montluçon, l'Amicale des Marais Pétanque, avaient véritablement tout prévu pour que ces trois jours de sport soient une réussite complète et, surtout, pour que chacun trouve chaussure à son pied, du plus jeune au plus âgé, du joueur émérite au tout frais débutant. Tout sauf un week-end estival qui prendrait des allures de novembre. Pluie, vent, températures très "modérées" (!) furent les partenaires indésirables des compétiteurs tout au long des épreuves, sans toutefois que cela soit de nature à remettre en cause la qualité de l'organisation. Au plan des résultats, on retiendra surtout le succès de FOUILHE dans la triplette masculine et de MARCHAND dans l'épreuve réservée aux femmes (12 équipes); celui de PETIT dans la doublette messieurs (57 équipes), la plus importante épreuve du week-end par le nombre des engagés, et cet autre de WINSTERSTEIN dans une tête à tête de quatre-vingt dix sept joueurs, tout de même.



Gagnantes du triplette féminin

TRIPLETTE MASCULIN

Perdants des demi-finales : TRASSOUDENE, RAMACH.

Finale : FOUILHE bat POPINEAU.

Perdants des demi-finales : DUCHIER, VU.

Finale : GAULTIER bat BOUILLE.

TRIPLETTE FEMININ

Perdantes des demi-finales : NICOD, DESMAZ.

Finale : MARCHAND-CLÉMENT-PETIT battent BINDA-DASSAUD-TINGAUD.

GENTLEMAN

Finale : POLSELLI-CLÉMENT-CHANIER battent PAULET-MARCHAND-PERRIER.

EXHIBITION

Finale : FAZZINO-PERRIN-VOISIN battent FOUILHE-STHOR-BRUNIN.

LES RÉSULTATS

TÊTE À TÊTE

Perdants des demi-finales : TRESS, REYES.

Finale : WINSTERSTEIN bat SPINOUBE.

Perdants des demi-finales : PINTO, LEPETIT.

Finale : RODIER bat MAILLET.

DOUBLETTE MIXTE

Perdants des demi-finales : FIORETTI, BAUDIN.

Finale : ALVAREZ bat DESMAS.

Perdants des demi-finales : BOURMAUD, AUCLERT.

Finale : LECOMTE bat CANESSE.

DOUBLETTE FEMININ

Perdantes des demi-finales : VERNAUDON, TINGAUD.

Finale : CLÉMENT bat DASSAUD.

Perdantes des demi-finales : DUC, JUAN.

Finale : NICOD bat LEPRON.

DOUBLETTE MASCULIN

Perdants des demi-finales : VERGOL, PATRAC.

Finale : LEPETIT bat MEJEAN.

Perdants des quarts : SALLOT, MOUSNY, RABRET, BLONDY.

Perdants des demi-finales : JEANTON, HOMBREUX.

Finale : BASRICHARD bat MARION.

1^{er} DOUBLETTE CADET-MINIME

Finale : PAGES bat ESTELLA.

Finale : CLAVAUD bat AGUIAR.

2^e DOUBLETTE CADET-MINIME

Finale : SUMIAN bat RUANO.

Finale : BASRICHARD bat AGUIAR.

14^e EURO-PÉTANQUE DE FIRMINY

21 ET 22 JUIN 1997

DAUREL-FAISSAT-AZIR, FAÇON EUROPÉENNE

Patronage : VILLE DE FIRMINY ; BOULE OBUT ; BOULE NOIRE ; CENTRE LECLERC ; OPEL FRANCE

Superbe Euro-Pétanque de Firminy. D'abord minime, ensuite moyen, le rendez-vous du Forez est aujourd'hui devenu incontournable. En premier lieu parce que l'épreuve survient une semaine seulement avant les championnats de France triplette et que la plupart des joueurs en font une énorme répétition générale, ensuite parce qu'à force d'enthousiasme et de travail, les dirigeants locaux et régionaux sont parvenus à attirer chez eux les meilleurs joueurs du pays mais aussi un nombre incalculable d'amateurs, désireux de participer à cette manifestation de choix.

Du reste, pour ne pas faillir à leur réputation, qui dit "qu'à Firminy, on s'amuse jour et nuit", ce sont les gentlemen qui allaient ouvrir le bal de cette quatorzième édition sous un temps élément et propice à des parties sympathiques et conviviales. Une réunion de famille où l'on pouvait retrouver quelques personnalités bien connues dans la région, mais aussi des célébrités nationales comme le président de la Boule OBUT, M. SOUVIGNET, ou encore le comédien chanteur Henri SALVADOR. A l'arrivée, entre deux crises de rire, c'est la triplette composée du représentant du centre des impôts, Jean SCHNEIDER, du grossiste en vins et spiritueux, André COUVE et de l'extraordinaire champion marseillais Robert AUDIBERT qui

s'imposait, ouvrant de la meilleure manière possible cette nouvelle édition de Firminy. A croire que le dieu du ciel préfère le gentleman à la compétition, la deuxième journée de la manifestation, celle du national triplette, débutait sous une pluie particulièrement agaçante. Qu'importe, sous la direction de l'arbitre national, M. BLONDEL, les 280 triplettes précédemment inscrites se lançaient dans la compétition et si les principaux favoris franchissaient sans encombre le cap toujours peu évident des parties de poules, Henri SALVADOR s'inclinait à 12 en barrages, confirmant que la pétanque n'a pas grand chose à voir avec la chanson et que sans un réel entraînement, il était difficile de bien jouer aux boules. Mais le chanteur domicilié place Vendôme n'allait pas être le seul éliminé de marque de cette journée initiale, car en 32^e de finales, ceux qui allaient devenir champions de France une semaine plus tard, les Montpelliérains "PASSO-FARRÉ-FOYOT" s'inclinaient dans des conditions de jeu il est vrai épouvantables. A ne pas mettre un pétanqueur dehors... Pour Michel PASSO, finaliste du tournoi exhibition avec CARGOLES et FAISSAT, battus par le trio XISTO-BRIAND-CASIGLIARI, les journées se suivaient et ne se ressemblaient hélas pas. Mais la pétanque a ceci de superbe qu'elle ne consacre jamais les mêmes... Le lendemain, les organisateurs trouvaient la récompense de leur abnégation de la veille devant la météo défavorable car un chaud soleil venait réchauffer l'atmosphère. En 16^e de finales, si les Italiens mordaient la poussière, ils n'en restaient pas moins les meilleurs représentants étrangers de cette édition de Firminy. En huitièmes, ce sont les Gardois de Michel BRIAND et les Héraultais de MARIOT qui fournissaient la meilleure impression, le dernier nommé évoluant il est vrai avec deux Biterrois de très haut niveau, Christian PÉDRÉRO et Jean-Michel VIDAL. En

quarts, si MARIOT perdait face aux Marseillais de GASPARIAN à l'issue d'un affrontement superbe, BRIAND et ses potes RADNIC et XISTO poursuivaient leur route, rejoints dans le dernier carré par les Provençaux de GASPARIAN, bien sûr, mais aussi par BASSIER-CAUSSE-CARILLO et DAUREL-AZIR-FAISSAT. Les demi-finales allaient permettre respectivement à FAISSAT, vainqueur sans aucun problème de CARILLO (13-0) et à GASPARIAN, plus hésitant contre Michel BRIAND, Jean-Michel XISTO et Zvonko RADNIC. Enfin la finale ! Devant un public subjugué par l'adresse des joueurs, celle-ci n'allait pas tenir toutes ses promesses, les joueurs subissant une grosse fatigue bien compréhensible après ces journées mêlées de soleil et de pluie. Mais il fallait un vainqueur et après dix mênes d'un jeu plutôt moyen, AZIR-FAISSAT-DAUREL s'imposaient face à GASPARIAN-ADAM-ZÉROU sur le score de 13-4. Concernant le grand prix, réservé aux perdants, la victoire revenait aux joueurs niçois RIVIERE-PEYRAT-SERRA qui battaient sans remission les régionaux de l'étape. SOLITO-BÉNADGI-LAURENT. En demi, LAURENT avait disposé de KENNER-BORNER-KENNER et RIVIERE l'avait emporté contre ROUSSEAU-VIALA-ROBERT. Et les femmes ? Présentes bien sûr à Firminy, et une victoire finale revenant au duo DUBUIS-GOUTEILLER face à celui composé de LAURENT-BERTRAND.

LES RÉSULTATS

1/2 finales

-DAUREL bat CARILLO BASSIER CAUSSE

13 à 0

-GASPARIAN bat BRIAND RADNIC XISTO

13 à 10

Finale

-Marcel DAUREL, Philippe FAISSAT et Dilaver AZIR battent GASPARIAN ADAM ZENOU à 4.

17^e NATIONAL DE BELLERIVE-SUR-ALLIER

DU 11 AU 14 JUILLET

LOIRE ET ALLIER SE PARTAGENT LE GATEAU

Patronage: VILLE DE BELLERIVE ;
BOULE OBUT ; BOULE NOIRE ;
CENTRE LECLERC ; AKRICH EXPERTISE ;
ELYSÉE PALACE VICHY ;
MAISON AUVERGNE DÉCO ;
IMPRIMERIE VIDAL ; LE GRAND CAFÉ ;
LE MARCOTEL ; LES VOLAILLES
D'Auvergne ; SOCIÉTÉ PERNOD ; MGMM ;
OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS DE
LA VILLE ; CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ALLIER

Avec la venue de la sélection nationale junior, le 17^e national de Bellerive-sur-Allier avait trouvé une attraction nouvelle et après l'inévitable orage du vendredi, c'est un soleil étincelant qui est venu se mettre de la partie, ravissant les quelque 2.500 joueurs venus disputer les quinze concours organisés par les dirigeants de la pétanque Bellerivoise.

Pendant les quatre jours, de nombreuses personnalités se sont présentées pour admirer ce qui se fait de mieux dans la pétanque française. C'est ainsi que successivement, Jean DUBESSAY, maire de Bellerive, Jean GOUTAUDIER, son adjoint délégué aux sports, mais aussi Claude AZÉMA, le président de la fédération française de pétanque et de jeu provençal firent leur apparition sur les jeux situés au bord de l'Allier. Mieux, au cours du vin d'honneur, d'autres personnalités marquantes de la vie du département de l'Allier ou de la région Auvergne-Bourbonnais honorèrent de leur présence cette 17^e édition bellerivoise. Mais place au jeu ! Et tout d'abord au tête à tête, disputé en présence de 281 joueurs et remporté de main de maître par Franck LABORIE (Imphy) devant Patrick HERNANDEZ (Bellerive). En demi-finale, HERNANDEZ s'imposait devant HERNANDEZ Stéphane et LABORIE devant DEMEUSE. Le national triplette se disputait lui en présence de plus de trois cents équipes. Après une première journée sans surprise, un premier seizième de finale opposait les juniors de GUARRIGUES aux Gardois de BRIAND, ce dernier obtenant son billet pour les huitièmes de finale avant de succomber contre RYPEN. En quart, les équipes de la Loire, celle de DEVERNOIS et FRICAUD ne laissaient aucune chance à PERALEDA et DE MACEDO, tandis que RYPEN restait intraitable face à GAIN et BERTHON sortait GENETTE. En demi, si RYPEN ne pouvait éviter la défaite face à PINTADO, BERTHON baissait pavillon devant FRICAUD. La finale, disputée devant un bon millier d'amateurs de belle pétanque, revenait finalement à ANGEL et Juan PINTADO, associés à CROUZIER, qui l'emportaient face à FRICAUD-DEVERNOIS-GIVRE. Le complémentaire revenait à BOUET-POUSSET-FETU devant LABANE-LABAUNE-LAVILLE. Concernant le national doublettes, disputé en présence de 286 équipes, c'est encore l'équipe de France junior composée de GUARRIGUES et



Vainqueurs triplettes.

GAUBERT qui s'illustrait en atteignant le stade des demi-finales. Là, si LACOMBE-THIERS s'imposaient devant HUREAU-NICOLAS, les jeunes sociétaires du Club France baissaient légèrement de pied et s'inclinaient de justesse face à CHAUDAGNE-HERNANDEZ, enthousiasmant néanmoins les centaines de spectateurs présents sur le site. La finale, lancée par M. Claude AZÉMA, revenait à LACOMBE-THIERS devant CHAUDAGNE sur le score de 13-10. Quant aux féminines, elles apportaient une touche de charme indispensable dans un univers essentiellement masculin. C'est l'équipe constituée des seine et marnaises, «MERILLON-BEROT-LESUEUR» qui l'emportait tandis que chez les jeunes, on retrouvait au palmarès «LEBON-HUCK-BUA».



Pierre CHESNOY de la «Fédé» était également là

32^e CHALLENGE SOUVENIR ALAIN-GRIMALDIER

AIX-EN-PROVENCE
LE 5 JUILLET 1997

UN "SOUVENIR" TRES INTERNATIONAL

Patronage: LA BOULE OBUT,
VILLE D'AIX-EN-PROVENCE,
LE QUOTIDIEN RÉGIONAL LA MARSEILLAISE

Jamais l'on n'avait vu, au cours des 31 premières éditions de ce Challenge jumelé avec le Mondial La Marseillaise et disputé sur les bouledromes du Parc Jourdan et du Roy RENÉ, des triplettes japonaises en découde avec les meilleurs représentants de la région, de France et même d'Europe. Cette fois il y en eut trois, représentant la Fédération japonaise de pétanque, dont deux franchirent le premier tour, grâce notamment aux conseils de Manfreidi et les siens, pourtant leurs adversaires

Une internationalité, signe incontestable de la valeur de cette belle épreuve considérée comme un pré-Mondial et organisée par la Boule de la Petite Vitesse, qui aura battu cette année tous ses records. A commencer par celui de la participation, avec 151 équipes engagées. Belges, Italiens, Espagnols, Allemands, etc, et bien entendus Français ont profité de la compétition pour s'échauffer avant le grand Mondial, sous les yeux d'une foule considérable (plus de 3.000 personnes) et jusque très tard dans la nuit. Finalement, c'est la triplette composée de HERZOG, FARAUD et AVICE qui s'imposait en finale, remportant le trophée Souvenir Alain-Grimaldier face à LANDREAU-MOURET-BALDO SANTIAGO, tandis que l'excellente triplette du Puy-Sainte-Réparate composée de Patrick DUFOUR, Michel BERTRAND et Christian GARCIA emportait pour un an le Challenge.

Le challenge loft tombait lui dans les mains de BOSSY-RÉJEAN-GÉRARD, en la présence de l'ancien médaillé de bronze des championnats du monde 1972, M. MUSSO.

LE PALMARES 97

TÊTE À TÊTE

Vainqueur : Franck LABORIE

Finaliste : Patrick HERNANDEZ

COMPLÉMENTAIRE

Vainqueur : Michel MOSNIER

Finaliste : Christophe PIC

NATIONAL TRIPLETES MIXTES

Vainqueurs

- JACQUEMIN-JACQUEMIN-OFFMANN

NATIONAL TRIPLETES MIXTE

COMPLÉMENTAIRE

Vainqueurs

- DUMAS-REBERGUE-DANIÈRE

NATIONAL TRIPLETES

Vainqueurs

- PINTADO-CROUZIER-PINTADO

Finalistes

- FRICAUD-GIVRE-DEVERNOIS

COMPLÉMENTAIRE

Vainqueurs

- BOUET-POUSSET-FETU

Finalistes

- LABAUNE-LABAUNE-LAVILLE

NATIONAL FÉMININ

Vainqueurs

- MÉRILLON-BEROT-LESUEUR-
LESSERTOIS

Finalistes

- STAVELLOT-BOUQUET-LERALLEC

COMPLÉMENTAIRE

Vainqueurs

- ALLAIN-JARNIAC-BERTRAND

NATIONAL MINIMES - CADETS

Vainqueurs

- LEBON-HUCK-BUA

Finalistes

- ALLÉMONIÈRE-PERRONNET-PONCET

NATIONAL DOUBLETES

Vainqueurs

- LACOMBE-THIERS

Finalistes

- CHAUDAGNE-HERNANDEZ

COMPLÉMENTAIRE

Vainqueurs

- FAVIER-GUYONNET

DOUBLETES MIXTES

Vainqueurs

- CHARGROS-MACHARINOW

Finalistes

- ALLAIN-PHILIPPE.

6^e NATIONAL DE PAMIER

LES 12 ET 13 JUILLET

LE FOULON ACCUEILLE L'ÉLITE RÉGIONALE

Patronage: LA BOULE OBUS, VILLE DE PAMIER, LA BOULE NOIRE, CONTINENT, PAMIER OPTIQUE, CAFÉTÉRIA CRESCENDO, PFA ASSURANCES

S'il fut un temps où ce National était surtout reconnu par les joueurs ariégeois, aujourd'hui, la sympathique épreuve mise sur pied par la Pétaque Appamécenne et son président, Richard MÉRINO, qui ne s'endorment pas sur leurs lauriers, a une notoriété qui dépasse largement les frontières du petit département pyrénéen. Parmi les 177 triplettes inscrites, les nombreuses équipes venues de l'Hérault, de Haute-Garonne ou des Pyrénées-Orientales en témoignent. Cependant, il conserve son indéniable convivialité. Les spectateurs ont pu croiser, au hasard de leurs pérégrinations au fil des allées du Foulon, site de la compétition, TARTAROLLI, Jenny RATHBERGER, DEJEAN, PARISET, BRUNEL ou encore VICIERA, les Ariégeois PUJOL, ESTEBE et QUERALT, tandis que sur les jeux les mènes s'enchaînaient avec bon ordre. Dans la première épreuve, le National, c'est la triplette emmenée par Christian LAPEYRE et également composée de Yves GRISPAN et Jean-Pierre BARBERO qui a fait la différence en finale, aux dépens des joueurs de la Saint-Pierre-Tornefeuille (Gérard PARISET, Michel VICIERA et Fabrice BRUNELL). Jenny RATHBERGER s'était effacée en quart de finale, mais on la retrouvait le lendemain dans le doublette féminin, accompagnée de Raymonde CAZALE. La paire grimpa jusqu'en finale mais subissait la loi d'une autre des 35 dou-



Finalistes 1997.



Finalistes féminines.

blettes inscrites, composée de PARPAIOLA et DELOS. Dans le doublette masculin organisé également le dimanche, 162 équipes s'affrontaient pour un succès sans bavure des Catalans Pierre DERRION et Omar BONOUA.

LES RÉSULTATS

NATIONAL

Perdants des quarts de finale

BACOU-LÉONARD-COLOMBUS (Elne), CUZIOL-AMARILLI-OPPO (Colomiers), RATHBERGER-RATHBERGER-BACOU (Blagnac), JODY-SORIANO-MOUAISSI (Hérault).

Perdants des demi-finales

PUJOL-ESTEBE-NAVARRO (Boule Varilhoise), TARTAS-RABATAUD-SAADNA (Tornefeuille).

Finale

LAPEYRE-GRISPAN-BARBERA (Palaminy) battent PARISET-VICIERA-BRUNELL (Tornefeuille).

GRAND PRIX DOUBLETTES

Perdants des quarts de finale

VICIERA-AMARILLI (Colomiers), KECHTEIL-KECHTEIL (Digue Sainte-Croix), ZERDOUM-ZERDOUM (Rochefort), CUZIOL-QUERALT (Tarascon).

Perdants des demi-finales

CASSAN-ROUGEA (Boule Varilhoise), VERGNES-CAVAILLES (P. de la Digue).

Finale

DERRIOU-BOUNUA (P. Saint-Martin) battent BORREIL-BALDACHINO (P. Saint-Martin).

DOUBLETTE FÉMININ

Finale

PARPAIOLA-DELOS battent RATHBERGER-CAZALE.

2^e NATIONAL DE CASTILLON-LA-BATAILLE

LES 12 ET 13 JUILLET

LUDOVIC LABRUE OU LE JUNIOR "100%"

Patronage: LA BOULE OBUS, VILLE DE CASTILLON-LA-BATAILLE

Le 2^e National de pétanque de la Boule d'Or de Castillon, qui a bénéficié d'un temps clément durant les deux jours sur les terrains du bord de la Dordogne, a connu une complète réussite, avec 173 triplettes le samedi et 128 doublettes le dimanche. Des engagements qui dépassaient ceux de l'an passé, tout autant que les espoirs du président de la Boule d'Or, Yves Marches, qui craignait d'autres concours disputés le week-end dans la région et le passage à proximité du Tour de France. Débutant le samedi à 15 heures, le National triplettes, compte tenu de la valeur des équipes, traîna en longueur et ce n'est que dans la nuit de dimanche, vers 3 heures, que furent connues les formations qualifiées pour les quarts de finale, disputés 6 heures plus tard. Les demi-finales rendaient leur verdict et la finale pouvait débiter à 15 heures. Elle voyait le succès, en l'absence malheureusement des généreux donateurs du Trophée, Danièle et Marc (ce dernier légèrement souffrant), d'une équipe de Bassens composée de deux juniors, Ludovic LABRUE et Fabien SAUVAGE, associés à Jacques DUFOUR, sur la triplette GONZALEZ-CHAMBON-GOUASQUET par 13 à 0. A noter que, durant les cinq mènes de cette finale, le jeune Ludovic frappa à huit reprises, dont trois carreaux, et glissa deux points de plus, soit aucune boule perdue! Dans le concours B, les anciens champions du monde marocains ESSAFRI-DJEFAFLIA-KERDJOO (Casablanca) prenaient le meilleur en finale sur LE BARBIER-LACLOTTE-GRAVIAZZI. Le concours du dimanche en doublette s'est achevé par la victoire en finale des deux Laurent, FABIANI et RICHARD, qui disposaient de CHEYPE-FELTAIN, tandis qu'en consolante les deux "gamins" de Bassens, LABRUE et

SAUVAGE, réalisaient le doublé en battant BLANES et COIRIER, à une heure très tardive. Enfin, du côté de ces dames, des 22 doublettes en piste le samedi, la couronne est revenue à Elise ROY sur Sylvie MORENO, et, le dimanche, à Josette GARRAT aux dépens de Aline GRANDMOURCEL (18 équipes).



Un beau plateau final.

LES RÉSULTATS

NATIONAL - FINALE

LABRUE-SAUVAGE-DUFOUR (Bassens) battent CHAMBON-GONZALEZ-GOUASQUET (Gazinet/Cenon-Collines).

CONCOURS B - FINALE

ESSAFRI-DJEFAFLIA-KERDJOO (Casablanca) battent LE BARBIER-LACLOTTE-GRAVIAZZI (Saint-Michel-de-Rieuffret/Barsac).

DOUBLETTE FÉMININ

FINALE DU SAMEDI

Roy E.-Couillaud (Saintes/Montguyon) battent Moreno-Soulier (Fumel).

FINALE DE CONSOLANTE

SARRAUTE-ROY M. (Saintes) battent REGOUFFRE-LAFFARGUE (Canejean).

FINALE DU DIMANCHE

GARRAT-FAOTTO (Mouliets) battent GRANDMOURCEL-MESSINESSE (Cenon-Collines).

DOUBLETTE MASCULIN - FINALE

FABIANI-RICHARD (Castillon/Bergerac) battent CHEYPE-FELTAIN (Libourne/Fronsac).

FINALE DE CONSOLANTE

LABRUE-SAUVAGE (Bassens) battent BLANES-COIRIER (Cenon-Collines).

AJACCIO



GRAND PRIX DES COMMERÇANTS 1998

Grand prix des commerçants ; challenge Jean Massoni, organisé par la Boule Sarrola Saint-Jean Festival de pétanque, les 13 et 14 juillet 1998
Forfait Voyage/ Hébergement/inscriptions et renseignements (à partir du 11/05/98) à l'office du tourisme d' Ajaccio / 04-95-51-53-03
100.000 francs d'indemnités plus dotation exceptionnelle.

8^e NATIONAL DE BESSILLES



Les 1/2 finalistes: BAUME, SEVEGNIER, REVERTE.

LES 12 ET 13 JUILLET À MONTAGNAC

JOSEPH FARRÉ POURSUIT SA FABULEUSE SAISON

Patronage: CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HÉRAULT; BOULE OBUT; BOULE NOIRE; CAISSE D'ÉPARGNE; GROUPAMA SUD

Difficile de rêver un lieu mieux approprié que celui du parc départemental de Bessilles, à quelques kilomètres de Mèze, pour organiser le traditionnel national de pétanque du Conseil général de l'Hérault. Une petite perle verte au milieu de la garrigue, avec en prime le chant des cigales et la présence d'un public familial, venu pratiquer dans une ambiance conviviale, où tout le monde n'est pas uniquement

là pour la gagne. Un vrai parc Borély en miniature. Mais à Borély, il n'y a pas de tournoi gentlemen. Et celui de Bessilles est avec Pézenas le plus convivial de la région. Une kyrielle de conseillers généraux, le président Gérard SAUMADE en personne, tous les champions de l'Hérault invités et quelque sportifs de haut niveau, tel Philippe SALVAN le volleyeur, il n'y a que du « beau linge ». Après quelques parties d'anthologie, SALVAN atteignait du reste la finale, subissant la loi de son ami Jean-Michel IZOIRD, avec lequel il a pu deviser ensuite sur les rivalités entre les deux grands clubs régionaux de volley-ball. Sète et Montpellier. Bon, bien joli tout ça, mais le lendemain, il convenait de passer aux choses sérieuses. Sous la haute responsabilité des membres du comité de l'Hérault de pétanque et jeu provençal au grand complet, et sous l'œil intéressé des membres de l'office départemental des sports, véritables chevilles ouvrières de la manifestation héraultaise, ce sont 302 triplettes qui s'élançaient au son des cigales pour tenter de succéder à PASSO-FOYOT-FARRÉ, les deux pre-

miers absents cette année pour cause de championnat mixte. Aussi, en l'absence de ses deux comparses, FARRÉ, en forme olympique, allait porter la flamme tout seul. Associé à Serge QUILES et David MARAVAL, l'homme du team Nicollin Pétanque s'offrait un véritable boulevard jusqu'aux quarts de finales. Là, il tombait sur le trio MARIGOT-VIDAL-MORILLON (Béziers-Hanches) et devait combattre jusqu'au bout pour atteindre l'ultime carré de la compétition. Avec lui, les Aspirannais BAUME-REVERTE-SÈVEGNER, excellents de bout en bout, les Viassois de CAMP, l'heureuse surprise de la compétition, et les Cap'Agathois de MOREAU-BOULARD-CABLAT, vainqueur du magistral trio composé des Sétois CROUZET (solide le monsieur!)-GILLOT (l'homme qui monte en Hérault) et du toujours jeune SCIALO, omniprésent dans cette épreuve. En demi-finale, si MOREAU et les siens explosaient sous la pression de FARRÉ-QUILES-MARAVAL, BAUME se laissait surprendre par CAMP-BOUTEILLER-GARCIA. Débutait alors une finale inédite avec la présence des Viassois, pourtant auteurs d'un bon début de partie. Néanmoins, dans la course au championnat du monde, FARRÉ ne pouvait se permettre le moindre faux-pas et avec assurance et dextérité, le moustachu montpelliérain assurait l'essentiel, remportant un nouveau et brillant succès. Mais Bessilles, c'est aussi les femmes et les jeunes. Chez les juniors, ce sont les vice-champions de France triplètes, les exceptionnels Sétois VINCENT-DELPONT-MAURRAS qui l'emportaient face aux locaux de DANTY-JOULIE-TARRGIO, les demi-finales, d'un bon niveau, étant fatales à GARCIA-TURQUAIS-POUGET (Le Crès) et SALAS-OCCHIZZI-BLANC (Lézignan la Cèbe). En cadets, succès final de FAJOU-GRANIER-BARTHÉLÉMY (Belmont) devant PAU-FAGES-SAMPER (Le Crès). Là aussi, les demi-finales avaient été fatales à REINAUDO-ROBUR-MAS (Agde) et ALQUIER-PANIS-FABRE (Agde). Et les minimes ? Bien présents, rassurez-vous ! Avec au bout la victoire pour les Sauviannais (géniaux) de RODRIGUEZ-ASTRUC-FONTANILLES devant les excellents BESSE-FERRIET-CERDA (Vic la Gardiole). En demi-finales, défaites de EYMENIER-PINTARD-HERMET (Fabrègues) et VILLADIEU-SAMPER-ACHALME-MARTINEZ (Baillargues).

16^e NATIONAL À PÉTANQUE DE SAINT-JUERY



Finalistes doublettes: BINET, RAYNAL (Montauban). Gagnants doublettes: WEIBEL, LOZANO (Bruxelles).

18, 19, 20 ET 21 JUILLET

LE BEAU DOUBLÉ DE WEIBEL

Patronage: LA BOULE OBUT, VILLE DE ST-JUERY, CRÉDIT AGRICOLE DU TARN, MOBILIER MORE DISCOUNT, WINTERTHUR ASSURANCES, CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN, SHOPI, CAISSE D'ÉPARGNE, LA POSTE, SOURCE DU MONT-ROUCOUS, L'O.M.E.P.S., LE QUOTIDIEN RÉGIONAL LA DÉPÊCHE DU MIDI

Est-ce la sèche défaite subie dès les huitièmes de finale lors de l'amical tournoi exhibition disputé en ouverture du National, le vendredi, qui mit

WEIBEL en rogne et l'emplit d'une volonté qui devait le conduire jusqu'au double triomphe final ? Nul ne le sait. Toujours est-il que le garçon n'a pas ménagé sa peine, non plus que son talent, pour s'offrir à la fois la couronne du National triplète et celle du National doublette. Tout n'avait en tout cas pas commencé pour le mieux pour le Belge. Le vendredi, il était donc éliminé en huitième de finale d'un tournoi exhibition enlevé de main de maître par la paire LESCOUZERES-TARTAROLI, au prix, de la part de ce dernier, d'une maîtrise impressionnante aux tirs. Mais le lendemain, dans le National doublette, tandis que quelques ténors (les frères VIS, les Espagnols de MARTINEZ, LOULON-COSTESEQUE) mordaient la poussière plus tôt que prévu, Claudy WEIBEL, associé pour la circonstance à André LOZANO, suivait cette fois son bonhomme de chemin jusqu'à une finale que le public allait saluer de ses applaudissements.

Un véritable festival de frappes en réalité, notamment de la part du jeune RAYNAL, insuffisamment toutefois pour vaincre la doublette belge. Le lendemain était le jour du National triplète, joué par 204 équipes. Associé cette fois à LOY et VANCAMPENHOUT, WEIBEL battait en finale la triplète montalbanaise constituée de BAUER, BAUER et BAPTISTE sur le score sans appel de 13-2. A noter la bonne tenue des Tarnais dans cette épreuve, avec LOPEZ-EL, GAMOUSS-BOISSIERES, éliminés en quart. Chez les femmes, c'était Jenny RATHBERGER (Toulouse), la vice-championne de France en titre et ses coéquipières qui s'imposaient. Une ultime compétition avait lieu le lundi, pour clore ce National fort séduisant et organisé avec beaucoup de soin par une équipe désormais rodée à cet exercice. Un tête à tête dans lequel les régionaux se taillaient la part du lion, Jérôme PIZZOLATO de Moissac triomphant en finale. Il est vrai que les gros bras étaient sans doute quelque peu éprouvés par ce marathon boulistique. Rendez-vous les 17, 18, 19, 20 et 21 juillet 98 pour une nouvelle édition, la 17^e du nom.



1/2 finalistes triplètes: Accroupi: PREVOST-TARTAROLI-LESCOUZERES Debout: BAPTISTE-BAUER-BAUER

28^e NATIONAL DE PÉZENAS



Les finalistes triplettes.



Les finalistes doublettes.

DU 21 AU 24 JUILLET

LES CHAMPIONS DE FRANCE ADORENT LA «DOYENNE»

Patronage : VILLE DE PÉZENAS ; BOULÉ OBUT ; BOULE NOIRE ; MIDI LIBRE ; CAVE COOPÉRATIVE ; VÉTIMARCHÉ.

C'est désormais la tradition, le staff dirigeant de la Boule Obut ne manque plus le rendez-vous de Pézenas. Pierre SOUVIGNET, Patrick DE MAZENOD et bien évidemment Aline BONNEFOY étaient donc cette fois encore les invités de marque de Michel CHAMPVERT et Jean-Pierre GARCIA, respectivement directeur du national et président de la Boule Printanière. Arrivés le lundi à midi, soit quelques heures avant le début du tournoi exhibition, les dirigeants de la Boule Obut étaient immédiatement pris en charge par leurs homologues piscénois. Au programme, déjeuner, dîner, petit-déjeuner, déjeuner, dîner, petit-déjeuner, même Patrick DE MAZENOD a failli crier grâce ! Oh, bien sûr, entre ces légères collations, il y eut bien ces parties de boules endiablées au cours d'un tournoi de gentlemen qui est aujourd'hui l'un des plus sympathiques et le plus recherché de la région, avec notamment la présence des animateurs vedettes de Radio France-Hérault, Philippe CERS et Michel GAY. Des affrontements amicaux où Aline BONNEFOY fut sans conteste la plus régulière à l'appoint. Et pourtant, c'est juré, elle ne s'entraîne jamais ou presque. Mais toutes les bonnes choses ont une fin et à l'humeur enivrante de la convivialité, s'en suivait immédiatement l'odeur plus compétitive du tournoi exhibition. Entre temps, les invités, cette fois plus nombreux, eurent droit aux fameux coquillages mézois ainsi qu'à la grillade maison de l'ami SOTO. Sans oublier bien évidemment la célébrissime tombola à la CHAMPVERT, nouvelle recette pour faire de l'argent facile tout en arrachant le sourire aux payeurs. Amis organisateurs, il est déconseillé d'essayer, seul Michel CHAMPVERT semble capable d'une telle prouesse. Normal, il est unique ! Et le tournoi d'exhibition ? D'excellente bonne tenue avec la présence de plusieurs équipes de bon niveau et une victoire finale de CASTELLAN-ALBENTOSA-LANDREAU, vainqueurs des Sétois CORTES-BOCH-ANSELME. En demi-finale, ceux-ci avaient battu les Biterrois MARIGOT-MORILLON-VIDAL tandis qu'ALBENTOSA avait sorti KRAWCYCK-PÉDRÉRO-POUGET. Le lendemain, le Pré Saint-Jean, presque aussi célèbre chez les pétanqueurs que les Champs Élysées, accueillait la 28^e édition (un record) du national de la ville. Une épreuve qui allait réunir 285 triplettes et qui allait attirer plusieurs milliers de spectateurs lors des trois jours de compétition. Il faut dire que Pézenas est aujourd'hui une véritable institution en Languedoc-Roussillon. Sur les terrains, pas toujours évidents du Pré Saint-Jean, les surprises allaient bon train et bon nombre de favoris restaient sur le carreau. Néanmoins, pour les champions de France, les Montpelliérains PASSO-FARRÉ-FOYOT, la route du dernier carré s'ouvrait largement. En 8^e de finale, ils dominaient aisément, ou plutôt relativement aisément les biterrois PÉDRÉRO-MARIGOT-VIDAL, tandis que MILÉSI s'offrait RICHAUD et que BAUME mettait un terme à la belle aventure de Christine VIREBAYRE, associée à son frère, Fabrice et l'ex-

cellent MASCARO. En quart, c'est le trio gardois constitué de DUGAT, ISSERT et BATISTE qui passait à la trappe des Montpelliérains, alors que BAUME sortait à l'issue d'une formidable partie les vainqueurs du tournoi exhibition, ALBENTOSA-LANDREAU-CASTELLAN. Dans les deux derniers quarts de finale, l'équipe de France juniors prenait le meilleur sur les Biterrois de Farenq tandis que MILÉSI-BERNARD-JEAN restait maître de la situation contre AUDIBERT. En demi-finale, si FOYOT et les siens ne laissaient que des miettes à BAUME-REVERTE-SANTIAGO, auteurs néanmoins d'une superbe prestation, MILÉSI ne tremblait pas face à l'équipe de France juniors composée de LE FOLL-GAUBERT-LEDRU. Quelle finale alléchante ! Car si la triplète FOYOT n'est plus à présenter, celle constituée de l'exceptionnel MILÉSI, du gaucher BERNARD et l'important JEAN, vainqueur quatre jours plus tôt à Lodève, pouvait apporter son lot de soucis aux champions de France. Peine perdue ! Sous la houlette d'un PASSO étourdissant au tir, les joueurs du Team Nicollin devenaient quasiment inabordable, remportant une victoire supplémentaire sous les platanes de Pézenas. A cette occasion, Michel PASSO devenait le recordman des victoires en terres piscénoises.

LANSALMONIE EN DOUBLETES

C'est bien connu, Pézenas est aussi un haut lieu du doublette. Et celui de la 28^e édition du national n'allait pas déroger à la règle, avec pas moins de 293 équipes engagées. Une épreuve là encore de toute beauté technique, avec dès les huitièmes de finale des chocs d'envergure. BAUME-SANTIAGO battus par le vice-champion de France tête à tête, VINSON, associé à ANGLADE, ADAM-ZEMMOUR, les Marseillais, sortis par SANCHEZ-MARAVAL ou encore USAI-MILÉI, battus in extremis par TRILLES-MAUBRAS, les surpris ne manquaient pas. En quarts de finale, si TRAIT mettait un point final à l'aventure de DATH, les Audois du jeune et talentueux FOURNIER s'offraient les Castelroussins de BESNARD tandis que PÉDRÉRO dominait aisément VINSON et MAUBRAS sortait in extremis le

tout jeune montpelliérain SANCHEZ, visiblement l'un des plus sérieux espoirs de la pétanque régionale. En demi-finale, TRAIT et LANSALMONIE, quasi inconnus sur le Pré, mais néanmoins talentueux, se qualifiaient pour la finale grâce à un succès sur TRILLES-MAUBRAS et PÉDRÉRO-KRAWCYCK, pourtant fatigués, dominaient les Audois de Georges MESTRE et Loïc FOURNIER. Les locaux face aux «inconnus», la finale était inédite mais courte. Epuisés, KRAWCYCK et PÉDRÉRO ne pouvaient rien contre le Néo-Calédonien LANSALMONIE, impressionnant au tir et suivi par un Denis TRAIT parfaitement affûté. Ainsi prenait fin la 28^e édition d'un national de Pézenas appelé à un avenir serein.

LES RESULTATS

NATIONAL TRIPLETTE

1/2 finales

- FARRE bat REVERTE SANTIAGO BAUME (Aspiran)
- BERNARD bat GAUBERT LE FOLL LEDRU (France)

Finale

- Joseph FARRE, Jean-Marc FOYOT et Michel PASSO (Montpellier) battent Jean-Claude BERNARD, Rudy JEAN et Hector MILESI (Gard)

DOUBLETES

1/2 finales

- TRAIT bat MAUBRAS TRILLES (panaché)
- PEDRERO bat MESTRE FOURNIER (Aude)

Finale

- TRAIT-LANSALMONIE (panaché) battent PEDRERO-KRAWCYCK (Béziers).

DÉFI TÉLÉTHON À YZEURE

LA SOLIDARITÉ DES MEILLEURS

C'est à Yzeure, le 5 décembre, que les meilleurs tireurs français se sont donnés rendez-vous pour participer au formidable élan de solidarité que représente le téléthon. Yzeure, centre départemental de collecte, avait décidé de confier l'organisation à Marc ALEXANDRE, correspondant sportif bien connu dans le milieu de la pétanque, lequel s'en est tiré de superbe manière.

Une manifestation sportive qui allait se dérouler dans les conditions d'un record du monde de l'heure individuel où l'on retrouvait des garçons tels que HUREAU, CHAUSSEPIED, BRIAND, MILÉI, BERTHELOT, FOURRIER, SUCHAUD, FAZZINO, QUINTAIS et FOYOT. Cette tentative était parrainée par l'actrice Catherine ALRIC, hélas non présente sur la manifestation, et par les Orléannais Vincent DROMARD et Laurent PETIT,

initiateurs dans la région des «stars de la pétanque». Concernant la touche féminine de l'opération, elle était confiée à Péguy TOUVIER, joueuse fort connue et compagne de Pascal MILÉI. Elle réussissait 82/100, suivie de CHAUSSEPIED (83/100), BERTHELOT (87/100), FOURRIER (82/100), BRIAND (85/100) et Pascal MILÉI, peu en forme (81/100). La pression montait alors dans l'ultime ligne droite avec un 88/100 pour HUREAU, mais SUCHAUD et FOYOT réussissaient dans la foulée 89/100. QUINTAIS se mettait presque au diapason (88/100) mais c'est FAZZINO qui devenait le roi du téléthon 97 avec un étourdissant 97/100. Au total, 869/1000, pour une première tentative qui servira de référence pour les prochaines manifestations. Mais l'autre objectif de cette journée était bien évidemment la récolte de fonds pour le téléthon 97, et le chèque de 14.000F remis à l'Association Française contre la Myopathie était le résultat d'une solidarité générale, avec en prime la générosité de champions d'exception. Madame, messieurs, chapeau !

6° NATIONAL DE CARMAUX

29, 30 ET 31 JUILLET

QUINTAIS-LOY-SUCHAUD AU TOP DE LEUR FORME

Patronage: VILLE DE CARMAUX; BOULE OBUT; AUÉ SPORTS; GROUPAMA; CAISSE D'ÉPARGNE; HYPER U; LA DÉPÊCHE DU MIDI

Pour un coup d'essai, ce fut plutôt un coup de maître. Si le président du national de Carmaux, M. AZA, redoutait tout particulièrement d'organiser cette épreuve en semaine, son inquiétude a été remarquablement récompensée par la présence de quelques centaines de joueurs tout au long de la manifestation. Une épreuve qui débutait le lundi avec un concours organisé en triplettes mixte, le-

quel était remporté par AUGÉ-ARMAND-JOHAN devant pas moins de 83 triplettes. Le lendemain, soit le mardi, la place Carmausine était le théâtre d'un magnifique tête à tête au cours duquel 285 joueurs allaient venir offrir aux organisateurs locaux une formidable envergure. Cette épreuve revenait au sociétaire de Saint-Juéry, BAUER, qui l'emportait sur SAMARA (Pétanque la Bastide). Toujours en ce mardi, mais cette fois en nocturne, le tournoi exhibition attirait un extraordinaire public, conquis devant l'adresse et le talent des protagonistes invités. Au bout de plusieurs heures de jeu, parfois d'un niveau exceptionnel, c'est la doublette QUINTAIS-LOY qui s'imposait, venant à bout en finale des Girondins GRUJET-LOULON, après avoir battu au stade des demi-finales CARLIN-BUIATTI. Mais les choses sérieuses débutaient véritablement le mercredi avec le national triplette, réunissant 163 équipes. Après des poules sans grandes surprises, la hiérarchie était respectée puisque LOY-SUCHAUD-QUINTAIS obtenaient un brillant succès face à Jean-Marc FOYOT, Serge

DANIEL et André GALLI. A noter toutefois que les futurs vainqueurs s'étaient offerts une légère frayeur en demi-finale face aux Tarnais de PHALIPPOT. Quant à FOYOT et les siens, ils avaient mis un terme définitif à la belle aventure de TARTAROLLI-JAADNA-TARTAS. Enfin, le jeudi, c'était le tour des doublettes avec ô surprise! une nouvelle victoire pour le duo QUINTAIS-LOY, véritablement étourdissants de lucidité et d'habileté. Après un succès en demi-finale face au Belge VAN CAMPEHNOUT, associé à Philippe SUCHAUD, le champion du monde en titre, les deux joueurs de la (grande) région parisienne se défaisaient en finale du duo albigeois THROUILHET-BRALLEY, lesquels s'étaient imposés en demi-finale de PHALIPPOT-CHARLES, décidément excellents en ces trois jours de pétanque à Carmaux. Restait les féminines et là, c'est un magnifique succès qu'a obtenu la vice-championne de France, Jenny RATHBERGER, associée à GALAY. En finale, les deux jeunes femmes ont battu les filles de Cahors, VITRAC et BROUËL.

LES RÉSULTATS

National 1/2 finale

- LOY bat BUFFEL-PHALIPPOT- BRUN (Tarn)
- FOYOT bat TARTAS-TARTAROLLI-JAADNA (panaché)

Finale

- LOY-QUINTAIS-SUCHAUD (panaché) battent FOYOT-DANIEL-GALY (panaché)

Féminines (1/2 finale)

- GALEY bat GARCIA-VARUTTI (Fumel)
- VITRAC bat SOULIE-MORENO (Ariège)

Finale

- GALEY-RATHBERGER (panaché) battent VITRAC-BROUËL (Cahors)

Doublettes (1/2 finale)

- QUINTAIS bat VAN CAMPEHNOUT-SUCHAUD
- THROUILHET bat PHALIPPOT-CHARLES (Graulhet)

Finale

- QUINTAIS-LOY battent THROUILHET-BRALLEY (Albi)



Les finalistes de l'exhibition

9° NATIONAL DE VALRÉAS

19 ET 20 JUILLET LES MARSEILLAIS METTENT LE FEU

Patronage: VILLE DE VALRÉAS; BOULE OBUT

La neuvième édition du national de Valréas, souvenir Didier FRANCON, a réuni en ce mois de juillet 215 triplettes parmi lesquelles des joueurs de renom comme le vainqueur de la célébrissime Marseillaise, le Montpelliérain Joseph FARRÉ, ou encore des joueurs danois et allemands, tous offrant une envergure internationale à une manifestation vaudoisienne déjà fort prisée dans la région.

Côté organisation, le président MONTY et ses amis de la Boule du Tivoli avaient une fois encore bien fait les choses, grâce au concours du président départemental, Michel COSTE et la municipalité locale. Sur les jeux, donc, 215 équipes et des parties de haut niveau comme celle opposant au stade des 8° de finale les Azuréens de PELLOUX aux Gardo-vaudois de PALAZON-DEJARDIN-DURAND (victoire du premier) ou encore les Phocéens de CALENZO aux Montpelliérains FARRÉ-QUILLES-MARAVAL, les derniers cités manquant une belle occasion de poursuivre une magnifique série de plusieurs victoires consécutives. Par la suite, en quarts de finale, PELLOUX poursuivait grâce à un succès probant sur CALENZO. ESSAFRI s'imposait contre PIERREBEZ. ADAM crevait déjà l'écran face à LUBRANO et DESSALLE mettait fin au superbe parcours de NÉBOIS. En demi-fi-

nale, ADAM s'offrait un beau succès contre ESSAFRI et les siens (13-8) tandis que PELLOUX s'imposait plutôt difficilement contre DESSALLE, lequel avait le redoutable honneur de défendre les couleurs valréasiennes. Quant à la finale, elle permettait à la compétition vaudoisienne de s'offrir un sacré trio vainqueur. Michel ADAM, l'homme en forme en cet été 97, associé à Rachid ABRAOUAMINE et Ayf MAHMOUD, remportait une très brillante victoire sur les Varois Alain PELLOUX, Norbert PANCIN et Patrick VILFROY (13-8). Un succès obtenu à l'issue d'une partie magnifique, qui a tenu en haleine le très nombreux public présent pour cette ultime partie. La remise des récompenses pouvait débuter en présence de Norbert POU, délégué fédéral de l'épreuve, mais aussi d'André VEYRONE, arbitre international bien connu et Lucette COSTE, la présidente de la ligue Provence-Alpes Côte d'Azur. Dans le concours B la victoire est revenue à ALEIXO-RUFFO-ALEIXO face à BONNET-DELYS et BORG. Enfin, chez les féminines, succès logique de Marthe CLÉMENT et Maryse Ayme face à Alinea ZANDRINI et Jocelyne RODRIGUEZ.



1/2 finale: PELLOUX-ESSAFRI (Viva).

LES RÉSULTATS DU NATIONAL

1/2 finale

- ADAM bat ESSAFRI DJEFLA Kerdjou (Maroc) à 6
- PELLOUX bat DESSALLE OAMR ET RABIA GASSA (Valence Marquise) à 10

Finale

- ADAM MAHMOUD ABRAOUAMINE (Floriant Marseillais) battent PELLOUX PANCIN VILFROY (Les Arcs) à 8.

6^e INTERNATIONALE DE LA COMÉDIE - PÉTANQUE

**MONTPELLIER,
DU 25 AU 28 JUILLET**

QUINTAIS, TEL CÉSAR SUR SON TRÔNE

Patronage: VILLE DE MONTPELLIER ;
BOULE OBUT ; BOULE NOIRE ;
DISTRICT DE MONTPELLIER ; MIDI LIBRE

Jean-Luc est palvasien. Amoureux de football, de peinture et de bonnes tables, il passe son temps entre les grands restaurants et le stade de la Mosson, où évolue régulièrement l'équipe de football du Montpellier-Hérault. La place de la Comédie, il connaît bien sûr, mais avant tout pour aller faire ses achats quotidiens ou admirer les jolies filles. Aussi, en ce vendredi 25 juillet, il décide d'aller en ville pour «faire un tour» et boire un verre. Au fur et à mesure qu'il s'approche de la place, il entend de multiples applaudissements et découvre au détour d'une rue une superbe enceinte où sont installées plusieurs centaines - milliers - de personnes. «Tiens, tiens...» se dit-il, je vais aller voir qui peut bien s'extasier de la sorte ? «Des pétanqueurs ? Incroyable ! Tous ces gens sont là pour de la pétanque ! Moi qui croyais qu'il s'agissait uniquement d'un jeu pour personnes âgées en mal d'exercice. Installé au premier rang, Jean-Luc découvre. Il ne quittera quasiment pas sa place durant trois jours pour une impression finale particulièrement intéressante. «Je tiens à féliciter les gens qui organisent ce concours. En le faisant en plein cœur de la ville, ils ont permis à des gens comme moi, ignares en la matière, de découvrir une discipline extraordinaire, mêlée de coups et de talent. Je reviendrai». A n'en pas douter, l'ami Jean-Luc ne fut pas le seul conquis. Car la Comédie-Pétanque, enfant prodige de l'association des présidents de la ville de Montpellier représente une promotion fabuleuse pour le sport-pétanque. Professionnalisme, enthousiasme, générosité, spectacle et émotions fortes, tout y passe. A l'évidence, le président de la manifestation, Bernard GASSET, semble être né pour organiser un jour la Comédie-Pétanque. Cette 6^e édition allait du reste être du même acabit que les précédentes. Un temps magnifique, une kyrielle de champions français et internationaux et pour couronner le tout, le sacre attendu des champions de France en titre, les Montpelliérains PASSO-FOYOT-FARRÉ, considérés comme de véritables dieux locaux. Des joueurs du cru qui allaient se mettre en évidence dès la première soirée de compétition, lors du tournoi exhibition. Une soirée inaugurale qui survenait néanmoins après un concours deuxième catégorie de superbe qualité, avec la présence de plus de trois cents équipes. Mais retour à l'exhibition ! Sur la ligne de départ, quatre équipes de renommée nationale opposées à quatre formations étrangères. Premier tour et première surprise avec l'élimination de CHOUPAY-BIDEAU-LOY, les tenants du titre. En demi-finale, soit au deuxième tour, c'est la triplette espagnole composée de BASCONTE-DIEZ-GALAVIS qui soulevait l'enthousiasme en se payant le scalp du trio MORILLON-ROBERT-QUINTAIS. Dans l'autre demi-finale, PASSO et ses amis montpelliérains prenaient le dessus sur les Belges de VAN CAMPENHOUT. Les Espagnols pouvaient-ils aller au bout de leur rêve ? A l'évidence, oui, puisqu'ils mataient PASSO-FOYOT-FARRÉ sur le score logique de 13-7. Pour une sensation, ce fut une sensation ! Tout commençait donc au mieux, avec en prime ce zeste d'imprévu qui fait les grandes épreuves.

Le lendemain, à l'heure du triplette, véritable moment de bravoure de la manifestation, ce sont très exactement 750 équipes, record pulvérisé, qui se présentaient à l'appel du corps arbitral et du délégué national, Alain NICOLIER en l'occurrence. Difficile d'énumérer la liste des grands joueurs présents sur le site de la place de la Comédie et du lycée Joffre. Hormis peut-être FAZZINO-VOISIN, les meilleurs joueurs de la planète étaient en effet là, qu'ils soient marseillais, normands, bretons, nordistes ou parisiens. Et on ne compte du reste pas le nombre de chocs majeurs qui allaient agrémenter l'épreuve montpelliéraine.

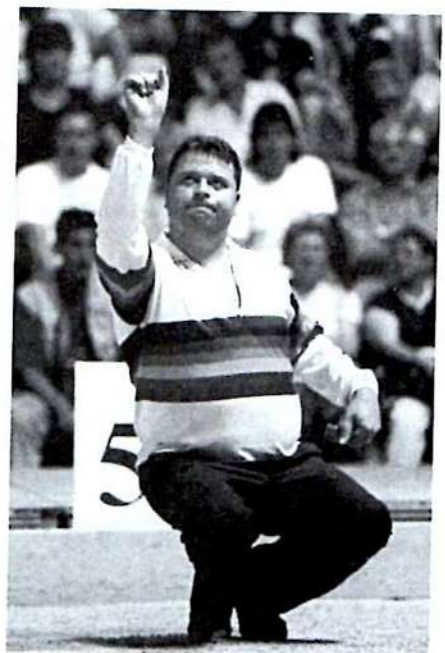
Que de belles parties, quel bon public, connaisseur pour les uns, attentif pour les autres. De 15 h à 3 h du matin, les allées de l'Esplanade n'allaient pas désemplir, de même que le carré d'honneur. Après une nuit il est vrai riche en événements, on se retrouvait le lendemain matin avec des huitièmes de finales d'excellente facture.



Foyot n'a pas été prophète en son Pays d'adoption...

On notera la très belle prestation des Biterrois de Roger MARIGOT, Christian PÉDRÉRO et Jean-Michel VIDAL, vainqueurs des Avignonnais de LACAS ou encore la sortie de l'ultime équipe étrangère du tournoi, celle d'Italie, battue par les Gardois de FAISSAT. Mais c'est surtout la partie entre les champions de France de FARRÉ et les Ardéchois de DUPLANT qui allait tenir en haleine le nombreux public présent. Sans complexe, ces derniers s'offraient un début de match tonitruant, menant rapidement 10-4. Mieux, un peu plus tard, les Ardéchois s'offraient une facile boule de gagne, mal négociée, ce qui avait pour effet de relancer les locaux. A force de générosité, les Montpelliérains revenaient dans la partie et s'imposaient 13-12 sur un ultime exploit de Michel PASSO. Ouf, les tricolores avaient évité le piège. Au stade des quarts de finale, c'est la présence de la famille DIAZ qui impressionnait le plus. Certes, face à FARRÉ et ses amis, les Montpelliérains ne pouvaient que s'incliner, mais leur parcours restera un énorme souvenir. Dans les autres affrontements de quarts, c'est le trio QUINTAIS-MORILLON-ROBERT qui en voyait de toutes les couleurs pour venir à bout de FAISSAT-XISTO-AZIR, trois joueurs il est vrai connus et reconnus. Pour LABORDE-VILADATH, en revanche, la belle aventure se poursuivait, d'autant que les Biterrois de MARIGOT, si étincelants en huitièmes, s'éteignaient subitement, sans vraiment lutter. Enfin, et là résidait le choc de ces quarts de finale, les tenants du titre, les Parisiens de CHOUPAY-BIDEAU-LOY, devaient baisser pavillon face au trio constitué de BRIAND-RADNIC-MILÉI. Trois joueurs complémentaires, d'un excellent niveau technique, et dont les prestations ne laissaient nullement indifférents les sélectionneurs présents sur le site de la Comédie. Place aux demi-finales et choc de têtes entre BRIAND et PASSO. Une partie qui allait tourner court. Les champions de France réalisant une prestation médiocre, notamment FOYOT et FARRÉ, tandis que leurs adversaires poursuivaient leur superbe prestation, avec un Pascal MILÉI étincelant au tir, un BRIAND sur de sa force et un RADNIC impressionnant à l'envoi. Face à une telle machine, FOYOT et les siens ne pouvaient rien. Dans l'autre demi-finale, si QUINTAIS-MORILLON-ROBERT ne réussissaient pas une performance inoubliable, loin s'en faut, les trois joueurs de Hanches trouvaient néanmoins les ressources nécessaires pour se sortir du piège tendu par LABORDE-VILADATH. Restait la finale, disputée en nocturne devant un public estimé à plusieurs milliers. Quel spectacle et quelle présentation, à l'Américaine, œuvre de Marc ALEXANDRE et Claude LACAN ! C'est d'abord MILÉI qui «fracasse» tout ce qui bouge, c'est en suite MORILLON, à court de compétition, qui craque un peu, c'est ensuite BRIAND qui réalise des prouesses au milieu. 10-0 le torchon brûle entre les trois joueurs de Hanches et la fanny n'est plus très loin. Pensez-vous ! MORILLON décide de prendre le point - il s'en sortira de superbe manière -, ROBERT devient milieu - il s'en sortira on ne peut mieux - et surtout, surtout, QUINTAIS prend le tir. Bouchons à la planche (2 au total), carreaux majestueux, le champion du monde est au sommet de son art. Non seulement il évite la fanny à ses hommes, mais en plus, il les ramène dans la partie. MILÉI est pourtant au top. A 10-10, les mouches ont changé d'ânes. QUINTAIS annihile tous les espoirs des Bourguignons et du Gardois. Il

réussit une dernière mène fabuleuse, avec un carreau reculé et s'offre un nouveau succès de prestige après celui obtenu à Marseille quinze jours plus tôt. «Ce type est un phénomène» dira après le coup Pascal MILÉI, «tant qu'il a une boule en main, tu ne sais pas si tu vas gagner une partie. C'est de la folie !» De la pure folie en effet ! Concernant le national, pour lequel 212 triplettes s'étaient mobilisées, la victoire finale revenait aux Bordelais GLENISSON-FELTAIN-FELTAIN qui l'emportaient face aux Isérois MONNET-BATIN-TAMIOZZO. En demi-finale, avaient disparu les Biterrois KRAWCZYK-POUGET-BÉNUZA ainsi que les Perpignans VILLE-SERRES, associés au promoteur Lorrain Ghyslain SEER. Quant au national féminin, qui avait réuni 110 doublettes, il revenait aux joueuses de Montpellier Saint-Martin «VIREBAYRE-MARCHAND» auteurs toutes deux d'une performance magnifique. Restait le grand prix doublettes, qui allait attirer SVP 350 équipes venues là encore des quatre coins du pays. Une épreuve superbe, de qualité rare, avec en prime la présence en finale de deux jeunes loups montpelliérains MARCOU-TRIARI, vainqueurs en demi-finale des Girondins de CENTINI. Opposés à VILLE-SERRES, les célèbres Catalans, eux-mêmes lauréats en demi des Vauclusiens ne pouvaient hélas rien faire, battus par une équipe expérimentée et solide. Qu'importe, ils apportaient une ultime touche locale à une épreuve extraordinaire, qui avait réuni la bagatelle de 5.000 joueurs et plus de 20.000 spectateurs. Messieurs, GASSET, CHARRIEAU et autre AIN, votre générosité est une fois de plus récompensée.



*Philippe QUINTAIS,
encore vainqueur !*

11° NATIONAL DE BÉDARIEUX

LES 1, 2 ET 3 AOUT



Les Bédariens de Dossened toujours bien plantés !

QUINTAIS-ROBERT, ENCORE ET TOUJOURS

Patronage: VILLE DE BÉDARIEUX ; BOULÉ OBUT ; CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HÉRAULT ; MIDI LIBRE ; GROUPAMA

Les amateurs de pétanque ont eu peur que la onzième édition du national héraultais de Bédarieux ne voit jamais le jour. Zizanie interne, finances difficiles, il a fallu à Jacky CANTO, l'adjoint délégué aux sports de la commune et ancien président de l'Amicale Pétanque Bédarienne une bonne dose de patience et de générosité pour parvenir à mettre en place cette nouvelle édition.

Bien sûr, il ne fut pas tout seul et il convient ici de dire combien le retour aux affaires de M. MIQUEL, après une escapade ratée à Béziers, fut décisif dans l'organisation du national des Hauts-Cantons. Ainsi, tout est bien qui finit bien et dès le vendredi soir, c'est un affrontement original qui tint le nombreux public en haleine. En effet, les organisateurs avaient imaginé une triple confrontation entre les champions de France triplètes 96, les Parisiens LOY-MILCOS-CHOUPAY et les vainqueurs 97 de la Marseillaise «QUINTAIS-ROBERT-FARRÉ». Des parties où le spectacle fut total, avec notamment une belle prestation de Joseph FARRÉ, toujours sur son petit nuage rose. Le lendemain, place aux choses sérieuses, avec le national triplète réunissant plus de deux cent triplètes accourues des quatre coins de la région. Une

épreuve de bon niveau, qui débouchait le lendemain matin sur des quarts de finales équilibrées. Là, si SÉVÉGNÉ n'avait aucune difficulté à battre les Sétois d'ANSELME (13-3), QUINTAIS n'en connaissait pas plus pour mettre à la raison BERNARD (13-1), tandis que GROS se défaisait plus difficilement de SÉPULVÉDA (13-8). Mais la grosse surprise de ces quarts de finale était la victoire de LACOSTE sur le trio «LOY-CHOUPAY-MILCOS», visiblement mal réveillés (13-3).

En demi, si LACOSTE poursuivait son bonhomme de chemin grâce à un succès facile sur SÉVÉGNÉ et ses amis, pas dans le coup, QUINTAIS n'éprouvait aucunes difficultés à battre GROS-MOROSINI-VIALA. Quant à la finale, malgré un mauvais départ, QUINTAIS-SUCHAUD-ROBERT prenaient le meilleur sur LACOSTE-DUCHEIN-MONGE. Des Lotois battus 13-7 mais qui resteront quoi qu'il en soit l'heureuse surprise de ce 11 national bédariennais. Concernant le complémentaire, il revenait à Max FOUILLE, ex-champions de France doublette, associé à AIN et PALIN. Les trois hommes disposaient en finale des Tarnais FABRE-BANIN-FARNETTI sur le score de 13-0.

Quant à la doublette, disputée en présence de 157 équipes, elle revenait aux Parisiens «LOY-CHOUPAY», vexés par leur performance en triplette, qui dominaient en finale le Nîmois MAURIN, associé à l'exceptionnel Hector MILÉSI sur le score de 13-7. Auparavant, MILÉSI s'était défait, non sans mal, des redoutables loups montpelliérains «TRIAKI-MARCOU» et LOY avait dominé les vainqueurs triplète, Philippe SUCHAUD et Jean-Luc ROBERT.

LES RÉSULTATS

NATIONAL

1/4 de finales

- SEVEGNER bat BAUME, ANSELME, CORTES à 3
- LACOSTE bat LOY, MILCOS, CHOUPAY à 3
- GROS bat SEPULVEDA, CONQUET, BINQUET à 8
- QUINTAIS bat BERNARD, SEVIN, DECHATRE à 1

1/2 finales

- LACOSTE bat SEVEGNER, SALVAGNAC, YEBRONI à 0
- QUINTAIS bat GROS, MOROSINI, VIALA à 2

Finale

- Philippe QUINTAIS, Jean-Luc ROBERT et Philippe SUCHAUD (panaché) battent Jacques LACOSTE, Philippe DUCHEIN et Thierry MONGE (Cahors) à 6

COMPLÉMENTAIRE

Finale

- FOUILLE, AIN et PALIN (panaché) battent FABRE, FARNETTI et BANIN (Mazamet) à 0

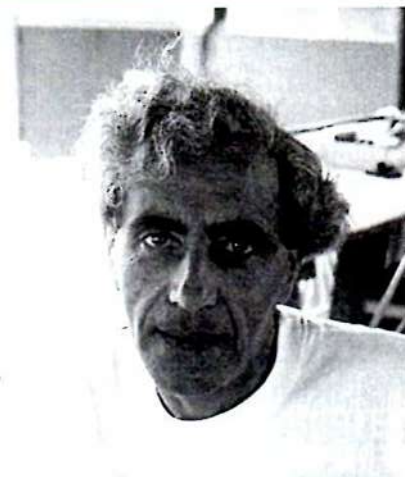
DOUBLETTES

1/2 finales

- LOY bat ROBERT SUCHAUD-MILESI bat TRIAKI MARCOU

Finale

- Michel LOY et Didier CHOUPAY (Paris) battent Hector MILESI et Michel MAURIN (Gard) à 7.



MILCOS... un habitué !

10° FESTIVAL DES ARCS LES 4, 5, 6, 7 ET 8 AOUT

MOINS ILS SONT, MIEUX ILS SONT

Patronage: VILLE DES ARCS ; BOULE OBUT ; JOURNAL VAR NICE MATIN ; BOULE NOIRE ; CONSEIL GÉNÉRAL DU VAR ; LES HYPER CONTINENT ; CRÉDIT AGRICOLE ; MAC DONALDS ; VINS COTES DE PROVENCE



Que du Beau Monde...

On n'avait encore jamais vu ça ! Avec seulement le soutien de huit bénévoles, le 10^e festival des Arcs a vécu. Pas évident de se multiplier et pourtant, les amoureux de la pétanque ont réussi à faire de cette dixième édition une manifestation importante, regroupant plusieurs centaines de pétanqueurs et attirant plusieurs milliers de spectateurs. 2.883 joueurs pour huit bénévoles, de quoi se faire quelques cheveux gris, avant et pendant l'épreuve ! Mais aux Arcs, on a du cœur et des idées. Sans jamais s'affoler, les Varois ont géré au mieux la situation. 2.883

joueurs, pas un de plus, pas un de moins, en dix concours, il y a de quoi être impressionné, d'autant qu'en cette période plutôt touristique, ce sont environ 50 concours de boules qui sont organisés ici et là. Extraordinaire ! Et c'est parti pour les résultats : Accrochez-vous.

Concours à la mèche, victoire de la triplète LACROIX-AMAYA-KAZANDJIAN.

Concours exhibition remporté par la triplète demi-finaliste au Ricard de Marseille, TAMBOURA-SANTIAGO BARTOLI face aux excellents

bordelais GRUGET-ROUGY-MAZAUX et devant 1200 spectateurs enthousiastes. Concours doublettes avec une victoire finale du duo DEMARIA-POISSON, sans concession face à BARTOLI-SANTIAGO. Concours doublettes féminines, avec un succès final pour Danièle GROS et Marie-Christine VIREBAYRE devant THIÉBAUD-JEARINEY, représentantes venues de la Haute-Saône. Concours national, nommé Pierre PERRIN et disputé en présence de 166 triplètes, défaite surprenante de QUINTAIS-SUCHAUD-ROBERT au stade des 8^e de finale mais victoire pour le trio PALMÉRINI-ALEXIO-DEBARD devant CASTELLAN-AMAYA-GASPARIAN. Concours à la mèche et succès pour la mère et la fille VIREBAYRE, impressionnantes.

Concours tête à tête : la palme pour BETTONI, qui se défait en finale de DEMARIA, alors que QUINTAIS perd contre un joueur parisien. Concours tête à tête dames et triomphe de MICHICHE face à MANGRON. Concours exhibition (bis) avec un spectacle extraordinaire et un succès qui revient à QUINTAIS-SUCHAUD-ROBERT face à BARTOLI (encore lui !) - SANTIAGO-TAMBOURA. Le tout devant 1.500 spectateurs. Ouf, n'en jetez-plus, la coupe est pleine, les Arcs restent l'un des hauts lieux de la pétanque varoise.

20° NATIONAL DE SAINT-GILLES CROIX DE VIE

9 ET 10 AOUT

DES PARISIENS S'IMPOSENT EN VENDÉE

Patronage: VILLE DE SAINT-GILLES CROIX DE VIE; BOULE OBUT

20 ans, l'âge de raison. Les dirigeants de Saint-Gilles Croix de Vie peuvent désormais s'enorgueillir d'être à la tête d'une manifestation adulte, qui ne cesse en outre de grimper sur l'échelle des valeurs.

314 triplettes engagées pour le 20° national, plus de 1230 joueurs présents sur le site local durant les trois jours de compétition, on connaît certains organisateurs qui se contenteraient aisément de ces chiffres là. Mais débutons par cette 20° édition du national et ces parties initiales sans véritables surprises. Ensuite, au stade des quarts de finales, si l'ultime triplette locale, celle de BARREAU échouait, elle laissait le souvenir d'une équipe solidaire, ayant satisfait le nombreux public présent autour du carré d'honneur. Quant aux demi-finales, elles revenaient respectivement à BÉVER (Paris) devant les Angevins de LEBOSSE (13-9) et à BRÉTEAU (Château de Loire) face à AUMONT (Sourdeval). En finale, la solidarité et la dextérité de BEVER-CANIVET-FIGUERES étaient de trop pour BRÉTEAU-BÉZECOT-FOURNIER, logiquement battus 13-6 après avoir été menés 11-2. Concernant le concours A, baptisé grand prix par les dirigeants de Saint-Gilles Croix de Vie, il revenait à la triplette composée des Parisiens THAU-FARGEIX-CARRAT qui l'emportaient contre les sociétaires des Sables D'Olonne, PONSEE-HUE-FAVIER. Dans le concours B, c'est encore la ville des Sables qui se distinguait puisque MICHELET-KIRIE-VOISIN s'inclinaient uniquement en finale contre les Manceaux DA SILVA-CHAUVIÈRE-BERVAS.

A noter chez les féminines la victoire dans le concours principal de LEBOSSE-OLMOS face à



St-Gilles-de-Croix-de-vie Les Vainqueurs !

RETIÈRE-TOSTIVAN et dans le concours B celle de POIRIER-ROCTON face à MANCELLIER-MANCELLIER. Mais la pétanque en Vendée, ce n'est pas uniquement le national du mois d'août. En effet, à la mi-juillet environ, les dirigeants départementaux organisent leur traditionnel tournoi interrégional, en doublettes, qui est considéré comme la troisième épreuve principale de l'année dans ce département amoureux de la petite boule. Une épreuve réunissant 219 doublettes, ce qui constituait une légère déception pour les dirigeants locaux et qui revenait à la doublette composée de CARRÉ-ROBRIQUET face à BERVAS LOZACH. Une finale surprenante, la participation des tous récents champions de France doublettes, les Nantais THOREL-HERVO, laissant présager un nouvel exploit de leur part. Dans le concours B, c'est la doublette BOURCIER-BREBION qui s'imposait face à BARANGER-GUÉRIN. Enfin, chez les dames, où seulement 28 équipes s'étaient alignées sur la ligne de départ, le succès final revenait à BRANDIEUZEN qui s'imposait face à JEANNIÈRE-PEIGNE. A noter que l'ensemble des manifestations sportives furent arbitrées de main de maître par messieurs GELINEAU, PLAISANCE et BANIEL.

LES RÉSULTATS

NATIONAL

Pardants en demi-finale

- CHERRUAU-KERROUADANI-MEBOSSE (Angers)
- AUMONT-GUILLOIS-MOGIS (Sourdeval)

Finale

- BEVER CANIVET FIGUERES (Paris) battent BRETEAU DEZECOT FOURNIER (Château du Loire) à 6

GRAND PRIX

Finale

- THAU FARGEIX CARRAT (Melun) battent PONSEE HUE FAVIER (Les Sables)

FÉMININ

Concours A finale

- LEBOSSE OLMOS (Nantes) battent RETIÈRE TOSTIVAN (Nantes).

13° NATIONAL DE BRAM 2, 3 ET 4 AOUT

MESTRE BASSIER FOURNIER, LE 13 LEUR PORTE BONHEUR

Patronage: VILLE DE BRAM; BOULE OBUT; CONSEIL GÉNÉRAL; CONSEIL RÉGIONAL; BOULE NOIRE; CAISSE D'ÉPARGNE; SALASAR; AUDECOOP; GROUPAMA; CGTH-SADE; PINAULT MÉDITERRANÉE SNC

Le 13 a décidément porté bonheur à tous. Aux organisateurs d'abord, puisque le record de participation de ce national audois est tombé à l'occasion de cette 13° édition. Aux anges, le président VILLAC pouvait arborer le sourire de la satisfaction, "tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes" et Bram est aujourd'hui l'un des hauts lieux de la pétanque audoise. En présence de M. ESCABÉ, l'arbitre national, mais aussi du délégué officiel de la fédération, Francis GACHON, par ailleurs vice-président de la dite fédération, les premiers bouillons étaient lancés à l'heure précise, non sans que certains joueurs n'aient pu obtenir le droit de jouer pour n'avoir pas envoyé leur inscription à l'heure prévue par le règlement. Certes, le règlement doit être appliqué, mais de grâce, qu'il le soit partout en France et qu'il n'y ait plus de passe-droits pour certaines grandes compétitions. Ceci dit, place à cette belle fête de la pétanque à Bram et à ces premières parties sans grandes surprises, où la plupart des favoris parvenaient à franchir le cap de la première après-midi. Le lendemain matin, après que certains joueurs aient dû évoluer jusqu'à quatre heures du matin, on retrouvait les meilleurs joueurs de la compétition et si le public local avait les yeux de Chimène pour la triplette composée de RABOUL, KERNER, DEVILLE, il devait rapidement déchanter, les trois hommes laissant filer la victoire face à AZALBERT, REYNIER, KÉVRAN. Par ailleurs, MESTRE et ses amis prenaient le dessus sur MARTY, FIOROTTO, DELPECH (Limoux), tan-

dis que VISCÉRA s'imposait face à GASCPESENTI-CASSAGNE (panaché) et qu'ALBIGER, le fort "sympathique" et "souriant" strasbourgeois prenait le dessus sur LEBRUN, MAILLE et GREYGOLLES (panaché). En demi-finale, VISCÉRA se jouait d'ALBIGER, MARTINEZ et BAYLE alors que MESTRE poursuivait son ascension face à AZALBERT, KÉVRAN et RAYNIER (panaché). Restait la finale et comme par miracle, elle allait être d'un calibre supérieur à toutes les autres disputées sur le magnifique boudrome de Bram. Devant un public extrêmement nombreux, la rencontre débutait bien pour VISCÉRA, associé à son ami BRUYNEL et à l'insatiable OPPO, lequel disputait la troisième finale dans le national de Bram. En tête 4-3, les trois joueurs allaient subir un sérieux coup de pompe. Ou plutôt non, ce sont leurs adversaires, emmenés par un exceptionnel Loïc FOURNIER au tir, qui semaient le trouble dans les esprits, au point de mener 12-6 au bout de la dixième mène. D'un niveau superbe, le match tourne alors au génial

lorsque VISCÉRA et les siens, en un sursaut d'orgueil incomparable, revenaient à 12-11 puis surtout 12-12, régaland les 550 spectateurs présents sur le site. Là, la tension monte encore et lors de la dernière, c'est à Loïc FOURNIER, incontestablement l'homme de cette finale, que revenait l'honneur d'inscrire le dernier point, sa boule venant se coller à celle d'OPPO. Georges MESTRE impérial à l'appoint, Christian BASSIER toujours aussi solide et Loïc FOURNIER intenable au tir, le trio vainqueur de cette 13° édition de Bram méritait sa victoire et les félicitations du maire de Bram et conseiller général, Jacques CAMBOLIVE. Le lendemain, à peine remis de leurs émotions, les joueurs remettaient ça avec le grand prix doublettes qui réunissait 240 équipes. Une épreuve là encore de bien jolie qualité technique, quoi que les joueurs semblaient plus fatigués, et qui revenait au duo de Saint-Jean D'Aygues Vives, DÉGRUTOLA-LAMBERT, vainqueur en finale de GAXIEU-LAMOTTE. A noter en demi-finale les défaites de BRIAND-MARTINEZ et BÉON-SANCHEZ.



Les Vainqueurs du National Triplettes MESTRE, BASSIER, FOURNIER, encadrés par M. GACHON, vice Président de la FFPJP et M. CAMBOLIVE, Maire et Conseiller général.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE MONTECH DU 15 AU 18 AOUT

UNE SIXIEME EDITION DE TRES HAUT NIVEAU

Patronage: VILLE DE MONTECH;
BOULE OBUT; CONSEIL REGIONAL DE
MIDI-PYRENEES; DRIMM SA;
INTERMARCHÉ; LTR; LA DEPECHE;
FOURNIOL; CREDIT AGRICOLE SUD-
ALLIANCE; CONSEIL GENERAL DU TARN
ET GARONNE

Sous un soleil de plomb, la sixième édition du grand prix de la ville de Montech a connu un vif succès populaire et sportif. Organisée de main de maître par le président tarn et garonnais, M. GAIARDO et sa formidable équipe de dirigeants bénévoles, l'épreuve 97 a réuni la grande famille de la pétanque régionale, voire nationale. Au total, 8500 joueurs se sont affrontés durant quatre jours de compétition. De quoi offrir à la manifestation une envergure exceptionnelle, susceptible de ravir un public de connaisseurs. Le premier jour, c'est une épreuve en doublettes dotée du challenge des commerçants qui occupait l'esprit de tous. Au bout de plusieurs heures d'un jeu de qualité, c'est le duo local composé de ALLARD-SERRANO qui s'imposait face à la doublette venue de Tonneins et constituée de SLEMEN-FERRARETTO. Le complémentaire, quant à lui, revenait à RINERO-CARDONNE, vainqueurs de LADHUIE-UHLMANN. Le lendemain, soit le samedi, le challenge Intermarché, réservé aux associations montéchoises, a permis à la triplette MEXES de s'illustrer. Vainqueurs, les trois hommes recevaient leurs récompenses des mains de M. LAGREZE, maire et conseiller régional de la commune de Montech. Mais c'est le dimanche, à l'occasion d'une nouvelle édition du Grand Prix que plus de 190 triplettes allaient s'affronter dans un décor superbe. Parmi les équipes engagées, les meilleures gâchettes de la région et notamment les représen-



Finalistes du Gd. Prix du Conseil Régional,
de g. à d.: GARCIA, PIZZOLATO, le Président
GAIARDO, SAMARA, BAPTISTE.

tants de Cazes-Mondenard, "BORGNA-ANGOT-CICUTTO" qui s'imposaient brillamment, dominant en finale -et quelle finale!- les hommes de Casteljaloux "FAGET-GARBAY-RICHER". Dans le complémentaire, ce sont les BOUZIGUES - père et fils - associés à NEGRE qui planaient sur l'épreuve après une victoire en finale sur SOLIGON-QUÉREILLAC-PANÉRO. Pour ne pas être en reste, le grand prix doublette allait être lui aussi de superbe qualité et le succès final de PIZZOLATO-GARCIA permettait de constater qu'il fallait être diablement costauds pour s'imposer. En finale, les deux joueurs prenaient le meilleur sur le duo SAMARA-BAPTISTE tandis que le concours complémentaire revenait à CANAVÈRA devant RINCON. Mais pas question de mettre un terme à cette nouvelle édition de Montech sans parler des dames. Plus nombreuses encore que lors des éditions précédentes, elles distillaient un jeu superbe et la victoire finale de ROBERT-BASSET n'en était que plus méritoire. En finale, les deux féminines s'imposaient face à LAFON-CAULAT. A noter là encore que le concours B est revenu logiquement à POCHAT-HULAS devant THERME-LAFAGE.

42° GRAND PRIX DE PASSENNANS

15 AOUT

UN 15 AOUT QUI N'EST JAMAIS COMME LES AUTRES

Patronage: VILLE DE PASSENNANS; BOULE
OBUT; MUTUELLES JURASSIENNES

La 42e édition du grand prix de Passenans a commencé cette année sur le rocher de Monaco, plus précisément au centre de la Turbie, site d'entraînement des footballeurs professionnels de l'AS Monaco. Là, en présence d'une charmante représentante du club de pétanque de Passenans, Jean TIGANA et Jean PETIT, respectivement entraîneur et directeur sportif du club champion de France de football, on a accepté de promouvoir la compétition jurassienne.

Un geste apprécié de tous, qui donnait un coup d'envoi amplement mérité à l'épreuve organisée désormais depuis 42 ans. Sur les terrains, si le club de Saint-Claude était le plus représenté, avec un total extraordinaire de dix sept formations, la qualité n'était pas en reste puisque les meilleurs joueurs du département, voire de la région, s'étaient rendus derrière l'église du village. Côté arbitrage, c'est Madame BIANCHETTI qui dirigeait les débats, assistée dans sa tâche par Monsieur MALARET.

Et la compétition débutait de façon particulièrement active puisque dès les poules, des parties étaient d'un niveau de jeu exceptionnel. Mieux, en huitièmes de finale, les doubles vainqueurs de l'épreuve, CLAVELIN, LUGAND et POMMIER étaient sortis de l'épreuve par un trio composé de MICHELLI, DAN et BARCELO. En demi-finale, la tension grimait encore et si MICHELLI (Grandvalliers) sortait sans grand problème les Parisiens de SABOY, les Dolois de BOURGEON devaient rester vigilants face aux Saint-Claudiens de BIGUEUR.

Quant à la finale, elle revenait logiquement aux Dolois de BOURGEON-GRATTARD-PERRAULT qui s'imposaient 13-8 en 8 mènes face aux joueurs de Grandvalliers, MICHELLI-BARCELO-DAN. Concernant le concours complémentaire, il revenait à MONNIER-ROUSSEL GALE et PETETIN. Trois hommes qui survolaient la compétition, battant en finale les Polinois BOISSON, RICHARDIN et POYET.

LES RÉSULTATS

GRAND PRIX 1/4 de finale - perdants

- LADU HABIB PELLOQUIN (Pontarlier),
DILLESSENGER VANBALGHEM RIQUET
(Pontarlier), PALUMBO GAVAND BOILLOT
(Perrigny), GAGNOR TATON MOUTION
(Rocologne))

Perdants en demi-finales

- SABOY GARDET DIDIER (Viry Châtillon),
BIGUEUR TRONTIN CORTINOVIS (Saint-
Claude)

Finale

- GRATTARD BOUGEON PERRAULT (Dole)
battent DAN BARCELO MICHELLI (Saint-
Laurent) à 8

COMPLÉMENTAIRE (perdants en demi-finale)

- MARTIN CARREZ MARTELLI (Lons-le-
Saulnier), FORAY FORAY SOULIER
(Passenans)

Finale

- ROUSSEL-GALLE PETETIN MONNIER
(Arbois) battent BOISSON RICHARDIN
ROYET (Poligny) à 9.



Les finalistes féminines.

21° NATIONAL DE RIVESALTES,

LES 5 ET 6 AOUT

LES CHAMPIONS DE FRANCE EN VISITE

Patronage: LA BOULE OBUT,
VILLE DE RIVESALTES, LA BOULE NOIRE,
LES COMMERÇANTS ET ARTISANS
DE RIVESALTES, LES ETABLISSEMENTS
MILLES

De suspense il n'y eut pas, à Rivesaltes, dans les Pyrénées-Orientales pour ce 21° National cher au président Marcel AGIOT. Les Allées Maréchal-Joffre, lieu historique de la pétanque rivesaltaise, ne pouvaient connaître qu'un seul vainqueur, les champions de France en titre, bien entendu. Car les Héraultais FOYOT et PASSO, associés de façon exceptionnelle à ARTIGAS, n'ont en effet laissé que des miettes à leurs adversaires en finale, la triplette composée de SIMOES, SICRE et REYES, vaincue sur le score de 13 à 5. Avant cela, on avait

vu tomber HERVO et THOREL, les champions de France doublette 1997 et quelques gloires locales comme GOUGES, VILLE, BAILLS, etc. Il faut signaler à la décharge de beaucoup de joueurs, notamment des vaincus des huitièmes qui se sont achevés à 5 heures du matin - rendez-vous compte, mais ce problème des horaires est en réalité assez grave - que ce National fut extrêmement éprouvant. En conclusion, cet excellent plateau de 264 équipes a véritablement régalié le nombreux public présent, comme d'habitude devrait-on préciser.

LES RÉSULTATS

Quarts de finale

SIMOES-SICRE-REYES battent VENTURA-
VALADEZ-VALADE (Rivesaltes); FOYOT-
PASSO-ARTIGAS battent BATLLE-FENECK-
RIZZIN (Elne); BONNARD-GINER-GENE
(Ponteiller) battent BOURIANNE-HOULES-
FARENCQ (Pau); ASPAR-FAURIE-FAURIE
battent JUNCA-GAUBERT-RIBOULET
(Nîmes).

Demi-finales

FOYOT bat BONNARD; SIMOES bat ASPAR.

Finale

FOYOT bat SIMOES.

16^e MONDIAL PÉTANQUE DE MILLAU



Jean-Luc ROBERT, Philippe QUINTAIS et sa fille

DU 14 AU 18 AOUT DES SOMMETS VERTIGINEUX, QUASIMENT IRRÉELS

Patronage: VILLE DE MILLAU : BOULE OBUT ;
BOULE NOIRE : LECLERC ;
CAISSE D'ÉPARGNE : CHAMPION ;
MIDI LIBRE : ROQUEFORT SOCIÉTÉ

Millau a toutes les chances. Parce que la compétition aveyronnaise est l'une des plus belles de la saison, parce qu'elle survient un mois seulement avant le championnat du monde, la fédération française de pétanque avait décidé d'annoncer sur le parc de la Victoire la composition des équipes de France pour le championnat du monde. Un fil bleu-blanc-rouge qui allait tenir en haleine trois jours durant les milliers de spectateurs présents sur le site et qui n'avaient guère besoin de cela pour venir en Aveyron. Dans l'attente donc, les amateurs de boule se sont lancés bille en tête dans le plaisir procuré par une telle épreuve.

Comme c'est devenu la tradition, les organisateurs avaient choisi le site de la Capelle pour ouvrir les hostilités avec ce magnifique tournoi exhibitionniste réunissant les meilleurs joueurs de la planète. Que du beau linge sur le sable et une émotion toute particulière pour le Gardois Hector MILÉSI, invité par les dirigeants millavois à faire équipe avec Philippe QUINTAIS, son ami mais surtout son idole. «Jamais je ne pensais évoluer un jour avec lui. Il s'agit pour moi d'une émotion incomparable» déclarait le joueur, cloué sur une chaise roulante depuis un accident de voiture. Du reste, si la tension pouvait être importante pour lui, MILÉSI allait néanmoins tenir son rang à merveille et obtenait une première victoire significative sur MORILLON et LE DANTEC. Tien justement LE DANTEC il choisissait Millau pour confirmer officiellement son intention de ne pas participer aux championnats du monde, compétition dont il était pourtant le tenant du titre. Mais retour à la Capelle et à ces affrontements superbes, suivis par un public aussi nombreux que brûlant de chaleur. Si QUINTAIS-MILÉSI ne pouvaient franchir le cap des barrages, au même titre que SUCHAUD et VOISIN, ce sont les champions de France en titre, les Montpelliérains PASSO-FOYOT qui allaient s'avérer les plus forts en administrant une fanny à Jean-Luc ROBERT et André LOZANO. Une finale rapide, disputée devant une foule bigarrée et multicolore, au cours de laquelle les tricolores furent sans pitié pour leurs adversaires. Le ton était donné.

LE BEC À BEC POUR QUINTAIS

Une petite nuit de repos et retour à la Victoire, où le premier Mondial, celui du titre à tête, allait réunir le total record de 1770 joueurs, 468 joueurs supplémentaires par rapport à l'an passé. Claude BONNEVILLE et ses amis pouvaient arborer le sourire du devoir accompli. Une compétition où les surprises n'allaient du reste pas manquer. VISCEIRA, LE DANTEC ou encore ROBERT

battus d'entrée, QUINTAIS, malade, qui parvenait néanmoins à passer les premiers tours sans problème, la chaleur n'était pas uniquement sur les jeux. Mais ce premier jour de compétition était marqué par le choc entre FOYOT et BRIAND, le Gardois obtenant une victoire 13-12 sur le fil qui en dit long sur son envie de mettre le «grand» hors de portée. Hélas, il perdra ensuite au stade des huitièmes de finale face à un Philippe QUINTAIS épuisé physiquement - il souffrait d'une gastro-entérite et qui du quitter l'arène à quatre reprises. Dans les autres parties finales, si James DARODES, l'ostréiculteur d'Oliéron, confirmait son énorme potentiel contre CACIAGLI en huitième puis face à DUGA en quart, CASTELLAN restait un candidat intéressant aux championnats du monde après son succès sur un bon PATRUNO. Autres qualifiés pour les demi-finales, QUINTAIS, bien sûr, sans soucis face au prometteur Henri LACROIX et Zvonko RADNIC, impressionnant face à l'ex-vice-champion de France triplette 96, Stéphane LEBOURGEOIS. Un dernier carré superbe avec deux parties longues et indécises : En premier lieu, c'est Philippe QUINTAIS qui mettait hors d'atteinte un excellent DARODES après seize mênes, c'est ensuite RADNIC qui coupait l'herbe sous le pied du Marseillais Bruno CASTELLAN en quinze mênes et un succès 13-11. RADNIC-QUINTAIS, finale de ce titre à tête millavois. Superbe affiche qui allait hélas tourner court, puisque Zvonko RADNIC, épuisé par un magnifique parcours, s'écroulait complètement face à un Philippe QUINTAIS impressionnant (5/5 au tir et peu de boules perdues). 13-2 en huit petites mênes, QUINTAIS confirmait son statut de roi du parc de la Victoire. A peine le temps de prendre un rafraichissant ou d'admirer le superbe étalage de la Boule Noire, au sein duquel le remarquable Jean-Louis BERNARD règne en maître absolu et il fallait repartir pour le Mondial triplette, où là encore le record de participation était battu avec 716 équipes. Une épreuve là encore remarquable, qui tenait en haleine le public jusqu'à des heures avancées de la nuit millavoise. Une soirée où rayonnait le président local, Damien MAS, lequel était tout fier d'honorer notre Aline BONNEFOY nationale ou encore de faire défiler dans le carré d'honneur tout ce que la pétanque compte de champions nationaux et internationaux. Même les champions de France des journalistes y passaient, prouvant que le comité organisateur sait aussi faire preuve d'esprit social. Mais retour aux affaires du triplette et à ces quarts de finales endiablées, où les champions de France en titre, PASSO-FARRÉ-FOYOT éprouvaient toutes les peines du monde à mettre à la raison les autres Héraultais de PRUNÉRA-PRUNÉRA-VALÉRO. Avec eux, se qualifiaient pour le dernier carré les Varois d'Henri LACROIX, qui sortaient les derniers aveyronnais en lice, SOURY-STEIS-LAGRÉNÉE après avoir éliminé au stade des huitièmes de finale les tenants du titre de l'épreuve, QUINTAIS-MORILLON-ROBERT. Autres participants aux demi-finales, les Angevins HUREAU-HUREAU-VILFROY, lauréats des Cannois MARIN-PELLOUX-BETTONI et les Montluçonnais de SUCHAUD, qui sortaient les Montpelliérains SANCHEZ-LABORDE-LABORDE. Des demi-finales qui consacraient SUCHAUD-VOISIN-ROCHER, difficiles vainqueurs des Angevins d'HUREAU en neuf mênes

de très haut niveau mais aussi les champions de France en titre de PASSO, en grandes difficultés face à LACROIX-MILLO-RIVIÈRE (13-12 et 14 mênes). Ah la belle finale ! Devant un public record, estimé à plusieurs milliers et après un nouveau et magnifique feu d'artifice, véritable joyau de la manifestation aveyronnaise, les joueurs parés du maillot tricolore obtenaient un brillant succès face à un Philippe SUCHAUD un peu fatigué, un Bruno ROCHER égal à lui-même et un Daniel VOISIN ayant peut-être choisi une option tactique délicate en prenant la décision de jouer milieu. Après Chartes, «PASSO-FOYOT-FARRÉ» s'imposaient à Millau. Chapeau messieurs !

DOUBLETTES : ENCORE QUINTAIS-ROBERT !

Mais ce Mondial triplette n'était pas le seul événement du week-end. En effet, une superbe compétition réservée aux féminines attirait l'œil des passionnés, lesquels découvraient une pétanque féminine de très grande qualité, particulièrement sportive, avec des jeunes femmes en parfaite condition physique. Une manifestation réunissant SVP 169 doublettes ! Au bout du compte, après l'élimination surprise en huitième de finale de PETIT-CLÉMENT, les deux ex-championnes de France et le bon comportement des jolies audoises de SURROQUES-TAILLEFER, c'est la doublette constituée de Marie-Christine VIREBAYRE et Karine TOUSSAINT qui s'imposait, disposant en finale le duo RICHARTE-HEIL, pourtant vainqueur en demi-finale des championnes de France, les Cournonnaises COLOMBET-SCHOPP. Autres demi-finalistes, les Biterroises Muriel BARRAUD et Sandrine HERMEL. Mais Millau voulait innover et Millau a encore innové. En organisant le premier titre à tête féminin de l'histoire, les organisateurs prenaient un risque. Opération parfaitement réussie ! Pourquoi ? Tout simplement grâce au talent de jeunes femmes telles que Péguy TOUVIER, superbe lauréate face à Angélique COLOMBET. Une partie magnifique, où tout le charme et la splendeur des deux protagonistes allaient se révéler, ou plutôt se confirmer. Autre épreuve extrêmement relevée, celle concernant la doublette masculin. 864 équipes sur la ligne d'arrivée, une chaleur suffocante et un public toujours aussi nombreux, Millau entrait cette fois de plein pied dans la cour des «immenses». En huitième, on notait la disparition de WALCH-BRUN, MARIN-PELLOUX, LEFOLL-GUARRIGUES, les deux juniors sélectionnés, PATRUNO-DE FREITAS, GRUGET-GAYRAUD, CASSAGNE-CABIROL, Daniel SALHI et Bernard BREMMOND. En quarts de finale, si CARGOLES se défaisait sans grands problèmes de BROCCROSSINI, à 7, QUINTAIS n'en connaissait aucun contre LUCIEN-DUMONT (Nièvre). MORATILLE ne souffrait pas non plus face à TONDU-GIRARD (Eure et Loire) tandis que SUCHAUD devait puiser dans ses ultimes réserves pour buter hors de la compétition FACENVAYSSETTE (Carmaux). En demi-finale, force est de reconnaître que beaucoup redoutaient un affrontement QUINTAIS-SUCHAUD, finale rêvée et espérée. Le choc n'eut pas lieu, du moins pas pour l'instant. C'est à CARGOLES et HELFRID (Avignon) que SUCHAUD et VOISIN durent se frotter, non sans quelques épines. 13-10 néanmoins et une nouvelle finale pour Daniel VOISIN sur le site de Millau. Face à qui ? Mais contre ROBERT-QUINTAIS, bien sûr, le premier nommé voulant à tout prix démontrer aux membres du comité de sélection qu'une place aux championnats du monde était amplement méritée pour lui. Dès lors, c'est un duo hyper-motivé qui entama les débats et s'offrit un succès somme toute facile, contre deux hommes complètement épuisés par une nuit blanche. QUINTAIS-ROBERT achevaient en beauté une seizième édition d'une superbe amplitude.



Peggy TOUVIER

LES 23 ET 24 AOUT 1997

LES CANNOIS FONT LEUR CINEMA

Parrains : LA BOULE OBUT, VILLE DE TRÉVOUX

Le président François LIONETON et toute son équipe de la Pétanque Trévoitienne ont une nouvelle fois réussi un coup de maître, fin août sur l'Esplanade du Bas-Port (en bordure de Saône) et l'Espace Achille-Franchitti de Trévoix. Une nouvelle fois ? La sixième en fait, tant cette «famille» de la pétanque à l'habitude de servir sa passion avec la plus grande disponibilité, elle qui ne cachait pas sa joie, tant au cours des débats menés par les 296 - pas moins - triplètes engagées, qu'à leur issue. Tout avait merveilleusement débuté, grâce au Tournoi Gentleman, qui réunissait élus, dirigeants, sponsors, journalistes et joueurs de haut niveau. Côté personnalités, on notait la présence de Michel et Dominique RAYMOND, Claude BASTER et Raymond BOGUER, Yves LEBVAY ou encore Raymond CASTAN, tout se petit monde en piste dès 18 heures le samedi. Le titre échouait cette année à la triplète cannoise - déjà - FEBVAY-RAPHANEL-DACROUX, grande triomphatrice devant GUIOT-PECHOUX-CHALENÇON et BERTHAU-ROCHET-PALMERINI. Mais c'est du côté du plateau du National que les regards glissaient le plus souvent, jugeant les chances des uns et des autres, en particulier celles des favoris présents, les Cannois PALMERINI-DACRUZ-DEBARD, les frères PINTADO, FRICAUD-DEVERNOIS-GIVRE, les Lyonnais DUBOST-GOMEZ-DUPUY, une paire savoyarde et une autre jurassienne, ou encore les champions de France 94, REYMOND-SOLER-BOURDIN. Après l'inévitable écrémage du matin, qui voyait tomber au stade des quarts de finale le trio de l'Ain, champion départemental 97, REVOL-LOZANO-DEBOSKY, on avait déjà compris que «César» PALMERINI, Pascal DACRUZ et Pierre DEBARD serait l'équipe à battre, impressionnants de régularité au tir comme au point et qui ne cachait pas être «venus pour gagner». De fait, la finale devait les opposer aux Appelous Thierry GUILO, José et Michel BARBARA. Dès le départ, «César» prenait l'avantage et, si l'on crut un temps voir les Appelous revenir dans la partie à la faveur d'une égalisation, les Cannois, comme au festival, ne leur laissèrent en définitive aucune chance. La finale s'était déroulée en l'aimable présence de MM. Michel RAYMOND, maire de Trévoix, Raymond NOGUER, adjoint, R. CASTAN, président du Conseil général de l'Ain et trésorier général de la Ligue Rhône-Alpes de pétanque, et de nombreux spectateurs ravis de la prestation des participants et de la trentaine de bénévoles de l'organisation. Dans le Grand Prix de la Ville de Trévoix tête-à-tête, qui regroupa 160 joueurs le dimanche, PERRET disposait de DELRIEU en finale.

LES RÉSULTATS

NATIONAL DE TRÉVOUX

Perdants des quarts de finale

- GARCIA (Duchère), REVOL (Marlieux), POIPY (Pont-de-Beauvoisin), MAUPIED (Bourbonne).

Les demi-finales

- PALMÉRINI-DEBARD-DACRUZ (Cannes Aero Sports) battent ALBIN-MONTPEYROUX-REYGAZZA (Frat Oullins-Gentlemen), 13 à 4

- GUILLO-BARBARA-BARBARA (Firminy) battent BLUETTE-MARY-GAIN (Toulon-sur-Arroux - Cosnois-Lapalissoire), 13 à 10.

Finale

- PALMERINI bat GUILLO, 13 à 3.

GRAND PRIX DE TRÉVOUX TÊTE-A-TÊTE

Perdants des quarts de finale

- CAILLOL, PETROP, RETHORE, MOREL.

Perdants des demi-finales

- FRICAUD, BOISNAULT.

Finale

- PERRET (Bron-Terraillon) bat DELRIEU (Calade).

GRAND PRIX DE TRÉVOUX DOUBLETES

Perdants demi-finales

- LITAUDON, FRICAUD, DELAYE, DELAYGUE.

Finale

- ANGLADE-CAILLOL battent WUNSCHHELL-LIDY.

Complémentaire

- CHOLLIER-ROLLER battent WUNSCHHELL-LIDY.

GRAND PRIX DE TRÉVOUX FEMININ

Finale

- MAEREN-CHALMANDIER (Pétanque Drapeau) battent BARRET-PLANCHE (AS Roanne).

Complémentaire

- NICOD-GUICHON battent FARABET-BELLAPIANTA.

LES 22, 23 ET 24 AOUT

LES OREILLES ET LA QUEUE POUR MORILLON-LACROIX-LECA

Patronage : VILLE DE BÉZIERS ; BOULE OBUT ; BOULE NOIRE ; CONSEIL GÉNÉRAL ; CONSEIL RÉGIONAL ; PMU

Jean-Michel VIDAL est un président heureux. A la tête d'une équipe rompue aux dures batailles de l'organisation, composée de gens chevronnés, alliant talent naturel et envie de réussir, le numéro un Biterrois n'a pas fini de faire de la ville de Béziers une place forte de la pétanque nationale et internationale. «Tout est bon chez eux, y a rien à jeter» dirait incontestablement le poète voisin, le Sétois Georges Brassens.

A Béziers, on sait inviter les meilleurs, ou du moins les plus «sympas», on sait tracer les terrains à merveille, on sait faire des repas copieux et de talent, mais on sait aussi faire la fête et ne pas oublier que la pétanque est un sport, où l'on doit avant tout penser à la convivialité. Difficile d'en ajouter et place donc au tournoi exhibition, chargé d'ouvrir en fanfare cette sixième édition, pour laquelle Guy MATHIOT, l'adjoint délégué aux sports de la ville, s'est dépensé sans compter, permettant à l'association sportive biterroise de réunir un plateau de choc dans un cadre chic. Un tournoi exhibition, donc, où le torchon allait brûler entre Jean-Marc FOYOT et Zvonko RADNIC, tous deux faisant preuve d'une intelligence rare en se «chamaillant» comme des petits garçons pour une demi-finale. Qu'importe, les deux stars reprenaient leurs esprits à temps et la finale revenait aux ex-champions de France doublettes «MILÉI-RADNIC», vainqueurs faciles du Biterrois Richard KRAWCYCK et du Gardois Hector MILÉSI, véritable vedette de ce tournoi d'ouverture. Un joueur choyé par les dirigeants biterrois, lesquels faisaient de lui l'un des invités d'honneur à vie du national de Biterre. Le lendemain, place au national triplètes avec la présence de 244 équipes, ce qui, pour une fin de saison estivale, reste un chiffre plus qu'intéressant. Une manifestation qui débutait dans la douleur pour quelques favoris, style les Sétois champions de l'Hérault, CORTES-ALLISSENDRE-BOCH, ou les Aspirannais de BAUME-REVERTE-SANTIAGO, mais qui dans l'ensemble, souriait aux grands. Du reste, pas étonnant de retrouver le lendemain au stade des quarts de finale la plupart des grands favoris, non sans oublier de noter le succès en fin de journée des champions de France de FOYOT sur RADNIC. Preuve que les joueurs avaient retrouvé leur maîtrise nerveuse, l'affrontement se passa on ne peut mieux. En quart donc, ces mêmes champions de France de FOYOT s'inclinaient, de même que le trio «GREYGOLLES-GREYGOLLES-MAILLE», les Héraultais «MARROT-PIBRE-RECORD» et les Audois «SIMON-SIGRAT-MAYBON». En demi-finale, c'est la triplète constituée de l'ancien champion de France tête à tête, Laurent MORILLON, associé aux Varois Robert LECA et Henri LACROIX, qui faisait la meilleure impression d'ensemble en sortant les Héraultais MARCO-DESOLE-SALVY. Dans le même temps, les Gardois de SAUVAGNARGUES-VALÉRO-COLOMINA dominaient les autres héraultais de «TRILLES-VITOU-MARTINEZ». Quant à la finale, elle consacrait le talent et l'expérience de «LECA-LACROIX-MORILLON», vainqueurs sans souffrir des excellents joueurs nîmois, MORILLON étincelant au tir. LÉCA égal à lui-même, c'est toutefois Henri LACROIX qui fournissait la meilleure impression, soulevant l'enthousiasme de MORILLON, ce dernier faisant de lui un «futur grand» des boulodromes. Concernant le doublette, qui avait réuni la bagatelle de 216 équipes, elle revenait au duo MARCOU-TRIAXI, souvent à l'honneur en cet été 97, qui dominait en finale les brillants héraultais BARTALI-FABRE.



1^{er} NATIONAL DE BLAGNAC



Les vainqueurs

23 ET 24 AOUT

AMARILLI-BAUER-SAMARA OUVRENT LE BAL

Patronage: VILLE DE BLAGNAC ; BOULÉ OBUT ; CONSEIL ET FINANCES ; CAISSE D'ÉPARGNE ; CONSEIL GÉNÉRAL ; CONSEIL RÉGIONAL ; CARREFOUR ; LA DÉPÊCHE

La concurrence de plusieurs concours réservés aux non-catégorisés n'a pas empêché les dirigeants blagnacois de réussir la première édition du national de la ville.

132 triplettes sur la ligne de départ et la présence des meilleurs joueurs (et joueuses) de la région, les responsables locaux pouvaient être satisfaits. Au fur et à mesure de la manifestation, le niveau de jeu augmentait et en quarts de finale, on retrouvait quelques équipes phares du Sud-Ouest. A ce niveau

de la compétition, disparaissaient les triplettes "PORTAPIA-KLEIN-ZIGLER", "VERGNES-PIERRE-MUCCI", "BENAMRA-FOURNIER-NÉVRAUMONT" ainsi que les principaux favoris de l'épreuve, les locaux "BAUER-SIMOE-BAPTISTE". Dès lors, la route s'ouvrait largement pour le trio composé de Philippe BAUER, Jacques SAMARA et Frédéric AMARILLI qui distançaient en demi-finale les Toulousains de "AUTEBON-ZORZI-MONGE" avant de battre en finale les autres favoris du concours, les Toulousains de Gérard PARISET, Jean-Michel VICEIRA et Fabrice BRUYNEEL. A noter que le trio "VERGER-RIBEIRO-BATTISTEL" s'était incliné en demi-finale face à VICEIRA et les siens. Concernant la doublette, c'est l'équipe composée de Lionel ZORZI et Serge AUTEBON qui s'imposait, disposant en finale de l'excellent parisien Éric NEVRAUMONT et du Toulousain Nordine Ben ABDALLAH. A noter que les doublettes BROCFONI (Cannes) et SOTO-MARTON (Fonsorles) s'étaient pour leur part inclinées en demi-finales. Enfin, chez les féminines, c'est la vice-championne de France, Jenny RATHBERGER, associée à Karine FERRET, qui remportait l'épreuve au nez et à la barbe des meilleures spécialistes du pays.

7^e NATIONAL DU GRAU DU ROI

30 ET 31 AOUT

Patronage: VILLE DU GRAU DU ROI ; BOULÉ OBUT ; BOULÉ NOIRE

PASSO-FARRÉ-FOYOT SUR LA LANCÉE

Allez, on ne pourra débiter ce compte-rendu du 7^e national du Grau du Roi sans rendre un hommage particulièrement appuyé à René NOUGAREDE, l'homme sans qui la pétanque du haut niveau n'aurait jamais mis les pieds dans la cité gardoise et qui avait décidé à l'orée de cette édition 97 d'annoncer son retrait définitif des terrains.

Une retraite que l'homme expliquait par une usure du travail et une irrésistible envie de faire, ou surtout de voir, autre chose. Alors, désormais, il faudra faire sans lui et au vu de l'excellente organisation réalisée cette année encore - même si M. NOUGAREDE était là - on se dit que le national gardois a de la ressource. Et puisqu'on en est aux félicitations, citons les joueurs, d'une correction exemplaire et qui allaient, de par leur présence, contribuer à établir un nouveau record avec un chiffre de 330 triplettes inscrites au graphique. Parmi elles, des champions, des vrais et un affrontement d'anthologie, d'entrée, entre les Marseillais d'ALLÉGRINI-CAROSSO-CAILLLOL et les Gardo-Vauclusiens BRIAND-FAISSAT-AZIR. Quatre annulations - deux de chaque côté -, un niveau de jeu exceptionnel et au bout du suspens, une victoire 13-12 des Phocéens face à des Gardois n'ayant pas su maîtriser la dernière mène, à l'image de FAISSAT, perdant ses deux boules au point. Pour le reste, si ROUX-MORLADO-GORCHACKOFF quittaient bizarrement la manifestation - leurs adversaires, ceux de FOURNIER, prenant les trois points d'honneur à 12-11 - les autres têtes de série poursuivaient leur

marche en avant et c'est ainsi qu'au stade des quarts de finale, la plupart des favoris était là. On veut parler des champions de France de Michel PASSO, vainqueur sans soucis de TAMBOURA, des autres marseillais de l'extraordinaire Jean-Pierre ALBENTOSA ou encore les jeunes ardéchois de DUPLAN et les Vauclusiens de RITO. Quatre équipes qui éliminaient d'autres fameuses séries comme les jeunes Héraultais de QUILES-DELYS-MARAVAL ou les Gardois de ROUQUAYROL-MAS-MILÉSI. En demi-finale, si FOYOT sortait les Marseillais de LANDREAU-GAYRAUD-ALBENTOSA sans le moindre soupçon de problème (13-1), RITO, JORY-MARTINEZ ne faisaient pas dans la dentelle face à DUPLAN-DELAYE-ANTOINE (Ardèche). Quant au dernier affrontement, disputé en présence d'un public extrêmement nombreux et enthousiaste, elle opposait deux triplettes de grand talent. Six joueurs de très haut niveau qui offraient un match à suspens.



L'équipe de France gagnante félicitée par le Président René NOUGAREDE.

15^e NATIONAL DE PÉRIGUEUX

29, 30 ET 31 AOUT

CHAMPAGNE POUR ARMAGNAC, PIOT, PREVOT

Patronage: VILLE DE PÉRIGUEUX ; BOULÉ OBUT ; CRÉDIT AGRICOLE ; DORDOGNE LIBRE ; BOULÉ NOIRE

Que d'eau, que d'eau ! Durant les trois jours précédents l'épreuve périgourdine, les organisateurs étaient particulièrement inquiets quant au sort réservé à leur manifestation. Mais la pétanque a aussi ses dieux tout puissants et par un réel miracle de la passion, un soleil lumineux revenait sur la Dordogne le vendredi soir, histoire de participer généreusement à cette 15^e édition du national de la ville. Du coup, tous les records de participations allaient être battus, avec la présence de 114 équipes au concours triplettes du vendredi soir - on appelle cela une mise en bouche - et surtout de 330 équipes pour le national. Concernant le concours initial, la victoire finale revenait à "LAVIGNE-LAVIGNE-SOLUE" qui s'imposait face à "VISSÉ-VISSÉ-CHAMBOT". Pour le national, si les quarts de finale étaient fatals à "CHARPENTIER-RODRIGUEZ-LEBOUCHER" (33), "BERNARDI-BERNARDI-ALIPOFF" (33), "ZAUZERE-ZAUZERE-REINARD" (33) et "BARRAL-LAYNAT-BENEITE" (47), les demi-finales permettaient à FERRACI et ARMAGNAC de se qualifier pour la finale au détriment, respectivement, de "BASTIANEL-MALARTIC-GIBERT" et "CHOQUART-GUÉRIN-CAMY". Quant à la finale, elle revenait à "ARMAGNEC-PIOT-PREVOT" (47) qui s'imposait face au trio constitué de "FERACCI-LÉZIN-MARTY" (24). Les trois vainqueurs, mais aussi les finalistes, avaient largement mérité les applaudissements d'un public particulièrement nombreux, tant les parties finales furent d'un bon niveau. A noter que le deuxième concours revenait le plus logiquement du monde à "NOGUES-LETUTOUR-DUBOIS" devant "GARGAUD-CHIES-BOUITY". Voilà pour le samedi, place aux pétanqueurs du dimanche. Presque aussi nombreux que la veille (308 doublettes, ils allaient offrir une nouvelle journée superbe, avec en prime des parties finales de qualité supérieure. Battus au stade des demi-finales, "DELORS-BAPTISTE" et "MODESTE-RAGUNO" ne pouvaient que constater la supériorité de "BORDIN-CALVET" et "BARRAT-ALIPOFF". Quatre joueurs de talent, et un final étonnant à l'issue duquel le duo "BORDIN-CALVET" inscrivait son nom au palmarès périgourdin. A noter là aussi un magnifique deuxième concours et un succès pour le duo "ROUSSELET-LABROT" devant "CRABANAC-PINALIE". Chez les jeunes, c'est "GARCIA-CHAUMEL" qui s'imposait face à "CASTAING-DESAGE" tandis que dans les concours féminins, les honneurs revenaient le samedi à "DUTHIL-PAOLIN" devant "DEGUY-DEGUY" et le dimanche à "BOURIDEYS-BOURIDEYS" face à "GRANDMOURCEL-CHINOURS". A l'issue de toutes les épreuves, les organisateurs constataient avec un réel plaisir l'état d'esprit particulièrement chaleureux dans lequel s'est disputé l'ensemble des épreuves. Aucun incident à signaler, la pétanque dans de telles conditions est un réel plaisir pour tous. De quoi ravir le principal partenaire de la manifestation, M. DARCOS, le maire, ainsi que l'ensemble des personnalités présentes à la remise des prix. Quant à M. MARCHESSEAU, le représentant de la boule OBUT, il a lui aussi laissé un excellent souvenir.

à l'issue duquel PASSO-FARRÉ-FOYOT sortaient vainqueurs après que "Jojo" FARRÉ ait prouvé sa solidité en frappant la boule de gagne celle permettant à PASSO de remporter son premier Grau du Roi. Et les filles ? Là et bien là avec un plateau extraordinaire de charme et surtout de talent. 57 triplettes au départ - les dirigeants de la Boule du Golfe du Grau ayant souhaité se mettre bien avec le règlement, un plateau relevé comme jamais et au bout de la journée une victoire superbe du team "France" mené par HEIL-INNOCENTI-VIREBAYRE, les trois jeunes femmes prenant le dessus en finale de VOSSALO-GAUTHIER-BONNEVIDE. A noter enfin les défaites en demi-finale des Gardoises de GAL-FRATERNALLI-AVELAN et des brillantes joueuses héraultaises, BARRAUD-BARRAUD-VARÉA.

15^e NATIONAL DE SEVRAN

29, 30 ET 31 AOUT

PHILIPPE QUINTAIS SIGNE UN RETOUR GAGNANT

Patronage: VILLE DE SEVRAN; BOULE OBUT; BOULE NOIRE; OMS; CONSEIL GÉNÉRAL 93; SERVICE DÉPARTEMENTAL DE LA JEUNESSE; SOVIMO; SIROP SPORT; INTERMARCHÉ; SPEEDY; KODAK; EUROCARDS; MASTER-CARDS

Ils ont tremblé un moment, puis les dirigeants de Sevrans ont appris avec un soulagement évident que le plafond des 512 triplettes était atteint pour cette 15^e édition du national parisien. Une manifestation haut de gamme qui débutait par le traditionnel tournoi gentlemen, lequel était "remporté" par CHOUPAY-LOY, associés à M. LEBRANCHU, des établissements portant le même nom. Mais les choses sérieuses débutaient le lendemain après-midi avec le national et dès les sorties de poules, l'arrivée des inévitables surprises. ZETTER, CABANÉRO, FARJEON, LABAT, LE DANTEC, RADNIC ou encore LUZZI, AVCE et LABIONDA, les grands noms tombaient comme des mouches, ouvrant une voie royale au trio QUINTAIS-LOY-CHOUPAY. Autre équipe battue prématurément, celle de GRUGET, victime de l'appétit débordant des joueurs Varois de CARELLI. Au stade des demi-finales, si QUINTAIS-LOY-CHOUPAY connaissaient énormément de difficultés à se défaire des Melunois de FARGEIX, CORDIER poursuivait sa belle aventure face à l'excellente formation emmenée par le toujours jeune COSTA et relayé par son ami Jean-Pierre DURAND, dit "l'Araignée". Restait la finale et là, si Marius DIGNE loupait une belle occasion de faire un gros coup en milieu de partie, QUINTAIS et les siens ne laissaient pas passer leur chance, remportant une bien belle victoire dans un national cousu sur mesure pour leur immense talent. A noter que le prix spécial à l'équipe promotion homogène revenait à l'équipe de Beauvais, PAUVRET-ZALAMBANI-DEBAS. Enfin, pour être complet, précisons que le concours B, nommé prix de la ville de Sevrans, est revenu logiquement à DUBRUEIL-VIGNANE-ROUSSEAU face à ABRIOUX-ROBERT-HERCHE.

LES RÉSULTATS

1/2 finale

- CORDIER bat COSTA- LAGARDE-DURAND (Paris)
- QUINTAIS bat THAO-LAUER-FARGEIX (Melun)

Finale

- CHOUPAY-LOY-QUINTAIS (panaché) battent CORDIER-CARELLI-DIGNE (Var)

GRAND PRIX DE LA VILLE

Finale

- DUBRUEIL-VIGNANE-ROUSSEAU (Blois) battent ABRIOUX-ROBERT-HERCHE (Dugny)

CONCOURS C

Finale

- LAUROT-RADNIC-MILEI (panaché) battent AUGUSTE-ABERCANE-LABIONDA (Paris)

CONCOURS FÉMININ

Finale

- LHOPITAUT bat ROCHER.



1^{er} NATIONAL FÉMININ ET 14^e NATIONAL DE CARCASSONNE



Le plateau final.

LES 6 ET 7 SEPTEMBRE 1997

UN COMBAT FRATRICIDE ET UN FEU D'ARTIFICE

Patronage: LA BOULE OBUT, VILLE DE CARCASSONNE.

Certains tenants de la pétanque restent encore intimement convaincus que si celle-ci est bien un sport, elle n'est pas réellement faite pour être pratiquée au féminin. «Macho» le milieu de la pétanque? Probablement. Pourtant, aux spectateurs et joueurs présents à Carcassonne à l'occasion du premier National féminin organisé dans la célèbre Cité, ces dames ont apporté en finale un sacré leçon de jeu d'attaque, l'essence même d'une pétanque spectaculaire. Jean BONNAFOUS, le président du Pétanque Club Stade, et ses amis avaient mis les petits plats dans les grands pour que les deux Nationaux de ce premier week-end de septembre soient un succès. Pour les besoins de la cause, l'ancien camping de La Pépinière accueillait dans ses allées délicatement ombragées l'ensemble des 152 triplettes masculines et 41 triplettes féminines inscrites. Un endroit plébiscité par tous, d'ailleurs, car il aura offert des conditions de jeu idéales et équitables tout au long du week-end, n'obligeant pas certains à jouer en plein soleil quand d'autres profitaient de la fraîcheur de quelques arbres: tout le monde était placé à la même enseigne. En finale du National masculin, c'était un peu l'Aude contre le reste du monde, sur le carré d'honneur! Les sociétaires de l'ASPTT Narbonne, TRENZA, CARBONNEL et ROUX, s'accrochaient en effet comme de beaux diables aux Basques de la tripléte «Gardo-vaclusienne» composée de BERNAL, FAISSAT et VINCENT et ne tombaient finalement au champ d'honneur qu'au bout de trois heures d'un combat épique. Un score final honorable, 10 à 13, sanctionnait cette résistance héroïque, dont on retiendra encore que la tripléte BERNAL-FAISSAT-VINCENT aura couru après l'ultime point pendant pas moins de 20 mi-

nutes! Le Trophée FRANÇOIS-TIMOREAU est en tout cas entre de bonnes mains. Du côté des dames, où l'on jouait pour la première fois dans l'histoire en triplettes et dont la finale eut lieu simultanément avec celles des messieurs - et non pas seulement en «ouverture», comme trop souvent -, on a livré une bataille d'attaquantes rarement vue - même si les six joueuses font partie intégrante du gotha international de la pétanque - les plus audacieuses devant finalement prendre le pas sur les autres, au terme d'une série incessante de rebondissements. Angélique COLOMBET (championne de France en titre sur ces mêmes terres carcassonnaises), Jenny RATHBERGER (finaliste en juin dernier) et Valérie SABATIER, qui n'est autre que la jolie compagne de Philippe FAISSAT, le vainqueur masculin, se sont imposées face à Christine SAUNIER, Peggy TOUVIER et Marie-Christine VIREBAYRE, mais si les unes crurent l'affaire rapidement faite lorsqu'elles menèrent 7-1, elles déchantèrent aussi vite lorsque les autres égalisèrent! Quelques secondes de désappointement et COLOMBET-RATHBERGER-SABATIER reprénaient la mesure de leurs trois adversaires, peut-être un peu fatiguées de cette flamboyante remontée. Une finale «d'enfer» qui aura appelé de quelques hommes du public des commentaires plus que flatteurs.

LES RÉSULTATS

NATIONAL FÉMININ

1. COLOMBET-RATHBERGER-SABATIER;
2. SAUNIER-TOUVIER-VIREBAYRE;
3. SCUDERI-BERTALON-MOLINES;
4. BATISTEL-FÉRADON-MONTEIL.

NATIONAL MASCULIN, CHALLENGE FRANÇOIS-TIMOREAU

1. BERNAL-FAISSAT-VINCENT;
2. TRENZA-CARBONNEL-ROUX;
3. CODINA-CODINA-CODINA;
4. OLIVER-SOTOCA-LAGUIAN.

CHALLENGES DE PINSAGUEL

LES 6 ET 7 SEPTEMBRE 97

L'ÉLITE RÉGIONALE AU RAMIER

Parrains: LA BOULE OBUT, LES COMMERÇANTS ET ARTISANS DE PINSAGUEL

Qui dit petits concours, ne dit pas forcément succès d'estime. A Pinsaguel, on en a apporté la preuve irréfutable au cours de deux journées de qualité, aidées de primes particulièrement alléchantes. Pensez donc, 10.000 francs de prix plus participations pour le Challenge Obut disputé le samedi avaient de quoi aiguiser les appétits des meilleurs joueurs du département de la Haute-Garonne et de la région Midi-Pyrénées, sans parler des 3.000 francs plus participations mis en jeu le lendemain! De fait, de nombreux inscrits, de nombreux curieux également, ont plébiscité ces deux challenges mis sur pied avec l'ardeur qu'on leur prête chaque fois par le président BEIGNON et son équipe. Le samedi, sous l'arbitrage jamais pris en défaut de M. PONCET, c'était la tripléte JURADO-PARRAS-BEFAS, venue tout droit de Colomiers, qui rem-

portait le gros lot, victorieuse en finale du Challenge de la Boule Obut de LASALMONIE-COUESNON-PHILIPOT. A noter que les demi-finales n'avaient guère souri aux équipes venues de Blagnac: deux d'entre-elles avaient atteint ce niveau... qu'elles ne purent franchir. Les féminines, en doublettes, était remporté par la paire HEUILLET-FLEURY (aux dépens de LAFARGE-POCHAT), le samedi, et par Mmes LASCOURS et VIDAL, le lendemain, qui se débarrassaient de NEVETONS-CHAUMONT en finale. Disputé le dimanche, le Challenge des Commerçants et Artisans voyait la victoire en finale de ZOZO-CLAVERE-LABE face à KOSEDNAN-

LES RÉSULTATS

CHALLENGE DE LA BOULE OBUT

Demi-finale

- JURADO-PARRAS-BEFAS (BJ Colomiers) battent SALLE-BARBÉ-ARÉNA (Blagnac).
- LASALMONIE-COUESNON-PHILIPOT battent AZÉMA-RIGAUD-SIMOES (Blagnac).

Finale

- JURADO bat LASALMONIE.

14° GRAND PRIX DE LA VILLE DE PARTHENAY

13 SEPTEMBRE

GADSAUD-VERBIEZ A DOMICILE

Patronage: LA BOULE OBUT, VILLE DE PARTHENAY, PANZANI, CENTRE LECLERC, CRÉDIT MUTUEL ET CAISSE D'ÉPARGNE.

Qui mieux qu'une paire vendéenne pouvait s'imposer dans la 14° édition du Grand Prix de la ville de Parthenay? Personne probablement, au vu de l'implaceable parcours de GADSAUD et VERBIEZ jusqu'en finale. Pourtant, pas moins de 240 équipes bien décidées à ne pas s'en laisser compter avaient répondu à l'appel du président de la Pétanque Parthenaisienne, Jacques TARTAUD, et de son équipe de bénévoles, offrant aux spectateurs du Parc des Expositions une journée d'un spectacle ininterrompu. D'ailleurs, la foule qui s'est pressée, sous un soleil de plomb, autour du carré d'honneur a montré combien la pétanque avait sa place dans l'Ouest de la France, tout en regrettant un peu, sans doute, de ne pouvoir se reposer sur une tribune. C'est promis, les organisateurs l'envisageront pour l'an prochain. Sous le regard attentif de MM. les arbitres SABOUREAU et VAUDOIS, ce sont donc les sociétaires de la Pétanque Parthenaisienne GADSAUD-VERBIEZ qui l'ont emporté dans le concours A. Tombeurs en quart de CORNUAULT-LANDREAU (AS Bressuire Pétanque 79), ils s'offraient ensuite le scalp des Niortais BRIDIER-JUGLAS (vainqueurs en quart de BECHON-BECHON (Benassay 89) puis, en finale, disposaient sur le score de 13 à 8 d'une paire charentaise COUSSY et FARINEAU, dans ses petits chaussons. Dans le concours B, succès de DÉRIT (Mireuil) face à BOURREAU (Vouillé 86) en finale, quand, chez ces dames, Mme GAILLARD triomphait de LE FLOCH.



LES RÉSULTATS

CONCOURS A

Demi-finales

- GADSAUD-VERBIEZ battent BRIDIER-JUGLAS.
- COUSSY-FARINEAU battent BEKKER-CHAMTRAINE.

Finale

- GADSAUD-VERBIEZ battent COUSSY-FARINEAU.

CONCOURS B

Demi-finale

- DÉRIT (Mireuil) bat POIZAC (P. Parthenay).
- BOURREAU (Vouillé 86) bat DUVILLE (Angliers).

Finale

- DÉRIT bat BOURREAU.

CONCOURS FÉMININ

Finale A

- GAILLARD (Niort) bat LE FLOCH (Saint-Martin-de-Ré).

Finale B

- BATISTE (Thouars) bat GIRAUD (Champdeniers).

GRAND PRIX DE LA VILLE DE FOIX



Les finalistes de gauche à droite : SOGNO-REYNES-PASCUAL (St-Girons) DURIGNON-ROSTIROLLA-PAULY (Pamiers)

LE 13 SEPTEMBRE 1997

LE COURSERAN TRIOMPHE EN PAYS DE FOIX

Parrains: LA BOULE OBUT, VILLE DE FOIX, CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ARIEGE, LA POSTE, FRANCE TELECOM, LA DÉPÊCHE, MÉDIANE FM

Bravant les éléments ligüés contre la tenue de ce Grand Prix, 95 équipes avaient répondu à l'invitation de l'ASPTT Ariège-Pyrénées, organisatrice de l'épreuve. Parmi les participants, on pouvait noter ainsi la présence de CUZIOL, DEJEAN,

AUTEBON, VICEIRA - venu de sa Haute-Garonne -, ou encore celle du Tarn-et-Garonnais BAPTISTE, tous venus défier les compétiteurs ariégeois emmenés par CLAUDI, QUERALT, NAVARRO et les meilleurs joueurs du département pyrénéen. Tard dans la nuit, et sous l'œil avisé du président d'honneur de l'ASPTT Ariège-Pyrénées et fondateur de l'épreuve, Marcel PUGIBET, c'est la tripléte de Saint-Girons composée de PASCUAL, REYNES et SOGNO qui remportait l'édition 97, après une finale disputée face aux trois messieurs de Pamiers, DURIGNON-PAULY-ROSTIROLLA.

LES RÉSULTATS

Quarts de finale

- DURIGNON bat PAGEOT (Milliane).
- NAVARRON bat FERNANDEZ (Caelanet).
- MANENTI bat CASSAN (Varilhes).
- PASCUAL bat LAFFONT (Tarascon).

Demi-finales

- DURIGNON bat NAVARRO (Laroque).
- PASCUAL bat MANENTI (Tarascon).

Finale

- PASCUAL-REYNES-SOGNO (Saint-Girons) battent DURIGNON-PAULY-ROSTIROLLA (Pamiers).

Finale du complémentaire

- DARNAUD-LAURENS-AUDOUBERT (Boule Verte) battent SEMPE (mixte).

FESTIVAL DE LA PÉTANQUE DE LIMOUX

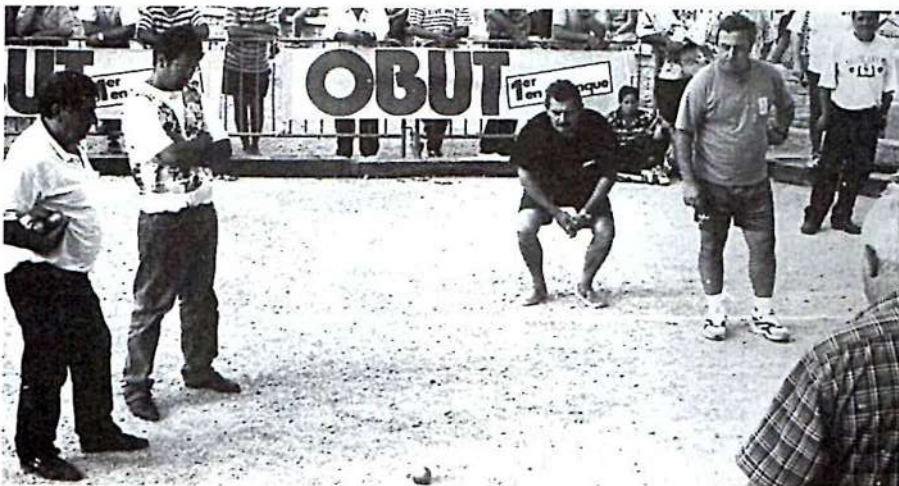
8 ET 9 SEPTEMBRE

BANQUET-SURROQUES-FERRER : CHAMPAGNE

Patronage: VILLE DE LIMOUX; BOULE OBUT

L'édition 1997 du festival de la pétanque de Limoux s'est disputée cette année sous le soleil, offrant aux dirigeants locaux une récompense fort méritée après un travail de longue haleine. Placée sous la responsabilité de M. DINTRONO, l'épreuve débutait en présence de 228 équipes, venues pour la plupart du grand Sud-Ouest de la France. Après des parties initiales équilibrées et marquées par quelques surprises de taille, les quarts de finale étaient fatals à MURARO-DEMEJANES-TARTAS (Tournefeuille), CABIROL-MONTPPELLIER-FERRIERES (Razes), REYES-BOURAS-REYES (Saint-Martin) et CHAUSSONNET-GUTIÉREZ-MATÉOAS (La Bastide). En demi-finale, disparaissaient les sociétaires de Bram ROCH-ROMAN-REYNES, mais

aussi les Cap'Agathois ROCHETTA-MOREAUX, associés à l'ancien champion de France doublette, le toujours jeune biterrois Roger MARCO. Quant à la finale de cette nouvelle édition limouxine, elle revenait finalement aux sociétaires d'Alzonne SURROQUES-BANQUET-FERREZ, excellents face aux locaux TOURNAY-CASSAGNES, associés tous deux à ROUZEAU. Trois superbes vainqueurs, avec une mention spéciale à Gilbert SURROQUES, qui confirme là une carrière remarquable, ponctuée de très nombreuses qualifications aux championnats de France. Mais le festival tripléte à peine terminé, le grand prix doublette pouvait débiter, la présence de 249 équipes confirmant l'extraordinaire réussite de l'épreuve limouxine. Une épreuve là encore magnifique de qualité, avec au bout du suspense une victoire finale pour les Lézignanais PATRAC-STEIS, lesquels s'imposaient avec brio contre les pétanqueurs du Stade, à Naves CABIROL-CABIROL. En demi-finale, si PATRA l'avait emporté face à GAU-RODRIGUEZ (Villemoustaussou), les futurs finalistes s'étaient imposés à SIGRAT-DARDIE (Gruissan). A noter qu'en quarts de finale, étaient prématurément rentrés à la maison les doublettes VICEIRA-ROUSSEAU, LIMOUZY-BLAZY, CHAUBET-MAUREL et TOURNAY-CASSAGNE.



Des parties finales très disputées.

24^e CRITERIUM DE GAP

LES 8 ET 9 SEPTEMBRE 97

UN NATIONAL À L'ACCENT TRÈS MEDITERRANEEN

Parrains : LA BOULE OBUT, VILLE DE GAP

Sur le boulodrome de la Pépinière aussi bien qu'au Théâtre de verdure, c'est une Gap resplendissante sous le soleil et les allants de la fête patronale de Saint-Arnoux qui a répondu présente et applaudi aux parties disputées par les 148 triplètes du 7^e National de jeu provençal, les 180 triplètes du Challenge Jules-LORENZELLI de pétanque, la centaine de formations de son complémentaire ou encore les 105 équipes mixtes, le doublettes masculin et son homologue féminin! N'en jetez plus, on n'a plus de place! Un succès franc, donc, pour l'équipe de Jean-Pierre BLONDEL, le dévoué président de Gap-Alpes-Pétanque, au seul plan du nombre de participants, et qui s'accompagnait de surcroît d'un plateau des plus relevés au plan régional, avec la présence de SCHIFFANO, LIGERO, ESCALLIER, TOSCANO, ANGELVIN, REY, ou encore, parmi les personnalités, de M. le conseiller général et municipal de Gap, Daniel CHEVALLIER. Premier concours, disputé sur la seule journée de dimanche, le Challenge Jules LORENZELLI, en pétanque à triplètes, a tourné à l'affaire locale. Seule équipe sortie des quarts à ne pas être native du département des Hautes-Alpes, les Aixois de BLAISE-NICOLAIDIS-NEGRO n'allaient cependant pas au-delà, leur route barrée par la triplète locale composée de MARIN, PELLOUX et BOIN. Dans la seconde demi-finale, les Briançonnais GHIGONETTO-GHIGONETTO-

GONTHIER s'inclinaient face à ORIGLIO-DIZARN-DURAND (Gap), eux-mêmes bientôt battus en finale. Dans le National, qui était disputé sur les deux journées, la formation des Bouches-du-Rhône ARNAUD-SEGUIN-TOGNARELLI, après avoir éliminé LACROIX-CAIOLI-AUFRAN en demi, ne devait faire qu'une... bouchée en finale des Marseillais de ANDREO-SCIOLTINO-RANTIER (13 à 4). Une finale très aux couleurs

des Bouches-de-Rhône par conséquent. Pour conclure, la paire gapoise BENFERATH-LAURENS enlevait tard dans la nuit le doublettes messieurs, après le succès de Mesdames Patricia CAYANAKIS, Céverine ROCHE (dans le doublette) et Cendrine GAIRE, Danielle SAULT (dans le complémentaire), chez les féminines.

LES RÉSULTATS

CHALLENGE JULES-LORENZELLI

Perdants des quarts

- FUSCA - ALLEGRE - CHEVRIER, DASTREVIGNE J.-C.-GIROUSSE-GRAZIANO, GILARDEAU-ILLY-ILLY, TURCAN-PELLOUX-DASTREVIGNE M.

Demi-finales

- MARIN-PELLOUX-BOIN (Gap) battent BLAISE-NICOLAIDIS-NEGRO (Aix-en-Provence)

- ORIGLIO-DIZARN-DURAND (Gap) battent GHIGONETTO-GHIGONETTO-GONTHIER (Briançon).

Finale

- MARIN-PELLOUX-BOIN battent ORIGLIO-DIZARN-DURAND, 13 à 1.

NATIONAL JEU PROVENÇAL

Perdants des quarts de finale

- DISDIER (Gap), BRUN (mixte), BONNARDEL (Hautes-Alpes), CASINI (mixte).

Demi-finales

- TOGNARELLI (mixte) bat LACROIX (mixte)

- ANDREO bat SCAL (Forcalquier).

Finale

- SEGUIN-ARNAUD-TOGNARELLI battent ANDREO-SCIOLTINO-RANTIER, 13 à 4.

PETANQUE DOUBLETES MESSIEURS

Perdants des quarts

- VIAL-ANGE, CHAIX-BERTRAND, FARIER-CROCE, GIRARD-IZOARD.

Perdants demi-finales

- BOUTFILLE-RIZZATO, BARO-OFRUITN.

Finale

- BENFERATH-LAURENS battent SALVINI-SANCHEZ, 13 à 11.

PETANQUES DOUBLETES FEMINIENES

Perdantes des quarts

- FAVIER-CHABOT, GROS-PIZOT LIOTIER-BEAUFOND, CARTA-PISTONO.

Perdantes des demi-finales

- BRUN-GAUTIER, COURIOL-PELLOUX.

Finale

- CAYANAKIS-ROCHE (ASPTT Marseille) battent BESSON-GIRAUD (ASPTT Gap), 13 à 7.

15^e GRAND PRIX DU GRAVIER À AGEN

19, 20 ET 21 SEPTEMBRE

SKOWRONEK-RÉALET LAZARTIGUES: LES SPECIALISTES

Patronage :

VILLE D'AGEN : BOULE OBUT ;
LA DEPECHE : LE PETIT BLEU ;
IMPRIMERIE MODERNE ;
ARTILIN-DALMAU ; GARONNE BOISSONS ;
BUCLER ; CRÉDIT AGRICOLE ; CONTINENT

Le président DUCOURNEAU et toute son équipe du Gravier ont une fois de plus réussi leur pari. Organisateur du plus important grand prix de la région Sud-Ouest, ils ont obtenu un succès supplémentaire en accueillant plus d'un millier de joueurs sur les terrains agenais. Magnifiquement soutenus par les pouvoirs publics locaux et régionaux, les dirigeants agenais attendaient beaucoup de cette quinzième édition et joueurs et spectateurs ne les ont pas déçus. Une grande fête de la pétanque qui débutait par le traditionnel tournoi exhibition, au cours duquel on pouvait apprécier le talent boules en mains de FLEURY-BORDES-MUNOZ, vainqueurs en finale de leurs amis "NAVARRO-LACOSTE-FAUCHER. Une excellente mise en bouche avant l'ouverture officielle du 15^e grand prix de la ville, où les meilleurs spécialistes régionaux étaient du reste attendus. Parmi les 166 triplètes inscrites, on notait la présence des tenants du titre de BORDIN, lesquels avaient mis fin l'an passé à l'hégémonie des joueurs de Nérac, SKOWRONEK-RÉAL-LAZARTIGUES. Deux triplètes au destin diamétralement opposées lors de cette quinzième édition puisque si SKOWRONEK et les siens se retrouvaient relativement aisément au stade des huitièmes de finale, BORDIN et ses amis échouaient en seizièmes face au coriace LANSALOT. Autre équipe vedette à lâcher prise en huitièmes, les Agenais de Joël LESCOUZERES. En demi-finale, on retrouvait donc SKOWRONEK opposé à ELOUARDI-GAUMI-PERNON (Lavardac) (victoire du premier nommé 13-2) et JOAQUIM à DROSS, SAINT MARTIN et BOUDIE (succès de JOAQUIM à 6). Quant à la finale, elle permettait à SKOWRONEK-RÉAL-LAZARTIGUES de remporter leur quatrième succès en cinq ans grâce à une victoire sur

JOAQUIM-DUBAU-GARPUY (13-4). Concernant le complémentaire, il revenait logiquement au trio "MIROUZE-PIASENTIN-ZANANDRÉA (Pont de Garde) qui s'imposait contre les Néracais "POMPÉANI-CONSTANTIN-LESTAGE". Chez les féminines, c'est la doublette "MORÉNO-SOULIÉ", venue de Fumel, qui remportait la palme

finale, grâce à un dernier succès face à MAUREL-DURAU (Tonneins). Restait à décerner les derniers lauriers, ceux des cadets, qui revenaient au duo "LAFLEGRANGE-LAGRANGE" qui éliminait en finale les jeunes venus de Sérignac, "LAMY-GUÉRREBIA".

Et vivement la 16^e édition.



De gauche à droite :
M. le Député-Maire
Paul CHOLLET
Raymond SKOWRONEK
Jean-Marc LAZARTIGUES
Alain REAL
Guy SARTOR



Soirée exhibition
du 19 septembre 1997

14^e NATIONAL DU CREUSOT

D. GUESNEL revendeur de la Boule OBUT en compagnie des champions de France corporatifs.

20 ET 21 SEPTEMBRE

UN TITRE NATIONAL SUPERBEMENT ETRENNÉ

Patronage : VILLE DU CREUSOT : BOULE OBUT.

La Joyeuse Pétanque du Creusot a réussi son pari. Avec 192 triplettes inscrites sur le graphique de cette quatorzième édition, les dirigeants locaux ont obtenu un nouveau succès d'envergure, d'autant que les terrains "lisses" du stade de football étaient noyés d'un magnifique soleil. Sur les jeux, les meilleurs joueurs de la région et notamment les tous nouveaux champions de France corporatifs, les Gueugnonais BERTHELOT-FOURRIER-MARCHAND, encore sous le choc de leur sacre conquis huit jours plus tôt à Lure. Du reste, sur leur lancée, les joueurs de la Saône-et-Loire passaient sans aucune difficulté le cap des poules, ce qui ne fut pas le cas de PINTADO, mais aussi de LEGRIS et BRANCATTO.

En fait, l'unique surprise de ces parties de poule était l'élimination de la triplette "MAIRE-PLANSSON-DEVAURE", battue par les Creusotins de FERNANDES. Les choses sérieuses pouvaient alors débiter et si les champions de France de FOURRIER laissaient CABATOUS (Savoie) à 4, BRANCATTO se défaisait sans grands problèmes des représentants de Cuseaux emmenés par HUICHARD. De son côté, DUCAROUGE devait user de toute son expérience des grands rendez-vous, se retrouvant mené 12-11 par TIENDA (Avallon) avec un déficit de boules. Heureusement pour le Gueugnonais, TIENDA passait à travers et DUCAROUGE sauvait la face sur le fil (13-12). Mais le joueur de Saône-et-Loire n'était pas au bout de ses émotions puisque le speaker de la manifestation annonçait un tonitruant DUCAROUGE-COULON sous les projecteurs. Cette fois, malgré une bonne prestation, DUCAROUGE s'inclinait, laissant à COULON le



soin de se retrouver en huitièmes de finale en compagnie de la plupart des autres têtes de série de l'épreuve. Du reste, au stade des quarts de finale, la majorité des "grosses têtes" était encore là, ce qui laissait augurer une fin de concours exceptionnelle. Honneur aux champions de France, ce sont eux qui obtenaient les premiers leur billet pour le dernier carré grâce à un succès expéditif sur les pourtant excellents BRANCATTO-BRUET-VAILLANT, ce dernier ayant remplacé au pied levé Zvonko RADNIC, en pleine préparation pour les championnats du monde. Avec les Gueugnonais, COULON poursuivait lui aussi sa belle aventure grâce à un succès sur PINTADO-PINTADO-PERRIN, LITAUDON n'était pas en reste puisqu'il venait à bout plus difficilement en revanche de MAUPIED-BOURCELOT-DE AMORIN tandis que les derniers invités pour le festin final étaient NOBLET, vainqueur à 5 des Dijonnais MARICHAL-

MAGNIEN-JOLY. Superbe plateau final et qualification pour les demi-finales de COULON, à la peine néanmoins contre NOBLET-BARDET-DUPONT (13-9) et pour les champions de France corporatifs, lauréats faciles (13-6) de LITAUDON-MAZZEO-MOREAU, soit deux des habituels partenaires de MARCHAND. Quant à la finale, elle consacrait le talent et la forme optimale de FOURRIER-MARCHAND-BERTHELOT, sans concession aucune pour COULON-ABDALLAH-MAZZEO (13-1). En huit mètres et un tir exceptionnel de Thierry BERTHELOT, les trois hommes faisaient honneur à leur maillot tricolore, démontrant à cette occasion que le sacre acquis huit jours plus tôt n'était pas un simple accident de parcours. Restait aux nombreuses personnalités présentes sur le site à distribuer les différentes récompenses. Le tout sous un soleil décidément complice en cette fin du mois de septembre.

10^e GRAND PRIX DE BRIGNAIS

LES 20 ET 21 SEPTEMBRE

TOUT SUR UN COUP DE DÉ

Patronage : VILLE DE BRIGNAIS, LA BOULE OBUT

Un public en nombre arpentant les allées du complexe Pierre-MINSSIEUX, un plateau de 212 triplettes pour le Grand Prix, 64 engagés dans le tête-à-tête et 32 doublettes pour le Grand Prix de l'ASB : la perte du label «National», il y a maintenant deux ans, n'a pas trop handicapé la réussite du Grand Prix de Brignais, cette année. Les organisateurs, la section pétanque de l'Association Sportive de Brignais, s'avouaient d'ailleurs grandement satisfaits de la qualité du plateau, complété par la présence d'une équipe helvète et d'une autre, transalpine, qui donnèrent à l'épreuve un côté un peu plus international qu'à l'ordinaire. Même le temps se mit de la partie, le soleil dardant au long de deux journées qui jamais n'avaient connu cela ses chauds rayons. Pourtant, c'était bien l'automne qui pointait le bout de son nez un peu triste. D'ailleurs, la finale, loin des prestations fournies plus tôt par les deux adversaires pour le titre, prendrait un peu les couleurs de cette nouvelle saison. Les favoris, SAHUC, KOUADRI et CHAPELANT ayant chuté prématurément, la course aux places de finalistes avait ouvert la voie aux triplettes MARTUCCI-DELORME-ARROUDJ et ALBIN-REYGAZZA-CERUTTI dont on attendait mieux que la prestation fournie le dimanche soir. Une finale sans saveur et très moyenne - équilibrée cependant - qui peina à rendre son verdict, le score n'affichant qu'un laborieux 6 à 4 en faveur de MARTUCCI au bout d'une heure de jeu. Finalement, c'est sur une «erreur» de mise en jeu, ALBIN lançant le but à 6 mètres, que se faisait la décision : ainsi exposés aux carreaux de leurs adversaires, ALBIN-REYGAZZA-CERUTTI subissaient la même (6 points) et «offraient», sur une série de tirs parfaits de MARTUCCI-DELORME-ARROUDJ tout de même, la victoire à ces derniers. Dans le GP des Sponsors, succès de GIBERNON-LEMEILLOR-BARDIER sur la triplette LIABŒUF-CHAZEAU-JEAMPIERRE sur le score de 13 à 7.

LES RÉSULTATS

GRAND PRIX DE BRIGNAIS

Pendants des quarts de finale

CHOLLIER-TAMMI-VOLCKAERT (Rhône), FRAGNOUD-DURAND-DEVIN (Savoie), CALMEL-PERRIN-CHANDANSON (Rhône), MARSELLA-FRAPPA-CHAVIGNE (Rhône, Loire).

Demi-finales

- ARROUDJ bat RIBEIRO-ARAJO-TAMIOZZO (Isère), 13 à 4.

- ALBIN bat MINODIER-BALAYE-JUVENON (Drôme), 13 à 4.

Finale

ARROUDJ-MARTUCCI-DELORME (Châtillon, Firminy, Roanne) battent ALBIN-REYGAZZA-CERUTTI (Frat Oullins, Marseille), 13 à 5.

PRIX DES SPONSORS

Demi-finales

- GIBERNON bat CORCELETE-RIVIERE-PINTAUDI (Rhône), 13 à 2

- LINAËUF bat SAUT-SAHUC-JULIEN-SALMISTRARO (Brosses), 13 à 3.

Finale

GIBERNON-LEMEILLOR-BARDIER (mixte, Rhône) batent LIABŒUF-JEAMPIERRE-CHAZEAU (Loire), 13 à 7.



Vainqueurs et finalistes.

GRAND PRIX DU 1^{er} NOVEMBRE DE LUYNES

VALCKE-PULQUÉRIA VAINQUEURS

Patronage : VILLE DE LUYNES : BOULE OBUT

Le grand prix doublettes du 1^{er} novembre, à Luynes, a réuni cette année 183 équipes venues de tout l'ouest de la France.

Sur des terrains sélectifs, mais néanmoins agréables, la victoire finale est revenue à l'équipe composée de Jean VALCKE et José PULQUÉRIA. En finale, les deux hommes, licenciés à Naveil, se sont imposés face à Sébastien DARDRENNE et Jérôme LEMETAYER, tous deux représentants le club de Cheville. Auparavant, en demi-finale, les deux doublettes finalistes avaient mis fin aux espérances de DABURON-ROGER (Bauge) et BOURDILLAT-FICHET (Nazelles). Quant au concours B, il est revenu à SOREAU-EVEILLARD (Nazelles) devant OSPITAL-DETHIENNE (Villebarou). En demi-finale, défaits d'AURIAULT-AURIAULT (Châtelleraut) et PASQUIER-DASSONVILLE (La Membrolle). Concernant le concours C, il est revenu à l'équipe BRAULT-POITEVIN (Ligueil), vainqueur de LEGER-HENRIGUES (Reignac). Mais Luynes, c'est aussi un concours féminin. Celui de cette année a vu la victoire de Monique et Stéphanie RECOURA (Joué les Tours), auteurs d'un parcours remarquable et vainqueurs en finale de DABURON-HAMARD (Bauge). En demi-finale, les futures lauréates s'étaient imposées à BÉCHIS-PÉROTIN (St. Patern) tandis que les finalistes l'avaient emporté sur MEUNIER-TONNAYS (Monts-Joué). Enfin, chez les jeunes, à noter le succès de Nicolas PRÉVOST et Habib CAILLAULT (Montjoyeux-Joué) face à Benoit BRAZILLE et Kévin BAUDRAY (Hommes).

6^e NATIONAL À PÉTANQUE DE THOUARS

LES 27 ET 28 SEPTEMBRE 97

AURIAULT CUEILLE LES FRUITS DE L'ORANGERIE

Parrains: VILLE DE THOUARS,
LA BOULE OBU^T,
CONSEIL GÉNÉRAL DES DEUX-SEVRES,
LES COMMERÇANTS ET ARTISANS
THOUARSAIS

Il a fait chaud, très chaud, sur l'esplanade de l'Orangerie du château, à Thouars, pour la sixième édition du National à Pétaque de la ville. Organisée par l'US Thouars Pétaque, cette manifestation sportive a affiché, cette année, encore complet, 256 triplettes, venues d'une quinzaine de départements, s'y étaient en effet donné rendez-vous. Un succès sans conteste et répété au plan de l'organisation comme dans le nombre d'équipes inscrites, qui permettent à ce National de prétendre réunir désormais une bonne part des meilleurs joueurs régionaux, durant un week-end de plaisir. Preuve en était fournie par la lecture, dans la liste des engagés, des noms de DARODES, AURIAULT, HUREAU, OLMOS, PIERRISNARD, HOSTAIN, CHAUSSEPIED, ROBION, MAIRÉ, PAQUET, BOUFFANDEAU, PORCHER, etc. Respectivement vainqueurs en demi-finales de OLMOS et PORCHER, AURIAULT-PIERRISNARD-BLET et MAIRÉ-DARODES-PAQUET s'affrontaient dans une finale qui a finalement tourné à l'avantage des premiers nommés, vainqueurs sur le score sans appel de 13 à 6. Parmi les joueurs locaux, on notera encore la parcours de MINGUENEAU, qui ne s'inclina qu'en quart de finale, face à l'un des futurs finalistes, MAIRÉ. Dans le concours B, auquel pas moins de 192 triplettes ont participé, c'est BOUQUET, de Saint-Georges-de-Didonne, qui eut droit aux lauriers du vainqueur, après sa victoire sur DESGRIS (Châtelleraut) en finale. Il avait auparavant disposé du local FERCHAUD en demi, meilleur représentant de la commune invitante. Le lendemain, le Grand Prix, disputé par 128 doublettes, tombait dans l'escarcelle de ROUSIER (Bonnes), le concours B dans celle de BRAULT (Bonchamp). Chez les femmes, ROY était sacrée reine dans le concours réservé aux doublettes du beau sexe.



Les vainqueurs, finalistes et 1/2 finalistes.

LES RÉSULTATS

NATIONAL

Perdants des huitièmes de finale

- MORIN (Cholet), HUREAU (Angers), PRIGENT (Saint-Pierre-Montlimart), BABIN (Vouillé), GAILLARD (Mireuil), BAUFFANDEAU (Chauray), PERROT (Parthenay), LENOIR (Saint-Pierre-Montlimart).

Perdants de quarts de finale

- PROUX (Parthenay), LACOMBE (Poitiers), MAINGUENEAU (Thouars), DAVID (Chilly-Mazarin).

Demi-finales

- AURIAULT (Châtelleraut) bat OLMOS (Nantes).
- MAIRÉ (Champdeniers) bat PORCHER (Angers).

Finale

- AURIAULT-PIERRISNARD-BLET battent MAIRÉ-DARODES-PAQUET.

CONCOURS B

Perdants de quarts de finale

- GUERINEAU (Mireuil), JALLU (Laval), MÉNAGER (Montlouis), RAYNAUD (La Rochelle).

Demi-finales

- BOUQUET (Saint-Georges-de-Didonne) bat FERCHAUD (Thouars).
- DESGRIS (Châtelleraut) bat MARTIN (Château-Bernard).

Finale

- BOUQUET bat DESGRIS.

CONCOURS C

Finale

- VACHON (L'Isle-Jourdain) bat DAVIGNON (Angliers).

CONCOURS D

Finale

- TRAVERS (Angers) bat FOUQUET (Vanves).

CONCOURS E

Finale

- MOREAU (Niort) bat BRESSON (Orléans).

CONCOURS F

Finale

- LEDAY (Bonneuil-Matours) bat TAVENEAU (Cholet).

GRAND PRIX

Perdants des quarts de finale

- BUDAN (Bonnes), LACHAMBRE (Rochefort), AVEZARD (Orléans), MINCHENEAU (Cholet).

Demi-finales

- COURET (Château-Bernard) bat BIEBER (Angers).
- ROUSIER (Bonnes) bat DENAMPS (Thouars).

Finale

- ROUSIER bat COURET.

CONCOURS B

Demi-finales

- FERCHAUD bat FARINEAU
- BRAULT bat BECKKER.

Finale

- BRAULT bat FERCHAUD.

CONCOURS C

Finale

- LANDREAU (Bressuire) bat LAURENT (La Rochelle).

CONCOURS D

Finale

- VACHON bat MIAN (Richelieu).

CONCOURS FEMININ

Perdantes des quarts

- CHASSERIEU (Bressuire), VAIDIÉ (Tiercé), MIGUEL (Châtelaillon), AILLERIE (Tiercé).

Demi-finales

- BINEAU (Loudun) bat FOURAGE (Cholet).
- ROY (Saintes) bat HOUSSEAU (Bressuire).

Finale

- ROY bat BINEAU.

CONCOURS FEMININ B

Demi-finales

- BAPTISTE (Thouars) bat SAMSON (Lavausseau).
- BRANGER (Lavausseau) bat CORNUAULT (Bressuire).

Finale

- BAPTISTE bat BRANGER.

☆ OBUT® ☆

OBUT = N°1 MONDIAL
(donc SÉCURITÉ !)

2 ÉTOILES = ACIER INOXYDABLE
(donc LONGÉVITÉ !)

POIDS, DIAMÈTRE, DURETÉ...
(tout un choix à votre disposition)

34° FESTIVAL NIÇOIS DE PÉTANQUE

18 ET 19 OCTOBRE 1997

UNE PARTICIPATION RECORD ET DES SURPRISES

Patronage: VILLE DE NICE, LA BOULE OBUT, NICE MATIN

Ce n'est que tard le dimanche soir, que le millier de spectateurs réunis autour du boulodrome municipal du Parc Charles-Ehrmann fut finalement «rassasié» par les 1.310 joueurs et joueuses inscrits - 268 triplètes et 143 doublettes, du jamais vu ! - à ce déjà 34^e Festival Niçois particulièrement ensoleillé. L'été indien en quelque sorte pour tout un chacun et notamment l'Entente des Sociétés Niçoises de Pétanque FFPJP et son président, Robert Thibaud. Boules en mains, tout avait cependant commencé la veille, le samedi, par la chute dès les 16^e de la principale épreuve, le Grand Prix International, de quelques têtes de série, et non des moindres, les BERTHET, MARTINEZ et autre DONATO. Un début quelque peu surprenant qui laissait augurer de nouvelles frayeurs pour les «gros-bras» le lendemain, ce qui ne manqua pas de se produire. D. AQUILANO (BA Antibes), Jean-Claude PALMERINI (Cannes Aero Sports) ayant succombé aux avatars du tournoi, on voyait en effet sortir des demi-finales CORTES-CARLIN-POILBARBE, du Cannes Aero Sports, vainqueur de la triplète monégasque GARINO-OLIVIER-SALMON sur la sévère marque de 13 à 2, et les inattendus Saint-Andréens OCCHIALINI-RICHELME-NALLION. En finale, aussi ardents aux tirs qu'à la marque, c'était la triplète de l'US Saint-André qui remportait le Grand Prix International, à... la barbe des trois Cannois, 13 à 7. Dans le Prix du Comité Directeur, la triplète de l'IP Nice Nord a créé l'autre surprise, émergeant des 36 équipes engagées aux dépens, en finale, de DEBARD-PALMERINI-DACRUZ. Enfin, succès de Anne-Marie MASCAGNI et Serge ROUBIO dans le Challenge Jean-Paul MARCONCINI, un mixte en doublettes, grâce notamment à deux cartons décisifs de Mme MASCAGNI en finale. Quel art !

LES RÉSULTATS

GRAND PRIX INTERNATIONAL

Perdants des quarts de finale

- BACCHIERI (Trinité), CANTON (NH), TRUCCHI (XVe Corps), CASSELLA (NH).

Demi-finales

- CORTES-CARLIN-POILBARBE (CAS) battent GARINO-OLIVIER-SALMON (Monaco), 13-2

- OCCHIALINI-RICHELME-NALLINO (Saint-André) battent BROCC-PEPINOVÉROLA (Cap-d'Ail) 13-4.

Finale

- OCCHIALINI bat CORTES 13 à 7.

PRIX DU COMITÉ DIRECTEUR DE L'ENTENTE

Perdants des quarts

- ZANGARELLI (NH), SEVERINO (OGCN), LUSSELLIN (OGCN), MARCHETTI (NH).

Demi-finales

- DEBARD-PALMERINI-DACRUZ (CAS) battent RIZO-RIZO-DUSSAUTOIT (NH), 13-10.

- FAUCHER-ALECH-SALERNO (IP Nord) battent ALEIXO-ALEIXO-BOVIS (NH), 13-9.

Finale

- FAUCHER bat DEBARD, 13-4.

CHALLENGE MIXTE

JEAN-PAUL-MARCONICINI

Finale

- MASCAGNI-ROUBIO (Menton Pétanque) battent ALLARIA-STEFANI (Cannes Aero Sports), 13-9.

22° NATIONAL DE LA VILLE D'ALES

LES 11 ET 12 OCTOBRE

ISSERT-PLATON-GOMEZ S'OFFRENT UN BEAU SUCCÈS

Patronage: VILLE D'ALES; BOULE OBUT; BOULÉ NOIRE

La 22^e édition du national d'automne de la ville d'Alès s'est révélé être d'une parfaite réussite. Plus de quatre cent triplètes sur les jeux couverts des halles de Buèges, une parfaite organisation des responsables locaux et du comité du Gard, un temps élément pour les joueurs appelés à jouer dehors et des jeux sélectifs, tout était réuni pour faire de ce rendez-vous alsésien une belle et grande fête.

Elle le fut incontestablement, d'autant que de nombreux joueurs de renom s'étaient donnés rendez-vous dans le Gard. Du reste, après des parties de poules sans véritables surprises et une longue attente - seul point noir de l'organisation -, la plupart des favoris se retrouvaient au stade des seizièmes de finales, exceptionnellement disputés le dimanche matin pour cause de retard trop important. Un excellent choix du comité d'organisation et du délégué national de l'épreuve, le sympathique président du comité de la Lozère, Jacques BARO. Mais c'est en huitième que les premières «grosses têtes» tombaient. En effet, si le trio pourtant impressionnant constitué de MARIGOT-LAURENT-MORILLON était victime de la forme olympique du jeune audois Frédéric MARTINEZ, Michel BRIAND, tout auréolé de son titre de vice-champion du monde et associé à BENGHEZAL et MAURIN, subissait les assauts des étonnants ESCULLIER-JUNCA-RADOSAVLJEVIC tandis que les locaux de SOULAGES étaient sortis par les surprenants LARNAC-MERCADIER-VANEL. En quarts de finale, Roger CARGOLES, associé aux vainqueurs de la Marseillaise, ROUX ET CACIAGLI, poursuivaient leur route face à VALETTE, MANCA, déjà auteur d'une belle performance en seizième face aux Sétois de RABINEAU, continuait à surprendre contre ESCULLIER, tandis que MARTINEZ confirmait sa victoire sur LAURENT face à LARNAC et les Alsésiens d'ISSERT mettaient un point final à la belle aventure de RIFFARD. Au stade des demi-finales, devant un public particulièrement nombreux, c'est d'abord CARGOLES et cie, qui subissaient la loi de MANCA et ses amis, c'est ensuite ISSERT qui obtenait un nouveau billet pour la finale grâce à un succès sur MARTINEZ-KERVAN-SUDRE. Quant à la finale, elle n'échappait pas au trio ISSERT-PLATON-GOMEZ, impressionnants, qui restaient lucides et conquérants face à MANCA-DILLENSCHEIDER-TEISSIER.

LES RÉSULTATS

1/4 de finales

- CARGOLES bat VALETTE-DOS SANTOS-PASCAL
- MANCA bat ESCULLIER-JUNCA-RADOSAVLJEVIC
- ISSERT bat RIFFARD-COMTE-COELHO
- KERVA bat LARNAC-MERCADIER-VANEL

1/2 finales

- MANCA bat CARGOLES-ROUX-CACIAGLI
- ISSERT bat KERVAN-MARTINEZ-SUDRE

Finale

- ISSERT-PLATON-GOMEZ battent MANCA-DILLENSCHEIDER-TEISSIER.

1/4 de finales

- CARGOLES bat VALETTE-DOS SANTOS-PASCAL
- MANCA bat ESCULLIER-JUNCA-RADOSAVLJEVIC
- ISSERT bat RIFFARD-COMTE-COELHO
- KERVA bat LARNAC-MERCADIER-VANEL

1/2 finales

- MANCA bat CARGOLES-ROUX-CACIAGLI
- ISSERT bat KERVAN-MARTINEZ-SUDRE

Finale

- ISSERT-PLATON-GOMEZ battent MANCA-DILLENSCHEIDER-TEISSIER.



Equipes finalistes :
OCCHIALINI (St-André)
et triplète C.A.S.
CARLIN J.L.,
CORTES J.L. et
POILBARRE
avec le Président
THIBAUD Robert



Vainqueurs et finalistes
du prix du Comité
Directeur de l'Entente
(avec l'équipe
PALMERINI)

4^e NATIONAL D'HIVER DE TOULOUSE



20 ET 21 DÉCEMBRE 97

CASTELLAN-BROC-CUSSIGH AU-DESSUS DE LA MELEE

Patronage : VILLE DE TOULOUSE ;
BOULE OBUT : BOULE NOIRE ;
CONSEIL RÉGIONAL, CONSEIL GÉNÉRAL

La 4^e édition du national d'hiver de la ville de Toulouse s'est révélée d'une réussite exceptionnelle. Complet à 1.024 triplètes depuis plusieurs jours, cette nouvelle édition a permis de constater que la pétanque avait un droit de cité exceptionnel dans la ville rose. Autre constatation, les Haut-Garonnais sont superbement organisés. La preuve, ce répondeur téléphonique mis en place au comité de la Haute-Garonne, où grâce au travail de Michel LACOSTE, excellent chroniqueur, il est désormais possible de connaître les résultats de toutes les compétitions régionales, nationales et mondiales en un temps record. Bravo donc aux membres du CD 31 et bravo aux organisateurs de ce national d'hiver. A une semaine des fêtes de Noël, ils étaient nombreux à vouloir s'offrir un cadeau avant l'heure, sous la forme d'une victoire à Toulouse. Et si la plupart des parties furent d'excellent niveau, dommage toutefois que certains jeux soient de rafle, on peut regretter que certains affrontements se soient terminés aux alentours de cinq heures du matin.

Qu'importe, les joueurs ont l'habitude de ces marathons boules en mains et au stade des quarts de finale, on retrouvait des joueurs de haut niveau. C'est ainsi que FOYOT battait RANQUINE-

LOCERTALES. QUINTAIS se jouait de PHILIPPOT-ZIGLER-FOURNIER tandis que CASTELLAN éliminait VILACAS-LACOSTE-GRAROND et FERRAND mettait fin aux espoirs de VIALLELE-MAGEIRA-LLEIDA. En demi-finale, QUINTAIS poursuivait en sortant les anciens vainqueurs de l'épreuve, «FERRAND-LAGARDE-DEJEAN» et CASTELLAN créait une petite surprise en éliminant FOYOT-MILÉI-USAI. Quant à la finale, elle consacrait le talent du Marseillais Bruno CASTELLAN, associé aux Niçois BROC et CUSSIGH, qui bien que menés largement en début de partie, trouvait les ressources nécessaires pour s'imposer 13-11 face à LELONS-PIÉRONI et QUINTAIS. QUINTAIS-CASTELLAN, n'était-ce déjà pas la finale de la Marseillaise, avec cette fois une victoire pour le quintuple champion du monde ? Place désormais au national féminin, qui réunissait la bagatelle de 132 triplètes avec en outre la présence des meilleurs spécialistes de France et de Navarre. Une épreuve de haute lignée, qui revenait à Péguy TOUVIER-MILÉI (et oui, longue vie aux nouveaux époux !) associée à Christine SAUNIER et Marie-Christine VIREBAYRE. Les trois jeunes joueuses, représentant l'équipe de France 2 venaient à bout de Jenny RATHBERGER, Bernadette CARTON et Karine FERRET, représentant France 3, sur le score de 13-6. Concernant les concours complémentaires, si le masculin revenait à LENDRE-FONTANIE-ARENA, vainqueurs de PASQUIER-AVICELABIONDA, le féminin était finalement l'apanage de PUERTAS-MOYON devant LOZANOSAUSSES.

CUSSIGH, CASTELAN, BROC,
PIERONI, LELONS, QUINTAIS



FERRET, RATHBERGER, CARTON,
TOUVIER, DEGRAND, VIREBAYRE

ÉVÉNEMENTS de la FAMILLE OBUT

NAISSANCES :

- GONON Grégory, le 24/08/97, fils de Philippe GONON
- FOUGEROUSSE Benjamin, le 19/11/97, fils d'Eliane et Didier FOUGEROUSSE
- EDELMAN Jean-Marie, le 14/12/97, fils de Pascale EDELMAN

DÉPART A LA RETRAITE :

- BONHOMME André, le 19/07/97
- AVRIL Guy, le 27/12/97

DÉCÈS :

- Madame MOUTON, mère de Françoise LOCCA
- CHAVAGNEUX Vincent, le 7/10/97, père de Daniel CHAVAGNEUX
- GUILLERMIN Jacques, le 7/11/97, père de François GUILLERMIN.

La Pétanque

Apparemment benjamine des sports français,
Au rang mondial elle s'est classée.
Fidèle à son rendez-vous avec le Soleil,
Elle est née en 1910 à La Ciotat (Marseille).
La pétanque est un vrai sport,
Qui mérite un très gros effort.
C'est aussi un jeu passionnant
De jeunes et d'anciens s'y adonnant.
Certes, concentration et adresse
Seront les qualités maîtresses.
Roulez, cognez, roulez toujours jolies boules,
Vous savez si bien enthousiasmer les foules.

Maurice Courtot

Belle affluence populaire à l'occasion de ce grand prix de l'amitié, disputé durant quatre jours sur la plaine du Plainpalais. Organisation parfaite - ou du moins presque parfaite -, temps magnifique, tout était réuni pour faire de cette épreuve une grande et belle manifestation. Ce fut le cas. Hélas, seule la participation, plutôt modeste, allait quelque peu décevoir les organisateurs. Heureusement, les Français étaient là et sur 87 triplètes présentes sur la ligne de départ, les deux tiers représentaient la France. Sur les jeux, aucune fausse note n'était à relever jusqu'aux seizièmes de finale, stade de la compétition où les premières grosses écuries mor-daient la poussière. C'était le cas de CAMELIQUE et VUIGNIER, pourtant habitués aux carrés d'honneur. C'est ainsi qu'en demi-finale, on retrouvait du très haut de gamme et notamment le double champion du monde, le Vauclusien René LUCHESI, toujours aussi élégant et adroit de sa main gauche. Associé à PELLOUX et CARGOLES, René LUCHESI allait néanmoins prendre une fanny mémorable face à ses anciens équipiers, les Vauclusiens WALCH, BRUN et RAYNE. Dans l'autre affrontement, ce sont les vétérans de l'épreuve, les Marseillais AUDIBERT, GORTCHAKOFF et IELO, qui s'imposaient brillamment face aux représentants de Chambéry emmenés par ZUCCI. Restait la finale et là, si WALCH et ses "potes" s'imposaient, c'était à l'issue d'une partie magnifique, remportée uniquement 13-10 face à des vétérans toujours aussi "verts".

CHAMPIONNAT VAUDOIS

Disputé au mois de mai, le championnat vaudois triplètes seniors et féminines s'est déroulé selon le système des poules au jardin Roussy. Sur des jeux peu évidents à jouer, plusieurs équipes de talent parvenaient à se qualifier pour les phases finales. Après plusieurs heures d'une pétanque de qualité, la victoire revenait à FERRARA-FERRARA-CAPPA. Les trois hommes, venus de Claren, s'imposaient face à MARRO-AMARA-GARRIDO; ces derniers représentant le club de la Sportive Française. En demi-finale, avaient respectivement



Le stand OBUT en Suisse.



Les champions suisses

disparu SAVICEV-FELLICIONE-MARTINO (Azzuri) et ROSSETTI-BLUNDI-THEILER (Planchettes). Chez les dames, après une compétition marquée par plusieurs surprises de taille, la victoire finale revenait la triplète "COCHET-SCHALLER-BRANCHE" qui l'emportait sur ECUYER-GOLAZ-GOLAZ. Pouvait alors débiter la remise des récompenses, menée de main de

maître par la présidente du conseil communal de la Tourde-Peilz mais aussi de Claude KÉBERLÉ, le président de la fédération suisse de pétanque. A noter pour la petite histoire que le concours complémentaire est revenu à la triplète SEVERI-DAROS-ANDREÁTRA de Saint-Georges qui s'imposent face à HAUSER-HAUSER-LANGMEIER de Zurich (13-4).

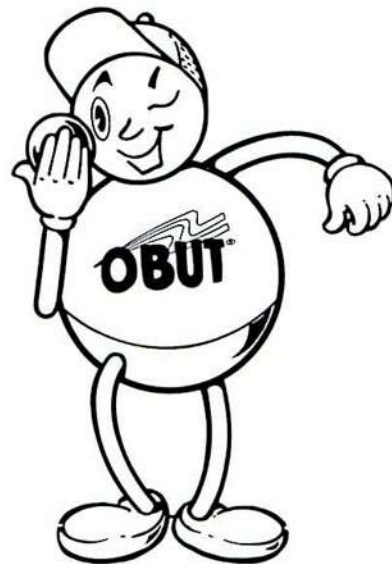
Nouvelles d'Allemagne Championnats d'Allemagne

Voici les résultats des différents championnats d'Allemagne, disputés dans une nation où la pétanque est aujourd'hui un véritable phénomène de société.

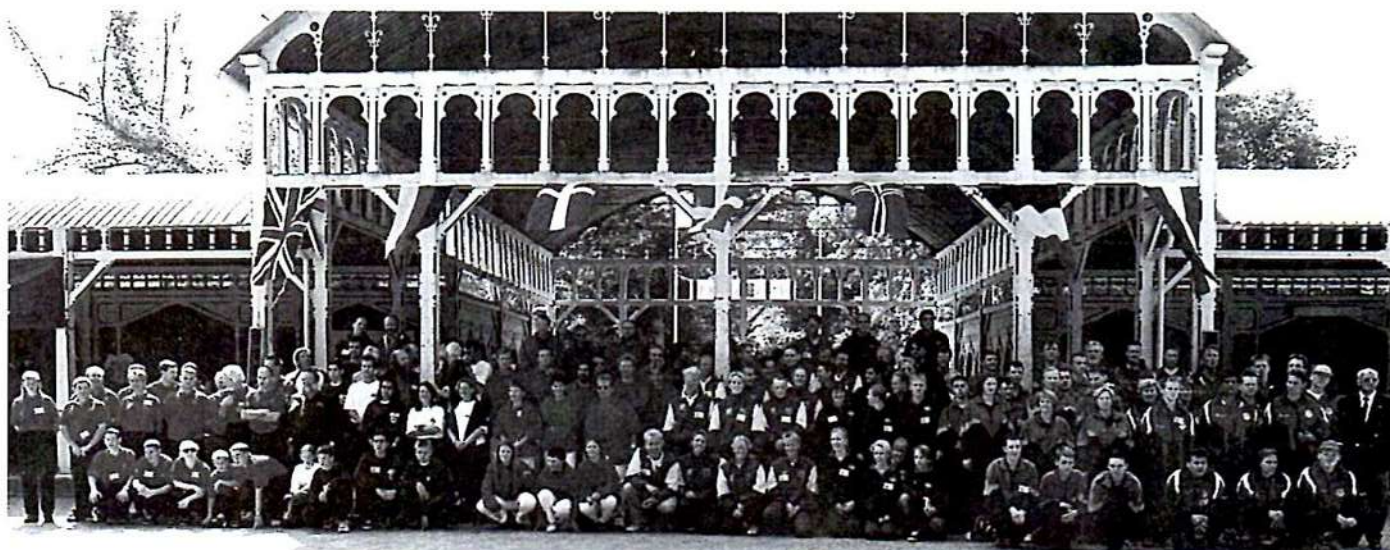
- Tête à tête : vainqueur KLEEMEN MATTES (Dusseldorf)
- Doublettes : Hubert ARIANS et Christopher CZARNETTA (Dusseldorf)
- Triplètes : René FITSCHE, Jean-Pierre TSUROUPA et Boris TSUROUPA (Berlin)
- Triplètes juniors : Sven GUILLEMOZ, Dennis YETMAZ et Zefer KUVUUALP (Meinz)
- Doublette mixte : Julia SICHEL et Christopher CZARNETTA (Dusseldorf)
- Championnat des clubs : vainqueur Hambourg

GRAND PRIX OBUT

Plus de cinq mille joueurs ont participé aux différents concours qualificatifs pour le grand prix OBUT, disputé fin septembre à Bochum. Dès lors, aux nombreux invités de marque, tel le vice-champion du monde Michel BRIAND, sont venus s'ajouter plusieurs joueurs allemands de bon niveau. De quoi offrir une manifestation superbe, avec un succès final pour le trio CHALAL-HOPPE-CAPIN devant DALEIN-TANNEUR-MANCINI. Quant à Michel BRIAND, associé à RIPANTI et SCHMIDT, il devait se contenter de la quatrième place, derrière VAN PHAU, KOFFI et NOAILLES. Concernant le concours complémentaire, il est revenu à KHADOUSE-ENGELBREIT-LATTWEIN devant ARIANS-BERGER-KOCH.



18^e TOURNOI DE LA MER DU NORD, À RONNEBY, SUEDE



International north sea petanque tournament Ronneby 1997

DU 26 AU 28 JUIN 1997

LES MAITRES FLAMANDS

Quinze succès en seulement dix-huit éditions. Les Belges flamands engagés cette année dans ce splendide tournoi nord-européen, qui réunissait les représentants des fédérations de Suède, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, du Danemark, de Norvège et donc de Belgique néerlandophone, n'ont pas démerité de leurs prédécesseurs dans la compétition nord-européenne. Auteurs de 47 victoires en

soixante rencontres disputées, les trois triplettes seniors, le triplette féminin et la triplette juniors engagées par la VLPS lui ont en effet offert son troisième succès consécutif et un Trophée qu'elle gardera désormais définitivement.

Pourtant, les Suédois, et notamment leur équipe féminine, auteur de 10 victoires en 12 matches (+ 67 points) - meilleure triplette du tournoi - leur auront contesté ce succès jusqu'au bout, devant l'Allemagne et les Pays-Bas. La prochaine édition sera disputée en Grande-Bretagne, à Kenilworth, du 25 au 28 juin 1998.

LES RÉSULTATS

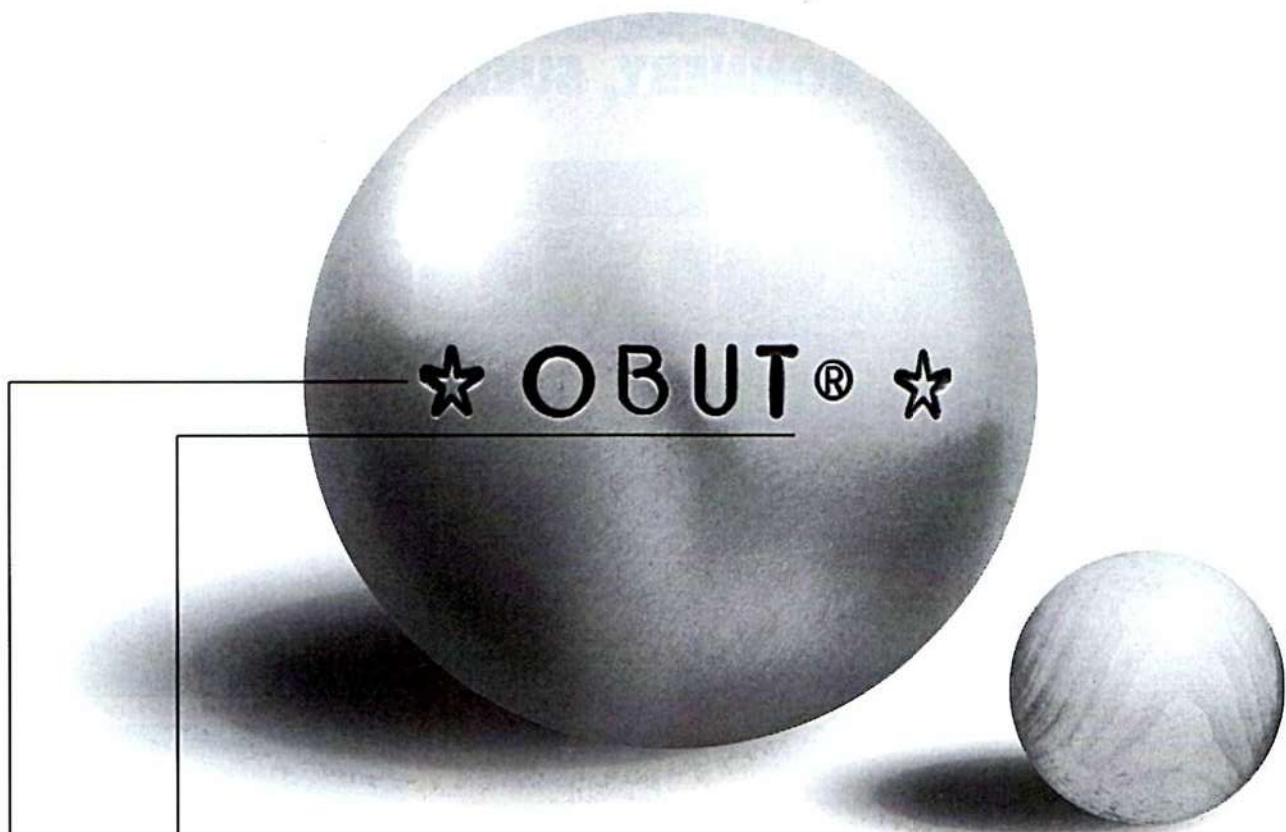
1. VLPS (Belgique flamande), 47 victoires 60 matches.
2. SBF (Suède), 44/60.
3. DPV (Allemagne), 36/60.
4. NJBB (Pays-Bas), 34/60.
5. BPA (Grande-Bretagne), 27/60.
6. DPF (Danemark), 12/60.
7. NPF (Norvège), 10/60.

MEILLEURES TRIPLETTES

1. SBF 4, 10/12, +67 points.
2. VLPS 5, 10/12, +65.
3. VLPS 3, 10/12, +64.
4. VLPS 2, 10/12, +64.
5. SBF 1, 10/12, +63.



L'équipe V.L.P.S. : les 15 joueurs, le coach et les 2 dirigeants, ayant remporté le trophée pour la 15^{ème} fois sur 18 éditions !



OBUT = N°1 MONDIAL
(donc SÉCURITÉ !)

2 ETOILES = ACIER INOXYDABLE
(donc LONGÉVITÉ !)

POIDS, DIAMÈTRE, DURETÉ...
(tout un choix à votre disposition)

OBUT®
PREMIER EN PETANQUE

7^e TROPHÉE CANAL PLUS

LES 18, 19 ET 20 AVRIL 97 À BARCELONE (ESPAGNE)

CANAL+



Et de deux pour Madagascar.

LES RÉSULTATS

Poule 1 :

- Belgique bat Italie 13-1.
- Madagascar bat Tunisie 13-0
- Tunisie bat Italie 13-3
- Madagascar bat Tunisie 13-4
- Belgique bat Tunisie 13-4

Poule 2 :

- Espagne bat Sénégal 13-4
- France bat Algérie 13-6
- Algérie bat Sénégal 13-9
- Espagne bat France 13-7
- France bat Algérie 13-7

1/2 finales

- Belgique bat Espagne 13-6
- Madagascar bat France 13-10

Finale

- Madagascar bat Belgique 13-1

3^e et 4^e place

- Espagne bat France 13-8

MADAGAÏCAR, C'EST «OLE OLE»

Patronage : VILLE DE BARCELONE ;
CANAL PLUS : OBUT

Qui l'eut cru ? Vainqueurs surprise en 1996 à Cannes, l'équipe de Madagascar a réussi l'exploit de remporter le trophée Canal Plus pour la deuxième année consécutive. Et pourtant, cette fois, Raymond RANDRIAMAMPIONONA, Jean RANDRIANANDRASANA et Jean-Aimé RANAIVOJAONA ne bénéficiaient pas de l'effet de surprise qui avait constitué leur principale force lors de l'épreuve précédente. Montrés du doigt par le public ibérique, surveillés de près par leurs adversaires, les Malgaches débutaient l'épreuve 97 avec une énorme pression sur leurs frères épaules. Enfin, du moins pouvait-on le croire. Car dans une poule particulièrement relevée avec la présence de la Tunisie, vice-championne du monde, la Belgique, redevenue compétitive depuis que VAN CAMPENHOUT, WEIBEL et LOZANO sont revenus aux affaires et l'Italie, les Malgaches débutaient l'épreuve par une fanny magistrale réussie contre les Tunisiens de FERJANI. Incroyable mais vrai ! De son côté, la Belgique s'imposait aux Italiens (13-3) et la partie entre les deux pays promettait donc d'être la véritable finale de ce groupe. Mais là encore, avec un culot énorme, digne des plus grands, les Africains remportaient le match (13-6), obligeant WEIBEL et les siens à passer par les barrages, contre la Tunisie, bien sûr. Fort heureusement pour la pétanque de nos amis belges, le trio WEIBEL-VAN CAMPENHOUT-LOZANO sortait la grosse artillerie et laissait le pauvre FERJANI sans réaction aucune.

LA FRANCE S'ENRHUME

C'est dans l'autre groupe, le numéro 2 que l'on retrouvait la France, championne du monde et seule équipe tricolore invitée à cette 7^e édition. Auteurs d'un début de saison exceptionnel, les deux Philippe, QUINTAIS et SUCHAUD, arrivaient en Espagne avec une confiance accrue, contrairement à David LE DANTEC, soumis à des horaires professionnels impressionnants et qui ne peut s'adonner aux boules aussi souvent qu'il le souhaiterait.

Qu'importe, le talent n'a pas besoin d'entraînement et la première partie face à l'Algérie confirmait celui du Breton, auteur d'une partie magnifique (13-6). Auparavant, l'Espagne, encouragée par un public pas encore en folie, avait explosé le Sénégal, de loin l'équipe la plus faible du tournoi 97.

Sur leur lancée, les Ibériques de HERNANDEZ, MARTINEZ et CARDENAS s'offraient l'équipe de France, un peu hors sujet en ce début de compétition.



Les Belges, finalistes 1997.



L'Espagne, 1/2 finaliste



La France, quatrième

Par chance, les joueurs flanqués du maillot «arc en ciel» sortaient la bonne partie en barrages, rééditant leur succès sur les Algériens de KALÉCHE, BELHAID et OTSMANE (13-6).

DEMI-FINALES DE BON NIVEAU

Le lendemain, soit le dimanche, la première demi-finale permettait à la Belgique, malgré un public déchaîné, de se qualifier pour la finale en disposant des Espagnols, visiblement tendus par la perspective de disputer le dernier choc du week-end sur leurs terres.

Dans la seconde, la sensation vécue l'an passé dans les Alpes-Maritimes semblait impossible à revivre. Et pourtant, les Malgaches de RANDRIAMAMPIONONA restaient les plus solides en venant à bout des champions du monde de QUINTAIS.

Dès lors, plus rien ne devait arrêter les Africains, qui infligeaient même une sacré déculottée aux Belges lors de la finale de cette 7e édition (13-1).

Pour les Français, encore battus par l'Espagne pour la troisième et quatrième place, la pilule était encore plus amère (13-8)

ENTRE DEUX CAMÉRAS

COMMENTAIRES

Comme chaque année, c'est à Pierre-André LA-COUT, journaliste à Canal Plus et Claude AZEMA, le nouveau président de la FFPJP qu'est revenu le grand honneur de commenter cette septième édition du trophée Canal Plus. Un duo parfaitement rôdé, qui a mené l'épreuve de main de maître, avec maestria et une bonne humeur tout à fait utile à ce genre de manifestation d'envergure.

PLUTOT SYMPA...

C'est la sympathique Agnès DE LAGE qui a as-



suré le rôle d'attachée de presse de cette septième édition de Canal. Disponible, la jeune parisienne a fait l'unanimité autour d'elle, n'oubliant jamais de se mettre au diapason des souhaits de la presse, il est vrai fort peu nombreuse à Barcelone.

OLIVIER AUX MANETTES

C'est Olivier BAUDOIN qui a assuré la réalisation de l'épreuve 1997. Dans un car régie situé à proximité du palais des sports, Olivier a même accepté la présence de certains journalistes, désireux de connaître le fonctionnement d'une telle machine de guerre.

Sympa car c'est plutôt rare...

ET SI ON ALLAIT À TANANARIVE ?

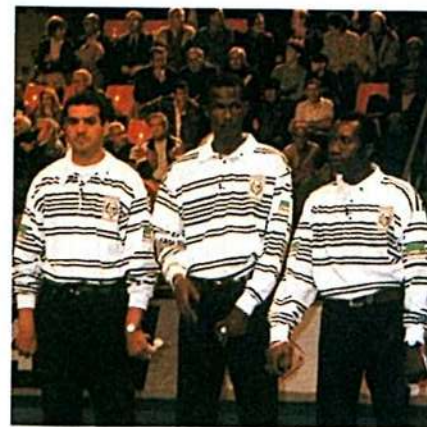
«Si l'équipe de Madagascar réussit aussi bien que l'an passé, il est fort possible que nous organisions l'édition 1998 là-bas» disait Agnès DA LAGE avant l'épreuve. Bien vu... les joueurs malgaches ont encore gagné. Dès lors, il ne reste plus qu'à patienter et un voyage au sud-est de l'Afrique pourrait être prochainement d'actualité.

LE TROPHÉE CANAL PLUS C'EST...

5 kilomètres de câble, 5 kilomètres de moquette, 10 micros, 6 caméras, 4 camions, un car régie de 24 tonnes, un car lumière de 20 tonnes, un car matériel vidéo de 20 tonnes, un car machinerie de 9 tonnes, 30 mètres de rails suspendus, 4 mois de préparation, 45 personnes sur le terrain. Durée totale... 25 heures de tournage.



Claude AZEMA, transformé en consultant télé.



Le Sénégal.



L'équipe de Tunisie



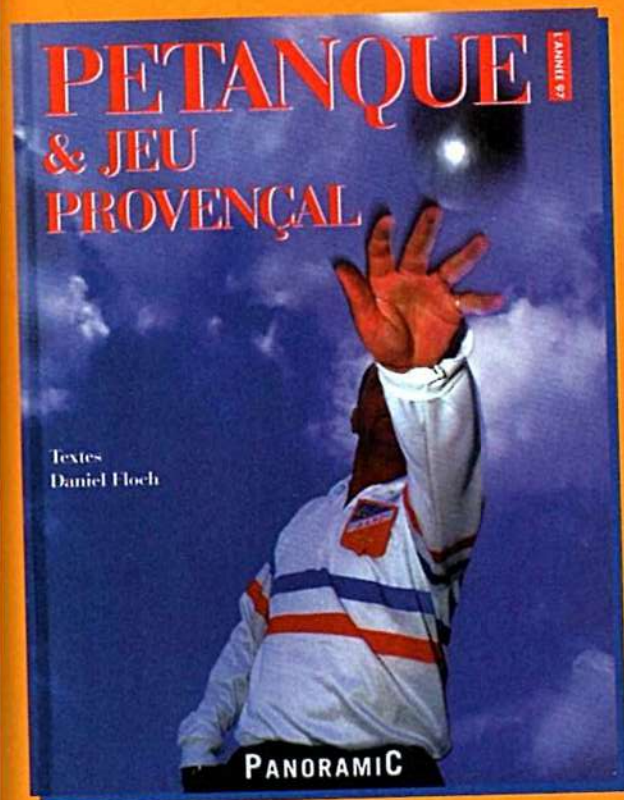
Les italiens surprénants



L'équipe d'Algérie.

Indispensable pour tous les amoureux de la pétanque...

La rétrospective de l'année 97 vient de paraître...



- 96 pages quadri
- Plus de 120 très belles photos
- Prix 160 F TTC + 28 F de frais de port.



- Challenge des As • Championnats de France
- Championnats du Monde • Internationaux
- Résultats • Calendrier 98



BON DE COMMANDE

A retourner avec votre règlement à :

PANORAMIC
20, rue Louis Rouquier - 92300 Levallois-Perret
Tél : 01 47 58 08 40

Nom _____

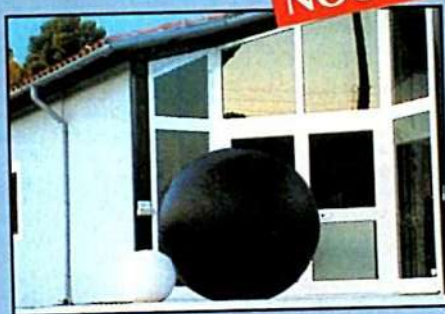
Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Club _____



LA MAISON DE LA PÉTANQUE VALLAURIS écomusée

Une ballade merveilleuse dans le monde de la pétanque et du jeu, un parcours agréable, riche de nombreuses découvertes à faire partager ...
Venez en famille et faites visiter «LA MAISON DE LA PÉTANQUE» à vos amis. Ils seront étonnés.

1193 Chemin de St Bernard - 06220 VALLAURIS - Tél. 04 93 64 11 36 - Fax : 04 93 64 38 41

La maison de la pétanque est jumelée avec le
Musée international pétanque et boules



• Entrée du musée, esplanade de la boule

LE MUSÉE EST OUVERT AU PUBLIC
Du 1er avril au 31 octobre tous les jours :
- week-end et jours fériés de 15 h à 18 h
- autres jours de 14 h 30 à 17 h 30
ENTREE LIMITE : 30 minutes avant heures de fermeture.
Pour les **GROUPES**
VISITES SUR RENDEZ-VOUS



Musée international pétanque et boules - Esplanade de la boule
BP 28 - 42380 St-Bonnet-le-Château.
Tél : 04 77 50 16 23 ou 04 77 50 15 33 - Fax : 04 77 50 04 25



Vainqueurs La Marseillaise : Joseph FARRE, Philippe QUINTAIS, Jean-Luc ROBERT

DU 6 AU 9 JUILLET QUINTAIS-FARRÉ- ROBERT INTOUCHABLES

Patronage: VILLE DE MARSEILLE ;
BOULÉ OBUT ; BOULE NOIRE ;
CONSEIL GÉNÉRAL 13 ;
CONSEIL RÉGIONAL ; MGM ; ORANGINA ;
TF1 ; RMC ; BANETTE

3408 triplettes sur la ligne de départ ! L'édition 97 du Mondial a une fois encore pulvérisé tous les records de participation, que l'on croyait pourtant intouchable à la fin de l'épreuve 96.

Mais Marseille est devenu une légende, tout autant que l'on va voir le grand OM, au stade «Vel», on se rend à Borély pour jouer aux boules. Une institution ? Mieux que ça, un mythe... Et un mythe à tous les niveaux. Du plus petit joueur à la grande star, en passant par le roi du show-biz, tout le monde vient à Marseille, pour se montrer, jouer, pour gagner... Et puisque nous en sommes aux gens de la télévision, voire de la radio, débutons par le traditionnel trophée des artistes, qui inaugure en fanfare cette fête de la pétanque. Un show grandeur nature, avec pour débiter cette «terrible» journée, un repas pris en commun. Mais trêve de plaisanterie, les stars sont là pour jouer et signer quelques autographes. Les plus recherchés, Yves LECOQ, Pauline ESTHER et Hélène SEGARA (ha Hélène SEGARA !). Bon allez cette fois, on ne signe plus, on ne rigole plus, on joue ! Sous les ordres du président Michel MONTANA, les trente triplettes pré-constituées se mettent au travail. Mais c'est bien elle ! Stop, on arrête tout ! Une invitée de dernière minute vient de pénétrer dans Borély Charlotte RAMPLING, en personne. «Qué Bella» diront les uns, «quelle classe», s'émerveilleront les autres. Cette fois, c'est parti ! Muriel MONTOSSEY s'interroge sur la façon de «tirer les boules», Chantal LADDESOUS suit attentivement les conseils - avisés - de Robert SOUVIGNET, le PDG de la boule OBUT et Georges WILSON tente de résister au sourire de la belle BETTINA. En clair, et sans décoder, tout ce petit monde prend du plaisir à jouer, parfois bizarrement, mais chacun garde son sérieux pour essayer d'aller le plus près du «but». Exemple parfait, la triplette «VASSILIU-COPPOLA-CLARY», impressionnante de maîtrise et qui tire de superbes marrons du feu. Tout comme Marie-Laure AUGRY, associée à Daniel LAUCLAIR et Alex FAGAS. L'ancienne partenaire d'Yves MOUROUSI se retrouve du reste sans trop forcer en demi-finale et doit affronter l'équipe emmenée par Yves LECOQ. Mais la «voix des Guignols» a le dernier mot et s'envole vers la finale. Il y retrou-

vera le trio «FERRER-EL CHATO-HOLGADO», vainqueur difficile de Patrice LAFFON-LOLO-BAPTISTE. Une finale de bonne qualité, (eh oui !), qui revient à EL CHATO et les siens, face à LECOQ-SINIBALDI-PARISI. La preuve que c'était réussi, tous ont promis de revenir l'an prochain. Il en sera de même pour les autres, ceux qui ont payé pour jouer. Marseille reste le plus beau pour certains et venir un dimanche sous le soleil de Borély constitue un événement d'importance. Parmi les favoris, néanmoins, citons cette année Philippe QUINTAIS, le quadruple champion du monde, venu l'an passé «tâter» le terrain mais qui revient cette fois avec une ambition légitime. Et pour cause, il est associé à son ami Jean-Luc ROBERT, très apprécié à Marseille, notamment par Albert PISAPIA et Joseph FARRÉ, devenu huit jours plus tôt champion de France avec PASSO et FOYOT. Un FOYOT que l'on retrouve cette fois derrière le micro, celui de France 3. A l'aise, le «grand» mais parfois irritabile, notamment lorsqu'il explique, franc comme pas deux, qu'à la pétanque, il ne faut pas «toucher» le terrain, c'est mauvais pour la qualité du jeu. Allez Jean-Marc, toi qui es un adepte, on te pardonne pour cette fois ! Mais place au jeu ! D'abord pour dire que la première journée fut vierge de toute surprise. CACIAGLI-ROUX-BENGLER, les tenants du titre, en ont gagné quatre sans trembler et le moins que l'on

puisse dire est que leur sobriété fait plaisir à voir. Avec eux, les autres stars n'auront guère plus de soucis et c'est une deuxième journée exaltante que les spectateurs s'approprient à vivre dans les allées du parc Borély. Une deuxième journée qui allait être celle de Philippe QUINTAIS, Jean-Luc ROBERT et Joseph FARRÉ. De véritables météores, les trois hommes ! Des parties en un quart d'heure et trois ou quatre mètres. Pour les suivre, il faut presque une bicyclette car le temps d'arriver sur le cadre qu'ils en repartent déjà. Les trois hommes passent les parties à la vitesse grand V et s'ils réussissent de belles prestations, les autres favoris ne semblent pas devoir être de taille. Mais sait-on jamais ! Ce ne sera en tout cas pas le cas des tenants du titre de ROUX, battus en quart de finale après une lutte intense et indécise. Dommage, mais les trois hommes semblaient fatigués par trois jours de compétition. Alors, passons directement aux demi-finales ! Sur la plage, tout près de David, comme c'est devenu le cas depuis deux ans, les douze qualifiés vont se retrouver devant un public énorme, devant des caméras avides de spectacle et d'émotions. La première partie de cette ultime journée ira bien plus loin que cela. Entre les Marseillais de Gérard TAMBOURA, Eric BARTOLI et Bastien SANTIAGO et les Marseillais de Bruno CASTELLAN, Georges SAVELLI et Daniel HERNANDEZ, l'appartenance à la même ville - ou



Les finalistes.



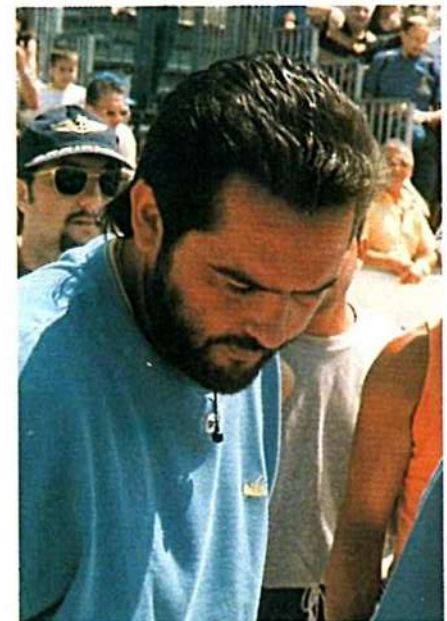
Vainqueurs et finalistes trophée ORANGINA.



Philippe QUINTAIS, roi de la finale



Une finale très disputée.



BARTOLI: il a mené 12-1 en demi-finale.



C'est parti pour plus de deux heures.



Du charme et des plumes.

à la même société pour CASTELLAN et ses trois adversaires - ne change rien à l'affaire. Une finale de la Marseillaise se gagne à la force du poignet et amis ou pas, on verra après. D'abord, c'est le jeu qui compte. Un jeu qui semble vouloir dans un premier temps tirer d'une logique implacable. Favoris, BARTOLI-TAMBOURA-SANTIAGO le sont et favoris ils le restent jusqu'à 12-1. En face, la comparaison est dure car le niveau des joueurs n'est à l'évidence pas le même sur le papier. Mais CASTELLAN commence à mettre droit et SAVELLI embrasse le bouchon, enfin ! 12-3, 12-9 puis 12-12. Eric BARTOLI, d'un calme olympien, reste de marbre et refuse d'abdiquer tandis que SANTIAGO et TAMBOURA brûlent au soleil de midi. Le public retient sous souffle, partagé entre deux équipes qu'il aime tout particulièrement et qui lui ont souvent donné l'occasion de vibrer sur les bouledromes. C'est CASTELLAN qui ira à bout du rêve. Dans une ambiance de corrida, il ajoute le dernier point. BARTOLI est à genou, lui au paradis. L'autre demi-finale sera beaucoup moins électrique. FARRÉ, étincelant - le Montpelliérain ne perdra aucune boule dans cette partie -, ROBERT qui rappelle par moment le grand Albert PISAPIA et QUINTAIS qui manque une boule lorsqu'il «lui tombe un œil», difficile de bousculer les trois hommes. Du reste, malgré leur courage, les locaux Max ADOLPH, Fayçal SAYADI et Rémi MARRALE n'y parviendront pas. En huit mênes, ils s'inclineront 13-4 face à ce qui ressemble à une véritable «Dream Team». Alors, en place pour le quadrille final. La «Dream Team» parviendra-t-elle à aller au bout de son ambition. Opposés à SAVELLI-CASTELLAN-HERNANDEZ, les trois champions semblent inébranlables. Pourtant, l'am-



Les demi-finalistes de BARTOLI.



Les autres demi-finalistes ceux d'ADOLPH.

ET ORANGINA, NOUS DIREZ-VOUS ?

Pas d'inquiétude, on y a arrivé. Réservé aux plus jeunes, le concours sera lui aussi de superbe qualité. Une épreuve qui réunissait 156 équipes, ce qui, converti en litres d'Orangina, fait environ 150. Mais rassurez-vous, ils n'étaient pas là que pour ça. Ils étaient venus pour jouer et surtout par moment bien jouer. Comme en finale, disputée en première partie de celle des grands. Entre les Varois de La Valette et qui avaient pour noms ROSSI-GENDRAU-VIEL, et les joueurs de Saint-Martin de Crau SORRENTE-RIFFI-JOSUAN, les paris sont ouverts, car les deux équipes ont fourni une bonne impression auparavant. Alors, ça se jouera aux nerfs et à cette aptitude à ne pas craquer devant les 4000 spectateurs présents. Mais nos bouts de chou ont du cran et le niveau de jeu reste de bonne qualité. Du mois lors des premières mênes où les Varois parviennent à maîtriser leur sujet. Ils ne pourront, hélas, poursuivre plus en avant. Les gens de Saint-Martin de Crau sont de sacrés clients et leur force réside dans une complémentarité de tous les instants, facilitée il est vrai à la troisième mène par une décision hasardeuse du bouchon. Les Varois sont alors déstabilisés et SORRENTE-RIFFI-JOSUAN n'aurait alors plus qu'à assurer leur jeu pour remporter une brillante victoire (13-3). Les petits rois peuvent entamer leur tour d'honneur.

bianche est hostile et le public installé dans les tribunes de la plage de David pas toujours correct, sauf lorsque les joueurs jouent, cependant. Mais il en faudrait plus pour inquiéter les «monstres». En quelques mênes, ils partent devant (11-2) et seul l'orgueil semble pouvoir sauver les Marseillais. Et justement, ils en ont à revendre. Rassemblant leurs forces, comme des pur-sang à la vue de la ligne d'arrivée, les trois hommes partent à l'assaut. CASTELLAN ne manque plus une boule - il en loupera une seule dans la partie - et HERNANDEZ et SAVELLI se mettent au diapason. Il n'en faut pas plus pour soulever le public et les quolibets à l'encontre de QUINTAIS se multiplient, sans aucun effet, du reste. Malgré ce, les Phocéens reviennent à 11-7. Là, tout semble devoir s'accélérer. Et Bruno CASTELLAN n'a plus qu'une solution pour sauver le coup, frapper le bouchon. Il s'exécute à sa deuxième boule dans la folie que l'on devine. QUINTAIS, grand seigneur, vient alors lui serrer la main. Il ne recommencera pas lorsqu'une mène plus tard, SAVELLI en fera de même, normal le joueur licencié à Septèmes a frappé de rafle, moins joli mais tout aussi efficace. A 11-11, la tension est à son comble et bien malin celui qui pourrait avancer trois noms. Mais QUINTAIS est un as, un vrai et il assène deux nouveaux carreaux, tandis que FARRÉ, imperturbable, et ROBERT, passablement agacé, conservent néanmoins une concentration nécessaire pour mettre le dernier. 13-11, ceux qui avaient insulté QUINTAIS l'acclament. Les 4.000 spectateurs ont trouvé leur roi. Mais CASTELLAN-SAVELLI-HERNANDEZ resteront de sacrés princes.

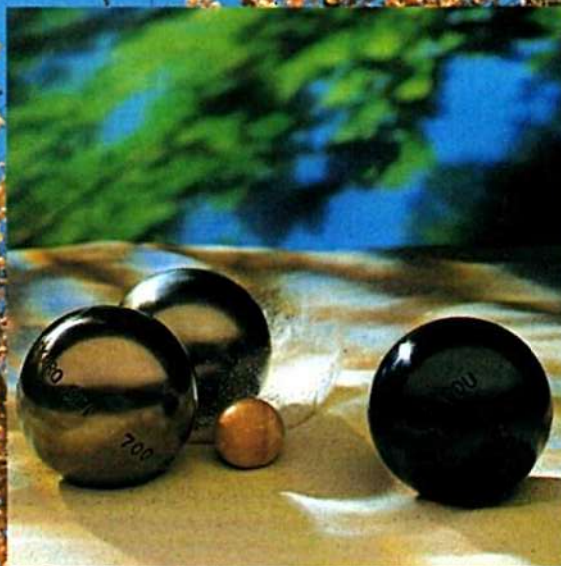


Les vainqueurs du Trophée ORANGINA

Voici notre nouveau catalogue

LA BOULE NOIRE

DIFFUSION PÉTANQUE
ET JEU PROVENCAL
LE HAUT DE GAMME
PAR CORRESPONDANCE



LA BOULE NOIRE - 12, Bd des Chauchères - BP 28 - 42380 St Bonnet-le-Château
Tèl. : 04 77 50 16 23 - Fax : 04 77 50 04 25

Catalogue tarif valable du 01.01.1998 au 31.12.1998
pour la France Métropolitaine uniquement

20 modèles de boules de compétition
des plus grandes marques
(BOULE NOIRE - OKARO - OBUT INTEGRALE
LA BOULE BLEUE - JB - L'ARTISANALE)
Possibilité d'obtenir le poids, le diamètre,
la gravure que vous désirez.
Des vêtements adaptés, des accessoires

✂
Veuillez m'adresser **gratuitement** votre catalogue 1998

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Bon à retourner à :
LA BOULE NOIRE - BP 28
le-Château



PREMIER EN PETANQUE.

OBUT[®]